

GÉNÉRATION B2

Méthode de français

GUIDE PÉDAGOGIQUE

C. BARACCO - L. GIACHINO

RÉFÉRENCE DE L'IMAGE

91 Wikimedia Commons - Tangopaso

RÉFÉRENCES DES TEXTES

82 CommentÇaMarche.net; 83 « Une bouteille dans la mer de Gaza », 2005, Valérie Zanetti © Ecole des Loisirs; 84 Maurice Leblanc, « L'île aux trente cercueils », 1919 - © Librairie Générale Française - Le Livre de Poche; 86 Comment les robots vont encore tout chambouler - par Clément Lacombe, Publié le 31/08/2015 © Le Point; 87 « Comblent les lacunes grâce à l'intelligence artificielle ! » par Etienne Tellier, 24/09/2015, AllTheContent News Agency publié dans www.bluewin.cl; 90 Les 10 plus grands arnaqueurs de l'Histoire, Par Julien Redelsperger - Publié le 20.10.2015 © newsly.fr; 94 Jean-Marie Le Clézio, Désert, 1980, © Editions Gallimard; 95 « J'ai peur quand je pense à mon avenir: quels sont les remèdes contre l'angoisse? », www.viesavie.com; 108 Vincent Van Gogh (1853 - 1890), Peintre de la folie - © Herodote.net; 110 « Climat: le monde suspendu au bon vouloir de Donald Trump », par Olivier Lascar, Science et Avenir, 28/05/2017; 112 70 ans après le débarquement en Normandie témoignages © euronews 2017; 114 Eric-Emmanuel Schmitt, Ulysse from Bagdad © Albin Michel; 116 Paula Becker, Quelle splendeur! par Bernard Génès, le 19 mai 2016 - L'Obs; 118 Les dangereuses sirènes de la démondialisation, par Nicolas Baverez, Publié le 25/05/2016 © Le Point; 120-121 Patrick Modiano, Villa Triste, © Editions Gallimard; 131 « Médicaments trop chers : la Ligue contre le cancer dénonce des prix "injustes" » par leexpress.fr, publié le 07/04/2016 © leexpress.fr / 07.04.2016; 133 Les enjeux éthiques de la gestation pour autrui, par Marine Lamoureux, le 03/02/2014 © La Croix; 136 « L'ordinateur médecin », Le Point, 27/08/2015; 136 « Activité physique et diminution de la mortalité », mai 2017, Journal des femmes; 137 Le Futur de l'Europe - International Business Report 2015, Grant Thornton (p.11) http://www.finyear.com/Le-Futur-de-l-Europe_a34419.html; 137 « Aux États-Unis, un jeune noir a cinq fois plus de risques qu'un jeune blanc d'être tué par la police », Big Browser, 01/01/2016, Le Monde; 137 « Un Noël Tout en solidarité », Direct Matin, 07/12/2015; 138 « Au Japon, les cerfs sont des citoyens comme les autres », Le Monde, 01/01/2016.

RÉFÉRENCES DES SONS

83 « Les gens d'ici », l'interview à « L'écrivain Lyliane Mosca nous parle de sa passion pour l'écriture » par Yoann Kerpédron, 17/04/2017, France Bleu; 87 La Méthode Scientifique – Table ronde: Quelle vie pour Thomas Pesquet dans l'espace? Quels nouveaux visages de l'Intelligence Artificielle?, 25/11/2016 - France Culture; Intervenants: Olivier Lascar, du magazine Sciences et Avenir; Sylvain Guilbaud, du magazine La Recherche; Patrick Baud dit Axolot, Youtubeur; Thomas Pesquet, spationaute.; Extrait conférence de presse: (23'06" à 24'24"); Replay – Thomas Pesquet talks to European press from space; http://www.esa.int/spaceinvideos/Videos/2016/11/Replay_Thomas_Pesquet_talks_to_European_press_from_space; 91 « Quelle place pour l'argent dans ma vie? », 14/02/2011, Michèle Longour - reussimavie.net; 95 Interview de l'économiste Henri Houben: « Le moteur qui assure la croissance est cassé », Pieterjan Caes, 29/06/2015 - solidaire.org; 129 « Le cinéma documentaire: la vraie vie? », François Forestier, L'Obs, 17/03/2016; 130 « Cellules psychologiques y en a-t-il trop? », Sophie Viguier-Vinson - Top Santé, n° 300, septembre 2015.

Coordination éditoriale : C. Mazzocchi

Auteurs : C. Baracco, L. Giachino

Édition : C. Mazzocchi, V. Volant (Torino), L. Millet

Relecture : M. Legrand

Maquette intérieure : Studio Emme Grafica+ (Bologna), V. Volant (Torino)

Mise en pages : IGS-CP

Iconographie : A. Galicher

Photogravure : IGS-CP

Enregistrements audio : W&A Studio (Torino)

© 2016 by Zanichelli editore S.p.A.

© Les éditions Didier, Paris 2017 – ISBN : 978-2-278-08777-8

Sommaire

Introduction	4
--------------------	---

1 CORRIGÉS ET TRANSCRIPTIONS

Unité 1	12
Unité 2	19
Unité 3	25
Unité 4	31
Unité 5	38
Unité 6	45
Unité 7	53
Unité 8	61
Je m'évalue	68
Je m'entraîne à la maison	71

2 TESTS

Unité 1	80
Unité 2	81
Unités 1/2	82
Unité 3	84
Unité 4	85
Unités 3/4	86
Unité 5	88
Unité 6	89
Unités 5/6	90
Unité 7	92
Unité 8	93
Unités 7/8	94
Corrigés	96

3 ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Activité 1	108
Activité 2	110
Activité 3	112
Activité 4	114
Activité 5	116
Activité 6	118
Activité 7	120
Corrigés	122

4 DELF B2 : ÉPREUVE BLANCHE

Compréhension de l'oral.....	129
Compréhension des écrits.....	131
Production écrite.....	135
Production orale.....	136
Corrigés.....	139

Introduction

Présentation du manuel

Génération B2 a comme mission de développer les compétences de niveau B2 à travers des macro-thèmes actuels faisant écho à certaines valeurs fondamentales de la société et de la culture francophones.

Le but de ce projet est que les élèves s’immergent dans la langue telle qu’elle est, avec toutes ses difficultés lexicales, morphologiques et socio-culturelles, pour acquérir des compétences tant passives (compréhension de l’oral et de l’écrit) qu’actives (production écrite, orale et interaction) solides et performantes.

Génération B2 a été élaboré selon la nécessité de faire travailler les élèves sur des documents de genres différents (des textes littéraires bien sûr, mais aussi des passages tirés d’ouvrages philosophiques, historiques, scientifiques, ainsi que des extraits d’essais, des documents iconographiques, des chansons...) en misant surtout sur la pratique de l’argumentation et de la confrontation entre cultures, idéologies et modes de vie différents. De plus, on a voulu soigner particulièrement l’expression orale et écrite, pour que la communication soit correcte, pertinente, efficace et personnelle, dans le but de développer la personnalité et de favoriser l’inclination naturelle de chaque élève. Enfin, on a essayé de construire un manuel *ouvert*, qui soit non pas une source de savoir exhaustive, mais plutôt un outil de recherche.

L’utilisation des nouvelles technologies en tant que support à l’étude et à la recherche est à la base de chaque chapitre qui s’ouvre sur de nombreuses pistes d’approfondissement et d’enrichissement culturel, l’objectif final étant l’autonomie de recherche et d’apprentissage de tout apprenant.

Public visé

Génération B2 s’adresse aux apprenants ayant comme but l’acquisition du niveau B2 à la fin du parcours scolaire. La richesse des documents, la pluralité des approches et la variété des activités en font un manuel particulièrement adapté aux grands adolescents. Il fournit enfin un vaste terrain d’entraînement pour tous ceux qui souhaitent passer l’examen DELF B2.

Dans le détail, dans chaque unité un certain nombre d’exercices sont structurés sur le modèle des différentes épreuves du DELF B2 ; aussi, l’étape finale du manuel est-elle entièrement consacrée à l’analyse détaillée de ces épreuves, et elle est accompagnée de conseils et de stratégies permettant de passer l’examen dans les meilleures conditions possibles ; le parcours vers le DELF B2 s’achève en fin de manuel, avec une *épreuve blanche* complète (un autre exemple est fourni dans ce *Guide du professeur*).

À l’intérieur de chaque unité, les élèves trouveront des documents axés sur des thèmes socio-économiques ainsi qu’une pluralité de documents linguistiques ; à cet effet dans chaque unité un document est accompagné d’activités de compréhension écrite et de production écrite calquées sur quatre typologies textuelles (textes à caractère littéraire, historique et social, artistique, d’actualité). Les élèves trouveront également des exercices d’entraînement à l’analyse textuelle et à la rédaction d’une dissertation, notamment dans la section *Savoir faire*. Il est toutefois important de souligner que ces activités sont axées sur des compétences qui sont essentielles pour tout apprenant de FLE.

Enfin, chaque unité propose un exercice dénommé *Compétences* basé sur des situations réelles et demandant aux élèves de mettre en œuvre leurs capacités de collaboration, de recherche et d'analyse et surtout de faire entrer la créativité dans l'apprentissage.

Les unités

Génération B2 se développe sur huit unités portant chacune sur une thématique générale.

Unité 1 La plume est plus forte que l'épée - *Réflexions sur l'écriture*

L'unité 1 approfondit les thèmes liés à l'écriture en général et au métier d'écrivain en particulier. Les élèves vont réfléchir sur les difficultés et les joies du travail de l'écrivain, sur l'écriture comme moyen d'expression personnelle, politique ou artistique, en analysant la figure du poète et le rôle que la littérature joue dans la création d'une certaine « vision du monde ». Ils vont apprendre à distinguer les différentes fonctions communicatives et à résumer un texte. Du point de vue de la morphosyntaxe, ils vont réviser l'utilisation des pronoms personnels compléments et ils vont apprendre à accorder correctement le verbe se référant à un sujet collectif et à maîtriser les différentes formes de mise en relief.

Unité 2 Liberté, liberté chérie - *Libertés d'hier et d'aujourd'hui*

L'unité 2 est axée sur le thème de la liberté en tant que valeur universelle, mais aussi en lien avec les droits de l'homme, à travers une réflexion sur la liberté d'expression ou encore sur le droit à l'éducation. Les élèves sont invités à aborder ce thème dans une perspective historique et philosophique. Ils vont apprendre à distinguer les différents genres et types de textes. Du point de vue de la morphosyntaxe, ils vont réviser l'utilisation des pronoms démonstratifs et approfondir le système des adjectifs et des pronoms indéfinis marquant l'identité ; ils vont en outre apprendre à utiliser le pronom *soi*. Enfin, ils vont se familiariser avec la rédaction d'un texte suivant la méthode *introduction / développement / conclusion*, avec une analyse de toutes les parties d'un texte écrit et la révision des connecteurs logiques.

Unité 3 Le progrès est le mode de l'homme - *Les défis de la science*

L'unité 3 aborde les thèmes liés au progrès scientifique avec l'objectif de réfléchir à l'impact que les nouvelles inventions ont déjà eu et auront sur notre vie quotidienne. Les élèves vont donc analyser des documents se référant à plusieurs contextes, de la recherche spatiale à la nourriture du futur en passant par l'utilisation des nouvelles technologies et le progrès écologique. Dans le domaine de l'analyse textuelle, ils vont apprendre à distinguer les différents types de narrateur et, en morphosyntaxe, ils vont réviser les règles de base de l'accord du participe passé, étudier le passé simple et compléter la série des adjectifs et des pronoms indéfinis quantifieurs. Enfin, ils vont s'initier à la rédaction d'un texte informatif.

Unité 4 Autres temps, autres mœurs - *Vivre à l'ère d'Internet*

L'unité 4 s'intéresse au développement technologique, avec l'objectif de réfléchir sur l'utilisation des réseaux sociaux et de l'informatique en général surtout de la part des nouvelles générations. Les élèves seront donc appelés à analyser des documents présentant les pour et les contre de la Toile dans des contextes et des situations proches de leur vie quotidienne et de la réalité actuelle. En ce qui concerne l'analyse textuelle, ils vont apprendre à reconnaître le discours indirect libre et, en morphosyntaxe, ils vont réviser l'utilisation de *c'est / il est* et la construction de la phrase passive ; de plus, ils vont affiner les outils servant à exprimer la cause et la conséquence. Enfin, ils vont apprendre à rédiger un texte argumentatif.

Unité 5 Le visage est le miroir du cœur - Du portrait au selfie

L'unité 5 aborde des thèmes très actuels liés à l'image en tant qu'œuvre d'art et moyen de communication. Les élèves seront donc confrontés à différentes typologies d'image, du tableau classique à la photographie numérique en passant par la description littéraire, afin de réfléchir au rôle de l'image dans la vie de chacun et aux émotions qu'elle peut provoquer. En ce qui concerne l'analyse textuelle, ils vont apprendre à distinguer les différents points de vue et, en morphosyntaxe, ils vont réviser la construction du discours et de l'interrogation indirects et affiner l'expression du but et des relations temporelles. Enfin, ils vont s'initier à l'analyse des images.

Unité 6 L'argent ne fait pas le bonheur - Qu'est-ce que la richesse ?

L'unité 6 a pour but d'aider les élèves à se confronter au thème richesse / bonheur à l'aide de différents types de documents, du texte littéraire à la chanson en passant par des sites Internet ou des vidéos. Le thème de l'argent sera aussi lié directement ou indirectement au thème du travail et de l'épanouissement personnel. En ce qui concerne l'analyse textuelle, l'unité propose une réflexion sur le registre comique et, en morphosyntaxe, les élèves vont réviser la comparaison et la phrase hypothétique introduite par *si*. Ils vont également compléter leur apprentissage en étudiant d'autres modes d'expression de l'hypothèse et de la condition. Ils pourront aussi réfléchir sur l'utilisation des modes verbaux dans les subordonnées relatives. Enfin, ils vont apprendre à rédiger l'introduction et la conclusion d'une dissertation.

Unité 7 N'est heureux que qui croit l'être - Être bien dans son corps et dans son esprit

L'unité 7 poursuit l'analyse commencée dans l'unité précédente et présente différentes facettes du bonheur et du bien-être. Les élèves pourront y trouver des idées pour réfléchir sur le bonheur de l'enfance, sur le bien-être physique ou spirituel ou encore sur le bonheur comme but à atteindre dans la vie. En ce qui concerne l'analyse textuelle, on présente la forme poétique du sonnet, vu son importance dans le panorama littéraire français. Du point de vue de la morphosyntaxe, les élèves vont réviser la formation des adverbes de manière et l'opposition indicatif / subjonctif dans les subordonnées ; ils vont en outre affiner l'expression de l'opposition et de la concession ; on fera aussi le point sur les différentes règles qui gouvernent la concordance des temps. Enfin, ils vont se familiariser avec l'analyse du texte littéraire (texte poétique, narratif et théâtral).

Unité 8 Au bord du gouffre - Les différents visages des crises économiques

L'unité 8 propose un corpus de documents visant à analyser le thème de la crise économique surtout du point de vue historique et sociologique, sans pourtant oublier la contribution que la littérature a apportée à ce sujet. Les élèves pourront découvrir les grandes crises des ^{XX}^e et ^{XXI}^e siècles et suivre un parcours de réflexion sur l'idée de pauvreté et d'inégalité sociale. En ce qui concerne l'analyse textuelle, on présente un approfondissement sur la métaphore et, en morphosyntaxe, les élèves vont réviser l'utilisation des formes en *-ant* et analyser les différents cas particuliers de l'accord du participe passé ainsi que l'utilisation du *ne* explétif. Enfin, au terme de cette unité on fera le point sur les épreuves du DELF B2 en présentant quelques conseils et stratégies pour le passer dans les meilleures conditions possibles.

La structure des unités

Chaque unité comporte quatre sections :

- **Page d'ouverture**
- **Je découvre et je m'exprime**
- **Je m'entraîne**
- **Savoir faire**

Page d'ouverture

Au début de chaque unité, une page d'introduction permet une « entrée en matière » à partir d'un jeu de questions organisées en quatre pistes de réflexion autour du titre. Cette première page favorise l'approche à chaque thématique en invitant les élèves à exprimer leurs connaissances préalables, leurs convictions, leurs idées reçues ou bien en formulant simplement des suggestions à partir de l'image et des titres. Ces mêmes questions pourraient être reprises à la fin de l'exploitation du chapitre comme titres de productions écrites ou comme parcours à suivre lors d'un exposé oral.

Je découvre

Le corpus des documents authentiques est constitué d'un grand nombre de textes variés, provenant de sources hétérogènes, comme la presse écrite, le Web, la chanson, les archives vidéo, les fonds d'images...

Tout document est accompagné de différents types d'activités de compréhension, d'analyse et de production écrite et orale, souvent calquées sur les épreuves du DELF B2.

Chaque document est identifié par une icône et une étiquette qui en précise la source et suggère une approche différente.

Sur la Toile

Ce sont les documents tirés de sites Internet. Si on a la possibilité d'utiliser un TBI en classe, il pourrait être intéressant de partir de l'adresse Internet donnée en haut du document pour observer de quel type de site il s'agit (un site institutionnel, la page Web d'un journal ou d'un magazine, un blog, etc.). Cela serait utile pour inviter les élèves à lire un autre article contenu sur le site ou pour construire une sitographie de classe et/ou personnelle où puiser des informations ultérieures. Avant d'aborder le document proprement dit, il est utile d'analyser le paratexte et de réfléchir sur le titre, pour dégager le thème principal ou émettre des hypothèses sur le contenu du document lui-même, en particulier quand le texte est divisé en paragraphes portant des sous-titres.

De vive voix

Il s'agit de documents audio, souvent des interviews de personnes appartenant au monde de la culture ou ayant une histoire personnelle intéressante à raconter. Les personnages publics sont présentés par une petite biographie. Cette dernière peut être lue avant l'écoute, mais elle n'est pas nécessaire pour répondre aux questions de compréhension.

On suggère de faire lire attentivement les questions avant la première écoute. Si la classe n'a pas un assez bon niveau en compréhension orale, pour les premiers exercices de compréhension il est conseillé de faire travailler les élèves par groupes de trois ou quatre aussi bien pour la compréhension des questions que pour celle du document audio. En alternative, il est possible de travailler ensemble la compréhension des questions et de façon individuelle la compréhension du document.

Le DELF B2 prévoit une double écoute avec quelques minutes pour écrire les réponses à la fin de chacune d'elles. Si ces exercices sont travaillés avec des apprenants de plus faible niveau, on suggère de permettre aux élèves d'écouter l'interview une troisième fois.

En avant la musique

Le manuel propose quatre textes de chansons contemporaines liées à quatre des thèmes proposés dans les unités. Avant de lire les paroles, il est recommandé d'écouter la chanson et d'en visionner le clip, que l'on peut aisément retrouver sur la chaîne YouTube ; cela facilite la compréhension du message et stimule la motivation des élèves. Comme pour n'importe quel texte, l'analyse du titre est une étape fondamentale dans la construction du sens. La lecture préalable de la biographie de l'interprète peut parfois aider à répondre aux questions posées.

Si la classe aime particulièrement une chanson, on peut proposer d'autres chansons du même chanteur ou groupe ou encore on peut demander aux élèves de chercher des chansons de leur pays sur le même thème pour les traduire / analyser / commenter ensemble.

En images

Dans cette section dédiée aux documents iconographiques, on trouve des tableaux célèbres, des photos, des dessins et des images de film, en relation avec les thèmes des unités. Avant d'analyser l'image à l'aide du questionnaire, on pourrait faire interagir la classe sur le bien-fondé du choix de l'image en question à l'intérieur de la thématique posée.

Noir sur blanc

Il s'agit d'extraits provenant d'ouvrages non littéraires. Le niveau de la langue est soigné, donc lorsqu'on travaille sur ces textes, il est souhaitable de prêter une grande attention à la compréhension ponctuelle, au lexique et aux constructions grammaticales.

Paysage audiovisuel

Chaque unité propose une vidéo visant à présenter la thématique à l'aide d'images et de sons. Le document est, donc, à exploiter dans son unité, en essayant de réfléchir sur l'intégration du texte et des images. C'est pourquoi il est régulièrement demandé de répondre à quelques questions après avoir regardé la vidéo sans le son pour habituer les élèves à « lire » les images, à utiliser leurs connaissances préalables, à chercher les mots les plus adaptés pour décrire ce qu'ils voient. Dans un deuxième temps, on passe au visionnage de la vidéo avec le son et à la compréhension détaillée. Avant de répondre aux questions, on peut demander de faire un résumé du contenu de la vidéo ; pour rendre cet exercice plus facile, on peut diviser la vidéo en séquences d'une minute environ et demander aux élèves de résumer chaque séquence ; par ailleurs, on pourrait aussi faire répondre aux questions classiques *qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi*. Le résumé peut aussi être proposé comme activité finale, après avoir répondu aux questions, en particulier en présence d'élèves de faible niveau.

En toutes lettres

C'est la section consacrée aux extraits d'œuvres littéraires. Le but du manuel n'étant pas d'apprendre l'histoire de la littérature, le choix des textes repose sur leur contenu et sur l'apport que les lettres peuvent fournir relativement aux thématiques choisies. L'éventail chronologique est assez ample, allant du *xvi^e* au *xxi^e* siècle. On y trouve les grands auteurs de la littérature française tels que Michel de Montaigne, Joachim Du Bellay, Molière, Victor Hugo, Charles Baudelaire, Gustave Flaubert ou Émile Zola ; un romancier très populaire comme Jules Verne côtoie un auteur moins connu mais pourtant très important comme Boris Vian et un écrivain contemporain à succès comme Michel Bussi.

On conseille de travailler sur les textes sans donner trop d'importance – au moins dans un premier temps – à l'auteur ou au contexte historique et littéraire de l'œuvre. L'essentiel, c'est que les élèves apprennent à comprendre un texte inconnu, écrit dans un registre soutenu, aussi bien dans ses lignes générales que dans le détail.

En lien avec les textes de cette section, les encadrés *Gros plan sur...* attirent l'attention sur des points d'analyse textuelle.

Je m'entraîne

C'est la section consacrée à la révision de quelques points « difficiles » de la morphosyntaxe de niveau B1 et à l'appropriation des compétences langagières propres au niveau B2. Cette étape est

étroitement liée au travail sur les documents car toutes les structures prises en compte se trouvent dans les textes de la section *Je découvre et je m'exprime*.

L'exposition de chaque règle est suivie d'une batterie d'exercices, complétée par les activités proposées dans la section *Je m'entraîne à la maison* située à la fin du manuel. L'étiquette *Langues en écho* signale les exercices qui permettent aux élèves d'exercer une compétence supplémentaire, celle de la transposition d'une langue à l'autre.

La réflexion grammaticale est présente aussi à l'intérieur de la section *Je découvre et je m'exprime*, où des encadrés bleu clair intitulés *Observez* attirent l'attention des élèves sur des particularités grammaticales, des tournures intéressantes ou des rappels importants.

Savoir faire

La troisième partie de chaque unité est consacrée à la présentation des outils théoriques et pratiques qui permettent de maîtriser la production de textes (écrits ou oraux) demandant l'intégration de compétences de niveau supérieur : le résumé, la rédaction d'un texte informatif et argumentatif, l'analyse d'un texte littéraire ou d'une image. La dernière unité propose l'analyse et le commentaire des épreuves du DELF B2.

L'objectif de cette section est de fournir aux élèves des techniques d'écriture et d'exposition solides et bien structurées, dans l'esprit de la clarté typique de la langue et de la culture françaises. Ce sont des compétences indispensables non seulement pour réussir les épreuves du DELF B2 mais aussi pour entrer dans l'univers francophone avec ses spécificités expressives et sa manière de présenter la réalité et d'articuler la pensée (compétence socio-linguistique). C'est aussi la base sur laquelle construire la continuation de l'étude du FLE vers les niveaux C1-C2.

Ces pages sont destinées – au moins dans un premier temps – au travail en classe car les élèves auront sans doute besoin d'être guidés à travers des notions complexes, un langage « technique » et des activités qui mettent en jeu la complexité du processus d'apprentissage. Les exercices proposés ne sont que des bancs d'essai, les exemples pouvant être multipliés à l'aide des textes et des images contenus dans le manuel ou provenant d'autres sources. C'est là que les élèves pourront finalement manifester leur talent et les compétences qu'ils auront acquises et qui constituent le but ultime de cet ouvrage : la capacité de lire un document de manière autonome, de l'interpréter en profondeur, de communiquer avec précision ses émotions.

Je m'évalue

Une épreuve blanche complète du DELF B2 est proposée en fin de manuel. L'épreuve peut être utilisée comme entraînement avant l'examen, mais aussi comme exercice sur les quatre compétences clés (compréhension et production écrites ; compréhension et production / interaction orales). Chaque exercice peut aussi être exploité singulièrement, selon les nécessités de la classe.

Le cahier d'activité

Je m'entraîne à la maison

Il s'agit de quinze pages d'exercices supplémentaires sur les différents points de morphosyntaxe présentés dans le manuel. À la fin de chaque unité, il est demandé de traduire dans sa langue un bref passage qui réunit le lexique et les structures appris. Ce sont des exercices assez complexes qui pourraient être utilisés en classe comme moment de révision avant un test ou comme occasion de réflexion sur la langue, notamment sur les règles déjà acquises mais souvent sources de fautes de la part des élèves (les pluriels, les partitifs, les pronoms personnels compléments, etc.). Les activités dénommées *Exo défi* combinent plusieurs compétences morphosyntaxiques ayant surtout le but de faire réfléchir sur les règles de façon approfondie.

À la fin du *Cahier*, l'apprenant trouvera les **tableaux récapitulatifs de conjugaison**.

Matériel numérique pour l'élève

Le livre est aussi numérique : l'élève peut le télécharger sur son portable ou sa tablette et retrouver tous les contenus de la méthode. En plus, dans l'édition numérique, il peut écouter tous les **fichiers audio** et voir toutes les **vidéos** du cours.

Les ressources pour l'enseignant

Guide du professeur

Dans le guide du professeur, on retrouvera :

- les **corrigés** de toutes les activités et les **transcriptions** de tout le matériel audio (p. 11) ;
- un **test de grammaire** pour chaque unité et un **test de bilan** toutes les deux unités (p. 79) ;
- des activités complémentaires (p. 107) ;
- une **épreuve blanche** complète du **DELFB2** (p. 127) ;

1

Corrigés et transcriptions

Unité 1	12
Unité 2	19
Unité 3	25
Unité 4	31
Unité 5	38
Unité 6	45
Unité 7	53
Unité 8	61
Je m'évalue	68
Je m'entraîne à la maison	71

Unité 1 - La plume est plus forte que l'épée

Je découvre et je m'exprime

Activité 1 (page 11)
Réponses personnelles

Sur la Toile

Activité 2 (page 12)

Corrigés :

1. un trip
2. pondre
3. une contrainte
4. peaufiner
5. se solder par
6. issu
7. un tâtonnement
8. inachevé

Activité 3 (page 13)

Corrigés :

1. Marina Melody Mercier refuse le mythe romantique de l'écrivain qui écrit d'emblée, sous l'impulsion d'une « inspiration » dictée par la force des sentiments. Elle souligne plutôt que l'écriture est un véritable travail qui – en tant que tel – nécessite du temps, des qualifications, de l'apprentissage.
2. Non, elle vient de faire publier son premier ouvrage.
3. L'« important travail d'écriture » est l'ensemble de tous les éléments (contenu, style, révision...) qui transforment progressivement l'idée initiale en une œuvre accomplie.
4. Une fois son livre terminé, l'écrivain doit trouver un éditeur ; pour un jeune auteur, cette recherche s'avère pénible et la plupart du temps décevante. En outre, un éditeur demande souvent de modifier un certain nombre de passages.
5. Quand un livre est publié, il faut le promouvoir : pour le romancier commence alors une période chargée, pendant laquelle il présente son ouvrage dans des salons ou dans des librairies, ou encore dans des émissions à la radio ou à la télévision.
6. Il n'y a pas de véritable « école pour écrivains » : à l'instar de tout métier, on devient écrivain progressivement, à travers la pratique, en faisant des erreurs et en recommençant, en suivant l'exemple des écrivains expérimentés.

Activité 4 (page 13)
Réponse personnelle

Activité 5 (page 13)
Réponse personnelle

De vive voix



Activité 6 (page 13)

Corrigés :

1. Dans cette interview, Michel Bussi explique les phases de la construction progressive d'un roman policier.
2. a
3. Il s'inspire aussi bien des romans policiers traditionnels des maîtres français, comme Simenon, qui privilégient l'enquête, que des polars actuels, à l'américaine, basés principalement sur l'action.
4. Bussi commence par écrire l'épisode final ; ensuite, il construit l'intrigue et les personnages de façon à ce qu'ils soient en cohérence avec ce dénouement.
5. a
6. a
7. b
8. a

TRANSCRIPTION :

Journaliste Notre invité aujourd'hui est Michel Bussi, professeur de géographie et auteur de romans policiers à succès. Notre première question est toujours la même : comment êtes-vous devenu écrivain ?

Michel Bussi Eh bien, je ne suis pas *devenu* écrivain. À ce que je me rappelle, à cinq ou six ans j'inventais déjà des histoires ; d'ailleurs je ne les écrivais pas forcément car je me suis souvent plutôt vu comme un inventeur d'histoires plutôt que simplement écrivain. J'imaginai souvent de les dessiner ou de les, pourquoi pas, de les filmer, même si je n'ai pas eu l'occasion de le faire. Donc voilà, j'ai toujours eu un tas d'histoires qui entraient dans ma tête et je peux dire qu'aujourd'hui j'ai bien une quinzaine, une vingtaine, une trentaine d'histoires rangées dans mes placards.

Journaliste Y a-t-il des auteurs dont vous vous inspirez ?

Michel Bussi Bien sûr. Il y a, on va dire, les maîtres français du roman policier assez classique, comme Simenon, qui prennent leur

temps avec de vrais personnages, des psychologies, etc. Et puis il y a aussi le polar le plus actuel qui est fait de rythme, qui est fait de... alors, qui est plutôt un polar à l'américaine avec des chapitres courts, avec des rebondissements... Et c'est vrai que c'est le mélange des deux qui m'intéresse beaucoup, parce que je suis un peu un enfant des deux, quoi, j'ai lu beaucoup de littérature populaire et j'ai lu beaucoup aussi de romans actuels, de thrillers comme on le dit aujourd'hui.

Journaliste Michel Bussi, comment se déroule le processus de l'écriture ?

Michel Bussi Il y a toujours une étincelle, il y a un point de départ, et après il y a... J'invente tout de suite la fin, c'est-à-dire qu'il faut que je sache où je vais ; donc il faut que j'aie une fin qui soit un aboutissement de l'ensemble. Voilà : la fin est décidée dès le départ et ensuite, ben, toute la psychologie de mes personnages, elle va être liée à cette construction et à cette fin, et alors effectivement là, ça prend des mois pour que les personnages naissent, grandissent mais ils sont forcément contraints par ce point de départ et cette fin, donc ils peuvent cacher des choses, ils peuvent évoluer. Donc ça c'est quelque chose de tout à fait important.

Journaliste Mais dans un roman policier c'est l'intrigue qui est primordiale, non ?

Michel Bussi Évidemment l'histoire doit avoir des rebondissements, pour que les lecteurs soient surpris, donc il y a ce côté un peu jubilatoire, casse-tête, énigme... Ça, ça me semble important dans le roman policier, mais d'un autre côté il faut pas que ce soit un exercice de style un peu vain comme parfois on a même dans certains Agatha Christie où ça devient du Cluedo tout simple. Ce qui m'intéresse beaucoup, c'est qu'au-delà de cet effet Cluedo, c'est qu'il y ait une vraie psychologie, c'est quand on me dit, ben, non seulement « le rebondissement final, il m'a surpris » mais « ça m'a donné envie de pleurer » ou « j'ai eu envie de reprendre la lecture »... Ça, ça me fait plaisir, parce que voilà les coups de théâtre, la construction, ils sont vraiment au service d'une psychologie, d'une émotion, et ça effectivement j'adore qu'à la fin on soit bouleversé parce qu'on découvre quelque chose qu'on n'attendait pas chez les personnages.

Activité 7 (page 14)
Réponse personnelle

Activité 8 (page 14)

Corrigés : Le jeu de mots porte sur l'homophonie *elle / ailes* : le roman raconte l'enquête menée pour découvrir la véritable identité d'un bébé de trois mois, le seul rescapé d'un crash d'avion.

En avant la musique

Activité 9 (page 15)

Corrigés :

1. Dans cette chanson, Zazie affirme que l'écriture est déclenchée par des expériences négatives : la tristesse, la solitude, la souffrance...
2. En revanche, les moments heureux d'une vie ne sont pas une source d'inspiration pour l'écriture.
3. Le jeu de mots porte sur l'homophonie *encre / ancre* : Zazie fond les expressions « jeter l'ancre » (s'arrêter dans un lieu) et « jeter des mots sur le papier » (noter ses impressions) : c'est quand elle éprouve une très grande souffrance qu'elle se met à écrire.
4. La déclaration d'amour se fonde sur une sorte de syllogisme : on n'écrit que quand on est triste ; or je n'écris pas sur toi ; c'est parce qu'avec toi je suis heureuse.

Activité 10 (page 15)

Réponse personnelle

En images

Activité 11 (page 15)

Corrigés :

1. Sur la photo on voit un groupe d'adolescents, tous habillés de la même façon.
2. Ils sont en train de jeter des livres dans un bûcher.
3. Ils sont souriants et ont l'air enthousiastes et joyeux.
4. *Réponse personnelle*
5. *Réponse personnelle*
La discussion peut porter sur le degré de volonté / d'inconscience de ce geste extrême ou bien sur le « lavage de cerveau » opéré par le régime nazi sur les plus jeunes.

Activité 12 (page 15)

Réponse personnelle

Voici le témoignage d'Erich Kästner (1899-1974), un écrivain et poète allemand célèbre surtout pour ses livres pour enfants, qui a été témoin de l'autodafé de ses propres livres.

Et en l'an 1933 mes livres furent brûlés en grande pompe funèbre sur la place de Berlin, près de l'opéra, par un certain Monsieur Goebbels¹. Le nom de vingt-quatre écrivains allemands, qui devaient être à jamais symboliquement effacés, furent par lui triomphalement proclamés. J'étais le seul des vingt-quatre qui me fus personnellement déplacé pour assister à cette mise en scène éhontée. Je me trouvais près de l'université, coincé entre des étudiants en uniforme de SA², la fleur de la nation, et là je vis nos ouvrages s'envoler vers les flammes étincelantes et j'entendis les tirades prétentieuses du nabot hypocrite et menteur. Un temps d'enterrement régnait sur la ville. La tête d'un buste brisé de Magnus Hirschfeld³ avait été fichée sur une longue perche qui se balançait de droite et de gauche dans les airs au-dessus de la foule muette. C'était écœurant. Soudain, une voix de femme retentit : « Mais c'est Kästner ! Il est là ! » C'était une jeune artiste de cabaret, qui en se faufilant dans la foule avec un collègue et en m'apercevant là n'avait pu retenir cette expression de surprise. Je me sentis extrêmement mal à l'aise ; mais il ne se passa rien (et pourtant à cette époque, il s'en passait des choses). Les livres continuaient à voler vers les flammes. Les tirades du nabot hypocrite et menteur résonnaient toujours. Et les visages de la garde brune des étudiants, avec leur jugulaire sous le menton, ne s'étaient pas détournés, ils regardaient toujours en direction des flammes et du petit démon gesticulant et psalmodiant. Au cours des années suivantes, je ne vis plus mes livres en public que les rares fois où je me trouvais à l'étranger. À Copenhague, à Zurich, à Londres. C'est un sentiment extraordinaire que d'être un auteur interdit et de ne plus voir ses livres sur les étagères des bibliothèques et dans les vitrines des librairies. Dans aucune ville de mon pays natal. Pas même dans la ville où j'étais né. Pas même à Noël, lorsque les Allemands courent les rues enneigées à la recherche de cadeaux. »

Erich Kästner, *De l'examen de mes livres* –
Préface (1946)

1. Joseph Goebbels, le ministre de l'Éducation du peuple et de la Propagande.
2. La *Sturmabteilung* (Section d'Assaut), une organisation paramilitaire du parti nazi qui faisait office de service d'ordre et qui fut à l'origine de nombreux actes de violences.
3. Sexologue qui fut l'un des pères fondateurs des mouvements de libération homosexuelle (1868-1935).

Noir sur blanc

Activité 13 (page 17)

Corrigés :

1. Modiano a prononcé ce discours lors de la cérémonie de la remise du prix Nobel de littérature. [Plus précisément, il s'agit du discours de réception que l'écrivain a prononcé le 7 décembre devant l'Académie suédoise qui lui a attribué la récompense ; la remise officielle des prix de la part du souverain suédois a lieu le 10 décembre, date de l'anniversaire de la mort d'Alfred Nobel.]
2. Modiano ne se sent pas à l'aise ; il avoue « éprouve[r] une certaine appréhension » (l. 2), car c'est la première fois qu'il s'exprime devant un auditoire aussi vaste. Malgré ce qu'on peut penser, un écrivain – habitué à s'exprimer à travers la parole écrite – a souvent du mal à parler en public.
3. Modiano appartient à une génération où les enfants n'étaient pas libres de s'exprimer ; ils pouvaient le faire rarement et leurs paroles n'avaient pratiquement aucune valeur. En devenant écrivain, il s'est en quelque sorte libéré du silence imposé et a pu finalement donner libre cours à des sentiments longuement étouffés pendant l'adolescence.
4. Les premières phases de l'écriture s'accompagnent souvent d'un sentiment de découragement (l. 16) qui mène à la volonté de tout abandonner et de choisir un autre sujet.
5. Modiano compare le travail de l'écriture à la conduite d'une voiture dans des conditions dangereuses (la nuit, sur une route verglacée, l. 20). Cette comparaison rend compte efficacement des difficultés que rencontre un écrivain : il s'est engagé sur une route sur laquelle il rencontre des obstacles, mais il sait qu'il va vers une direction précise et que – une fois les dangers initiaux surmontés – il pourra poursuivre son chemin et parvenir à terminer son ouvrage.
6. Il établit une comparaison entre un roman et un élève qui attend avec impatience la fin de l'année scolaire : le roman semble doté d'une volonté propre, il presse l'écrivain de le terminer, il a hâte de se libérer du contrôle du romancier. Et, une fois terminé, le livre devient totalement indépendant de son auteur.
7. Une fois son travail d'écriture terminé, l'écrivain éprouve un sentiment d'abandon. Il éprouve aussi de l'insatisfaction car il a l'impression de ne pas avoir peaufiné son ouvrage.

8. Afin de combler le vide laissé par le livre qu'il vient d'achever, l'écrivain réagit en se lançant dans la création d'un nouvel ouvrage. Mais quand il aura terminé d'écrire ce dernier, il se retrouvera dans la même situation d'insatisfaction.
9. La personnification du livre s'effectue au moyen d'un double procédé : le livre se voit attribuer des propriétés humaines, et il est le plus souvent placé en position de sujet de verbes d'action : « celui-ci commence à se détacher de vous » (l. 24-25), « il respire » (l. 25), « le livre vous témoigne une certaine hostilité » (l. 28), « sa hâte de se libérer de vous » (l. 28-29), « il vous quitte (l. 29), « il n'a plus besoin de vous » (l. 29-30), « il vous a déjà oublié » (l. 30).
10. Les lecteurs, surtout ceux qui ont lu plusieurs ouvrages du même auteur, établissent des liens entre les livres ou bien trouvent des significations dont l'auteur n'a pas conscience.
2. Les personnes discutent, écrivent au tableau, font une pause-café... : on dirait une réunion de travail.
3. Bien que les livres portent tous des titres en français, parmi les auteurs on reconnaît plusieurs écrivains étrangers : l'Américain Harry Mathews, l'Italien Italo Calvino, le Britannique Ian Monk, le Roumain Oskar Pastior...
4. La dernière séquence est consacrée à Raymond Queneau, présenté à travers une série de photos cocasses.
5. La dernière image est l'affiche d'un film, *Zazie dans le métro*. On peut en déduire que les personnages dont on parle dans ce documentaire sont aussi scénaristes ou réalisateurs ; ou encore qu'un film a été tiré d'un ouvrage oulipien.

Activité 14 (page 17)*Réponse personnelle***Activité 15** (page 17)**Corrigés :**

- | | |
|------------------|----------------------|
| 1. élocution | 5. parvient |
| 2. m'engager | 6. appréhension |
| 3. hâte | 7. achever |
| 4. découragement | 8. fait fausse route |

Paysage audiovisuel**Activité 16** (page 18)*Réponse personnelle*

L'OuLiPo est un groupe international d'écrivains et de mathématiciens fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lyonnais. Les membres de l'OuLiPo réfléchissent autour de la notion de « contrainte », considérée comme un puissant stimulant pour l'imagination. Ils travaillent donc à produire des structures qui favorisent la création, souvent à partir de textes déjà existants (d'où la notion de « potentiel »). Voir le site officiel de l'organisation : oulipo.net.

Activité 17 (page 18)**Corrigés :**

1. La séquence débute par l'assemblage de plusieurs cubes qui forment l'image d'un visage ; on voit ensuite deux cubes avec les portraits de deux hommes et enfin on voit 37 cubes représentant chacun une photo d'un homme ou d'une femme.
2. L'OuLiPo est un groupe qui rassemble des écrivains et des mathématiciens d'âges différents et de nationalités différentes ; il a été fondé par Raymond Queneau et François Le Lyonnais il y a une cinquantaine d'années.
3. La vidéo présente les techniques et les procédés (autrement dit le « mode d'emploi ») mis en œuvre par les oulipiens pour écrire leurs textes. [Le titre est une allusion à l'un des ouvrages les plus célèbres de Georges Perec, *La Vie mode d'emploi*, 1978.]
4. Perec a écrit un roman [de 300 pages], *La Disparition*, sans jamais utiliser la lettre E [la lettre la plus fréquente du français]. Dans ses *Exercices de style*, Queneau raconte de 99 manières différentes le même épisode [en jouant sur la forme, la rhétorique, les points de vue...].
5. Les oulipiens sont comparés à des rats de laboratoire qui se construisent eux-mêmes un labyrinthe duquel ils cherchent ensuite à s'évader : les membres de l'OuLiPo s'efforcent d'écrire des textes sur la base de contraintes formelles qu'ils se sont eux-mêmes données.
6. Queneau était passionné de mathématiques ; au début de sa carrière littéraire il a fait partie du groupe des surréalistes, qu'il a par la suite abandonné.
7. Il a écrit des poèmes, des chansons, des romans et des scénarios.

TRANSCRIPTION :**L'OuLiPo : mode d'emploi**

L'OuLiPo, donc, c'est un groupe, créé par Raymond Queneau et François Le Lyonnais. Un groupe constitué d'écrivains et mathématiciens de différentes générations. Trente-sept membres en cinquante années d'existence. Un groupe international de langue française, anglaise, allemande, italienne. Un groupe de poètes-scientifiques, en quelque sorte, qui s'est donné pour tâche d'explorer les potentialités du langage, c'est-à-dire de fournir à la littérature des structures, des règles, des formes, des contraintes, bref des modes d'emploi. Mais pour faire quoi, exactement ? Eh bien, par exemple comme Georges Perec avec *La Disparition*, écrire un roman sans utiliser la lettre E ; ou faire des exercices de style, à la façon de Raymond Queneau, en réécrivant la même histoire de 99 manières différentes ; ou encore comme Marcel Bénabou, expliquer pourquoi « ils n'ont écrit aucun de leurs livres ». En fait, un oulipien c'est un rat qui construit lui-même le labyrinthe dont il se propose de sortir. Au commencement il y a Raymond Queneau, poète curieux de mathématiques qui fréquente un temps les surréalistes avant de s'en éloigner. Son poème le plus célèbre, *Si tu t'imagines*, est chanté par Juliette Gréco. Dans ses romans se mêlent érudition et parler populaire. « C'est en écrivant qu'on devient écrivain » ; écrit-il, et c'est en écrivant *Zazie dans le métro* que Queneau devient un écrivain reconnu.

Activité 19 (page 18)

Réponse personnelle

Activité 20 (page 18)

Réponse personnelle

Voici, à titre d'exemple, un extrait de *La Disparition* de G. Perec.

Anton Voyle n'arrivait pas à dormir. Il alluma. Son Jaz marquait minuit vingt. Il poussa un profond soupir, s'assit dans son lit, s'appuyant sur son polochon. Il prit un roman, il l'ouvrit, il lut ; mais il n'y saisissait qu'un imbroglio confus, il butait à tout instant sur un mot dont il ignorait la signification.

Il abandonna son roman sur son lit. Il alla à son lavabo ; il mouilla un gant qu'il passa sur son front, sur son cou.

En toutes lettres**Activité 21** (page 20)**Corrigés :**

- 1. a.** *L'Albatros* ; **b.** *Fonction du poète* ; **c.** *Au lecteur*.
- 2.** *Les Essais* sont une autobiographie (« c'est moi que je peins », l. 8 ; « je suis moi-même la matière de mon livre », l. 10-11) où l'auteur compte s'exprimer le plus sincèrement possible (« un livre de bonne foi », l. 1).
- 3.** Montaigne envisage de se présenter tel qu'il est ; il veut se « mettre à nu », sans cacher ses insuffisances et en évitant toute autocélébration : « Je n'y ai nulle considération [...] de ma gloire » (l. 3) ; « Je veux qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire » (l. 6-7) ; « Mes défauts s'y liront au vif » (l. 8-9).
- 4. a.** vers 1-4, 6, 12, 15 ; **b.** vers 8 ; **c.** vers 6, 12, 14.
- 5.** Grâce à son intuition, le poète parvient à imaginer un univers différent ; il a des visions d'un monde qui dépasse la réalité (« l'homme des utopies ») ; à travers l'antithèse *ici / ailleurs*, Hugo explique que le poète est à la fois quelqu'un qui vit dans le présent (« les pieds ici ») et qui réussit à se projeter dans l'avenir (« les yeux ailleurs ») qu'il annonce aux gens.
- 6.** Des marins capturent un albatros qui suivait leur bateau et se moquent de sa maladresse. L'image que Baudelaire donne de l'oiseau est ambiguë : dans le ciel (autrement dit dans son élément naturel), l'albatros est majestueux (« vastes », « grandes ailes blanches »), magnifique (« beau »), noble (« rois de l'azur », « prince des nuées ») ; cependant, une fois posé sur les planches du bateau (et donc hors de son environnement habituel), l'albatros perd toute sa grandeur ; les mots choisis par Baudelaire sont hautement dépréciatifs : « maladroit », « honteux », « gauche », « veule », « comique », « laid », « infirme »...
- 7. 1.** d ; **2.** a ; **3.** c ; **4.** b
- 8.** L'extrait de Montaigne montre un écrivain qui se limite à noter sur le papier ses réflexions, apparemment insouciant de son rôle et pour qui l'autobiographie est avant tout un exercice de sincérité. Hugo assigne au poète une lourde mission sociale, celle de guider le peuple, quelque difficile que soit cette tâche. Pour Baudelaire, enfin, le poète est sublime et admiré lorsqu'il évolue dans le

monde de la création artistique ; il est néanmoins incompris et décrié par une société incapable de comprendre son génie.

Activité 22 (page 21)

Réponse personnelle

Activité 23 (page 21)

Réponses possibles :

- « Je ne m'y suis proposé aucune fin que domestique et privée », « Je veux qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire... » (Montaigne).
- « Ce n'est pas raison que tu emploies ton loisir en un sujet si frivole et si vain » (Montaigne) ; « Peuples ! Écoutez le poète ! Écoutez le rêveur sacré ! » (Hugo).
- « C'est ici un livre de bonne foi » (Montaigne) ; « Le poète en des jours impies vient préparer des jours meilleurs », « la poésie est l'étoile qui mène à Dieu rois et pasteurs ! » (Hugo) ; abstraction faite des procédés poétiques, le poème de Baudelaire est essentiellement référentiel (récit d'une anecdote, présentation de l'albatros, définition du poète).
- Dans l'extrait de Montaigne on remarquera la structure binaire de la plupart des phrases : « aucune fin que domestique et privée », « nulle considération de ton service, ni de ma gloire » ; « je me fusse mieux paré et me présenterai en une marche étudiée », « mes défauts s'y liront au vif et ma forme naïve », « un sujet si frivole et si vain ».

La versification, la disposition en strophes et les rimes sont évidemment la marque la plus évidente de la fonction poétique dans les textes de Hugo et de Baudelaire.

On pourra signaler chez Hugo la présence d'antithèses (« jours impies » / « jours meilleurs », « ici » / « ailleurs », « qu'on l'insulte ou qu'on le loue », « nuit » / « éclairé » / « ombres... »), de métaphores (« des temps futurs perçant les ombres », « le germe qui n'est pas éclos », « la poésie est l'étoile... ») etc.

Dans le poème de Baudelaire, on remarquera – entre autres – le procédé de la personnification (« albatros [...] indolents compagnons de voyage », « rois de l'azur », « voyageur ailé », « prince des nuées »), le jeu des antithèses, des comparaisons, des métaphores, etc.

Je m'entraîne

Les pronoms personnels compléments (révision)

Activité 1 (page 22)

Corrigés :

- Nous n'allons pas l'inviter !
- Sache que tu ne pourras en aucun cas y participer.
- Écoutez-la chanter et dites-moi ce que vous en pensez.
- J'ai commencé à l'étudier au collège.
- Vous devriez leur dire que vous partez.
- Tu n'en as jamais entendu parler ?
- Il lui a fait observer qu'il s'était trompé.
- Ne les laissez pas sortir tout seuls !

Activité 2 (page 22)

Corrigés :

- Manu y a renoncé pour suivre sa femme à l'étranger.
- Pour terminer le chantier, j'ai besoin de lui.
- Comment peut-on penser qu'un enfant renonce à eux !
- Fais attention à lui : il va te manipuler !
- Vous n'en avez pas envie ?
- Je ne m'y étais jamais intéressé.
- Je me souviens très bien d'elle : c'était une femme adorable !

Activité 3 (page 23)

Corrigés :

- Accordez-m'en encore un peu !
- Ils ne le lui ont jamais caché.
- Ne la lui donnez pas !
- Pourriez-vous les leur expliquer encore une fois ?
- Passe-les-moi, s'il te plaît.
- Quand est-ce que tu nous la présenteras ?
- Ne leur en parle pas : il ne vont pas comprendre.
- J'ai du mal à croire que vous ne vous y attendiez pas.
- Ils s'y sont toujours opposés.

L'accord du verbe avec le sujet : les noms collectifs

Activité 4 (page 23)

Corrigés :

- sont
- venaient
- s'allongeait
- s'est présenté / se sont présentés

5. est vendu
6. ont

Activité 5 (page 24)**Corrigés :**

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| 1. cesse | 5. partiront |
| 2. s'étaient ouvertes | 6. est arrivé |
| 3. puissent | 7. se promenait |
| 4. serait | 8. étaient absents |

La mise en relief**Activité 6** (page 25)**Corrigés :**

1. Cette pièce, elle est vraiment amusante !
2. Ce chef-d'œuvre, tout le monde le connaît !
3. Sa grand-mère, il n'oublie jamais de lui souhaiter une bonne fête.
4. Ces tableaux, on les a restaurés en 1980.
5. Les dernières expositions de cet artiste, elles ont attiré beaucoup de visiteurs.
6. Cette exposition, nous l'avons déjà vue.
7. Cet hôtel, je n'y mettrai jamais plus les pieds !
8. Des solutions, il n'y en a malheureusement pas beaucoup.

Activité 7 (page 25)**Corrigés :**

1. C'est Léonard de Vinci qui a peint la Joconde.
2. C'est après avoir quitté les Beatles que John Lennon a composé *Imagine*.
3. Est-ce que c'est Juliette Binoche qui va jouer dans le prochain film de Luc Besson ?
4. C'est cette statue que Rodin a réalisée en l'honneur de Balzac.
5. C'est nous qui avons acheté les billets pour ce ballet.
6. C'est pour moi que tu as fait cela ?
7. C'est à toi que je vais confier cette mission délicate.
8. Elle a acheté une maison à Nice et c'est là-bas qu'elle souhaite vivre.

Activité 8 (page 25)

Traduire.

Savoir faire**Résumer un texte****Activité 1** (page 28)**Corrigés :**

1.
 - a. Le rôle de l'écrivain.
 - b. Le texte est écrit à la troisième personne.

- c. Le temps verbal est le présent de l'indicatif.

Légende :

idées principalesidées secondairesmots de liaison

Si l'on s'en réfère au dictionnaire latin/français Gaffiot, on apprend qu'auctor vient du verbe augeo qui veut dire faire croître, augmenter... Ce nom commun signifie donc : celui qui augmente, qui fait avancer et, par extension, celui qui pousse à agir, l'instigateur, le promoteur, le créateur, l'initiateur... Il est donc à noter que le mot « auteur » et ses racines latines impliquent les deux idées suivantes : c'est celui qui est à l'origine, d'une part, et, d'autre part, c'est celui qui fait bouger, avancer les choses. Autant dire et c'est une pierre dans le jardin de nos contradictions mercantiles, que c'est un personnage essentiel à ses frères humains. C'est sans doute ce qui fait dire à Anaïs Nin : « je crois qu'on écrit pour créer un monde dans lequel on puisse vivre » et à Etienne Roda-Gil : « Je veux être utile à vivre et à rêver ». Notons que l'ensemble des dictionnaires s'accorde sur cette définition de l'auteur en précisant les différents genres dans lesquels il peut s'exprimer, que ce soit par la littérature, la musique, la chanson ou toute autre forme d'art. Ce que ne disent pas les dictionnaires, c'est la difficulté d'écrire et de vivre du métier d'auteur. Ce n'est d'ailleurs pas une spécificité de notre époque ; ainsi Christian Nestell Bovee, écrivain américain du XIX^e siècle, affirme avec humour : « Il n'y a probablement pas d'enfer pour les auteurs dans l'autre monde — ils ont trop à souffrir des critiques et des éditeurs dans celui-ci ».

[À noter que, dans la dernière phrase, la juxtaposition de deux énoncés introduit un rapport de cause à effet : « Il n'y a probablement pas d'enfer pour les auteurs dans l'autre monde car ils ont trop à souffrir des critiques et des éditeurs dans celui-ci. »]

Activité 2 (page 28)

Réponse personnelle

Unité 2 - Liberté, liberté chérie

Je découvre et je m'exprime

Activité 1 (page 29)

Réponses personnelles

Sur la Toile

Activité 2 (page 31)

Corrigés :

1. Tout le monde peut écrire des critiques de films sur un blog et même sur tout autre support de communication. La liberté d'expression est applicable sur Internet.
2. L'inconnu a le droit de ne pas être d'accord avec l'avis cinématographique du blogueur mais en répondant avec des commentaires insultants, il dépasse les limites de la liberté d'expression.
3. La liberté d'expression s'exerce sur tout support de communication et notamment sur le réseau Internet. Elle n'est donc pas spécifiquement liée à la communication sur Internet, et concerne toute opinion, qu'elle soit exprimée oralement ou par écrit.
4. La loi spécifique à la liberté d'expression sur Internet est appelée « la loi pour la confiance dans l'économie numérique ».
5. L'article évoque les sites Internet, les blogs, les plateformes, les réseaux sociaux et les outils collaboratifs.
6. Bien que ce soit un droit fondamental du régime démocratique, la liberté d'expression n'est pas illimitée. Ce sont les limites à la liberté de la presse qui s'appliquent également sur Internet, bien que ces limites soient différentes selon les pays. En règle générale, la diffamation et l'incitation à la violence et au racisme sont interdites partout.
7. En le contactant directement par son site, Pierre a surpris son élève et lui a fait réaliser qu'Internet était un réseau ouvert et accessible à tous. Il a voulu lui montrer que les victimes pouvaient s'exprimer et répondre aux moqueries en toute légalité.
8. Un droit de réponse est le droit, pour toute personne nommée ou désignée dans une communication en ligne, de répondre à l'auteur du message. Tout le monde peut en disposer, même s'il n'y a pas d'atteinte à l'honneur.

9. **a.** Qui porte atteinte à l'honneur ou à la considération de quelqu'un, dans le but de nuire à sa réputation.
b. Moqueries ou plaisanteries plus ou moins vives dans le but de tourner en dérision ou ridiculiser quelqu'un.

Activité 3 (page 31)

Réponse personnelle

Activité 4 (page 31)

Réponse personnelle

Activité 5 (page 31)

Réponse personnelle

Dans la presse

Activité 6 (page 33)

Corrigés :

1. a
2. Malala a failli être tuée pour s'être insurgée contre ceux qui veulent empêcher les jeunes filles pakistanaises de recevoir une éducation.
3. **a.** Faux – *Les filles constituent la majorité des 61 millions d'enfants non scolarisés dans le monde.*
b. Vrai – *Les mariages précoces [...] empêchent l'inscription des filles à l'école.*
c. Vrai – *Les femmes représentent les deux tiers des 775 millions d'analphabètes dans le monde.*
d. Faux – *Les femmes [...] représentent [...] 29 pour cent des chercheurs.*
4. À cause des inégalités de genre, les filles sont traitées différemment et leur avenir est souvent décidé à leur place : on les force à se marier très jeunes, elles subissent couramment de la violence et sont soumises à des lois spécifiques à leur sexe. Ces différences de traitement les conditionnent à une vie de femme opprimée, avec peu ou aucune éducation.
5. c
6. L'éducation a des répercussions positives sur la vie des filles ; elle leur donne la possibilité de s'épanouir dans la société civile, les rend conscientes de leurs droits, permet d'améliorer leur état de santé et de bénéficier d'une meilleure position économique.
7. Pendant un conflit, les écoles sont souvent les cibles des attaques et des bombardements ennemis.

8. a
9. La formule « nous sommes tous... » est souvent utilisée pour afficher son adhésion à un idéal ou sa solidarité à un groupe de victimes. La dernière phrase de l'article peut donc être lue comme une invitation à adhérer au combat mené par Malala.
10. a. Les pratiques qui ont des conséquences négatives, qui peuvent causer des dommages.
b. Malgré certains progrès évidents.
c. Les outils qui permettent de transformer le monde, d'intervenir sur la réalité pour l'adapter à ses besoins.
d. Opposés à l'éducation des filles.

Activité 7 (page 33)*Réponse personnelle***Paysage audiovisuel****Activité 8** (page 34)**Corrigés :** 1. b ; 2. c ; 3. d ; 4. a ; 5. e ; 6. f**Activité 9** (page 34)**Corrigés :**

- L'Opéra Garnier (00'30), l'Hôtel de Ville (01'15 et 02'26), l'Arc de triomphe (01'56 et 02'22), la tombe du Soldat inconnu, installée sous l'Arc de triomphe (02'09).
- Le reportage est entièrement construit à partir d'images d'archives, filmées au moment même de la libération de Paris.
- Le sentiment le plus répandu est la joie ; on y voit la foule acclamer des soldats, puis le général De Gaulle.
- Il s'agit d'un reportage, inséré à l'intérieur d'un journal télévisé (le « 12/13 ») de la chaîne France 3.

Activité 10 (page 34)**Corrigés :**

- Le 25 août 1944.
- Le soldat a un fort accent anglo-saxon. Il s'agit d'un des soldats des troupes alliées qui ont appuyé le soulèvement populaire ayant conduit à la libération de la capitale. Ses mots sont évidemment accueillis avec jubilation par les Parisiens.
- Le jour de la libération, De Gaulle se rend tout d'abord à la gare Montparnasse, où les Allemands ont rendu les armes ; ensuite il va au ministère de la Guerre et à la Préfecture de Police, deux lieux qui marquent, symboliquement, la reconstitution de l'État français ; vient après l'Hôtel de Ville, le lieu le

plus emblématique pour les Parisiens. Le jour suivant, il parcourt à pied les Champs-Élysées, un autre lieu symbolique, qu'Hitler et ses troupes avaient descendu en 1940.

- Il prononce son célèbre discours à l'Hôtel de Ville, où sont réunis les responsables de la Résistance.
- De Gaulle partage le mérite de la libération entre le peuple parisien, l'armée française et l'ensemble des Français.
- Les mots du speaker de l'époque et les images des Parisiens en liesse, de la foule qui se presse pour saluer les soldats, de l'accueil réservé à De Gaulle montrent un enthousiasme collectif proche de l'euphorie.
- Le 26 août a lieu le défilé de la victoire qui consacre De Gaulle et légitime son pouvoir.
- Quatre mois plus tôt, les Parisiens avaient acclamé le maréchal Pétain, le chef de l'État français pendant les années de l'occupation allemande, qui avait collaboré avec le régime nazi.
- L'origine des coups de feu tirés sur la foule réunie sur le parvis de Notre-Dame est mystérieuse.
- Les efforts de la Résistance menée par De Gaulle ont en quelque sorte « réhabilité » la France, un pays jusqu'alors occupé et dont le gouvernement avait collaboré avec l'Allemagne nazie. La France n'a donc pas été traitée comme un pays vaincu. [Au contraire, elle a même obtenu une zone d'occupation en Allemagne ; par contre, elle n'a pas été invitée aux conférences de Yalta et de Potsdam.]

TRANSCRIPTION :**La libération de Paris**

Présentateur JT (Sébastien Thomas) Et c'est justement depuis cet Hôtel de Ville que le 25 août De Gaulle lançait un célèbre discours qui est très vite entré dans l'histoire. Le lendemain, 26 août, un formidable défilé avait lieu. Je vous propose de revenir en archives sur ces deux jours qui ont scellé la libération avec Fernando Malverde.

Speaker Libérationooooo !

Reporter (Fernando Malverde) Journée triomphale pour le général De Gaulle. Quatre ans séparent ces moments d'intense joie populaire des débuts de l'occupation et de l'appel à la résistance du 18 juin 1940. Après ces années de lutte, de doute et d'angoisse parfois, le 25 août 1944 est une formidable revanche.

Paris chavire de bonheur et fête ses libérateurs.
Soldat américain Le peuple de Paris est bon et joli !

Reporter Le 25 août, tous les actes et les déplacements du général De Gaulle ont une valeur symbolique et politique. Après la gare Montparnasse, où a eu lieu la reddition allemande, De Gaulle se rend au ministère de la Guerre, rue Saint-Dominique, qu'il avait quitté quatre ans plus tôt. Il visite ensuite la Préfecture de Police, manière de réaffirmer la restauration de l'État qu'il entend personnifier.

Speaker La joie est maintenant permise, elle éclate !

Reporter Ce n'est qu'en fin d'après-midi que De Gaulle se rend à l'Hôtel de Ville où s'impatientent les responsables de la résistance nationale et parisienne. Dans cette maison du peuple, il improvise brillamment un discours qui entre dans la légende.

Charles De Gaulle Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré ! Libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière !

Speaker Samedi 26 août, une semaine jour pour jour après que le peuple de Paris s'est dressé, après les jours de bataille et d'angoisse, c'est la journée du triomphe et de la certitude.

Reporter Le 26 août, le défilé de la victoire est une formidable consécration pour De Gaulle et un des plus grands moments de l'histoire de France. La marée humaine qui acclame De Gaulle lui donne aux yeux du monde une immense légitimité.

Speaker Il descend les Champs-Élysées à pied, sans faste, mêlé à la troupe de ceux qui ont lutté avec lui hors de France et en France.

Reporter Le pays renoue avec lui-même, la République et la démocratie retrouvée. À Notre-Dame et à la place de l'Hôtel de Ville, où deux cent mille Parisiens avaient acclamé le maréchal Pétain il y a tout juste quatre mois, des coups de feu éclatent. Ces mystérieuses fusillades, sans doute dues à une trop grande nervosité des soldats ou des FFI, ne gâcheront pas la fête. La guerre n'est pas terminée, mais les combats pour la libération de Paris permettront à la France de s'asseoir à la table des vainqueurs.

Activité 11 (page 34)

Réponse personnelle

En images

Activité 12 (page 35)

Corrigés :

1. La femme prend presque la moitié de l'affiche, elle est séparée du texte par un fond rouge qui la met en valeur. Elle est maquillée et a les lèvres peintes avec un rouge à lèvres foncé, elle ne porte ni bijou, ni chapeau, et a les cheveux courts. Elle est représentative de la femme garçonnette et féminine de l'après-guerre, symbole de l'émancipation féminine des années 1920. Son regard, en direction du texte, nous incite à lire les revendications de la société qu'elle incarne.
2. Cette société prône l'amélioration du sort de la femme et revendique ses droits, notamment le droit de vote féminin. Elle ne concerne que les droits des femmes.
3. Les hommes sont les bienvenus puisque ce sont des termes généraux qui sont employés. Il est indiqué « chacun doit s'affilier à un groupement féministe pour réclamer le vote des femmes », sans précision de genre. Quant au terme « la femme », il est employé plusieurs fois, sans idée de ralliement uniquement féminin, auquel cas la formulation « nous devons voter » aurait été employée.
4. a. un taudis
b. endiguer
c. s'affilier
d. une revendication
- 5.

Bien-être et santé	Vie en société
- protéger l'enfance	- éviter la guerre
- améliorer l'hygiène	- endiguer
- supprimer les taudis	l'immoralité
- combattre	- réformer le Code
l'alcoolisme et les	civil
maladies évitables	- réaliser la vie moins chère

6. Les arguments sont différentielistes et non égalitaires. L'affiche réclame le droit de vote des femmes « pour l'amélioration du sort de la femme » comme il est écrit. Le but est d'améliorer le quotidien et représenter les femmes en tant que femmes, non comme égales des hommes.
7. Le droit de vote a été accordé aux femmes françaises en 1944. Nous pouvons imaginer que ce groupement a eu un impact sur la

place de la femme dans la société mais il ne leur a pas permis d'acquiescer immédiatement le droit de vote.

Activité 13 (page 35)

Réponse personnelle

En toutes lettres

Activité 14 (page 36)

Corrigés :

- | | |
|------------|--------------|
| 1. dévalé | 5. plonger |
| 2. forge | 6. cuivre |
| 3. gorgés | 7. foudroyé |
| 4. cracher | 8. atteindre |

Activité 15 (page 37)

Corrigés :

1. Le personnage principal du poème n'a pas d'identité et n'est identifié qu'à travers le pronom « il » : c'est l'évadé du titre. Ses antagonistes – les policiers à sa poursuite – sont tout aussi indéfinis.
2. Ce sont les murs de la cellule. Sans le titre, il serait difficile d'établir avec précision de quoi il s'agit.
3. C'est la sirène qui donne l'alarme de l'évasion. Ce son n'a rien à voir avec le chant mélodieux des sirènes de la mythologie.
4. La phrase « Pourvu qu'ils me laissent le temps » est répétée quatre fois ; c'est une sorte de refrain halluciné, prononcé par l'évadé sur un rythme de plus en plus rapide.
5. La fébrilité de la course est évoquée à travers la succession de phrases simples, bâties sur le même modèle syntaxique : « il » suivi d'un verbe à l'imparfait ou au passé composé ; on remarque en outre l'accumulation de verbes d'action ; à cela s'ajoute l'apparition obsédante du refrain.
6. Dans cette strophe, l'évadé est frappé à mort par une balle, évoquée par la métaphore de l'« abeille de cuivre chaud ».
7. Le poème raconte la mort d'un évadé assoiffé de liberté et de vie. D'où la présence paradoxale du dernier mot.
8. Les images des huit derniers vers constituent un hymne à la liberté, un désir de jouir pleinement – tous les sens étant sollicités – et avec avidité de l'existence : le ruisseau, les feuilles, le soleil, l'amour de la femme sont autant d'éléments positifs qui contrastent avec l'implacabilité des « assassins », autrement dit de la mort.

Activité 16 (page 37)

Corrigés :

1. c
2. a
3. a. texte argumentatif
b. texte informatif
c. texte informatif
d. texte informatif et argumentatif

De vive voix



Activité 17 (page 38)

Corrigés :

1. a
2. Il oppose une liberté « adolescente » à une liberté « adulte ».
3. b
4. Ces deux éléments sont le droit à la liberté et la nécessité de l'ordre.
5. d
6. Les luttes entraînent une plus grande surveillance des espaces de liberté, voire une réduction de ces espaces.
7. b
8. c
9. Le plus souvent, les utilisateurs des réseaux sociaux se contentent d'émettre leurs opinions de manière assez superficielle, sans entrer dans un véritable débat d'idées.
10. Au fondement de la démocratie, il y a le débat d'idées, qui nécessite, à son tour, une éducation à la discussion.

TRANSCRIPTION :

J'en parle avec... CONVERSATIONS À LA RADIO

Animatrice Notre invité aujourd'hui est Saïd Darviche, maître de conférences en sciences politiques à l'Université de Montpellier. Avec lui, nous allons discuter du concept de liberté. Saïd Darviche bonjour. Alors, qu'est-ce que la liberté ?

Saïd Darviche Dans l'absolu ce serait la possibilité de faire ce que l'on veut. En général, la question de la liberté se pose toujours par rapport aux autres puisque nous sommes des animaux sociaux, naturellement. En gros, il y a deux conceptions de la liberté qui s'opposent. Une liberté qui ferait abstraction des autres, une sorte de liberté égoïste qui nous permettrait de faire ce que l'on veut. C'est un peu une conception... comment dire... « adolescente » de la liberté.

Après, il y a une vision un peu plus « adulte » qui dit que la liberté doit être raisonnable, c'est-à-dire une liberté domestiquée, pour pouvoir vivre avec les autres. Cette conception doit être régulée par des normes, des lois. C'est une vision plus... plus... restrictive de la liberté.

Animatrice Donc une définition de « liberté » ce serait... ?

Saïd Darviche Ah... bien... là-dessus, chacun a son opinion, mais il n'y a pas une bonne définition de la liberté et une mauvaise définition. Ça évolue. Il y a une définition qui s'impose à un moment donné et c'est celle du groupe hégémonique, du groupe dominant. Par exemple, on peut estimer qu'aujourd'hui on revient à des canons de la liberté qui précédaient mai 68, par exemple. Avec l'accent mis plus sur l'ordre que sur la liberté, sachant que la liberté ne peut pas exister sans ordre. Il faut trouver un équilibre, voilà.

Animatrice Et quels sont les dangers de la liberté ?

Saïd Darviche L'éclatement de la société. Si chacun défend son point de vue, on rentre dans l'anarchie... dans l'absence de règles... l'absence de lois... Vous savez, je ne suis pas sûr que dans les situations anarchiques, les gens soient plus libres. Ceux qui sont les plus libres ce sont ceux qui ont les armes les plus puissantes. Regardez : partout dans le monde, ceux qui souffrent le plus d'anarchie ce sont les plus faibles.

Par ailleurs, les sociétés démocratiques sont souvent confrontées à des sociétés non-démocratiques. Dans cette lutte, elles peuvent être amenées à prendre des décisions, à réduire l'espace de liberté. Il est évident qu'il y aura une plus grande surveillance des espaces de libertés. C'est toujours à double face, vous savez. Parfois on est amenés à remettre en question des principes qui nous sont fondamentaux, tout en les défendant.

Animatrice Saïd Darviche, pensez-vous qu'il soit nécessaire de limiter la liberté des réseaux sociaux ?

Saïd Darviche Mais les réseaux sociaux sont juste un véhicule d'expression, alors qu'il faut confronter des opinions. C'est ça aussi une démocratie : cette idée que de l'échange d'opinions, il va émerger une vérité.

Ça veut dire qu'il faut qu'il y ait un débat. C'est pas seulement émettre des opinions qui se suivent : « moi je ne suis pas d'accord », « lui il est sympa ». Ce que l'on peut voir par

exemple sur Facebook. Vous savez, il n'y a pas d'éducation à la discussion et ça manque. Y compris dans les médias ou dans l'espace politique.

Bref, au fondement de la démocratie, il y a le débat d'idées, mais le débat est devenu plus un fétiche qu'une réalité. En tout cas il reste un des idéaux de la démocratie.

Je m'entraîne

Les pronoms démonstratifs (révision)

Activité 1 (page 39)

Corrigés :

1. ceux-ci, ceux
2. Celui-ci, celui
3. celle, celle
4. celle-ci / celle-là
5. celles-ci, celles
6. ceux
7. celui-ci, celui
8. celles

Activité 2 (page 39)

Corrigés :

1. Les persans.
2. L'originale.
3. Les transparents.
4. Celui en plastique.
5. La longue.
6. Celles en noir et blanc.
7. Ceux par terre.
8. Pour celle de Valérie.

Activité 3 (page 40)

Corrigés :

- | | |
|-----------|--------------|
| 1. celles | 4. ce |
| 2. cela | 5. celui-ci |
| 3. ça | 6. cela / ça |

Les indéfinis - L'identité

Activité 4 (page 42)

Corrigés :

- | | |
|-------------------|---------------|
| 1. un certain | 5. de tels |
| 2. n'importe quel | 6. quelconque |
| 3. la même | 7. telle |
| 4. quelque | 8. d'autres |

Activité 5 (page 42)

Corrigés :

- | | |
|--------------------|---------------------|
| 1. qui que ce soit | 3. n'importe quoi |
| 2. la même | 4. quoi que ce soit |

- | | |
|-----------------------|------------------|
| 5. autrui | 8. quelque chose |
| 6. n'importe laquelle | 9. quelqu'un |
| 7. n'importe qui | 10. quiconque |

Activité 6 (page 42)**Corrigés :**

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1. un certain | 4. quiconque |
| 2. quelqu'un | 5. n'importe quels |
| 3. n'importe lequel | 6. de telles |

Le pronom soi**Activité 7** (page 43)**Corrigés :**

- | | |
|----------|---------|
| 1. soi | 5. soi |
| 2. elles | 6. soi |
| 3. lui | 7. eux |
| 4. soi | 8. elle |

Activité 8 (page 43)**Corrigés :**

1. Gérer ses affaires **soi-même** n'est pas toujours facile.
2. *Correcte.*
3. Georges est sorti de sa cachette et a regardé autour de **lui** : personne n'était là.
4. *Correcte.*
5. Je crois que dans ce cas Sophie n'a pas été assez critique envers **elle-même**.
6. *Correcte.*
7. *Correcte.*
8. *Correcte.*

Activité 9 (page 43)

Traduire.

Savoir faire**Rédiger un texte****Activité 1** (page 45)*Réponses possibles :*

1. Au sujet de la publication d'images sur les réseaux sociaux, il est nécessaire d'éduquer les adolescents ; **en d'autres termes**, il faut leur faire prendre conscience des dangers et des limites de cette pratique.
2. **Hormis** quelques banalités, ce reportage est très éclairant.
3. **Puisque** la liberté est le don le plus précieux de l'homme, il faut la défendre à tout prix.
4. La liberté est le don le plus précieux de l'homme ; **c'est pourquoi** il faut la défendre à tout prix.
5. Les données sur l'éducation des filles sont encore décourageantes ; **par exemple**, les femmes ne représentent encore que 29 % des chercheurs.
6. Nous aurions obtenu les mêmes résultats sans votre aide, **même si** cela aurait demandé plus de temps.

Activité 2 (page 46)**Corrigés :**

- | | |
|----------------|-------------------|
| 1. par exemple | 6. donc |
| 2. cependant | 7. en effet |
| 3. Du coup | 8. Mais |
| 4. puisque | 9. car |
| 5. à savoir | 10. En conclusion |

Activité 3 (page 46)

Corrigés : a. 5 ; b. 2 ; c. 8 ; d. 3 ; e. 1 ; f. 9 ; g. 7 ; h. 6 ; i. 4

Unité 3 - Le progrès est le mode de l'homme

Je découvre et je m'exprime

Activité 1 (page 47)

Réponses personnelles

En toutes lettres

Activité 2 (page 49)

Corrigés :

- « les cris » (l. 1), « le chant national » (l. 2), « cœur » (l. 3), « une tempête sonore » (l. 4), « un frémissement universel » (l. 21), « des cris isolés » (l. 23), « une détonation épouvantable, inouïe, surhumaine » (l. 28), « les éclats de la foudre » (l. 29), « le fracas des éruptions » (l. 29).
- « l'hymne se tut » (l. 6), « les dernières harmonies s'éteignirent » (l. 6), « les bruits se dissipèrent » (l. 7), « une rumeur silencieuse » (l. 7), « un silence effrayant » (l. 16), « pas un souffle » (l. 16 et 17).
- « Un silence effrayant » (l. 16), « les cœurs n'osaient plus battre » (l. 17), « les regards effarés » (l. 17).

Activité 3 (page 49)

Corrigés :

- Au début du passage, la foule est enthousiaste ; elle accueille les « astronautes » avec des chants patriotiques. Puis, au fur et à mesure que le moment du lancement approche, le silence s'établit et l'inquiétude s'empare de l'assistance.
- Au bout d'une manœuvre assez complexe, les trois voyageurs sont enfermés dans l'obus.
- C'est un *oxymore*, autrement dit le rapprochement de deux notions normalement incompatibles. À travers cette figure de style, le narrateur exprime la progressive atténuation des clameurs, jusqu'au murmure produit par une foule qui parle à voix basse.
- Murchison, le responsable du lancement, est en proie à une agitation fiévreuse : il regarde anxieusement sa montre et pour lui chaque seconde « durait un siècle ».
- À l'occasion du lancement d'une fusée, on effectue un compte à rebours (trois... deux... un !).

Activité 4 (page 49)

Réponse personnelle

Activité 5 (page 49)

Corrigés :

- Le narrateur est extérieur à l'histoire, qu'il raconte avec beaucoup de détails précis ; on pourrait penser à un témoin, mais – dans l'extrait présenté – il ne s'exprime jamais à la première personne.
- Bien qu'on ne puisse pas relever de véritables « intrusions », le narrateur n'est pas totalement neutre ; il laisse percevoir ses appréciations à travers l'adjectivation : « *intrépides voyageurs* » (l. 1), « *irrésistible élan* » (l. 6), « détonation [...] *surhumaine* » (l. 28), etc.

Activité 6 (page 49)

Réponse personnelle

Dans la presse

Activité 7 (pages 50-51)

Corrigés :

- c
- a
- a. Faux – Selon lui, « la robotique apparaît de plus en plus comme une solution adéquate pour nos seniors, c'est pourquoi il faut encourager ces initiatives ».
b. Faux – Robot humanoïde NAO de la société française Aldebaran.
c. Vrai – Aldebaran a aussi développé des applications pour les enfants atteints d'autisme.
d. Vrai – Bernard et Fred [...] jugent que [...] la robotique peut supprimer des emplois.
- Il voit, il entend, il se déplace ; il peut donner des réponses simples ; il peut chercher des informations sur Internet ; il peut parler en 19 langues ; il peut danser, effectuer des exercices de gymnastique ou proposer des activités pour stimuler la mémoire.
- a
- NAO permet aux personnes âgées n'ayant pas de famille de surmonter leur sentiment de solitude.
- Le progrès n'est pas toujours un gage d'amélioration, car les découvertes scientifiques peuvent avoir des inconvénients.
- Les travailleurs sont d'abord méfiants car ils craignent d'être supplantés par le robot ; mais ils se rendent compte rapidement que NAO est un atout pour eux car il peut les assister dans leur travail.
- c

10. a. Les personnes âgées qui sont entrées en contact, qui ont passé du temps avec le robot.
 b. Les opinions de Bernard et Fred sont moins nettes, moins tranchées.
 c. Des exercices qui ont pour but de soigner un malade.

Activité 8 (page 52)
Réponse personnelle

Activité 9 (page 52)
Réponse personnelle

Activité 10 (page 52)
Réponse personnelle

De vive voix



Activité 11 (page 52)

Corrigés :

- Il a été greffé il y a deux ans, suite à l'aggravation de son insuffisance cardiaque.
- C'est un mélange de peur, de refus et d'incrédulité.
- Il a ressenti des sentiments contradictoires : la crainte pour les risques de l'opération et le bonheur lié à la perspective de retrouver une vie normale.
- a. La possibilité de se remettre au sport.
 b. La réaction de ses parents face à ses progrès.
- a
- Il pense que, malgré l'envie de connaître l'identité du donneur, l'anonymat est positif, car sans cela il pourrait y avoir des pressions.
- b
- d

TRANSCRIPTION :

Journaliste Bonjour Mathias ; alors pourquoi as-tu reçu une greffe ?

Mathias Alors, j'ai été greffé après une insuffisance cardiaque de plusieurs années, qui s'est surtout dégradée il y a deux ans. C'est à dire qu'il y a deux ans, au début je me sentais bien, je pouvais encore faire du sport et tout ça, mais bon, j'ai... tout ça s'est vraiment dégradé et je pouvais plus... enfin, j'avais de plus en plus de difficultés à marcher et donc c'était très difficile pour moi. En même temps, je refusais l'évidence, mais il fallait que je me fasse greffer, voilà.

Journaliste Et la greffe te faisait peur ?

Mathias La greffe, je crois, fait peur à tout le monde. C'est... Quand le médecin commence à parler de ça, je crois qu'on le refuse. D'abord on demande plusieurs avis, on se dit que c'est pas possible, on se dit que c'est pas fait pour soi-même, que c'est fait pour les autres, et on se voit toujours mieux que ce qu'on est réellement.

Journaliste Qu'est-ce que tu t'es dit avant la greffe ?

Mathias C'est... c'est deux choses : c'est d'abord un espoir, parce que ça peut être... ça peut réussir, ça réussit même quasiment à chaque fois, enfin maintenant c'est vraiment très au point et ça marche très bien. Mais c'est d'abord la peur, hein ! D'abord la peur et puis aussi la joie de se dire : « Je vais... je vais pouvoir refaire plein de choses que je ne pouvais plus faire, du sport et même des choses de la vie de tous les jours ».

Journaliste Et qu'est-ce que tu apprécies le plus de pouvoir faire à nouveau ?

Mathias C'est surtout le sport, en fait. Parce que j'étais passionné de vélo, j'en faisais quand j'étais petit, énormément. Et sans même m'en rendre compte, en raison de la maladie j'en faisais de moins en moins. Et puis bon, bien sûr depuis la dégradation d'il y a deux ans, j'en faisais plus du tout et donc ça, j'ai pu en refaire et ç'a été magique pour moi. Et pour mes parents aussi : ils ne m'avaient pas vu en faire depuis des années, donc c'était... c'était vraiment émouvant, quoi, de voir que je pouvais faire ça.

Journaliste Qu'est-ce qui a changé dans ta vie ?

Mathias Alors, ce qui a changé c'est une liberté retrouvée, parce que je me sentais réticent, je pouvais pas... j'arrivais plus à faire ce que je voulais, je sortais de moins en moins, je restais cloîtré chez moi, dès que je commençais à marcher j'avais peur d'avoir mal, d'être essoufflé... Donc, en fait... j'ai retrouvé complètement... une insouciance, quoi : je fais ce que je veux, je me pose pas la question de savoir si je vais me sentir mal. Donc tout va bien, quoi.

Journaliste Qu'est-ce que tu ressens par rapport au donneur ?

Mathias Alors c'est compliqué, parce que la famille et la personne, le donneur, on ne les connaît pas ; c'est complètement interdit et c'est bien que ce soit comme ça. Ça peut... engendrer des pressions, tout ça, mais je

ressens... j'ai envie de dire merci. Je sais pas à qui le dire et je me dis que... en même temps c'est un peu une tristesse parce que je sais que c'est quelqu'un de jeune, donc ça fait... il est plus là, moi je continue à vivre. J'essaie de pas trop y penser parce que sinon c'est trop difficile. Mais j'ai envie de dire merci, voilà.

Journaliste Que penses-tu du don d'organes ?

Mathias Alors je crois qu'il faut essayer d'en parler le plus possible, avec sa famille, avec ses amis, et d'essayer de se faire une opinion personnelle de la greffe par rapport à ses convictions religieuses ou morales, essayer de savoir si on a envie... euh... Et puis, il est important de transmettre sa position à ses proches pour qu'ils puissent informer l'équipe médicale que... si quelque chose nous arrive... en cas de décès on veut donner ses organes et... et permettre à quelqu'un de continuer à vivre.

Paysage audiovisuel

Activité 12 (page 53)

Réponse personnelle

Activité 13 (page 53)

Corrigés :

1. b
2. *Réponse possible :* On voit deux jeunes hommes lancer un ballon équipé d'une boîte portant le logo de la chaîne Sky News et d'une caméra qui envoie des images de la Terre ; la sonde est ensuite localisée et récupérée et on procède par la suite à l'analyse des données. On peut imaginer qu'il s'agit d'une expérience scientifique.
3. On voit successivement un hamburger, un bonhomme en Lego tenant le drapeau canadien, un morceau de viande grillée, un fauteuil, deux figurines tenant le drapeau français et enfin trois petites poupées. Il s'agit d'objets qui contrastent avec le sérieux de la première séquence.
4. *Réponse possible :* On voit d'abord un engin volant puis, à la fin du reportage, les images de ce même vaisseau écrasé au sol. On peut imaginer qu'il y a eu un crash, que la technique n'est pas encore au point...

Activité 14 (page 53)

Corrigés :

1. Dans le Derbyshire, un comté anglais.
2. Ce sont les deux jeunes patrons d'une start-up de transport spatial qui, à la demande de la

chaîne de télévision, ont amené le logo de Sky News dans l'atmosphère, grâce à un ballon gonflé à l'hélium.

3. Entre quarante et cinquante mille mètres.
4. À proprement parler, ce qu'on appelle l'espace commence au-delà de 100 km ; le ballon atteint la stratosphère supérieure.
5. Une fois que le ballon brûle, la capsule redescend grâce à un parachute et elle est récupérée à travers le signal émis par le GPS dont elle est équipée.
6. Pour le moment, cette invention – qui permet d'envoyer n'importe quel objet dans l'espace – n'a pas encore de destination précise. Elle est pourtant devenue très populaire parce que les coûts sont plutôt réduits (« quelques centaines d'euros »).
7. Les services des aviations civiles s'inquiètent de la diffusion de ces engins car ils peuvent entrer en collision avec les avions.
8. b
9. Ces ballons ont deux avantages : le coût réduit et la fiabilité.
10. Un vaisseau expérimental, étudié pour amener des touristes dans l'espace, s'est écrasé au sol, provoquant la mort d'un des pilotes.

TRANSCRIPTION :

Des ballons à la conquête de l'espace

Journaliste Ce n'est pas vraiment la base de Kourou ni un lancement de fusée Ariane. Pourtant ce champ du Derbyshire, un comté du centre de l'Angleterre, est bel et bien devenu une porte d'accès à l'espace. La chaîne britannique Sky News a demandé à ces deux jeunes patrons de start-up d'emmener son logo au-dessus de la Terre. Accrochée à son ballon d'hélium, munie d'une caméra, la plateforme grimpe, grimpe, jusqu'à atteindre, au bout d'une heure, le noir de l'espace, entre quarante et cinquante mille mètres d'altitude. Techniquement, c'est encore la stratosphère supérieure : la frontière officielle de l'espace est deux fois plus haut. Qu'importe, le spectacle est à la hauteur. Au bout d'un moment, le ballon brûle, la capsule redescend accrochée à son parachute, les deux Anglais suivent son trajet grâce à un GPS embarqué, montent dans leur voiture et vont récupérer la capsule qui atterrit à plus de cent kilomètres de son point de départ. C'est chez eux, entre la cuisine et le salon, que ces deux jeunes Britanniques ont très officiellement créé leur société de transport spatial.

Ingénieur On s'est dit : on va développer cette technique. On est tous les deux ingénieurs. On va offrir aux gens un système de lancement fiable et pas cher.

Journaliste Comme eux, d'autres à travers le monde commencent à envoyer aux frontières de l'espace les objets les plus farfelus. Hamburgers, figurines de Lego, côtelettes d'agneau grillées ou vrais fauteuils : tous ont déjà vu la courbure de la Terre et affolé les services des aviations civiles car aucune réglementation n'encadre ces drôles de lancements. Mais, à terme, ces ballons spatiaux qui ne coûtent que quelques centaines d'euros pourraient avoir des développements bien plus intéressants.

Dame D'ici deux à trois ans, les ballons spatiaux pourraient embarquer des passagers humains, les emmener à quarante mille mètres d'altitude, ce qui constituera un voyage proche de l'espace. Ce sera une manière plus sûre, moins risquée de faire du tourisme spatial car les ballons sont un mode de transport fiable et éprouvé.

Journaliste Un nouveau marché à l'heure où le tourisme spatial subit quelques ratés. Promis pour cette année, les premiers vols de Virgin Galactic, qui devaient emmener des touristes dans l'espace pour cent cinquante mille euros le ticket, ont du plomb dans l'aile : le vaisseau expérimental s'est crashé en octobre dernier, tuant l'un de ses pilotes.

Activité 15 (page 53)

Corrigés :

1. Les objets les plus bizarres, étonnants, drôles.
2. Ils ont mis en alarme les services des aviations civiles.
3. Le tourisme spatial subit quelques échecs, quelques problèmes de fonctionnement.
4. Les premiers vols de Virgin Galactic ont mal fonctionné (jeu de mots).
5. Le vaisseau spatial s'est écrasé au sol.

Activité 16 (page 53)

Réponse personnelle

Activité 17 (page 54)

Réponse personnelle

En images

Activité 18 (page 54)

Corrigés :

1. *Réponse personnelle*
2. Un panneau annonce les 52^{es} journées patrimoines avec une date indiquant 2030.

3. On trouve les transports suivants : une voiture qui semble électrique, des vélos, un funiculaire aérien, une voiture à essence et un véhicule qui ressemble à un bus ou un tramway. Tous ces transports existent aujourd'hui mais sont plus ou moins courants.
4. Le principe est d'intégrer les innovations à l'urbanisme actuel : on voit sur la photo que des éléments familiers, comme une voiture, un vélo, un immeuble, cohabitent avec des transformations modernes.
5. Ce projet s'inscrit dans une démarche avant tout écologique par deux aspects évidents. Tout d'abord, l'image montre clairement une volonté de multiplier les espaces verts : il y a de nombreux arbres ainsi qu'une route végétale. Ensuite, ce projet prévoit des moyens de transport hybrides, donc non polluants, et collectifs puisqu'ils peuvent transporter à la fois des marchandises, des personnes et des déchets.
6. *Réponse personnelle*
7. *Réponse personnelle*

Dans la presse

Activité 19 (page 55)

Corrigés :

1. Engin.
2. Addiction.
3. Accro.
4. Demeuré.

Activité 20 (page 55)

Réponse personnelle

Activité 21 (page 55)

Réponse personnelle

Sur la Toile

Activité 22 (page 57)

Corrigés :

1. Eldorado.
2. Faire le buzz.
3. À la clé.
4. Annoncer la couleur.
5. Préconiser.
6. Gausserie.
7. Mépris.
8. Rêverie.

Activité 23 (page 57)

Corrigés :

1. D'origine espagnole (« le pays doré »), le mot *Eldorado* désigne une contrée fabuleuse

regorgeant de richesses que les conquistadores espagnols espéraient trouver en Amérique du Sud ; par extension, ce terme désigne un endroit imaginaire où rien ne manque, destiné à faire la fortune de qui le trouve.

2. En anglais, le mot *buzz* signifie « bourdonnement, brouhaha ». Utilisée dans le milieu du marketing, cette expression désigne la technique consistant à transmettre des informations « de bouche-à-oreille » autour d'un événement, d'un produit ou d'une offre commerciale : le consommateur devient lui-même le moyen de la communication. Le développement des réseaux sociaux a ultérieurement favorisé ce mode de propagation des informations, souvent non confirmées.
3. Cette expression provient du domaine musical. La *clé* (ou *clef*) est le signe que l'on place au début de la portée et qui détermine la position des notes *fa*, *sol* ou *ut* et, par conséquent, la tonalité du morceau. La présence de telle ou telle clé influence toutes les notes qui suivent, d'où le sens de l'expression.
4. Cette expression provient du jeu de *bridge* dans lequel les joueurs déclarent, avant de commencer à jouer, leur intention de jeu, en précisant laquelle des quatre couleurs ils souhaitent poser comme atout.

Activité 24 (page 57)

Corrigés :

1. La nourriture est un domaine dans lequel l'application des nouvelles technologies peut se répandre et rapporter beaucoup d'argent.
2. Le besoin d'innovation est lié à la surpopulation de la planète et aux changements climatiques : l'association de ces deux éléments va provoquer une pénurie des ressources alimentaires.
3. Elle joue un rôle encore marginal ; les chercheurs préfèrent améliorer la situation actuelle plutôt que travailler sur la création d'aliments artificiels.
4. Hampton Creek est une start-up qui étudie la manière de combiner des éléments naturels afin de créer un aliment qui aurait les mêmes valeurs nutritives que l'œuf, à moindre coût et sans les inconvénients liés à l'élevage des poules.
5. Ils n'ont ni cholestérol, ni graisses saturées, ni allergènes ; leur production serait moins polluante, permettrait une économie d'eau, demanderait moins d'énergie et éviterait de

faire souffrir les animaux, élevés dans des conditions pénibles.

6. Les insectes offrent un excellent rapport entre leurs valeurs nutritionnelles et les ressources naturelles nécessaires à leur élevage.
7. Ayant abandonné les techniques traditionnelles, ces nouveaux agriculteurs ont une formation qui se rapproche de celle d'un ingénieur et ils se servent largement des outils informatiques.
8. Elles pourraient être un instrument utile dans la lutte contre les famines.
9. Il s'agit d'un projet mené par la NASA, en vue de nourrir les astronautes vivant dans la Station Spatiale Internationale avec des aliments (en l'occurrence, des salades) que l'on ferait pousser directement à l'intérieur de la station.
10. L'espace est un élément peu propice à la vie et les recherches menées dans cette direction pourraient un jour être appliquées à la vie sur la Terre, qui est en train de devenir un lieu de moins en moins accueillant.

Activité 25 (page 57)

Réponse personnelle

Activité 26 (page 57)

Réponse personnelle

Je m'entraîne

L'accord du participe passé (révision)

Activité 1 (page 58)

Corrigés :

1. *Fini* est invariable parce qu'il est conjugué avec l'auxiliaire *avoir* et que le COD est placé après lui ; *grondée*, conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, est accordé avec le pronom COD *l'* (fém. sing.) qui le précède.
2. *Dit* est invariable parce que le pronom réfléchi *se* a la fonction de COI ; *partis* est accordé avec le sujet parce qu'il est conjugué avec l'auxiliaire *être*.
3. *Reçues*, conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, est accordé avec le pronom COD *que* qui le précède et qui reprend le mot *nouvelles* (fém. plur.).
4. *Choisies*, conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, est accordé avec le COD *quelles chaussures* qui le précède ; *essayé* est invariable parce que le COD qui le précède est constitué par le pronom *en*.
5. *Arrivés*, employé sans auxiliaire, est accordé avec le mot *bénévoles*, qu'il qualifie ; *rendus*

s'accorde parce que le pronom réfléchi *se* n'a pas la fonction de COI et se réfère à *bénévoles* (masc. plur.).

Activité 2 (page 58)

Corrigés :

- | | |
|--------------------|---------------|
| 1. faites | 5. conseillé |
| 2. donné | 6. laissées |
| 3. portée | 7. vu, prises |
| 4. été interrogées | 8. recueillis |

Activité 3 (page 58)

Corrigés :

- Quand elles se sont rencontrées, elles se sont fait la bise.
- Nous nous sommes envoyé régulièrement des mails.
- Vous vous êtes aperçu(e)s de votre erreur ?
- Nous nous sommes efforcé(e)s de comprendre.
- Ils se sont rendu compte d'avoir fait une gaffe.
- Elle s'en est allée sans saluer personne.

Le passé simple

Activité 4 (page 60)

Corrigés :

- | | |
|---------------|-----------------|
| 1. voulut | 9. suivit |
| 2. fut | 10. fut |
| 3. conçut | 11. introduisit |
| 4. conclut | 12. servit |
| 5. prescrivit | 13. se vit |
| 6. entreprit | 14. prononça |
| 7. furent | 15. rappela |
| 8. revint | 16. fit |

Les indéfinis - La quantité

Activité 5 (page 62)

Corrigés :

- tout
- Certains
- plusieurs / différents / quelques
- aucun
- chaque
- différents / plusieurs
- diverses / plusieurs / quelques
- aucune
- tous
- quelques

Activité 6 (page 62)

Corrigés :

- | | |
|--------------|-------------------|
| 1. rien | 6. quelques-uns |
| 2. certains | 7. aucune |
| 3. aucun | 8. Nul / Personne |
| 4. personne | 9. chacune |
| 5. plusieurs | 10. tous |

Activité 7 (page 62)

Corrigés :

Traduire.

Savoir faire

Rédiger un texte informatif

Activité 1 (page 64)

Corrigés :

- sujet amené : début à « files d'attente »
- sujet posé : de « Pour mieux gérer » à « (BNF) à Paris »
- sujet divisé : de « Partons à la découverte » à la fin

Activité 2 (page 64)

Corrigés :

Légende : idées principales
 idées secondaires

On sait maintenant que la pratique du bronzage peut être coûteuse pour la santé. En effet, les coups de soleil ne sont pas les seules conséquences d'une exposition excessive au soleil. Avec les ans, une exposition trop prolongée aux rayons UV et des coups de soleil répétés pourraient causer le vieillissement ou le cancer de la peau, des cataractes qui provoqueraient peut-être la cécité, et enfin l'affaiblissement du système immunitaire, ce qui diminue l'aptitude de l'organisme à combattre des maladies, comme le cancer justement.

Activité 3 (page 64)

Corrigés :

... réforme des programmes et des méthodes. (*récapitulation*) / Il faudra quand même attendre... (*ouverture*)

Activité 4 (page 64)

Réponse personnelle

Unité 4 - Autres temps, autres mœurs

Je découvre et je m'exprime

Activité 1 (page 65)

Réponses personnelles

Sur la Toile

Activité 2 (page 67)

Corrigés :

1. Encenser.
2. Regorger.
3. Apprivoiser.
4. Chatoyant
5. Exacerbé.

Activité 3 (page 67)

Corrigés :

1. a
2. a
3. a
4. b

Activité 4 (page 67)

Corrigés :

1. Cet article est destiné principalement aux parents : « il est nécessaire, comme parents... », « il revient donc aux parents d'éduquer... », « il est essentiel d'entretenir ce dialogue quotidien... », « les parents ne devraient pas sanctionner... ».
2. Le titre annonce que l'article va aborder les avantages et les inconvénients liés à l'utilisation d'Internet par les adolescents.
3. Parce qu'Internet est un simple outil de communication qui, en soi, n'est pas bon ou mauvais : les bénéfices ou les dangers dépendent de son utilisation.
4. C'est les deux à la fois : non seulement le Web est une source inépuisable d'informations mais il permet en plus aux ados d'entrer en contact avec d'autres jeunes et de se distraire de manière active.
5. Il s'agit non pas du malaise physique mais psychologique ; en effet, l'article expose les « solutions » qu'un adolescent peut trouver sur Internet : de la camaraderie, de l'amitié, de la solidarité, du soutien psychologique.
6. Selon J.-Y. Hayez, un jeune « peut trouver en des nombreux endroits du Web des éléments de réponse à ses [...] questions » et cela « sans l'aide de quiconque », ce qui lui permet d'exercer « sa créativité, son affirmation de soi ».

Il y a tout de même un risque d'isolement ou de confusion.

7. L'expression « le revers de la médaille » sert à indiquer la « face cachée », les défauts de quelque chose qui a une apparence agréable. Dans le cas présent, après avoir analysé les bienfaits d'Internet, l'article passe en revue les inconvénients et les dangers du Web.
8. Les parents doivent tout d'abord savoir identifier les côtés positifs et négatifs d'Internet ; grâce à leur rôle de contrôle et de soutien, ils doivent éduquer leurs enfants à utiliser correctement le Web et à profiter des ressources qu'il offre.
9. L'éducation passe essentiellement à travers le dialogue constant avec les enfants.
10. Au lieu de punir une éventuelle transgression, les parents devraient favoriser le dialogue, inciter l'enfant à s'exprimer, pour qu'il ne soit pas amené à cacher ses comportements et pour l'aider à évaluer sa conduite.

Activité 5 (page 67)

Réponse personnelle

Activité 6 (page 67)

Réponse personnelle

Activité 7 (page 67)

Réponse personnelle

En images

Activité 8 (page 68)

Corrigés :

1. L'image représente une famille, composée des deux parents et de leurs trois enfants, une fille et deux garçons ; il y a aussi un chat.
2. Chaque membre de la famille est occupé avec un instrument informatique différent : smart TV, tablette, téléphone mobile, ordinateur, console de jeu, souris.
3. Mort de rire (c'est l'équivalent français de LOL).
4. L'image montre une situation paradoxale : tout le monde est en train de « communiquer » mais personne ne dialogue avec les autres. L'auteur de la vignette veut sans doute pointer du doigt les contradictions que cache la « société de la communication », où les instruments que nous utilisons pour communiquer finissent par nous isoler.

5. L'image du chat est ironique ; elle est basée sur l'homonymie entre la proie canonique du félin et l'appareil de contrôle du curseur ; pour le chat aussi un outil informatique a remplacé la réalité (une souris en chair et en os). Le choix du *chat* (tchat) n'est probablement pas fortuit.
6. *Réponse personnelle*

En avant la musique

Activité 9 (page 69)

Corrigés :

1. Le titre est une allusion au raccourci des ordinateurs Mac / Apple pour l'action de copier / coller : sur les messageries on répète toujours les mêmes mots, sans tenir compte de la personne qui est de l'autre côté de l'écran ; ce sont des mots (et des amours) standardisés, bons à tous les usages et donc artificiels.
2. *sauver / abandonner* (continuer [ma relation] ou laisser tomber ?), *programme* (le projet de vie), *allumer* (aguicher, exciter), *quitter* (partir, renoncer), *formater* (effacer), *copié-collé* (sans originalité), *téléchargé* (à distance).
3. *Le virtuel* : sans jamais l'avoir touchée, ciel artificiel, virtuel, pas vraiment réelle.
Le réel : il n'y a pas de véritable champ lexical de la réalité ; celle-ci est composée des outils informatiques (e-mail, clavier, écran, machine, ADSL) qui permettent justement de développer des amours virtuels.
4. Calogero est critique : dans cette chanson, un homme amoureux exprime l'ambiguïté qui naît du contraste entre ses sentiments, bien réels, et le monde artificiel dans lequel il les exprime. Le doute s'installe sur la vérité de cet amour mais à la fin Calogero tranche : « l'amour n'est pas virtuel ».
5. Ma ADSL n'est plus vraiment réelle = Ma déesse, elle, n'est plus vraiment réelle.
6. Cédric n'est pas du même avis que Calogero. Il raconte son expérience, qui est tout à fait positive : il pense même que le fait de tomber amoureux d'une personne sans la connaître du point de vue physique, mais exclusivement pour ce qu'elle exprime, rend l'amour plus profond.

Activité 10 (page 69)

Réponse personnelle

Activité 11 (page 69)

Réponse personnelle

Activité 12 (page 69)

Réponse personnelle

Sur la Toile

Activité 13 (page 71)

Corrigés :

Cyberviolence, agressions physiques, agressions verbales, surnoms méchants, insultes, *happy slapping*, harcèlement, humiliation, brimades, cyberharcèlement.

Réponse personnelle

Activité 14 (page 71)

Corrigés :

1. b
2. Les données montrent une évolution préoccupante : en un an les faits de violence perpétrés à travers le Web ont doublé.
3. **a.** Vrai – *Les victimes de cyberviolence sont aussi ceux qui subissent le plus d'agressions physiques ou verbales.*
b. Faux – *Ce sont avant tout les filles qui sont victimes de ce type de brimades.*
c. Vrai – *Ces comportements qui peuvent parfois pousser les victimes au suicide.*
4. Il y a deux raisons principales : en grandissant, on a davantage accès aux outils informatiques et – en même temps – la surveillance des parents se réduit.
5. Il pense que la confiance que les parents accordent à leurs enfants est probablement excessive, vu les résultats en matière de violence via Internet.
6. c
7. **a.** victimes de ce type d'agressions, de brutalités
b. faisant croire aux agresseurs qu'ils ne seront pas punis pour leurs fautes
c. les agressions ne se limitent plus aux cours d'école pendant la récré, mais elles ont lieu (ou continuent) sur les réseaux sociaux
d. pas encore un phénomène très répandu

Activité 15 (page 71)

Corrigés :

1. Pour chacun des phénomènes pris en considération, le rose montre la proportion des filles concernées tandis que le bleu indique la proportion des garçons.
2. Les insultes touchent davantage l'aspect physique (1,5 %) que l'appartenance religieuse (0,6 %).
3. Ce sont les violences pratiquées à travers le Web ou les textos.

4. Le *happy slapping* (ou *vidéolynchage*), une pratique consistant à filmer une agression physique à l'aide d'un téléphone portable.
5. *Réponse personnelle*

Activité 16 (page 71)
Réponse personnelle

En toutes lettres

Activité 17 (page 72)
Corrigés :

1. Il entre dans le bureau n° 33 du commissariat. Le lecteur comprend immédiatement que c'est l'ancien bureau de Laurentin : il en possède la clé, il remarque, en entrant, que la serrure n'a pas été changée depuis qu'il a quitté la police et il parle de « son dernier successeur ».
2. Parce que le bureau est décoré avec des reproductions de tableaux impressionnistes ; pour Laurentin ce goût pour l'art constitue un drôle de contraste avec la passion évidente de son successeur pour l'informatique.
3. Laurentin était sans doute habitué à des bureaux pleins de casiers, d'armoires, de tables encombrées de papiers... Le bureau actuel d'un bon policier est pratiquement vide, car toutes les données tiennent dans des disques durs.
4. Elle est chargée de retrouver des œuvres d'art volées.
5. Laurentin réfléchit sur l'évolution des techniques d'investigation. Les méthodes traditionnelles, auxquelles il était sans doute habitué, ont été abandonnées en faveur de procédés bénéficiant de l'apport de l'informatique.

Activité 18 (page 73)
Corrigés :

- a. Le commissaire sort une clé de sa poche et se demande : « [Est-ce qu'elle] ouvrira ? [Est-ce qu'elle n'] ouvrira pas ? »
- b. Le commissaire sort une clé de sa poche et se demande si elle ouvrira ou non / ou si elle n'ouvrira pas.

Activité 19 (page 73)
Corrigés :

- a. Tout en poussant la porte, il se dit : « Mon dernier successeur doit être un jeune loup de la police judiciaire, féru d'informatique et de technologies de pointe [...] Je n'y comprends rien depuis longtemps ».

- b. Il pousse la porte. Son dernier successeur doit être un jeune loup de la police judiciaire, féru d'informatique et de technologies de pointe. Il n'y comprend rien depuis longtemps.

Activité 20 (page 73)
Corrigés :

Discours indirect : « L'ancien policier ... aussi écaillée » (l. 1) ; « Il se rend compte ... bureau vide » (l. 17-18) ; « On lui a dit ... matière artistique » (l. 23-25)

Discours indirect libre : « Rien ne change ! » (l. 2) ; « Vingt ans ... 1989 » (l. 3-5) ; « Pourquoi changer ... d'un commissariat ? » (l. 6-7) ; « Finalement, son successeur ... bon goût ! » (l. 13-14) ; « Tout tient ... affaire de scientifiques » (l. 18-22) ; « Autre époque, autres méthodes » (l. 29).

De vive voix



Activité 21 (page 73)
Corrigés :

1. C'est une interview de l'écrivain Alexandre Postel à propos des thèmes abordés dans son roman *Un homme effacé*.
2. Le roman aborde le thème de la réhabilitation d'un homme accusé – à tort – d'actes pédopornographiques.
3. b
4. Les enquêteurs trouvent dans l'ordinateur du professeur des traces d'images provenant d'un réseau pédophile.
5. Hitchcock. [Alfred Hitchcock – 1899-1980 – est considéré comme le « maître du suspense ».]
6. b
7. La question qui intéresse Postel c'est de savoir ce qui se passe *après* que la victime d'une erreur judiciaire a été reconnue innocente : dans quelle mesure sa vie va-t-elle être affectée par une accusation infamante, toute fausse qu'elle est ?

TRANSCRIPTION :

Journaliste Alexandre Postel, quel est le sujet de votre roman ?

A. Postel *Un homme effacé* raconte l'histoire d'un homme qui est accusé par la police d'avoir téléchargé des images à caractère, comme on le dit aujourd'hui, pédopornographique. C'est d'autant plus compliqué... enfin, c'est compliqué pour tout le monde, cette situation, mais c'est en plus un professeur d'université, bon, ce qui, évidemment, le place dans une situation particulièrement fâcheuse.

Journaliste Bien sûr.

A. Postel Le problème, c'est que lui-même sait qu'il est innocent, mais l'accusation tient parce qu'on trouve trace de ces fichiers dans son ordinateur. Et donc, à partir de là, l'histoire raconte, à la manière de certains films que j'aime bien, comme chez Hitchcock, la vie d'un homme qui est accusé d'un crime qu'il n'a pas commis et qui donc subit cette accusation.

Journaliste Bien. Et pourquoi avez-vous choisi ce sujet-là ?

A. Postel D'une part, parce que, en fait, le crime dont on l'accuse, ben, c'est un crime nouveau, c'est un crime qui a émergé depuis, j'dirais, une petite dizaine d'années, non ?

Journaliste Oui.

A. Postel Ça fait seulement une petite décennie qu'on... qu'on accuse des gens, qu'on les emprisonne, qu'on les poursuit pour des images téléchargées sur l'ordinateur. Et puis, c'était une occasion tout simplement de parler de l'Internet, euh, ce qui est toujours intéressant pour un romancier, je pense, aujourd'hui. Par ailleurs, une deuxième raison, tout simplement c'est parce que, voilà, c'est une accusation particulièrement infamante. De nos jours, c'est le comble de l'opprobre. Et d'autant plus que c'est une accusation irréfutable et particulièrement honteuse à cause des images et de la preuve matérielle, ce qui est différent du témoignage d'un enfant.

Journaliste Et vous n'avez pas eu peur de choquer les lecteurs avec un roman sur la pédophilie ?

A. Postel Mais non ! Ce qui m'intéressait, moi, c'était pas de parler de la pédophilie, c'est pas du tout le sujet de ce livre, il n'est pas du tout question de ces choses-là, c'est pas le propos du tout. C'est de placer un homme dans cette situation, la situation d'une accusation et de l'accompagner, voir comment il réagit lui-même, comment finalement la perception qu'il a de lui-même va être modifiée, comment la perception qu'a son entourage de lui sera modifiée, comment tout est modifié en fait, c'est donc vraiment une manière d'accompagner cet homme dans une expérience très troublante.

Journaliste D'accord.

A. Postel Un deuxième élément qui m'intéressait beaucoup, du moins quand j'écrivais ce livre, c'est de savoir ensuite si on peut être blanchi, en fait, d'une telle accusation. Bon, par exemple, les films que je citais là,

Hitchcock, etc. : l'histoire s'arrête au moment où le personnage a été innocenté. Voilà, voilà, tout va bien c'est réglé, il est content, la vie repart à zéro. Et il me paraissait intéressant de porter l'attention aussi un peu plus loin sur ce qui se passe après. Est-ce qu'on peut vraiment être blanchi d'une telle accusation ? De quelle manière évolue le regard d'autrui sur la victime d'une erreur judiciaire ? Est-ce que ce n'est pas aussi compliqué, finalement, d'avoir été la victime d'une erreur judiciaire que de subir une accusation injuste ? Comment est-ce que soi-même on se perçoit ? Est-ce que soi-même on peut être totalement lavé de cette souillure ? Donc c'est toutes ces raisons-là qui m'ont poussé à écrire ce livre.

Paysage audiovisuel

Activité 22 (page 74)

1. Réponse personnelle
2. Réponse personnelle
3. Réponse personnelle

Activité 23 (page 74)

Corrigés :

1. Il s'agit de la famille Gruber, composée des deux parents et de leurs trois garçons. Ils vivent dans la région parisienne.
2. Le père montre la maison et présente les autres membres de sa famille ; la mère est en train de préparer à manger ; les trois enfants sont tous occupés à jouer à des jeux vidéo ou à surfer sur le Net.
3. Il parle probablement de sa passion pour la Toile et du temps qu'il passe à surfer ; en même temps qu'il utilise son ordinateur portable, il écrit sur son téléphone mobile.
4. Ce sont les minutes qui précèdent et suivent le dîner (2'02 il fait nuit dehors) ; M. Gruber et M^{me} Gruber parlent sans doute des problèmes liés au temps que leurs enfants passent à l'ordinateur ; ils n'ont pas l'air particulièrement contrariés.
5. Dès que le repas se termine, les trois garçons se remettent à leurs activités favorites.
6. Réponse personnelle

Activité 24 (page 74)

Corrigés :

1. Ils ont 18, 15 et 10 ans.
2. Ils aiment les jeux vidéo, en particulier les matchs de foot et de boxe.
3. Il ne participe pas à la vie de famille, il est

isolé ; il a un comportement proche d'un autiste, selon son père.

4. Robin pense être « comme tout le monde », il ne se sent pas différent des jeunes de sa génération.
5. Les enfants ne répondent pas tout de suite à l'appel de passer à table, ils veulent terminer leur jeu et leur père doit les solliciter plusieurs fois.
6. Il pense que finalement la faute du comportement des enfants revient aux parents : ce sont eux qui, en fin de compte, achètent ordinateurs et mobiles ; et c'est à eux de mettre des limites quant à leur utilisation.
7. Elle voudrait que ses enfants lisent davantage.
8. Ils se montrent assez indulgents : leur ton n'est pas agacé et ils ne blâment pas véritablement le comportement de leurs enfants ; M^{me} Gruber dit que « c'est normal qu'ils aillent sur Facebook et autres ».

TRANSCRIPTION :

Tous esclaves d'Internet

M. Gruber Bonjour. Entrez, entrez, entrez. Par là. Voilà, alors je vous présente l'aîné de mes enfants, Timothée, qui va sur ses 18 ans, et Vincent, 10 ans, donc tous les deux assez fêrus (donc) de jeux vidéo, notamment des parties de football et des parties de boxe. On va continuer un peu la visite. (Je vais...) Suivez-moi.

Journaliste Une famille parisienne à l'ère d'Internet. Chacun se réfugie derrière son écran, excepté la maman.

M. Gruber Ma petite femme (...) qui est là justement et qui s'affaire à préparer le dîner que les enfants vont manger à mon avis en dix minutes chrono. Voilà, il y en a un de plus ici : Robin. Donc, lui, 15 ans, complètement addict (donc) des réseaux sociaux, Facebook, Twitter, téléphone portable. Et il est non-stop connecté avec ses potes, jour – quasiment et nuit, on peut le dire. Voilà : ça c'est son truc. Donc lui c'est pareil, des fois on a l'impression d'avoir un enfant autiste parce qu'il ne répond à rien.

Journaliste Robin est dans sa bulle, en connexion permanente avec ses amis. Son art : jongler entre les messages par téléphone et les messages sur les réseaux sociaux.

Robin On (ne) communique que par ça, presque. On est sur Facebook, sur ordinateur, sur téléphone, tout le temps connectés, pareil. Je pense que je suis comme tout le monde : je (ne) suis pas un addict fou de Facebook...

M. Gruber Ça vous ennuie de lâcher le truc deux secondes et on passe à table ?

Timothée Attends, attends...

M. Gruber Attends quoi ?

Vincent On termine l'action. Quand la balle elle sort.

M. Gruber Voilà, le problème c'est ça : c'est toujours « attends, attends » ! Il y a toujours un truc, c'est jamais le bon moment en fait, on a toujours l'impression de les déranger. C'est un peu le truc, en fait. C'est bon ? Elle est finie, l'action, là ?

Journaliste Ici les parents sont plutôt compréhensifs et n'imposent pas trop de limites. Le seul moment où les portables sont interdits, c'est pendant les repas. Des parents parfois désemparés sur les comportements à adopter.

Vincent En tout cas je suis sûr que ça va être très bon, maman.

M. Gruber Tout ça, ces outils qu'ils ont en main, d'un côté effectivement nous, parents, on est coupables parce qu'on ne leur rend évidemment pas service en leur donnant tout ça, parce qu'on sait pertinemment qu'ils vont l'utiliser plus que ce qu'il ne faut, parce qu'ils n'ont pas de limites, en fait.

Mme Gruber Ce que je regrette, c'est qu'ils (ne) bouquent pas un tout petit peu. C'est parce qu'il y a des trucs assez sympas à lire et je trouve ça dommage. Donc c'est tout. Mais le reste, après, c'est normal qu'ils aillent sur Facebook et autres.

Journaliste Un dîner expédié très rapidement, chacun retourne ensuite sur son écran, ainsi vont les soirées chez la famille Gruber.

Activité 25 (page 74)

Corrigés :

1. tous les deux assez passionnés de jeux vidéo
2. qui est très très occupé à / qui s'empresse de préparer le dîner (avec une nuance de frénésie)
3. Robin est dans son monde à lui, insensible à ce qui se passe autour de lui
4. son art : passer avec dextérité de l'ordinateur au téléphone
5. ça vous ennuie de laisser tomber ce que vous êtes en train de faire...
6. des parents parfois désorientés, qui ne savent pas quelle décision prendre...
7. on est parfaitement conscients qu'ils vont...
8. ... c'est qu'ils ne lisent pas...

Activité 26 (page 74)

Réponse personnelle

Je m'entraîne**C'est / Il est (révision)****Activité 1** (page 75)**Corrigés :**

1. c'est, elle est, elle est
2. C'est, ils sont, ils sont
3. Ce sont, Elles sont
4. c'est
5. il est
6. Il est, Il est, c'est
7. C'est, il est, c'est

Activité 2 (page 76)*Réponses possibles :*

1. Les émissions de cuisine, il y en a tellement que c'est énervant. / La dernière émission de cuisine, elle est franchement nulle !
2. Le golf, c'est relaxant. / La finale du tournoi de golf, elle a été interminable.
3. Les gâteaux, c'est bon mais ça fait grossir. / Ce gâteau au chocolat, il est insipide.
4. Apprendre le chinois, ce n'est pas facile du tout. / Ces exercices de chinois, ils sont trop difficiles.

Le passif (révision)**Activité 3** (page 76)**Corrigés :**

1. L'enfant qui s'était perdu a heureusement été retrouvé.
2. Selon les rumeurs, son secret serait connu par une seule personne.
3. Ils ne doivent pas être déçus par ces résultats.
4. Il faut que votre exposé soit terminé avant demain.
5. Le président de la République est élu par les Français tous les cinq ans.
6. Ses conseils n'avaient pas été suivis par tout le monde.
7. Ce rapport devra être rendu avant le 10 octobre.

Activité 4 (page 77)**Corrigés :**

1. par
2. par
3. de
4. par
5. d'
6. de
7. de
8. par

9. par

10. par

Activité 5 (page 77)**Corrigés :**

1. Cette chemise se lave à l'eau froide.
2. Son dernier tube s'est entendu sur toutes les radios.
3. Autrefois, cette expression s'utilisait beaucoup plus.
4. Ces produits ne se sont pas très bien vendus.

Activité 6 (page 77)**Corrigés :**

1. Il sera organisé une réception pour fêter sa victoire.
2. Il a été décidé que nos réunions seront désormais hebdomadaires.
3. Il n'est pas proposé de modifier les articles 3 et 4 du règlement.

Exprimer la cause**Activité 7** (page 78)**Corrigés :**

1. pour
2. Par
3. sous prétexte qu'
4. à cause de
5. Compte tenu des
6. faute de

Activité 8 (page 78)**Corrigés :**

- | | |
|---------|---------|
| 1. par | 7. pour |
| 2. pour | 8. pour |
| 3. de | 9. par |
| 4. pour | 10. de |
| 5. pour | 11. par |
| 6. pour | 12. de |

Activité 9 (page 79)**Corrigés :**

1. Comme il a grillé un feu rouge, il a perdu des points sur son permis de conduire.
2. Faute d'avoir été signé par le responsable, ce document n'est pas valable. / Faute de signature du responsable, ce document n'est pas valable.
3. Pas de vacances pour nous cette année ; ce n'est pas que nous ne voulions pas, mais nous n'avons pas assez d'argent.
4. Laure est très en colère d'autant plus qu'elle avait expressément demandé à être informée.

5. Elle n'ose pas prendre la parole en public tant elle est timide.
6. Du fait qu'elle ne supporte pas ce médicament, le médecin lui en a prescrit un autre.
7. Souffrant de claustrophobie, il ne prend jamais l'ascenseur.
8. Ils refusent de nous aider sous prétexte que cela ne serait pas juste.

Exprimer la conséquence

Activité 10 (page 80)

Corrigés :

1. un tel
2. D'où
3. suffisamment d'
4. du coup
5. c'est pourquoi
6. tellement

Activité 11 (page 80)

Corrigés :

1. Mon réveil n'a pas sonné ; d'où mon retard.
2. David parle français avec un drôle d'accent en raison de son origine canadienne.
3. Vous ne me permettez pas de parler, du coup j'arrête cette discussion.
4. Ils font un tel bruit que je n'arrive pas à m'endormir.
5. Dès lors qu'il a fait une chute de cheval, il n'a jamais pu refaire d'équitation.
6. Elle est devenue si grande qu'on ne l'a pas reconnue.

7. Théo est stressé au point de ne faire que des cauchemars.

Activité 12 (page 80)

Réponses possibles :

1. Le match a été suspendu en raison des pluies abondantes. / Il pleuvait à tel point que le match a été suspendu.
2. À force d'insister, il a obtenu un entretien avec le directeur. / Il a tellement insisté qu'il a obtenu un entretien avec le directeur.
3. Faute d'avoir réservé, nous n'avons pas eu de places. / Nous n'avons pas réservé, du coup nous n'avons pas eu de places.
4. On ne pourra pas confier ce projet à David, car il n'est pas assez expérimenté. / David n'est pas assez expérimenté, voilà pourquoi on ne pourra pas lui confier ce projet.

Activité 13 (page 80)

Traduire.

Savoir faire

Exposer une idée : l'argumentation

Activité 1 (page 82)

Réponse personnelle

Activité 2 (page 82)

Réponse personnelle

Unité 5 - Le visage est le miroir du cœur

Je découvre et je m'exprime

Activité 1 (page 83)

Réponses personnelles

Sur la Toile

Activité 2 (page 84)

Corrigés :

- c
- Faux – [...] se sont penchés sur l'œuvre et sur sa copie qui réside au Musée du Prado, à Madrid.
 - Faux – Nombreux mystères que les chercheurs [...] s'attellent à dévoiler petit à petit.
 - Vrai – Il s'agissait d'une réalisation contemporaine de l'originale.
 - Faux – La copie de la Joconde [...] effectuée par un des disciples de Léonard de Vinci. / Lors de la création des tableaux, Léonard de Vinci et son apprenti étaient situés à des places différentes.
 - Vrai – Les deux tableaux se ressemblent à bien des égards.
 - Faux – Il serait hasardeux de penser que les deux tableaux ont réellement été créés dans l'objectif de former une image stéréoscopique.
- À cette occasion on a découvert que les deux versions de la Joconde ont été peintes en même temps et que l'auteur de la copie est un élève de Léonard.
- C'est la superposition de deux images à la perspective légèrement décalée.
- a
- C'est une image qui produit un effet de relief, réalisée à partir d'une même scène captée par deux points de vue légèrement distants.
- Parce qu'on sait que Léonard s'est intéressé au fonctionnement de l'œil et aux lois de l'optique.
- b
- les chercheurs travaillent avec acharnement à révéler les secrets...
 - deux scientifiques se sont consacrés à l'étude de l'œuvre
 - les deux tableaux se ressemblent en de nombreux points / les ressemblances entre les deux tableaux sont nombreuses
 - il serait imprudent de penser... / on ne peut pas affirmer avec certitude...

Activité 3 (page 85)

Réponse personnelle

De vive voix



Activité 4 (page 86)

Corrigés :

- c
- Ouvrier de l'image.
- Beaucoup de portraits sont bien réalisés du point de vue technique, mais ils ne transmettent aucune émotion, ils sont « insipides, sans âme ».
- Quand le portrait dégage un sentiment : de la force, de la tendresse...
- a
- Il aime photographier des gens occupés à travailler.
- L'industrie, les laboratoires de recherches, les entreprises de services, le secteur médical.
- Il faut avoir observé et compris ce que comporte leur travail : gestes, expressions, etc.
- b, c
- b
- b

TRANSCRIPTION :

Intervieweuse Depuis 30 ans, Philippe Dureuil fait des portraits sur tous les continents et sur tous les sujets, en montrant dans ses photos l'humanité de chacun. Philippe Dureuil, qu'est-ce qu'un portrait pour vous ?

Ph. Dureuil Un portrait pour moi, ouvrier de l'image, c'est parler des émotions. C'est un geste, un regard, une attitude, une surprise... Le portrait est la chose la plus simple et la plus compliquée à faire dans la photographie ; parce que nous pouvons trouver des quantités de portraits d'hommes, de femmes, d'enfants bien faits mais complètement insipides, sans âme. Et puis, tout d'un coup, on voit un portrait qui dégage quelque chose d'incroyable, de magique. C'est peut-être quelqu'un qui n'est pas exceptionnellement beau, mais une personne qui émane de la force, de la tendresse, de l'émotion... C'est là toute la magie et tout le mystère du portrait.

Intervieweuse Et vous communiquez avec les personnes photographiées ?

Ph. Dureuil Tout à fait. Faire un portrait c'est établir une relation humaine, que j'appelle

« l'alchimie magique », cette seconde précieuse qui compte vraiment. Le moment de l'alchimie est celui que nous allons capter, et que les autres ne voient pas. C'est ça mon métier.

Intervieweuse Vous prenez souvent en photo des gens en train de travailler à leur poste.

Quelle est la spécificité de ce genre de portrait ?

Ph. Dureuil Le portrait des hommes et des femmes au travail est une passion pour moi, quel que soit le domaine d'activité. Ça peut être l'industrie, des laboratoires de recherches, des entreprises de services, du secteur médical, tout me plaît. J'aime bien laisser les gens travailler, mais avant je discute avec eux, je m'intéresse à leur travail, à ce qu'ils font. Il est important pour moi de comprendre pour saisir les bonnes images, les bonnes expressions, les bons mouvements.

Intervieweuse Mais pour arriver à faire de bons portraits, vous devez en quelque sorte disparaître...

Ph. Dureuil C'est important de se faire discret, presque invisible pour ne pas déranger ces gens qui travaillent. Je deviens alors un spectateur actif, ils travaillent et moi aussi. Je tourne autour d'eux avec mon appareil photo et je cherche le meilleur cadrage possible, la meilleure lumière et c'est comme une danse. Je tente de faire de beaux portraits, aussi justes et vrais que possible.

Intervieweuse Et comment faites-vous lors de vos voyages personnels ? Vous réalisez des portraits volés ?

Ph. Dureuil J'aime bien rencontrer les gens, parler avec eux, et donc, la plupart de mes portraits sont faits avec la complicité des personnes photographiées. C'est vraiment sympa de montrer à la personne son portrait. Ça donne lieu après à des conversations et ils sont contents. C'est quelque chose de très enrichissant humainement.

Intervieweuse Pourquoi un professionnel montre des photos faites avec son téléphone sur Instagram ?

Ph. Dureuil Je ne me promène pas tous les jours avec mes appareils photo mais mon téléphone portable est toujours avec moi. Et j'ai retrouvé le plaisir de faire des portraits au quotidien. Ces instants saisis traduisent aussi la sensibilité de l'auteur, ça peut avoir un certain intérêt.

En images

Activité 5 (page 87)

Corrigés :

1. La photo nous renvoie l'image d'une

magnifique jeune femme debout, la main posée sur la hanche : les bras nus, elle est vêtue d'une robe claire avec de la broderie, agrémentée d'une ceinture et d'un drapé autour du cou et le long de sa robe. Elle ne porte aucun bijou, et aucun autre détail superflu ne détourne l'attention du spectateur de la beauté de l'actrice. Le décor est, lui aussi, inexistant.

2. Nadar n'a pas photographié l'actrice mais la femme. Sarah Bernhardt n'est pas représentée en train de jouer une pièce ; la simplicité du portrait accentue son aspect mélancolique.
3. Il s'est peint sans aucune complaisance : l'absence de décor concentre l'attention sur le visage de l'artiste : ses traits sont durs et émaciés ; son regard paraît plein d'anxiété et presque halluciné ; son teint bleuâtre forme un contraste avec l'orangé de la barbe et des cheveux.
4. Le modèle est figé, raide ; à cette immobilité s'opposent les courbes sinueuses des cheveux et de la barbe, dont le mouvement est repris et amplifié par les arabesques hallucinatoires du fond.
5. *Réponse personnelle*
6. *Réponse personnelle* [Il ne s'agit pas de portraits « documentaires » ; chacun à sa manière, ils expriment des sentiments.]

Activité 6 (page 87)

Réponse personnelle

Activité 7 (page 87)

Réponse personnelle

Dans la presse

Activité 8 (page 89)

Corrigés :

- | | |
|---------------|------------------|
| 1. déchiffrer | 4. pratiquer |
| 2. remplir | 5. sophistiqué |
| 3. abandonner | 6. être imprégné |

Activité 9 (page 89)

Corrigés :

1. Cette expression est formée à partir des mots anglais *pic* (photo) et *speech* (discours). C'est donc un « discours par les photos », une forme de communication, utilisée surtout par les jeunes, qui consiste à s'exprimer moins à travers les mots que par le biais des images.
2. Le terme *parlimage* est la « traduction » française de *pic speech* ; c'est un néologisme

- fondé sur le jeu de mots entre « parler (à travers) l'image » et « (parler) par l'image ».
3. Quand ils écrivent des SMS, les jeunes utilisent, outre les lettres de l'alphabet, un grand nombre d'autres signes qui paraissent mystérieux, indéchiffrables, voire ésotériques aux yeux des profanes. Ce sont les « émoticônes » (ou smileys), autrement dit des combinaisons de signes typographiques qui traduisent graphiquement des états d'esprit, tels que :-) ou :-(.
 4. Alors que dans le passé le stylo était l'outil principal de l'écriture, les adolescents d'aujourd'hui écrivent la plupart de leurs messages à travers le clavier d'un smartphone.
 5. Non, l'utilisation des images n'est pas toujours chargée de significations particulières. Les ados les utilisent pour « illustrer » n'importe quel moment de leur journée, même le plus anodin.
 6. Tout d'abord, les smartphones – omniprésents chez les ados – sont des outils qui permettent de prendre des photos à tout moment et de manière très simple. En deuxième lieu, les images font partie du quotidien des nouvelles générations.
 7. Non. Il arrive assez souvent que certaines images ne soient pas publiées ; elles constituent une nouvelle forme de « journal intime ».
 8. Avant la généralisation d'Internet, le téléphone était le moyen de communication le plus répandu chez les adolescents ; aujourd'hui ce sont les réseaux sociaux qui « tissent des liens » entre les jeunes.
 9. Parce que, à la différence de Facebook, Instagram ou Snapchat sont deux réseaux sociaux moins utilisés par les adultes. Par conséquent, les ados les perçoivent comme des « territoires » mieux adaptés à leurs besoins d'expression.
 10. LOL (*laughing out loud*, en français MDR ou « mort de rire ») est un sigle largement utilisé dans les messageries en ligne. La « culture LOL » est donc celle des ados qui se servent massivement de ces nouveaux systèmes de communication, où abondent sigles, abréviations, émoticônes... [Le terme LOL a fait son entrée dans l'*Oxford English Dictionary* en 2011 et dans *Le Petit Robert* en 2013.]

Activité 10 (page 89)*Réponse personnelle***Activité 11** (page 89)*Réponse personnelle***En toutes lettres****Activité 12** (page 91)**Corrigés :**

1. Le narrateur est extérieur à l'histoire ; il raconte les faits à la troisième personne.
2. Dans la première séquence (l. 1-14), le narrateur présente le décor et passe en revue les différents personnages qui peuplent le bateau ; la deuxième séquence est entièrement consacrée à la description de l'« apparition » et aux réactions de Frédéric.
3. Exception faite de quelques bourgeois, les autres voyageurs appartiennent aux classes sociales inférieures : ouvriers, petits commerçants, artistes sans avenir...
4. En premier lieu, l'inconnue – qui voyage en première classe – est physiquement isolée du reste des voyageurs (« toute seule », l. 16). En second lieu, son attitude composée, sa mise élégante, sa coiffure soignée, son silence sont autant d'éléments qui contrastent avec l'univers populaire et l'atmosphère quelque peu frénétique évoqués au début du passage.
5. Alors que la première séquence est narrée de manière objective en focalisation externe, à partir de la ligne 13 le lecteur « découvre » l'inconnue à travers le regard de Frédéric, qui prend en charge la description. Le champ lexical de la vision est l'apanage du jeune homme : « il ne distingua personne » (l. 16), « il la regarda » (l. 19), « il affectait d'observer » (l. 28), « jamais il n'avait vu » (l. 29), « il considérait » (l. 30). La description, enfin, se caractérise par l'émerveillement et l'enthousiasme, qui sont ceux de Frédéric.
6. Le mot *apparition* est normalement réservé à la manifestation visible d'un être surnaturel. D'où le vocabulaire utilisé pour la description de la femme mystérieuse : « éblouissement », « splendeur », « séduction », « finesse », « extraordinaire », « ébahissement ». On remarquera en outre que l'inconnue est entourée d'une sorte de halo lumineux qui accentue l'idéalisation, voire la divinisation de cette femme : « toute sa personne se découpait sur le fond de l'air bleu » (l. 24-25), « doigts que la lumière

traversait » (l. 30). L'apparition de la dame est donc une véritable « vision » et une banale rencontre se transforme en une sorte de révélation quasi mystique.

7. Le portrait de la dame n'est pas complet (il manque un grand nombre d'éléments : la taille, la couleur des yeux...) ; en revanche certains éléments sont présentés avec précision : le vêtement, la coiffure... C'est comme si le regard de Frédéric était « capturé » par certains détails de la figure de la femme mystérieuse au détriment d'autres. Traité en focalisation interne, le portrait n'est naturellement pas objectif car la description est profondément marquée par les sentiments de Frédéric (un exemple : « ses grands sourcils [...] semblaient presser *amoureusement* l'ovale de sa figure », l. 21-22).
8. À travers les yeux de Frédéric, le narrateur réalise un véritable *portrait* au sens pictural du terme. Tout d'abord, le jeune homme « étudie » la femme mystérieuse avec une attitude de peintre : « il se fut mis plus loin » (l. 18), « il la regarda » (l. 19) « il fit plusieurs tours de droite et de gauche » (l. 26), « il se planta tout près de son ombrelle » (l. 27). Ensuite, la position de la femme et le drapé de sa robe forment un motif pictural évident. Enfin, le narrateur montre un goût prononcé – qu'on dirait impressionniste – pour les couleurs (rose, noir, clair, bleu, brun) et les effets de lumière.
9. Frédéric reçoit un choc visuel qui se traduit tout d'abord par l'admiration extasiée qu'il porte à la femme mystérieuse ; ensuite, cette fascination excite la curiosité du jeune homme, qui se met à imaginer un univers fantasmagique ; l'épisode se termine enfin sur le bouleversement de Frédéric, dont la puissance le conduit jusqu'à la souffrance.
10. « Quels étaient son nom, sa demeure, sa vie, son passé ? » (l. 31-32).

Activité 13 (page 91)
Réponse personnelle

Activité 14 (page 91)
Corrigés :

C'est un exemple de focalisation externe.

Activité 15 (page 91)

Corrigés : Dans l'extrait de Verne le narrateur est omniscient (focalisation zéro), tandis que dans l'extrait de Bussi le narrateur adopte la focalisation interne.

Activité 16 (page 91)
Réponses personnelles

Paysage audiovisuel

Activité 17 (page 92)

1. *Réponse personnelle*
2. *Réponse personnelle*

Activité 18 (page 92)

Corrigés :

1. *Réponse personnelle* [Il est assez facile de deviner qu'il s'agit de Paris : le fleuve, les ponts, le nombre de touristes sont des indices évidents. Parmi les édifices qui permettent d'identifier la capitale, on signale le pont des Arts avec, de chaque côté, le Louvre et le dôme de l'Institut de France, le Pont Neuf et la pointe de l'Île de la Cité ; à deux reprises (00'30 et 00'49) est visible le sommet de la Tour Eiffel.]
2. Ils prennent des selfies et accrochent un cadenas, parmi des milliers d'autres, à la grille d'un pont.
3. De 00'46 à 00'50 on voit qu'une partie des balustrades s'est effondrée sous le poids des cadenas.
4. *Réponse personnelle* [On remarquera qu'à deux reprises la jeune femme fait « non » avec la tête.]
5. *Réponse personnelle* [On conseille des arrêts sur images successifs, qui permettent d'attirer l'attention sur des « indices » tels que « Stop aux cadenas » ou « Nos ponts ... libérez-les », qui font penser que ce site a été créé pour combattre le phénomène des cadenas d'amour. Voici la transcription du texte à droite, qui expose le but du site : *Paris se réjouit que les amoureux, / Chez elle soient si nombreux, / Mais les milliers de cadenas finissent par peser très lourd / Et nos ponts sont plus fragiles que votre amour ! / Finis les cadenas : grâce à ce site, déclarez votre amour en images et les ponts repartiront le cœur léger.*]

Activité 19 (page 92)

Corrigés :

1. Parce que le cadenas symbolise mieux la force et la pérennité de leur sentiment.
2. La mairie de Paris a ouvert un site où les amoureux peuvent poster leurs photos au lieu d'accrocher des cadenas d'amour, parce que ces derniers détériorent le mobilier urbain et constituent un danger pour la stabilité des monuments.

3. Non. Le reportage mentionne d'autres villes : Moscou, Rome, New York ; on voit aussi une image de Venise.
4. Il est impossible de retrouver son cadenas une fois attaché parmi des milliers d'autres.
5. Elle trouve que le pont des Arts est moins beau que les autres ponts de Paris ; elle pense en revanche que c'est « le plus important », parce qu'il est le plus symbolique de tous.
6. Le reportage fait état de « quelques centaines » de photos postées ; c'est finalement assez peu, par rapport à la quantité de cadenas accrochés aux grilles du pont. [Le 5 août 2016, après que tous les cadenas du pont des Arts ont été retirés et que les grilles ont été remplacées par des plaques de verre, le nombre des photos publiées sur le site s'éleva à seulement 745].
7. Cinquante-quatre tonnes.

TRANSCRIPTION :**Selfies plutôt que cadenas**

Journaliste Parce qu'ils sont ensemble depuis un an, Pierre et Pauline sont venus se dire « je t'aime » sur le pont des Arts à Paris, avec cette photo, mais surtout avec leur cadenas, un lien en acier trempé, plus fort, plus résistant, selon eux, qu'un simple cliché.

Pierre Le pont des Arts, c'est vrai que c'est quelque chose à Paris et vraiment je trouve que le cadenas est beaucoup plus symbolique que le selfie, même si après on le publie.

Journaliste Pourtant la mairie de Paris milite pour que les tourtereaux se contentent de prendre la pose. Elle a lancé sa contre-offensive : ce site, où les couples pourront poster leur autoportrait. Une alternative au cadenas, moins envahissante et moins dangereuse : sur ces photos, prises en juin dernier, une grille vient de céder sous le poids du métal, heureusement sans faire de blessé. Comme à Moscou, Rome ou New York, à Paris le geste prend de l'ampleur, pour le meilleur et pour le pire.

Touriste 1 C'est pas la même chose : c'est plus romantique d'accrocher un cadenas, mais après impossible de le retrouver !

Touriste 2 Ce pont est moins beau que les autres, mais avec tous les cadenas, c'est le plus important. Ça fait de ce pont un symbole.

Journaliste Depuis lundi, quelques centaines de photos ont été postées, pas encore de quoi faire le poids face aux 54 tonnes de cadenas du pont des Arts.

Activité 20 (page 92)**Corrigés :**

1. « Pour le meilleur et pour le pire » est une formule que l'on prononce souvent lors d'un mariage chrétien, pour rappeler aux futurs mariés qu'ils s'engagent à s'aimer dans les moments de joie mais aussi dans les moments de peine. Le journaliste emploie donc cette expression en référence à la promesse symbolisée par l'accrochage d'un cadenas. Mais ce geste d'amour (« le meilleur ») cache aussi un danger (« le pire »), à savoir la fragilisation des monuments.
2. L'expression « ne pas faire le poids » signifie « ne pas soutenir la comparaison » ; en employant cette formule, le journaliste suggère que le faible nombre de photos publiées sur le site de la mairie de Paris est sans commune mesure avec la quantité incalculable de cadenas accrochés aux ponts de Paris. [On signale un troisième jeu de mots employé par le journaliste : « prendre la pose (pour une photo) » / « prendre la pause » (arrêter d'accrocher les cadenas)].

Activité 21 (page 92)*Réponse personnelle***Activité 22** (page 92)*Réponse personnelle***Je m'entraîne****Exprimer le but****Activité 1** (page 93)**Corrigés :**

1. pour que
2. en vue d'
3. à dessein
4. afin de
5. pour
6. ---

Activité 2 (page 93)**Corrigés :**

1. Avant de l'envoyer par mail, je dois compresser ce fichier afin qu'il fasse moins de 25 Mo.
2. Il a tout organisé de sorte que tout le monde soit satisfait.
3. Ils ont beaucoup investi en publicité de manière à accroître leur part de marché.
4. Je l'ai appelée encore une fois de peur qu'elle oublie notre rendez-vous.

- La mairie a mis une pancarte énorme à l'entrée du parc de façon à ce que tout le monde puisse la voir.
- Nous allons modifier nos programmes pour que tu aies la possibilité de venir avec nous.
- Tu n'oses pas tenter ce concours de peur d'une déception ?

Le discours et l'interrogation indirects (révision)

Activité 3 (page 95)

Corrigés :

- Elle nous a dit de revenir / retourner chez elle le lendemain / le jour suivant, à 9 heures précises.
- Le professeur avait dit aux élèves de ne pas faire cet exercice(-là) à ce moment-là et de le faire à la maison.
- Les témoins déclarèrent qu'ils avaient entendu / avoir entendu un bruit suspect deux heures plus tôt.
- Tu m'avais promis que tu me rendrais mes notes la semaine suivante.
- Je te répondis qu'il fallait absolument que tu termines ce travail ce jour-là.
- Ils lui ont confirmé qu'ils iraient le voir deux jours plus tard, quand ils auraient reçu l'autorisation.

Activité 4 (page 95)

Corrigés :

- Je leur demandai s'ils lui avaient téléphoné ce matin(-là).
- Elle voulait savoir pourquoi la veille je n'étais pas allé à l'école.
- Il se demanda quelle heure il était et ce qu'il allait faire.
- Le professeur demanda à ses élèves ce qui leur avait paru le plus intéressant.
- La vendeuse demanda à la cliente lequel des deux modèles elle préférerait.
- Tout le monde se demandait ce qu'il était en train de faire.

Activité 5 (page 95)

Corrigés :

- | | |
|-----------------|-----------------------|
| 1. j'arriverais | 4. ne pas lui révéler |
| 2. --- | 5. s'il |
| 3. ce qui | 6. me les envoyer |

Activité 6 (page 96)

Corrigés :

- Il m'a dit : « Je ne suis pas satisfait des résultats du test que tu as fait la semaine dernière ! »

- Je leur avais promis : « Je vous aiderai à terminer vos devoirs pour demain. »
- Elle nous répondit : « Il faut que vous consultiez un dictionnaire si vous ne voulez pas faire de fautes. »
- Elle nous a enjoint : « Ne bougez pas d'ici et attendez-moi ! »
- Ils m'ont demandé : « Pourquoi tu ne nous a pas téléphoné hier pour nous prévenir de ton arrivée ? »
- Nous nous sommes demandé : « Qu'est-ce que nous sommes venus faire ici ? Allons-nous rester ? »
- Il affirma : « Je n'ai pas rencontré la victime hier soir. »
- J'aurais voulu savoir ceci : « Qu'est-ce qui va se passer si, maintenant, je les laisse seuls ? »

Exprimer les relations temporelles

Activité 7 (page 98)

Corrigés :

- Avant d'être une écrivaine mondialement connue, J. K. Rowling a traversé des périodes très difficiles.
- Vincent a pleuré tout le temps jusqu'à ce que sa mère (ne) revienne.
- Dans l'attente de décrocher un contrat à durée indéterminée, Quentin a accepté un petit job comme serveur.
- En attendant d'ouvrir son propre restaurant, Hervé poursuit ses stages auprès de cuisiniers de renom.
- Tout allait pour le mieux jusqu'au jour où ils ont perdu leur emploi.
- Elle est partie avant que nous (n') ayons eu le temps de la remercier.

Activité 8 (page 98)

Corrigés :

- Au fur et à mesure que les heures passaient, Adèle était de plus en plus inquiète.
- Je ne croirai pas qu'il est coupable aussi longtemps que l'on ne me fournira pas de preuves.
- J'ai visité le musée de la BD en 2002, lors d'un voyage scolaire à Bruxelles.
- Au moment où elle s'est rendu compte de ses intentions, elle a appelé la police.
- Vous pourrez choisir vos places au moment de la réservation.
- Il me regarda en faisant un sourire. / Il me fit un sourire en me regardant.

Activité 9 (page 98)**Corrigés :**

1. Vous pouvez commencer à utiliser cette application une fois que votre adresse e-mail a été validée.
2. Depuis l'inauguration du tunnel sous la Manche en mai 1994, Paris n'est désormais qu'à 2 h 15 de Londres.
3. Après vous être inscrits à nos services en ligne, vous recevrez une carte de fidélité.
4. Une fois envoyé, il est impossible d'annuler un SMS. / Une fois un SMS envoyé, il est impossible de l'annuler.
5. Elle partira aussitôt qu'elle aura obtenu son visa.
6. Après qu'il a mangé, il fait toujours une petite sieste.

Activité 10 (page 98)

Traduire.

Savoir faire**Analyser une image****Activité 1** (page 100)*Réponses possibles :*

1. Informer : une carte routière, l'affiche d'un film...
2. Expliquer : un schéma pour le montage d'un objet, la planche d'un atlas anatomique...
3. Convaincre : une affiche publicitaire...
4. Susciter une émotion : un tableau, une photo familiale, des photos choc...
5. Critiquer : une caricature...
6. Faire réfléchir : un dessin satirique, des photos choc...

Activité 2 (page 100)

Réponse personnelle

Unité 6 - L'argent ne fait pas le bonheur

Je découvre et je m'exprime

Activité 1 (page 101)

Réponses personnelles

En toutes lettres

Activité 2 (page 103)

Corrigés :

1. Le bonheur des gens riches consiste à pouvoir assouvir leur moindre désir et à se faire plaisir à tout moment.
2. Il est favorable au luxe car cela a des retombées positives sur d'autres gens (cf. la question n° 6).
3. Il y a la catégorie des riches qui dépensent leur argent et celle de ceux qui le gardent jalousement.
4. Selon Guitry, la richesse ne se mesure pas à l'argent que l'on possède mais à l'argent que l'on dépense : « L'argent n'a de valeur que quand il sort de votre poche. Il n'en a pas quand il y rentre » (l. 30).
5. Guitry joue sur la polysémie des mots *argent* et *or* ; au sens propre tous les deux désignent un métal précieux, tandis qu'au figuré ils sont synonymes de monnaie ou de richesse.
6. Cette phrase constitue la justification à l'allégation des lignes 10-11 (cf. question n° 2). Guitry a insisté sur le fait que la véritable richesse réside dans le fait de dépenser son argent. Or, cet argent que l'on dépense profite à l'économie générale, favorise la création de postes de travail et, par conséquent, contribue à combattre la pauvreté.
7. Il cite l'opinion de sa concierge (l. 39) : celle-ci représente la voix du peuple, des gens communs, qui – dans leurs « discussions de café du commerce » – donnent des conseils aux hommes politiques (« Si j'étais le gouvernement... », l. 39). Guitry fait de même, en proposant une loi qui taxerait les riches qui ne dépensent pas leur argent, ne contribuant donc pas à l'économie du pays.
8. Cette expression désigne ceux qui – par avarice – mènent un train de vie modeste bien qu'ils possèdent des fortunes.
9. Un « chèque sans provision » est un chèque émis alors que l'émetteur ne dispose pas sur son compte en banque du montant nécessaire à son encaissement. Ici, Guitry

joue encore une fois sur les mots : on devrait punir les possesseurs des sommes d'argent (provisions) qui n'entrent pas dans le circuit économique (à travers les chèques).

10. Tout au long du texte, le narrateur a exposé avec verve les raisons pour lesquelles il a une opinion totalement négative des gens qui, tout en possédant des richesses, ne dépensent pas leur argent : il les appelle « imbéciles » et « malhonnêtes » (l. 42). Les deux dernières phrases – au ton beaucoup plus sérieux – font entrer le raisonnement dans le domaine de l'éthique : faire circuler l'argent est un devoir.

Activité 3 (page 103)

a. Réponse personnelle

b. Réponse personnelle

En images

Activité 4 (page 103)

Réponses possibles :

1. *Qui ?* Un SDF (sans domicile fixe) au premier plan et un homme d'affaires au deuxième plan. *Comment ?* Les deux hommes incarnent deux clichés : le SDF est naturellement mal habillé, il porte un chapeau mou sur la tête, ses cheveux sont longs et sa barbe est mal soignée ; l'homme d'affaires porte un manteau bleu sur un costume, il est parfaitement rasé et tient un journal à la main.
Où ? La photo a été prise dans un quartier élégant d'une ville ; on aperçoit un édifice au style néoclassique sur la gauche et un monument au centre, avec la statue d'un militaire. [C'est en effet le *Royal Exchange*, l'ancienne bourse de commerce de Londres, transformée en 2001 en un centre commercial de luxe ; le monument est le *London Troops War Memorial*, qui commémore les soldats ayant combattu durant les deux guerres mondiales.]
Quand ? Il n'y pas d'indices permettant de situer avec précision l'époque de l'année ou le moment de la journée.
2. Ils appartiennent à deux mondes totalement opposés, situés aux deux extrémités de l'échelle sociale : celui de l'indigence et celui de la haute finance.
3. Réponse personnelle

4. Le SDF a l'air serein et souriant tandis que l'expression de l'homme d'affaires traduit de la perplexité et de la préoccupation. On ne s'attend pas à voir le clochard heureux, tandis que l'attitude presque méprisante de l'homme d'affaires est plus « normale ».
5. La photo a été cadrée à partir du niveau de la rue, c'est-à-dire le monde du clochard ; ce dernier occupe le premier plan et son visage est mis en valeur selon les principes de la « règle des tiers » (cf. p. 100) ; le cadrage accentue la singularité du clochard par rapport au contexte, et le décor – symbolisant le milieu de l'aisance – semble l'écraser de tout son poids.
6. Parce que le personnage le plus heureux semble bien être celui qui a le moins d'argent.

Activité 5 (page 103)*Réponse personnelle***Sur la toile****Activité 6** (page 105)**Corrigés :**

1. a
2. b
3. Marie.
4. La fortune de Picsou est due à son sens de l'épargne ; de même, Eugène ne dépense pas son argent de poche tout de suite : il le met de côté et, en le cumulant avec les sommes qu'il reçoit en cadeau, il arrive à posséder un véritable petit trésor.
5. b
6. **a.** Vrai – *Ce n'est pas un mal, car je crois que je l'utiliserais bêtement.*
b. Faux – *Je suis privée d'argent de poche presque un mois sur deux, quand je suis renvoyée de cours, par exemple.*
c. Faux – *L'argent, ce n'est pas ce qu'il y a de plus important dans la vie.*
d. Faux – *Il est très enclin à faire des cadeaux à ses parents et à son frère.*
7. Hicham sait gérer son argent de poche de manière responsable ; il aide sa famille et il se réjouit d'avoir rendu son père fier.
8. d
9. **a.** Cependant, faites attention à ce que les enfants n'achètent pas de produits nuisibles.
b. Ulysse est totalement incapable de faire des économies, il manque constamment d'argent.
c. Il cherche des pièces qu'il aurait

éventuellement oubliées dans ses poches ou dans les tiroirs.

Activité 7 (page 105)*Réponse personnelle***De vive voix****Activité 8** (page 106)**Corrigés :**

1. a
2. b
3. Parce que posséder de l'argent donne une sensation de sécurité et de protection ; pour les personnes âgées, amasser de l'argent est une sorte de défense contre le vieillissement et la mort.
4. En premier lieu quand l'argent se substitue à un manque affectif jusqu'au point de générer une dépendance (comme pour l'alcoolisme ou la boulimie) ; en second lieu quand la richesse alimente l'égoïsme.
5. L'acheteur compulsif, le débiteur chronique, le prodigue, l'avare, l'anorexique financier.
6. a
7. L'éducation joue un rôle fondamental dans nos rapports avec l'argent, car les enfants tendent à reproduire (ou à rejeter, le cas échéant) les modèles parentaux.

TRANSCRIPTION :

Journaliste Aujourd'hui, sur notre plateau nous recevons Marie-Claude François-Laugier, psychologue clinicienne et psychanalyste. Elle a travaillé dans le secteur de la banque et de la haute finance pendant de nombreuses années. Elle est l'auteure de *Comment régler ses comptes avec l'argent* et de *L'Argent dans le couple et la famille*. Madame François-Laugier, que représente l'argent ?

M.-Cl. François-Laugier Alors... l'argent a une symbolique très puissante. Pour beaucoup, il est synonyme de puissance, de force, de plaisir absolu. Il permet aussi à certains d'exercer un pouvoir sur les autres, dans le couple, en famille ou au sein de l'entreprise. L'argent représente aussi la sécurité, la protection. Ceci est très significatif chez les personnes âgées : beaucoup ont tendance à amasser de l'argent, à le cacher, les fameux bas de laine, vous savez. Les personnes âgées érigent ainsi une sorte de rempart de protection contre la vieillesse, mais aussi contre la mort.

Et enfin, l'argent est source de plaisir. Mais un plaisir qui peut prendre une dimension parfois « malsaine », quand il s'agit de combler un vide intérieur, par exemple, au même titre que... l'alcool ou... la nourriture, l'argent va combler ce manque, mais ça risque de dégénérer en dépendance. Et encore, c'est également un plaisir distordu quand le fait d'être riche compense une faille narcissique du genre « Ma fortune me rend "aimable" ».

Journaliste Donc, on peut dire que certains entretiennent des rapports pathologiques avec l'argent.

M.-Cl. François-Laugier Ben, oui, tout à fait. L'un des profils les plus connus est celui de l'acheteur compulsif : ce sont des gens qui ont besoin d'acheter pour pallier une dépression, un deuil, un manque... Ils éprouvent une véritable jouissance dans le seul fait d'acheter, de payer, euh, même s'ils n'ont pas les moyens. Ce qui les intéresse, vous savez, ce n'est pas l'objet de leur achat lui-même, qui va généralement rejoindre d'autres tas d'objets au fond du placard. Et puis, bon, il existe aussi les débiteurs chroniques. Ces derniers adorent se mettre en danger financier, en souscrivant sans cesse par exemple à des emprunts. Il y a là une jouissance liée au risque de la faillite et du désastre. On retrouve souvent dans cette catégorie, les joueurs invétérés, par exemple.

Et troisième profil, eh bien, c'est le prodigue. Il adore dépenser, mais surtout, il se donne, presque au sens propre, au travers de ces dépenses car il achète beaucoup pour les autres parce que, tout simplement, c'est l'une de ses façons d'aimer et d'être aimé. On peut dire que, du point de vue psychologique, il ne fait plus la différence entre son Moi et l'objet à acquérir.

À l'opposé, il y a la figure bien connue de l'avare qui n'a qu'une obsession, c'est-à-dire accumuler et faire fructifier son argent. Mais, attention, en le cachant, car sa fortune symbolise sa puissance, son Être, son sang : plus elle s'accroît, plus son Moi devient fort. L'argent devient ainsi inhérent à sa vie et à sa personnalité.

Dernier portrait que l'on peut dresser : l'anorexique financier. Il est paralysé par rapport à l'argent, tant par le fait d'en dépenser que par le fait d'en gagner.

L'anorexique financier est ainsi incapable de se vendre en entretien par exemple, tant il est bloqué à l'idée de devoir s'évaluer et réclamer un salaire.

Journaliste Et d'où viennent les rapports difficiles à l'argent ?

M.-Cl. François-Laugier Bien sûr, pour l'enfant interviennent les modèles parentaux, modèles qui peuvent marquer à vie. Si les parents ont un rapport normal à l'argent, l'enfant devenu adulte a toutes les chances d'entretenir des relations saines plus tard avec ses sous.

En revanche, si son enfance s'est déroulée dans un contexte de pénurie, de faillites, d'arrivées intempestives d'huissiers, de conflits financiers, ou au contraire de prodigalité excessive, l'adulte sera fortement influencé par ces schémas parentaux, en les reproduisant ou en réagissant contre, mais toujours violemment. Si l'on veut tenter de comprendre ses rapports à l'argent, il est donc important de se pencher sur son passé, son enfance, son éducation, et pourquoi pas, de se faire aider par une thérapie.

Activité 9 (page 106)

Réponse personnelle

Paysage audiovisuel

Activité 10 (page 107)

Réponse personnelle

Le reportage est consacré à la possibilité d'intégrer ses revenus grâce à l'argent que l'on peut gagner en faisant des petits travaux.

Activité 11 (page 107)

Réponse personnelle

Activité 12 (page 107)

Corrigés :

- 1.** *Réponse personnelle* [À travers les images et le « paratexte », il est assez aisé d'identifier ce que font les deux premiers personnages : Daniel – que l'on voit nettoyer une cour pavée – est vraisemblablement quelqu'un qui « arrondit ses fins de mois » à travers un « mini-emploi » ; Sylvain – que l'on voit en train de consulter un site où on peut lire la phrase « Trouvez quelqu'un pour vous aider » (01'32) – propose sans doute un mini-emploi. Il n'est pas possible, par contre, de déterminer avec précision qui est Bertrand : il consulte le même site et on peut

donc penser que soit il cherche soit il offre un mini-emploi (en réalité, c'est le fondateur du site).]

2. Réponse personnelle

Activité 13 (page 107)

Corrigés :

1. Daniel n'a pas d'emploi fixe ; depuis trente ans il travaille « en intérim », c'est-à-dire qu'il occupe une fonction en remplacement du titulaire qui est temporairement indisponible (pour maladie, grossesse, congé etc.).
2. Parce que cela lui permettrait de gagner un peu plus d'argent, tant que – à cause de la crise – les travaux en intérim ne lui donnent pas assez de revenus.
3. Une vingtaine d'euros.
4. Parce qu'il cherchait quelqu'un pour nettoyer son allée et qu'il n'avait pas le temps de lire un grand nombre de petites annonces.
5. Le site s'appelle YoupiJob. Son plus grand avantage, c'est que, avant d'embaucher quelqu'un, on peut consulter les commentaires que les employeurs précédents ont laissés sur cette personne. Un autre avantage, pour les deux parties, c'est que les prix sont normalement fixés à l'avance.
6. Les deux tiers des *jobbeurs* (67 %) sont des gens qui ont déjà un travail, mais qui cherchent un « complément de revenus ».
7. Sylvain affirme que les *jobbeurs* sont principalement des hommes (60 %) ; cela est dû au fait que la plupart des demandes concernent le bricolage et le déménagement.
8. Il est né aux États-Unis en 2008 ; il est arrivé en France il y a plus d'un an.
9. YoupiJob.
10. L'ordinateur et Internet.

TRANSCRIPTION :

Le « *jobbing* » : des mini-emplois pour arrondir les fins de mois

Speaker Daniel a l'habitude des petits jobs. Trente ans qu'il travaille en intérim. Mais, depuis la crise, il n'arrive plus à en vivre convenablement.

Daniel Ça va devenir un peu plus récurrent. Ça veut dire que, eh ben, si j'arrivais au moins à avoir un petit job, le samedi, au lieu de m'embêter à la maison, qui va me permettre de faire un tout petit peu d'argent de poche...

Speaker Pour garder son niveau de vie, entre deux intérim il est devenu *jobbeur*. Il répond à des annonces sur des sites de *jobbing* pour des missions ponctuelles. Aujourd'hui, c'est nettoyage d'une allée au karcher.

Daniel Vous tombez sur un petit étudiant, qui (n') a pas beaucoup d'argent, qui veut que vous transportiez une armoire pour la mettre dans sa chambre, après vous lui donnez des petits conseils, vous sortez peut-être deux heures ou trois heures après, vous avez ramassé 20 euros, quoi.

Speaker Son employeur, le voici : Sylvain n'avait pas le temps ni le matériel pour nettoyer son allée. Plutôt que d'éplucher les petites annonces, il a posté sa demande et le prix sur un site de *jobbing*. Puis il a sélectionné le *jobbeur* en épluchant son profil.

Sylvain Ça permet d'avoir un peu plus de confiance puisqu'on voit déjà ce qu'ont fait les autres posteurs sur *Youpijob*, on voit déjà quelles notes ils ont accordées, quels commentaires ils ont faits et ça permet de pouvoir embaucher quelqu'un, pour samedi, pour du babysitting, sans avoir vu cette personne-là.

Speaker Bricolage, traduction ou encore babysitting, les sites de *jobbing* font le lien entre des particuliers qui ont besoin de services ponctuels à petit prix et des travailleurs de plus en plus précaires. Les jobs sont pour la plupart déclarés, les prix, eux, sont fixés à l'avance.

Bertrand Tournier 67 %. Je crois que c'est les derniers chiffres, ce sont des gens qui ont un job, un travail, et qui viennent faire du complément de revenus. Ce n'est pas un état de chômage, ce n'est pas un état de RSA, c'est un état de personnes qui sont en activité, mais qui n'ont pas assez de revenus, tout simplement. Donc c'est ce profil-là qui est le plus représenté. Et quand on parle des travailleurs, eh bien c'est une majorité d'hommes puisque nos top catégories c'est le bricolage et le déménagement à 60 %.

Speaker Né en 2008 aux États-Unis, le *jobbing* a conquis l'Hexagone depuis plus d'un an. S'il est difficile aujourd'hui d'évaluer le nombre de *jobbeurs* en France, *Youpijob*, lui, revendique 300 annonces postées chaque semaine pour des mini-boulots dans tout le pays.

Activité 14 (page 107)

Corrigés :

1. Examiner minutieusement, passer au crible les petites annonces.
2. Des travailleurs dont les emplois sont de moins en moins stables, qui risquent de perdre leurs emplois à tout moment.

3. Travailler pour gagner un peu d'argent en plus de son salaire, pour obtenir une rétribution supplémentaire.
4. YoupiJob s'attribue le mérite de 300 annonces postées chaque semaine sur son site.

Activité 15 (page 107)

Corrigés : Il s'agit du Revenu de Solidarité Active, une prestation sociale de l'État français destinée à garantir à ses bénéficiaires un revenu minimum, à condition de s'engager à chercher un emploi ou à suivre un projet professionnel.

Activité 16 (page 107)

Réponse personnelle

Activité 17 (page 108)**Corrigés :**

1. Non, l'identité du voleur lui est inconnue : « Qui peut-ce être ? » (l. 3), « N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, [...] en m'apprenant qui l'a pris ? » (l. 11-12).
2. Harpagon fait de son argent une véritable personne, qu'il chérit comme et plus qu'un membre de sa famille ; il le tutoie et lui adresse des mots tendres et affectueux : « Mon pauvre argent, mon cher ami » (l. 8), « mon support, ma consolation, ma joie » (l. 9), « mon cher argent » (l. 12). L'argent est le seul ami et la seule raison de vivre pour un homme que l'avarice a condamné à la solitude.
3. Harpagon s'adresse directement aux spectateurs. En brisant la séparation entre la scène et la salle, Molière fait entrer le réel dans la fiction.
4. Harpagon montre tout d'abord une vive agitation, un affolement provoqué par le désespoir d'avoir perdu son argent ; puis il est pris par l'émotion et son discours devient touchant et sentimental ; il entre ensuite dans une sorte de délire, souligné par l'effet inattendu de ses questions adressées aux spectateurs ; enfin, il revient à la même agitation qu'au début, associée à la détermination de trouver le coupable.
5. Appartiennent au registre tragique la violence des propos d'Harpagon, le ton poignant que l'avare utilise pour s'adresser à son argent, le champ lexical de la mort et de la souffrance qui traverse tout le monologue. La dernière phrase, notamment, où Harpagon annonce un carnage et se

déclare prêt au suicide, relève du registre tragique, pour peu que l'on remplace le mot « argent » par « ami », « enfant », « bien-aimée »...

Activité 18 (page 109)

Réponse personnelle

Activité 19 (page 109)**Corrigés :**

- *Comique de gestes* : l'agitation d'Harpagon, « il se prend lui-même le bras » (l. 6).
- *Comique de situation* : les spectateurs savent qu'en réalité la cassette d'Harpagon n'a pas été volée.
- *Comique de caractère* : les traits caricaturaux de l'avare, l'exagération de ses propos, la personnification qu'il fait de l'argent.
- *Comique de mots* : les exagérations (« À l'assassin ! Au meurtrier ! » et « je suis assassiné », l. 2) ; les jeux de mots (« Justice, juste ciel ! », l. 2) ; les propos incohérents (« Où ne pas courir ? », l. 4-5 ; « je suis mort, je suis enterré », l. 11 ; « donner la question ... à moi aussi », l. 14-15) ; le mélange des tons.

Activité 20 (page 109)**Corrigés :**

- a. **Paradoxe.** Voltaire rapproche ici deux champs lexicaux contradictoires : d'un côté *entreprise infernale, chef des meurtriers, exterminer*, de l'autre *merveilleux, bénir, invoque Dieu, prochain*.
- b. **Raisonnement absurde.** La présence de portes et de fenêtres dans un château n'est certes pas une preuve ou une justification de la puissance d'un seigneur.
- c. **Raisonnement absurde + euphémisme.** Le fait d'avoir des amis n'est pas une conséquence de sa richesse. Mais ce raisonnement est-il si absurde que ça ? La remarque de Voltaire se rapproche du cynisme : plus on est riche, plus on a d'« amis » (un mot qui signifie en réalité « profiteurs »).
- d. **Euphémisme.** Les « appartements d'une extrême fraîcheur » n'ont rien d'agréable dans la mesure où il s'agit des cellules de la prison, des lieux où règnent l'obscurité, l'humidité et le froid.

En avant la musique**Activité 21** (page 111)

Voici le lien du clip de la chanson : www.mtv.co.uk/adrienne-pauly/videos/la-fille-au-prisunic.

Corrigés :

1. Elle est caissière dans un supermarché.
2. La caissière ne semble pas véritablement aimer son métier, elle semble s'ennuyer, n'est pas vraiment aimable avec les clients, leur arrache l'argent des mains, les observe de manière assez indiscreète...
3. Ils sortent tous de l'ordinaire, chacun ayant une caractéristique plutôt inquiétante (la façon de présenter l'argent du premier homme, le look punk de la mamie, le regard lubrique de l'homme à l'imperméable etc.).
4. À la minute 02'33, les rayons du supermarché se transforment en un décor onirique, fait d'éléments tout aussi incohérents ; la caissière vit dans un cercueil (qui se transforme en voiture), le fond est complètement noir, des femmes âgées dansent comme des jeunes filles en discothèque... C'est sans doute le « rêve éveillé » de la caissière, qui veut en finir avec son travail rébarbatif (d'où le thème de la « mort », une mort qui n'a pourtant rien de tragique). Dans la dernière image, la jeune fille se « réveille » dans le lieu duquel elle voudrait s'échapper, derrière sa caisse.
5. *Réponse personnelle*

Activité 22 (page 111)**Corrigés :**

1. Elle fait un métier répétitif (« la même musique »), qui ne lui donne aucune satisfaction, alors qu'elle aurait aimé un travail qui lui permettrait d'avoir un « contact humain » avec les gens.
2. C'est la caisse enregistreuse, où l'on « pianote » le montant des produits (cf. le clip) ; les doigts sont « mécaniques » parce qu'ils sont de simples instruments de travail, qui répètent inlassablement les mêmes mouvements et qui ne sont pas utilisés de manière créative, comme ceux d'un véritable pianiste.
3. L'argent qu'elle encaisse à profusion n'est pas le sien, ce qui provoque chez elle une sorte de jalousie (« Toutes ces cartes qui s'agitent sous mon nez / Et moi, je les rattrape jamais »). Elle pense aussi qu'elle pourrait forcer la caisse pour changer de vie, si cela était possible.

4. Le verbe « encaisser » signifie aussi « recevoir un coup », « subir quelque chose de désagréable » ou encore « supporter, accepter ».
5. Elle rêve de quitter son emploi, d'avoir du succès et de revenir au supermarché pour prendre sa revanche sur les clients.
6. Le ciel est le plafond du supermarché ; l'adjectif « pourri » a une valeur fortement négative : il signifie « être abîmé, détérioré, en mauvais état ».
7. « Ça [lui] fout le tournis », autrement dit cela la dégoûte.
8. Le mot « caisse » est utilisé dans la chanson dans ses différentes acceptions : il s'agit tout d'abord de l'instrument qui sert à calculer le montant des achats ; ensuite le mot est synonyme de cercueil (la caisse dans laquelle on enferme le corps d'un mort pour la sépulture) ; enfin c'est l'équivalent argotique de voiture.
9. *Partir les pieds devant* signifie « être mort, être inhumé » ; la messe est bien évidemment celle que l'on célèbre lors des funérailles, mais ici ce mot est plutôt utilisé comme synonyme de « rite », de « cérémonial », autrement dit un ensemble de règles et de cérémonies qui se pratiquent à l'intérieur d'une communauté, ici celle des employés et des clients du supermarché.
10. L'allusion est au roman de Gaston Leroux, *Le Fantôme de l'Opéra*, publié en 1910 et devenu en 1986 une comédie musicale célèbre d'Andrew Lloyd Webber. Le héros est un personnage mystérieux et effrayant ; doté d'une voix sublime, il vit caché dans les souterrains de l'Opéra de Paris. Comme lui, la caissière s'imagine revenir pour hanter à tout jamais les rayons du supermarché.

Activité 23 (page 111)**Corrigés :** *Blé, fric.***Activité 24** (page 111)**Corrigés :**

1. *Faire de l'œil* signifie « courtiser, flirter, essayer de séduire » : les promotions attirent l'attention des clients pour les pousser à l'achat.
2. *Faire une fleur à quelqu'un* signifie lui « accorder une faveur, un avantage, un privilège » : les acheteurs se sentent gratifiés par les promotions alors qu'il s'agit de stratégies de vente bien connues.

Activité 25 (page 111)**Corrigés :**

- | | |
|------------------------------------|--------------------|
| 1. un salaire | 6. des honoraires |
| 2. un traitement | 7. des bénéfiques |
| 3. des droits d'auteur | 8. des gages |
| 4. une commission / un pourcentage | 9. des allocations |
| 5. un loyer | 10. un pot-de-vin |

Je m'entraîne**Exprimer la comparaison (révision)****Activité 1** (page 113)**Corrigés :**

- | | |
|----------------|--------------|
| 1. le plus de | 8. moins que |
| 2. autant que | 9. que |
| 3. autant de | 10. moins de |
| 4. que | 11. la plus |
| 5. le plus | 12. les plus |
| 6. de | 13. aussi |
| 7. le meilleur | 14. que |

Activité 2 (page 113)**Corrigés :**

- meilleure, plus mauvaise [ou vice versa]
- bien, mieux, meilleur
- mal, pire
- bon, plus petit, moindre

L'hypothèse avec *si* (révision)**Activité 3** (page 114)**Corrigés :**

- gagnerais
- devront / doivent
- n'aurait pas obtenu
- passiez
- enverrai

Activité 4 (page 114)**Corrigés :**

- serait
- peux
- travaille
- avait posé
- rencontres

Exprimer l'hypothèse et la condition**Activité 5** (page 115)**Corrigés :**

- | | |
|--------------|----------------|
| 1. avait | 3. promettions |
| 2. dérangent | 4. faisaient |

5. rentrerait

7. êtes, êtes

6. aimiez

8. avais porté

Activité 6 (page 115)**Corrigés :**

- En cas d'absence du directeur, adressez-vous à Mme Fantin.
- Aucun accord ne sera signé, à moins que les syndicats ne soient prêts à faire des concessions.
- À supposer que nous partions vers 6 heures, à quelle heure arriverons-nous ?
- Tu serais à ma place, tu verrais les choses autrement.
- Au cas où tu saurais quelque chose de plus, préviens moi.
- Cette opération est sans danger à condition que l'on prenne certaines précautions.
- Couvre-toi bien, sinon tu attraperas froid.
- Elle est déterminée à mener à terme son projet, quitte à renoncer à ses vacances.
- Au risque de paraître naïf, je voudrais encore croire à sa sincérité.
- En diminuant la température d'1 °C, vous économiseriez beaucoup sur le chauffage.

Le mode dans les subordonnées relatives**Activité 7** (page 116)**Corrigés :**

- | | |
|-----------------|------------------------|
| 1. prenne | 5. n'ai jamais entendu |
| 2. aies trouvée | 6. ait compris |
| 3. connaisse | 7. donnerait |
| 4. aurait fait | 8. puissiez |

Activité 8 (page 116)

Traduire.

Savoir faire**Rédiger l'introduction et la conclusion****Activité 1** (page 117)**Corrigés :**

- Phrase d'amorce.
- Présentation du thème.
- Formulation de la problématique.
- Annonce du plan.

Activité 2 (page 118)**Corrigés :**

- Récapitulation.
- Réponse à la problématique.
- Ouverture.

Activité 3 (page 118)

Corrigés :

- a. Introduction : 4, 6, 1, 7
- b. Conclusion : 2, 5, 3

Activité 4 (page 118)

Réponse personnelle

Unité 7 - N'est heureux que qui croit l'être

Je découvre et je m'exprime

Activité 1 (page 119)
Réponses personnelles

Dans la presse

Activité 2 (page 120)

Corrigés :

- Soigner par les couleurs (*chromo* = couleur, *thérapie* = soin). C'est une médecine alternative qui soigne une maladie ou soulage la douleur par l'emploi d'une couleur appropriée.
- Sans couleurs (*a* = préfixe exprimant la privation, *chromatique* = relatif aux couleurs).

Activité 3 (page 120)

Corrigés :

- a. Être déprimé.
- b. Être (excessivement) optimiste.
- c. Entrer / Être dans une grande colère.

Activité 4 (page 121)

Réponse personnelle

La *Liste des idiotismes chromatiques français* de Wikipédia (très partielle) recense les expressions les plus courantes. On peut prolonger l'activité en demandant de retrouver des expressions dans sa propre langue et de les traduire d'une langue à l'autre.

Activité 5 (page 121)

Corrigés :

1. b
2. a
3. b
4. a
5. b

Activité 6 (page 121)

Corrigés :

1. b
2. On pense – à tort – que le blanc est une couleur passe-partout, qui convient à toutes les situations.
3. Parce qu'il pourrait avoir des effets négatifs sur la santé des gens.
4. Le bleu ne convient pas aux personnes qui sont abattues ou découragées car il risque d'accentuer leur tendance dépressive.

5. Le jaune suscite l'enthousiasme, l'allégresse, la joie de vivre.

6. a. Vrai – *L'information visuelle est transformée en signal électrique, puis transmise au cerveau.*

b. Vrai – *Les femmes [...] voient les couleurs avec plus d'intensité que les hommes.*

c. Faux – *La fatigue des salariés augment[e] dans un environnement professionnel blanc.*

d. Faux – *Il a tendance à étoffer la communication, à favoriser le repli sur soi.*

e. Vrai – *Le jaune orangé se révèle propice au travail intellectuel. / Il favorise la concentration, facilite l'apprentissage.*

7. a. Il nous incite à garder notre sang-froid, notre lucidité, à rester calme et concentré dans une situation difficile.

b. On la privilégie pour neutraliser une opposition violente, empêcher qu'elle évolue vers une situation dangereuse.

Activité 7 (page 121)

Réponse personnelle

Noir sur blanc

Activité 8 (page 123)

Corrigés :

1. impératif
2. véhiculé
3. privilégier
4. furtif
5. maladroit
6. morosité

Activité 9 (page 123)

Corrigés :

1. 43 % des Français se disent heureux, il ne s'agit donc pas de la majorité. Cependant, on ne peut pas affirmer que la population française est majoritairement malheureuse puisque « seulement » 13 % des Français se disent véritablement malheureux.
2. Les loisirs et la culture, ainsi que les courts séjours et week-ends sont les domaines qui arrivent en tête, suivis des bonnes affaires inattendues et des compliments et cadeaux.
3. Non, le budget des petits plaisirs a diminué pour plus de la moitié des Français (52 %).
4. Cela signifie « renoncer à quelque chose, délaissier une chose au profit d'une autre ». Les Français sont prêts à sacrifier leurs

- déjeuners à l'extérieur, leur budget shopping en dehors des périodes de soldes et leurs sorties, dans le but de consacrer un budget plus conséquent aux petits plaisirs.
5. Ce sont les sentiments d'amour, de tendresse, de protection que la mère transmet – en plus de la nourriture matérielle – à son enfant, et qui sont tout aussi essentiels pour son développement.
 6. Tous les deux illustrent la théorie de l'*empreinte* : un adulte est facilité dans l'apprentissage d'une langue étrangère s'il a acquis une certaine familiarité avec cette langue pendant son enfance ; de même, il pourra accéder plus facilement au bonheur si ce dernier a été présent dès ses premiers mois de vie.
 7. Il y a d'un côté le « bien-être animal », autrement dit le bonheur qui dérive de l'assouvissement de besoins primaires (boire et manger, se protéger du froid et de la chaleur etc.), mais il y a aussi des formes de bonheur plus spirituelles, moins liées à la vie matérielle.
 8. Parce que l'aspiration au bonheur est en quelque sorte le fondement même de l'existence humaine : sans elle, la vie serait psychologiquement impossible.
 9. Le titre présente une pluralité d'interprétations possibles : le premier des bonheurs est – d'un point de vue purement chronologique – celui que l'on peut connaître pendant son enfance grâce à l'amour maternel ; l'adjectif *premier* peut aussi désigner le plus haut niveau dans une hiérarchie : l'amour maternel est donc le degré le plus élevé de bonheur ; enfin, si l'on considère *premier* comme synonyme de « capital, essentiel, fondamental », le bonheur que l'on connaît pendant l'enfance joue un rôle décisif dans le développement de l'être humain.

Activité 10 (page 123)*Réponse personnelle***Activité 11** (page 123)*Réponse personnelle***En toutes lettres****Activité 12** (page 124)**Corrigés :**

1. Isolé du contexte, le premier vers semble identifier le bonheur avec le voyage, la découverte, l'aventure.

2. En réalité le bonheur d'Ulysse et de Jason (et de nous tous) réside dans le retour au pays natal, dans le plaisir de retrouver l'intimité de la vie familiale.
3. Ulysse et Jason sont deux grands voyageurs de la mythologie grecque : le premier est le héros des mille péripéties racontées dans l'*Odyssée* d'Homère, tandis que le second a participé à l'expédition des Argonautes, partis à la conquête de la toison d'or. À travers ces deux personnages, Du Bellay évoque – métonymiquement – le voyage et l'aventure.
4. Loin de la France, le poète exprime sa nostalgie pour son village natal et exprime son désir de retourner vivre – comme les deux héros mythologiques – auprès de ses proches.
5. Les tercets sont entièrement consacrés à la comparaison entre Rome et Liré. À partir d'une anaphore (5 occurrences de la formule *plus... que*), le poète met en parallèle un élément renvoyant à Liré et son correspondant romain ; cette structure, fortement rythmée, permet de décréter la supériorité du village – simple, humble, mais chargé de valeurs sentimentales – sur la grandeur, froide et arrogante, de la Ville éternelle.

Activité 13 (page 125)

Corrigés : Les rimes sont disposées selon le schéma ABBA ABBA CCD EED. Du Bellay a habilement exploité la structure binaire du sonnet : les quatrains sont consacrés au thème du voyage et du retour (avec une ultérieure distinction entre les personnages mythologiques du premier quatrain et l'expérience personnelle du second quatrain) ; dans les tercets le poète aborde un sujet différent, l'opposition entre Rome et son village natal.

Activité 14 (page 125)**Mon rêve familial**

*Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime,
Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.*

*Car elle me comprend, et mon cœur transparent
Pour elle seule, hélas ! cesse d'être un problème
Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.*

*Est-elle brune, blonde ou rousse ? – Je l'ignore.
Son nom ? Je me souviens qu'il est doux et sonore,
Comme ceux des aimés que la Vie exila.*

*Son regard est pareil au regard des statues,
Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
L'inflexion des voix chères qui se sont tues.*

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens* (1866)

Corrigés : Les rimes suivent la disposition ABBA ABBA CCD EDE. Ce sonnet, qui évoque une femme ambivalente, à la fois réelle et irréelle, est entièrement bâti sur un jeu de symétries et de contrastes. Le rêve lui-même est à la fois « familier » et « étrange » ; l'on remarque de nombreuses répétitions qui soulignent le même jeu de va-et-vient : « et que j'aime, et qui m'aime » (symétrie), « ni tout à fait la même / ni tout à fait une autre » (opposition, mais la construction syntaxique est symétrique). À l'intérieur du sonnet on peut remarquer que les quatrains insistent plutôt sur le portrait moral de la femme tandis que les tercets sont consacrés à la description physique. Enfin, le dernier vers propose une « chute » qui, en rapprochant deux notions contradictoires (l'« inflexion » de la « voix » et le verbe « se taire »), résume toute l'ambiguïté du personnage féminin.

Activité 15 (page 125)

Ma Bohème (Fantaisie)

*Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot aussi devenait idéal ;
J'allais sous le ciel, Muse ! et j'étais ton féal ;
Oh ! là ! là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !*

*Mon unique culotte avait un large trou.
– Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.
– Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou*

*Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;*

*Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !*

Arthur Rimbaud, *Poésies* (1895)

Corrigés : Les rimes suivent la disposition ABBA CDDC EEF GGF : il y a donc sept rimes au lieu des cinq attendues. On remarque en outre un très grand nombre d'*enjambements* (des cas de « désaccord » entre métrique et syntaxe) que condamne la prosodie traditionnelle : « j'égrenais dans ma course / des rimes », « je sentais des gouttes / de rosée à mon front », « je tirais les élastiques / de mes souliers blessés ». On notera enfin qu'il n'y a pas de césure entre les quatrains et les tercets, le second quatrain empiétant (« enjambant ») sur le premier tercet.

Paysage audiovisuel

Activité 16 (page 125)

Réponse personnelle

Activité 17 (page 125)

Corrigés :

1. Il n'y a aucun élément qui permette de situer avec précision le moment du tournage ; on peut tout de même remarquer qu'il ne s'agit pas d'une heure de pointe, car il y a peu de gens sur les quais et dans les voitures.
2. Annabelle Nakache et Yann-Marian Pompa sont deux « comédiens formés au coaching sportif » (00'25 et 00'50). Ils proposent des exercices de gym aux passagers d'une rame de métro.
3. Ils sont pour la plupart amusés ; certains prennent des photos ; quelques voyageurs participent aux activités proposées et semblent les apprécier.

Activité 18 (page 125)

Corrigés :

1. Au-delà des bienfaits physiques, faire du fitness dans le métro a des bénéfices aussi sur le moral, car il favorise les contacts humains et les échanges.
2. Les gens accueillent cette initiative avec sympathie, bien qu'ils soient plus récalcitrants lorsqu'il s'agit d'exécuter les activités qui leur sont proposées.
3. Faire du fitness est une occasion de rompre la monotonie d'un déplacement en métro, de mettre à profit la durée du trajet en s'amusant et en se faisant du bien. Les activités proposées sont simples et adaptées aux caractéristiques d'une rame de métro.
4. Pendant la journée, les gens ont peu de temps à consacrer à l'activité physique, en revanche, ils passent pas mal de temps dans le métro : ce temps peut être « rentabilisé » en faisant du fitness.
5. Le développement des systèmes de transport a rendu la société de moins en moins sédentaire ; l'homme moderne est toujours en mouvement, en déplacement : on travaille souvent loin de son habitation, les voyages d'affaires ou de plaisir se multiplient...
6. Elle présente les deux : les activités proposées par Annabelle et Yann-Marian relèvent du bien-être physique, mais elles ont des retombées sur le moral car elles permettent de vaincre l'ennui et elles favorisent les échanges.

TRANSCRIPTION :**Du fitness dans le métro !**

Annabelle Nakache Alors celle-là... // On va vous proposer des petits exercices très faciles à reproduire tous les jours dans le métro.

Yann-Marian Pompa Allez, on commence tout de suite avec les fessiers. Attention, on serre les fesses !

Annabelle Nakache Ce qui m'excite dans le challenge de donner des cours de sport dans le métro, c'est qu'en fait le métro, c'est un peu connu pour être un endroit un peu triste, un peu... voilà, les gens font la tête, les gens sont un peu individuels donc dans leur coin et du coup là, c'est vrai que quand on fait du... un cours de sport dans le métro, ça permet de renouer le contact, le lien avec les gens.

Yann-Marian Pompa Attention, attention... Bravo à tous ! Bonne journée et merci beaucoup ! // C'est la première fois que je donne des cours de fitness dans le métro. Voilà, c'est assez incroyable, c'est vraiment... c'est un vrai plaisir, c'est... voilà c'est une belle surprise, les gens sont souriants. Après, pour les exercices, c'est un peu plus difficile à les faire participer, mais j'ai vu quelques personnes, donc c'était super sympa. Pour le moment, très très content de cette expérience.

Annabelle Nakache Les avantages du sport dans le métro, c'est qu'en fait dans le métro souvent on s'ennuie. C'est vraiment le moment où finalement, discrètement, on peut faire des choses assez faciles pour se muscler. Alors, par exemple, le fait d'être debout et de devoir tenir et de devoir lutter contre... contre le trajet du métro, mais en fait ça nous permet, par exemple, de muscler, ben, à la fois les cuisses, la taille, etc. Donc, on peut en profiter.

Le fait d'être assis tout simplement, si jamais on trouve une place et qu'on a la chance... qu'on a cette chance, et on peut en fait se muscler les fessiers très discrètement comme ça.

Comme souvent les gens ont à peu près une bonne demi-heure de transport ben ça permet de..., si on n'a pas le temps, vu que la vie est mouvementée et qu'on a plein de choses à faire, eh bien, on peut faire ça dans le métro tranquillement, quoi. En fait, j'ai l'impression de participer à la nomadisation de la société puisque c'est vrai que aujourd'hui on est en mouvement tout le temps, quoi. Donc, du coup, le fait de venir chez les gens – puisqu'ils (n')ont pas forcément le temps de venir à nous – ben ça nous fait participer justement à l'évolution de la société, quoi.

Activité 19 (page 125)*Réponse personnelle***En avant la musique****Activité 20** (page 126)**Corrigés :**

1. Les destinataires – désignés par le pronom *vous* – ne sont pas nommés explicitement ; toutefois, l'emploi du futur et du subjonctif « de souhait » ainsi que certains vers comme « l'avenir vous appartient » ou « toute une vie s'offre à vous » permettent de les identifier facilement : il s'agit des jeunes d'aujourd'hui.
2. Conséquence logique du raisonnement exposé dans la réponse précédente, le pronom *on* se réfère aux adultes, à la génération des parents : « on ne sera pas toujours là / comme on le fut aux premiers pas ».
3. *Réponse possible* : Les adultes d'aujourd'hui souhaitent aux adultes de demain de trouver un monde meilleur fait de solidarité, de paix, d'amour, de liberté.
4. Le mot « envol » désigne l'action de partir en volant (pour un oiseau), de décoller (pour un avion), d'être emporté par le vent... Ici il est utilisé de façon métaphorique pour désigner le moment où les jeunes vont quitter la maison des parents et acquérir leur indépendance.
5. À la petite enfance, lorsque le rôle des parents est crucial pour le développement physique et psychique de l'enfant.
6. Les adultes se demandent si le monde qu'ils ont préparé pour leurs enfants sera vraiment meilleur que le monde actuel.

Activité 21 (page 127)*Réponse personnelle***Activité 22** (page 127)*Réponse personnelle***En images****Activité 23** (page 127)**Corrigés :**

1. *Réponse personnelle*
2. Le personnage est de plus en plus heureux à mesure qu'il rajeunit et qu'il prend son envol. L'image semble représenter la « légèreté » que donne le bonheur.
3. Non, il n'y a aucun indice spatio-temporel ; cela accentue la valeur symbolique de l'image.

4. *Réponse personnelle*
5. La palette des couleurs n'est pas très étendue et privilégie les teintes chaudes (jaune, orange, rouge). La couleur dominante est le jaune, la couleur de la joie, de la vitalité.

Activité 24 (page 127)*Réponse personnelle***De vive voix****Activité 25** (page 128)**Corrigés :**

1. b
2. Le bonheur est un état d'âme permanent et il a une raison d'être, tandis que la joie est un sentiment qui apparaît soudainement, sans fondement.
3. **a.** Vrai – *On ne peut pas se dire heureux si l'on est confronté à la maladie, à la souffrance, à l'insécurité financière, alors que la joie peut jaillir.*
b. Faux – *Plus la vie est dure, plus on a la possibilité de s'approcher de la joie pure.*
c. Vrai – *Plus on reconnaît avoir cette ressource en soi, y compris dans l'adversité, plus il nous est facile de la convoquer.*
d. Faux – *La joie se nourrit donc de l'adversité.*
4. Parce qu'on est moins sensible à la joie lorsqu'on vit dans une situation de bien-être ; par contre, dans les moments difficiles la joie se manifeste avec plus de force.
5. « Arrêter d'espérer », comprendre que « le monde est contingent », « s'entraîner ».
6. b
7. Il a une opinion totalement négative, pour deux raisons. En premier lieu, l'espoir engendre souvent la déception et donc un surplus de malheur ; en second lieu, l'espoir est tourné vers le futur et empêche d'apprécier le présent.
8. Cela permet d'éviter de souffrir à cause de la désillusion provoquée par la réalisation manquée de nos projets ; accepter la réalité permet en outre de comprendre que les changements sont certes possibles mais pas illimités.
9. Avoir des enfants, créer sa société, fabriquer une œuvre, cultiver son potager... Il s'agit toujours d'activités très concrètes.
10. La jubilation est une joie vive, intense, c'est donc un sentiment plus fort que la joie.

TRANSCRIPTION :

Speakerine Bonjour à tous. Dans les pires circonstances, y compris quand l'horreur frappe, il reste un remède, accessible à tous : la joie. C'est ce que nous rappelle notre invité d'aujourd'hui, le philosophe Charles Pépin.

Charles Pépin Bonjour.

Speakerine Bonjour. Commençons tout de suite par dire que la joie diffère du bonheur...

Charles Pépin Tout à fait. Le bonheur correspond à un état de satisfaction durable, et il est fondé : on a des raisons d'être heureux.

La joie, elle, jaillit ponctuellement et sans raisons apparentes. Ou, quand elle en a, elle les excède largement. Par exemple, je sens une odeur de café chaud ou un rayon de soleil sur ma joue et, soudain, une joie immense m'envahit. C'est pour cela qu'on se dit « fou de joie ». On ne peut pas se dire heureux si l'on est confronté à la maladie, à la souffrance, à l'insécurité financière, alors que la joie peut jaillir. Nous avons tous fait l'expérience un jour d'être soudain envahis par elle. Quand plus rien n'est possible, la joie l'est encore.

Speakerine Paradoxalement, les périodes de crise seraient donc particulièrement propices à la joie ?

Charles Pépin Oui ! Car plus la vie est dure, plus on a la possibilité de s'approcher de la joie pure. Pourquoi ? Parce que lorsqu'on jouit de satisfactions narcissiques, lorsqu'on a du succès, du confort, de l'amour etc., on a des « raisons » d'être content. Cela ressemble à de la joie, mais sans en être. La joie la plus pure intervient lorsqu'on est débarrassé des raisons objectives d'être joyeux.

Speakerine Vous dites que la joie jaillit sans cause : on ne peut donc pas la développer ?

Charles Pépin Si, je crois en une pédagogie de la joie. Le premier point est d'arrêter d'« espérer », de cesser d'idéaliser une situation qui serait à venir. Il ne s'agit pas seulement d'accueillir le présent – plus facile à dire qu'à faire ! Il faut réellement combattre l'idéologie de l'espoir que notre époque prône tant. En répétant aux plus déprimés « Il faut y croire », « Tu as des raisons d'espérer », on les enfonce dans leur souffrance, car, d'une part, quand j'espère une amélioration et que je vois qu'elle ne vient pas, j'ajoute de la déception à mon malheur.

D'autre part, cela m'empêche d'arriver à aimer ce qui est là, puisque cela déplace mon énergie et ma force vers ce qui n'est pas là.

Speakerine Et ensuite ? Comment parvenir à « aimer » ce qui est là ?

Charles Pépin C'est le deuxième point : en comprenant que le monde est contingent, que la vie, l'eau, le soleil, tout ce qui me plaît existe, alors qu'il n'y avait aucune raison que cela existe. Troisième point : s'entraîner. Plus on reconnaît avoir cette ressource en soi, y compris dans l'adversité, plus il nous est facile de la convoquer. Même si, évidemment, cela ne veut pas dire qu'on ne souffrira plus !

Speakerine La joie se nourrit donc de l'adversité. Mais apprendre à aimer le tragique sous prétexte qu'il donne l'occasion de la joie, n'est-ce pas pervers ?

Charles Pépin Il ne s'agit pas de valoriser la souffrance, mais plutôt de comprendre que l'acceptation joyeuse de ce qui est là constitue une étape indispensable pour trouver, ensuite, la force de changer certaines choses.

Notre erreur à nous, modernes, c'est de croire que nous pouvons tout changer. C'est ainsi que l'on se prend le mur de la désillusion en pleine face, constamment ! Par contre, la vie est créativité et ma joie vient du fait que je participe de cette créativité.

Speakerine Comment, concrètement, participer de cette « créativité » ?

Charles Pépin En ayant des enfants, en créant sa société, en fabriquant une œuvre, en cultivant son potager... En « faisant ». Je rencontre tant d'employés de grandes boîtes qui me disent : « Je fais des réunions, des comptes rendus de réunions... Mais au fond, je "fais" quoi ? » Pour être joyeux, il faut prendre part au réel. Concrètement.

Speakerine Et quel est le rôle de la psychanalyse dans tout ça ?

Charles Pépin Je crois qu'une psychanalyse est « réussie » quand, enfin, on cesse d'espérer, de faire des reproches ou d'idéaliser. Quand on devient capable d'accueillir ce que l'on est. À l'inverse de certaines thérapies qui proposent de nous « reprogrammer » ou de nous « transformer », la psychanalyse dit : vous ne changerez pas mais vous arriverez à entendre celui que vous êtes. Et cela, selon mon expérience, offre l'occasion d'une vraie jubilation !

Je m'entraîne

Les adverbes de manière (révision)

Activité 1 (page 129)

Corrigés :

- | | |
|--------------------|------------------|
| 1. longuement | 6. suffisamment |
| 2. profondément | 7. violemment |
| 3. couramment | 8. momentanément |
| 4. discrètement | 9. réellement |
| 5. instinctivement | 10. fréquemment |

Indicatif ou subjonctif dans les subordonnées (révision)

Activité 2 (page 131)

Corrigés :

- | | |
|--------------|-----------------------|
| 1. doive | 4. se soient déroulés |
| 2. veuillent | 5. a fait |
| 3. serez | 6. n'a pas pris |

Activité 3 (page 131)

Corrigés :

- | | |
|----------------------------------|-------------------|
| 1. étions sortis / sommes sortis | 6. avait prévu |
| 2. alliez | 7. n'aient pas pu |
| 3. avais été | 8. mette |
| 4. fasse | 9. soit |
| 5. avait inventé | 10. va |

Activité 4 (page 131)

Corrigés :

1. Nous espérons trouver du temps pour faire un peu sport.
2. Sincèrement, je ne pense pas avoir été traité comme les autres.
3. *Impossible*
4. Tu as décidé d'arrêter de fumer ? Bravo !
5. *Impossible*
6. Vous êtes sûrs d'avoir tout compris ?

Exprimer l'opposition et la concession

Activité 5 (page 133)

Corrigés :

- | | |
|-----------------|-----------------|
| 1. sinon | 4. en revanche |
| 2. au contraire | 5. pourtant |
| 3. par contre | 6. tout de même |

Activité 6 (page 133)

Corrigés :

- | | |
|----------------------------|-------------|
| 1. quitte à / au risque de | 4. Quelques |
| 2. quels que | 5. Quoi que |
| 3. malgré | 6. aussi |

Activité 7 (page 134)**Corrigés :**

1. Tout en se proclamant tolérant, il a tenu des propos racistes.
2. Il est toujours de bonne humeur, quelles que soient les circonstances.
3. J'ai beau avoir refait les calculs trois fois, je ne vois pas où est l'erreur.
4. Aussi vite que nous marchions, nous ne les rattraperons jamais.
5. Autant nous approuvons ses principes, autant nous condamnons ses méthodes.
6. Où que vous alliez, respectez les habitudes du pays.

La concordance des temps**Activité 8** (page 135)**Corrigés :**

1. Laure nous confirma qu'il y avait des secrets qu'elle n'avait pas le droit de révéler.
2. Mon prof était convaincu que j'avais copié pendant l'examen.
3. Il était nécessaire que je lui parle avant qu'il ne parte.
4. Je vous avais promis qu'on vous téléphonerait dès que nous aurions pris une décision.
5. Nous étions navrés que vous n'avez pas apprécié notre produit.
6. Samuel prétendait qu'il était en train de dormir au moment du crime.
7. Tu n'étais pas convaincu qu'il puisse réussir ?
8. Votre mari m'avait dit que vous étiez une excellente cuisinière, Madame.

Activité 9 (page 135)

Traduire.

Savoir faire**Analyser un texte littéraire****Activité 1** (page 138)**Corrigés :**

1. Jours impies / jours meilleurs ; ici / ailleurs ; qu'on l'insulte ou qu'on le loue
2. Les pieds ici, les yeux ailleurs ; qu'on l'insulte ou qu'on le loue
3. Pareil aux prophètes ; comme une torche

Activité 2 (page 138)**Corrigés :**

1. Cette forme poétique n'a pas de nom particulier ; il s'agit d'un poème régulier,

formé de quatre quatrains d'alexandrins (ou dodécasyllabes).

2. ABAB CDCD EFEF GHGH (rimes croisées). [On peut faire remarquer l'alternance des rimes féminines (vers impairs) et masculines (vers pairs).]

Activité 3 (page 138)**Corrigés :**

1. La sirène chantait sans joie ; la lumière l'accompagnait ; les canons ... crachaient.
2. Courtes flammes de feu sec.
3. La répétition de « [il avait eu] le temps de... » au début des derniers vers du poème.

Activité 4 (page 138)**Corrigés :**

1. Le narrateur est extérieur à l'histoire, qu'il raconte à la troisième personne et en focalisation zéro ; bien qu'on ne puisse pas relever de véritables « intrusions », le narrateur n'est pas totalement neutre ; il laisse percevoir ses appréciations à travers l'adjectivation : « *intrépides* voyageurs » (l. 1), « *irrésistible élan* » (l. 6), « détonation... *surhumaine* » (l. 29)...
2. Oui, le narrateur raconte en respectant l'ordre chronologique des événements, sans aucune anticipation ni retour en arrière. [On pourrait introduire ici la notion de *scène*, autrement dit un récit où la durée de la fiction correspond à celle de la narration.]
3. Rumeur silencieuse.
4. Pas un souffle dans les poitrines ! Les cœurs n'osaient plus battre ! ; chacune d'elles [les secondes] durait un siècle.

Activité 5 (page 138)**Corrigés :**

1. Le narrateur est extérieur à l'histoire, qu'il raconte à la troisième personne et en focalisation interne (le point de vue adopté est celui de l'inspecteur Laurentin).
2. Pissarro. Gauguin. Renoir, Sisley. Toulouse Lautrec ; encombré d'un ordinateur, d'une imprimante, d'un scanner.
3. Autre époque, autres méthodes.

Activité 6 (page 138)**Corrigés :**

1. Dans un récit traditionnel, l'imparfait souligne l'aspect *duratif* d'actions qui se prolongent dans le temps ; il est donc utilisé

pour les descriptions et pour les événements constituant une « toile de fond » sur laquelle viennent s'insérer des faits ponctuels, racontés, eux, au passé simple (ou au passé composé dans le français courant) : *J'étais en train de dormir lorsque le téléphone sonna / a sonné*. Dans la première partie du texte, entièrement narrée à l'imparfait, les actions s'enchaînent dans la durée, sans commencement ni fin. Au changement de lieu (« il poussa la grille des Premières ») correspond un changement de temps : le passé simple introduit une perception différente des actions, vues maintenant comme une suite de faits ponctuels.

2. Le premier paragraphe combine une série d'accumulations ; à travers cette figure de style, le narrateur donne l'impression que le bateau est encombré de gens, d'objets et d'ordures et met en valeur l'apparition de la femme mystérieuse.

Activité 7 (page 138)

Corrigés :

1. C'est une scène de comédie (qui joue, dans une certaine mesure, sur le registre tragique).

2. Harpagon est seul sur scène. Pourtant sa tirade n'est pas un véritable monologue car le personnage s'adresse tour à tour à d'autres personnages (à travers le pronom *vous*) qui sont d'éventuels témoins du vol, son argent (personnifié) et même les spectateurs !
3. Dans cette scène il y a deux didascalies ; elles donnent à l'acteur des indications sur le costume (« sans chapeau »), les mouvements qu'il doit exécuter (« il se prend lui-même le bras ») ainsi que l'intonation qu'il doit donner à certaines phrases (« il crie »).
4. Je me meurs, je suis mort, je suis enterré.

Activité 8 (page 138)

Corrigés :

1. Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village / fumer la cheminée.
2. Celui-là qui conquiert la toison (= Jason).
3. Des palais romains le front audacieux.
4. Les deux tercets combinent une anaphore (« plus... ») et une comparaison : de cette manière Du Bellay exalte les éléments se référant à la simplicité de son village natal au détriment de ceux qui font allusion à la grandeur de Rome.

Unité 8 - Au bord du gouffre

Je découvre et je m'exprime

Activité 1 (page 139)
Réponses personnelles

Sur la toile

Activité 2 (page 141)

Corrigés :

1. C'est un texte informatif qui expose les points communs et les différences entre les trois grandes crises économiques du xx^e siècle ; le texte analyse aussi les causes de ces crises : il a donc également une fonction explicative.
2. Les trois crises ont toutes été précédées d'une période de forte croissance économique : les Années folles, les Trente Glorieuses et l'essor de la nouvelle économie.
3. Dans les trois cas, la crise a engendré de fortes disparités sociales.
4. Parce que l'écart entre les revenus les plus hauts et les plus bas a été inférieur par rapport aux deux autres cas.
5. En 1929 et 2008, l'écart s'est creusé ultérieurement ; les plus riches ont même vu augmenter leurs revenus.
6. Non, le système bancaire a lourdement été touché par les différentes crises, aggravant même la situation des épargnants.
7. La hausse des prix des matières premières a joué un rôle primordial dans les crises de 1974 et 2008 et la récession a été amplifiée par le manque de coordination monétaire entre les différents pays.
8. Parce que, à cause d'un excès de confiance dans le développement économique, les prix d'échange sur les marchés financiers ont atteint des niveaux excessifs, sans justification apparente.
9. Cette expression avertit que le développement de quelque chose n'est pas infini, que la croissance va tôt ou tard s'arrêter. [Il s'agit d'une expression d'origine américaine, employée dans le monde financier].
10. On parle de bulle spéculative lorsque l'augmentation de la valeur d'un titre n'est pas liée à la croissance réelle de l'économie. L'image rappelle une bulle de savon, qui peut gonfler mais qui reste très fragile, et qui peut

éclater à tout moment sans qu'il n'en reste rien ensuite. De la même manière, lorsque la bulle spéculative se dégonfle, ceux qui avaient investi dans le titre se retrouvent les mains vides.

Activité 3 (page 141)
Réponse personnelle

En images

Activité 4 (page 141)

Corrigés :

1. *Réponse personnelle*
2. On voit l'intérieur d'une cabane en bois, dans laquelle la neige n'a aucun mal à s'infiltrer, en recouvrant les caisses et le sol.
3. Le personnage a l'aspect d'un vagabond, un des innombrables prospecteurs qui, à la fin du xix^e siècle, se lançaient à la recherche de l'or dans les mines du Klondike, une région située à l'extrême nord-ouest du continent américain. On peut remarquer que, bien que dépareillés, les vêtements du vagabond sont assez élégants et que le personnage garde, malgré l'indigence, l'attitude d'un individu de haut rang.
4. Il est en train de manger une chaussure. Tenailé par la faim, il n'a sans doute rien trouvé d'autre.
5. Il coupe avec soin les lacets et semble savourer des yeux un mets délicieux... C'est l'aspect tragi-comique si caractéristique des films de Chaplin.
6. À travers cette image, Chaplin montre toute la dureté de la vie de ces chercheurs d'or, réduits à la faim, au froid et à la solitude. [Chaplin fut très touché par la lecture d'un livre sur les vicissitudes d'un groupe d'émigrants qui, en 1845, en marche vers la Californie, fut bloqué par la neige sur les montagnes de la Sierra Nevada ; en attendant les secours, ils survécurent en se nourrissant de chiens, des finitions en cuir de leurs vêtements et mêmes des cadavres de leurs compagnons morts à cause du froid.]
7. *Réponse personnelle*
8. *Réponse personnelle* [Créé en 1914, le personnage du vagabond a accompagné toute la carrière de Chaplin, tant comme acteur que comme réalisateur : drôle et attachant, malchanceux et marginalisé, il a pour seuls compagnons de vie la faim

et la misère. Victime de la méchanceté qui l'entoure, il est toutefois capable de sentiments nobles et purs. En anglais, ce personnage n'a pas de nom ; il est connu comme « the tramp » ou « the immigrant » ; au moment de traduire les titres des courts-métrages en français, on a opté pour le nom de Charlot (dérivé de Charlie, le prénom de Chaplin). Ce personnage inoubliable a tellement marqué les esprits que le mot « charlot » est devenu un nom commun, utilisé couramment pour désigner un individu qui manque de sérieux, qui suscite le rire. Le long-métrage *La Ruée vers l'or* est un film muet qui raconte l'histoire des chercheurs d'or dans les montagnes enneigées du nord-ouest américain. Après mille péripéties, Charlot – aidé par son compagnon Big Jim – parvient à trouver un gisement d'or, devient milliardaire, retourne en Europe et trouve enfin l'amour.]

Paysage audiovisuel

Activité 5 (page 142)

Corrigés :

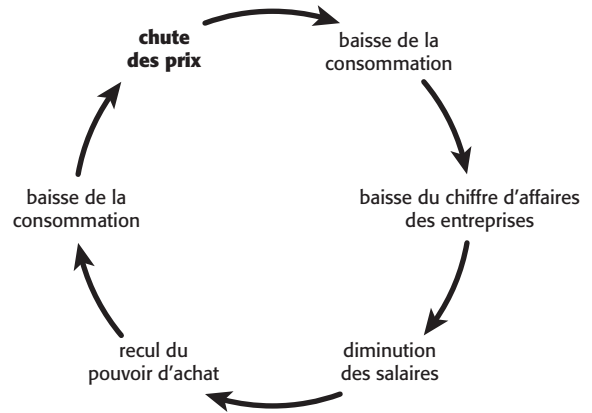
1. Réponse personnelle
2. Réponse personnelle
3. Réponse personnelle [Le cochon représente une tirelire, il grossit pour montrer que les gens font beaucoup d'économies]
4. L'image avec le caddie qui se vide montre l'impact sur la consommation : les ménages consomment moins afin d'économiser.
5. Réponse personnelle

Activité 6 (page 142)

Corrigés :

1. La déflation, c'est la chute générale des prix dans un contexte de stagnation ou de très faible croissance économique.
2. Un contexte de crise économique.
3. Elle peut être causée par une baisse de la demande ou par une offre surabondante.
4. Un ménage.
5. La baisse des prix incite les ménages à décaler leurs dépenses, donc ils consomment moins.
6. Réponse personnelle
7. Les ménages consommant moins, les entreprises vendent moins. Donc les salaires diminuent.
8. C'est la capacité d'achat (en biens ou en services) que permet un revenu. Le pouvoir d'achat est affecté par la déflation puisque les salaires baissent.

9.



10. Elles n'investissent plus parce que leurs bénéfices diminuent.

11. Cercle vicieux.

12. Ce sont les ménages ou les entreprises endettés, parce que leur dette reste la même alors que leurs revenus diminuent.

13. À cause de la déflation, le système bancaire peut s'effondrer.

Activité 7 (page 142)

Corrigés :

1. Absence de progrès, de développement.
2. Qui est en très grande quantité.
3. Repousser ses dépenses à plus tard.
4. Détérioration progressive du pouvoir d'achat.
5. Être la hantise, la crainte de quelqu'un.
6. Recevoir le paiement de ce qui est dû, récupérer ce que l'on a perdu.

Transcription :

La déflation

La déflation est caractérisée par la chute générale des prix dans un contexte de stagnation ou de très faible croissance économique. Souvent associée à une crise économique, elle est déclenchée par une baisse de la demande ou encore par une offre surabondante.

Elle conduit inévitablement à une spirale infernale redoutée par les économistes : anticipant une baisse continue des prix, les ménages diffèrent leurs dépenses de consommation et économisent davantage. Cette érosion de la consommation se répercute sur les entreprises qui baissent les salaires et entraîne donc un recul du pouvoir d'achat.

Ces facteurs accélèrent à leur tour le déclin de la consommation, ce qui entraîne de nouvelles chutes des prix...

Les entreprises, qui voient leurs bénéfices diminuer, renoncent à investir, alimentant ce cercle vicieux.

Bête noire des gouvernements, la déflation a des conséquences catastrophiques sur les entreprises ou les ménages endettés, qui voient leurs capacités de remboursement sans cesse diminuer alors que le montant de leur dette reste le même.

Incapable de recouvrer les créances, le système bancaire menace alors de s'effondrer.

Activité 8 (page 142)

Réponse personnelle

De vive voix

Activité 9 (page 143)

Réponse personnelle



Activité 10 (page 143)

Corrigés :

1. b
2. Tous les citoyens sont touchés, mais en particulier les chômeurs, ceux qui craignent de se retrouver au chômage d'un moment à l'autre et ceux qui ont une occupation qui ne correspond pas à leurs compétences.
3. b
4. a
5. La peur du chômage est tellement répandue qu'elle touche même ceux qui ont un travail ; un travailleur qui ne penserait jamais à la possibilité de se retrouver sans emploi serait un insensé.
6. a
7. Aux enfants ayant subi de mauvais traitements et aux soldats revenant d'un lieu de combat, deux catégories de personnes souffrant d'un malaise psychologique profond.
8. De la compassion.
9. a. À la vie d'un pays en guerre.
b. Parce que les chômeurs, comme les habitants d'un pays en guerre, ne se sentent jamais en sécurité.
10. Les chômeurs risquent de tomber dans la dépression et, par conséquent, ils vont peser sur le budget destiné à la santé publique.
11. c

TRANSCRIPTION :

Animateur Claude Halmos est une psychanalyste qui s'est penchée sur l'impact de la crise économique sur l'équilibre psychologique des citoyens dans un ouvrage coup de poing intitulé *Est-ce ainsi que les hommes vivent ? Faire*

face à la crise et résister. Claude Halmos répond aujourd'hui à nos questions. Bonjour...

Claude Halmos Bonjour.

Animateur Vous traitez généralement des questions d'éducation. Pourquoi ce livre sur la crise économique ?

Claude Halmos Parce que des millions de personnes souffrent, non pas de leur histoire personnelle, mais des violences que leur inflige notre société. Il y a ceux qui sont au chômage et qui, à force de s'entendre dire « non », se sentent dévalorisés et déprimés. Il y a ceux qui ont encore un emploi, mais qui redoutent de le perdre, et il y a aussi ceux qui ont peur pour leurs enfants, qui ne trouvent pas de travail ou qui acceptent des jobs n'ayant rien à voir avec leurs compétences.

Animateur Vous dites que la crise économique a engendré une crise psychologique en France...

Claude Halmos Absolument. Cette crise, on ne l'a pas vue venir et nous ne la soignons pas, mais elle crée des ravages terribles. Dans notre pays, un enfant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté. Que vont devenir ces 2,7 millions d'êtres humains ? Ne pas tout avoir lorsque l'on est enfant est structurant. Mais ne rien avoir ne l'est pas. Grandir dans une famille où un yaourt à la fraise est un luxe, quelle idée de la vie cela vous donne-t-il ?

Animateur Tous les citoyens sont-ils concernés par cette crise psychologique ?

Claude Halmos Oui, excepté une frange réduite d'ultra-privilegiés. Dans la société actuelle, redouter le chômage est une peur normale, à tel point que nous serions en droit de nous interroger sur l'état psychologique d'un salarié qui, aujourd'hui, n'y penserait jamais. Personne ne peut affirmer que son entreprise ne connaîtra pas, dans les cinq ans qui viennent, des difficultés.

Animateur Vous rappelez que notre société, si prompte à créer des cellules de soutien pour chaque événement traumatique, ne propose rien à ceux qui perdent leur emploi...

Claude Halmos En effet, savez-vous qu'une psychothérapeute participe à certains procès pour assister les victimes mais aussi les magistrats ? C'est très bien mais, chaque mois, des milliers de personnes perdent leur travail et, avec lui, une partie de leurs revenus et leur statut social, et personne ne s'en préoccupe. Ils vivent pourtant un traumatisme profond. Comme les enfants maltraités, ces personnes

finissent par penser qu'elles sont un peu responsables de ce qui leur arrive. Et c'est faux : elles sont des victimes de la guerre économique et elles devraient être traitées comme ceux qui reviennent du front, avec compassion.

Animateur Vous comparez d'ailleurs la vie dans un pays en crise à celle dans un pays en guerre. N'est-ce pas exagéré ?

Claude Halmos J'explique que les personnes ayant encore un emploi ne peuvent pas se sentir rassurées, de la même manière qu'un habitant s'inquiétera même s'il n'est pas dans une zone de combats. Ce n'est pas exagéré. Dans les deux cas, le poids de la réalité extérieure est trop lourd à porter. Les Français doivent comprendre qu'ils ne sont pas malades et que s'ils ne supportent pas ce qu'ils vivent, ce n'est pas parce qu'ils sont faibles, c'est parce que c'est invivable. Et l'État doit prendre en charge ces souffrances.

Animateur Mais il n'en a pas les moyens...

Claude Halmos Les personnes au chômage vont finir par coûter très cher à la société, car elles sont vouées à la dépression. Il faudrait au moins que ces demandeurs d'emploi, qui restent des actifs, puissent avoir accès à la médecine du travail. Nous devons également retourner au collectif. Il faut arrêter avec ces psys qui nous vendent du bonheur et de l'épanouissement personnel, le temps est au combat et à la solidarité.

Noir sur blanc

Activité 11 (page 145)

Corrigés :

1. inflation
2. demande globale
3. revenu
4. mévente
5. débouché
6. récession
7. relance
8. les taux fluctuent
9. allocation-chômage

Activité 12 (page 145)

Corrigés :

1. Croissance, relance, poussée, hausse, montée.
2. Les gouvernements restreignent la demande globale, la production tombe, la croissance devient négative, les revenus baissent, les profits s'écroulent, la mévente règne, le taux d'inflation se met lui-même à baisser,

les divers ralentissements de l'activité économique, récessions.

3. Les cycles économiques n'étaient pas en phase dans les différents pays, au même moment, en même temps, la stabilisation et la crise subséquente sont à peu près simultanées, ce synchronisme.

Activité 13 (page 145)

Corrigés :

1. L'augmentation du chômage est la conséquence de la diminution de la demande globale que les gouvernements ont mise en place pour lutter contre la progression de l'inflation.
2. Elle a duré environ deux ans : à l'automne 1975, le marché mondial a retrouvé sa stabilité.
3. Pour deux raisons : un taux d'inflation particulièrement élevé et la simultanéité des problèmes économiques dans différents pays.
4. Parce que la force commerciale d'un pays est liée aux variations de la valeur de sa monnaie sur le marché mondial.
5. Ils occupent une position dominante, à tel point que dans les accords internationaux les prix américains servent de valeur de base pour les transactions.
6. En 1973, le prix du pétrole et des autres matières premières a augmenté dans tous les pays, contribuant ainsi à l'aggravation de l'inflation.
7. Les gouvernants ont été moins surpris par l'étendue de la crise que par les réactions populaires plutôt limitées. Leur étonnement dérive de l'opinion commune qu'une crise économique entraîne nécessairement des manifestations de révolte.
8. Parce que les répercussions du chômage ont finalement été modérées. Cela grâce au développement du travail féminin qui a introduit un salaire supplémentaire dans le budget familial, aux mesures adoptées par les gouvernements pour réduire les conséquences de la crise, à la durée limitée de la récession.

Dans la presse

Activité 14 (page 147)

Corrigés :

1. c
2. b
3. Parce que pour lui la période de chômage

a été de courte durée et qu'il a retrouvé un emploi.

4. Alain s'est retrouvé sans emploi quand le journal pour lequel il travaillait a fermé définitivement.
5. **a.** Faux – *Un établissement néerlandais prévoit 110 licenciements pour sa seule filiale française.*
b. Faux – *Ce n'était pas moi le problème, mais la banque pour laquelle je travaillais était en pleine implosion.*
c. Faux – *Il travaille aujourd'hui pour la branche parisienne d'une institution financière américaine.*
d. Vrai – *Quinze mois de psychothérapie ont soigné son mal-être.*
e. Faux – *Dans quelques mois il sera « fin de droits ».*
f. Faux – *La crise est passé par là, bien sûr, fauchant les secteurs de la finance, de l'immobilier, du BTP et de l'automobile.*
6. c
7. Ils sont étonnés de se retrouver sans emploi, malgré leurs qualifications et leur carrière.
8. c
9. L'accroissement de la nervosité, l'ostracisme de la part des amis, l'angoisse de ne pas pouvoir subvenir aux besoins de la famille, l'isolement produit par l'inactivité, la sensation de culpabilité.
10. **a.** Les traders vendent à bas prix, liquident leurs Porsche...
b. Ils développent leur connaissance de l'anglais, ils s'exercent pour améliorer leur niveau.
11. Le titre fait allusion à la déchéance dramatique qui frappe les cadres supérieurs quand ils sont touchés par le chômage : après avoir connu l'aisance que leur garantissait leur « gros salaire », ils se retrouvent à vivre dans une situation pénible et précaire (la « galère », en français familier).

Activité 15 (page 147)
Réponse personnelle

En toutes lettres

Activité 16 (page 149)
Corrigés :

1. Plusieurs indices permettent d'affirmer que les convives appartiennent à la haute bourgeoisie, à commencer par la quantité, la variété et la qualité des plats, servis d'ailleurs par un domestique et une femme de chambre (l. 23) ;

ensuite, leur conversation porte sur le monde des affaires (« capitaux immobilisés », l. 4 ; « spéculations », l. 5 etc.) ; M. Hennebeau est qualifié de « directeur » (l. 18) [il dirige la mine de Montsou, le lieu principal du roman] et dans ses propos (l. 12-15 et 19-22) il oppose clairement le groupe des convives (« nous ») aux ouvriers, etc.

2. La crise est la conséquence de la pénurie d'argent en circulation, provoquée par les spéculations insensées des années précédentes : ces spéculations ont fini par immobiliser les capitaux.
3. Non : Denaulin mentionne des pays lointains comme l'Inde et les États-Unis ; il rappelle en outre que la crise a affecté l'Empire (britannique) aussi.
4. Les ouvriers ont vu leur niveau de vie s'abaisser à partir du moment où leurs salaires ont diminué de moitié.
5. Selon M. Hennebeau la crise touche les classes supérieures aussi (l. 19). Pour les propriétaires des mines, en particulier, la diminution de la demande entraîne l'abatement des prix, ce qui se traduit par un manque à gagner.
6. La discussion sur la crise industrielle se développe lors d'un repas somptueux, qui contraste cruellement avec l'évocation des difficultés économiques que connaissent les salariés. Le narrateur alterne les propos des convives avec la présentation des plats et des vins, qu'ils dégustent avec délectation. L'intervention de M^{me} Hennebeau (l. 16-17) est particulièrement indélicate : elle fait l'éloge d'un plat juste après que son mari a évoqué la frugalité qui caractérise la vie des ouvriers.
7. Tandis que M. Hennebeau a surtout évoqué les retombées de la crise sur les industriels et les propriétaires, Deneulin en expose les effets sur les travailleurs. Ces derniers sont les vraies victimes de la crise car, pour limiter les pertes, les patrons baissent leurs salaires. [Deneulin est un des actionnaires de la mine ; il symbolise les propriétaires qui sont proches de leurs employés.]

Activité 17 (page 149)
Corrigés :

1. L'expression « ténébreux orage » suggère, de façon métaphorique, le tumulte de la jeunesse du poète, les difficultés et obstacles qu'il a pu y rencontrer ; le procédé métaphorique se fonde sur le fait qu'un

orage est une perturbation atmosphérique violente.

- Le mot « gel » indique, dans cette phrase, l'action de suspendre ou de bloquer quelque chose. La métaphore se base sur le fait que le gel désigne, entre autres, la congélation, le figement de l'eau.

Activité 18 (page 149)

Corrigés :

- La fièvre chaude désigne l'état de surexcitation, d'animation, d'effervescence dans lequel se trouvait l'économie de l'Empire britannique (cf. fébrilité) ; la métaphore se fonde sur le fait que la fièvre est une élévation de la température corporelle au-dessus de la température normale.
- Dans l'ardeur, l'excitation du premier appétit.

Activité 19 (page 149)

Corrigés : Le chômage les a brutalement rattrapés (atteints après les avoir menacés) ; d'autres ont su vite rebondir (réagir, reprendre de la force) ; la banque est un sport de jeune homme (cf. la question n° 2, page 147) ; la banque [...] était en pleine implosion (près de s'effondrer, de disparaître) ; le couperet tombe en 2011 (la mauvaise nouvelle survient brusquement) ; impossible de chasser cette « boule » qui lui étire l'estomac (sensation de malaise, de gêne physique) ; la crise [...] fauchant les secteurs (renversant, abattant) ; Où sont-ils ces premiers de la classe qui se sont fait renvoyer en pleine fleur de l'âge ? (individus compétents, talentueux, qualifiés – licencié – jeunesse) ; ils musclent leur anglais (développent, perfectionnent) ; certains ressentent une [...] blessure à l'égo (atteinte à l'amour-propre) ; il est impossible de se réinventer (se renouveler, trouver de nouvelles occupations) ; dopé par l'amour-propre (stimulé).

Je m'entraîne

Les formes en *-ant* (révision)

Activité 1 (page 151)

Réponses possibles :

- Chez moi il est interdit de regarder la télévision lorsqu' / pendant qu'on mange.
- Elle a préféré se taire, du moment qu'elle ne comprenait pas exactement ce qui se passait.
- Émile a mémorisé les verbes irréguliers à travers leur écoute sur son lecteur mp3.
- Si vous réservez à l'avance, vous êtes sûrs

d'obtenir des tarifs plus avantageux.

- Grégoire est un homme qui sait ce qu'il veut.
- Il est devenu célèbre grâce à sa participation à l'émission de télé « La nouvelle star ».
- Comme elle se sentait mal, Lucie a appelé le médecin.

Activité 2 (page 151)

Corrigés :

- À cause de la fièvre, ses joues étaient brûlantes.
- En entrant dans le restaurant, ils ont tout de suite reconnu Noémie.
- Ce sont des clients exigeants.
- S'ennuyant au travail, elle a décidé de reprendre ses études.
- Ils affirment qu'il est possible d'apprendre beaucoup de choses en jouant aux jeux vidéo.
- L'année suivant son divorce, elle a beaucoup souffert.
- Les victimes, tremblant de froid, ont été immédiatement hospitalisées.
- En conduisant aussi vite, elle risque d'avoir un accident.

Activité 3 (page 151)

Corrigés :

- En cherchant
- précédente
- Étant nés
- en se plaignant
- Ne sachant pas
- En suivant
- équivalente
- équivalant

L'accord du participe passé : cas particuliers

Activité 4 (page 153)

Corrigés :

- excepté
- Étant donné
- ci-annexé, demandés
- Vu, comprises
- ci-incluses, signées
- Passé

Activité 5 (page 153)

Corrigés :

- ne se sont pas laissé, y a eu
- a fait, a régné
- ont vécu, a duré
- est arrivé, a laissé
- se sont réconciliés, se sont échangés
- avons su

7. a fallu
8. ai accompagnées
9. s'est achetée
10. ai dit

Activité 6 (page 153)**Corrigés :**

1. envoyée, demandé
2. eu
3. envoyé
4. dit
5. vues, entendues
6. cru
7. vu, autorisés
8. values
9. eu
10. coûté

Ne explétif**Activité 7** (page 154)**Corrigés :**

1. explétif
2. fautif
3. obligatoire
4. explétif
5. fautif
6. fautif
7. explétif
8. explétif
9. obligatoire

Activité 8 (page 154)

Traduire.

JE M'ÉVALUE

Compréhension de l'oral



Exercice 1 (page 158)

Corrigés :

1. c
2. a
3. a
4. b
5. b

TRANSCRIPTION :

Journaliste Cette semaine, le thème de notre émission est la publicité. Avec nous, l'écrivain François Brune, animateur de l'association « Casseurs de pub ». Monsieur Brune, bonjour.

F. Brune Bonjour.

Journaliste Voilà notre première question : pourquoi en voulez-vous autant à la publicité ?

F. Brune Tout simplement parce que le système publicitaire est impérialiste et qu'il s'impose partout par la force de l'argent. On peut dire qu'il pénètre par effraction dans nos cerveaux tout en étendant son empire sur la presse. Or la presse dépend de la publicité pour survivre. La publicité est une arme, et le public sa victime.

Journaliste Pourtant, la publicité informe le public.

F. Brune C'est faux. Écoutez : au sens propre, le mot « publicité » signifie faire connaître ce qui est d'intérêt public. Mais voyez la réalité : comparez l'énorme volume occupé par les pubs dans les médias et le peu d'informations objectives que vous en tirez sur les produits ! La publicité ne cherche pas à informer, mais à vendre.

Journaliste Donc la publicité favorise la « vie économique » parce qu'elle pousse à acheter.

F. Brune Non, c'est faux. Les publicités servent les marques, non l'économie. C'est l'augmentation du pouvoir d'achat qui aide la consommation, non la publicité !

Journaliste Pourtant ne pourrait-on pas dire que la publicité favorise en quelque sorte le bonheur, en offrant des modèles d'existence que chacun peut atteindre, à travers des produits qui « facilitent la vie » ?

F. Brune Non, pas du tout. Ces modèles ne sont jamais atteints, puisque la course aux nouveaux produits est infinie.

En vérité, la publicité favorise la surconsommation de ceux qui ont déjà les moyens de consommer et non des milieux défavorisés qui peinent à satisfaire leurs besoins élémentaires. Les images « heureuses » de modes de vie dits « supérieurs » finissent par accroître le sentiment d'exclusion des pauvres. Vous dites que la pub apporte la « joie de vivre » ? Ben, moi j'affirme qu'elle ne fait qu'attiser la frustration. Et puis, écoutez, faire croire que le bonheur est dans la consommation, c'est répandre une grande illusion. Les gens savent bien que ces images sont fausses. Malheureusement, bien des jeunes restent esclaves des modèles publicitaires parce que ceux-ci les empêchent de découvrir leur idéal personnel de vie authentique.

Journaliste Bien, merci, Monsieur Brune. À dimanche prochain avec un autre thème et un autre invité. Bonne soirée à tous.

Adapté de F. Brune, *Un pavé dans la gueule de la pub*, Parangon, Lyon, 2004.



Exercice 2 (page 158)

Corrigés :

1. Une personne boulimique mange de manière excessive, de manière exagérée et constante.
2. Provoquer des vomissements, utiliser de façon inappropriée des laxatifs ou des diurétiques, se lancer dans des pratiques sportives excessives, s'imposer des restrictions alimentaires très sévères.
3. a
4. b
5. Parce qu'une personne boulimique n'est pas consciente d'être malade et qu'elle ne ressent pas la nécessité d'être aidée.
6. b
7. a
8. b
9. a. Elle s'est mise à pleurer.
b. Elle a rechuté.
10. Elle a eu beaucoup de mal à leur parler de son problème et à leur demander de l'aide.
11. Entre 5 et 10 %.
12. Elle n'a pas encore bien appris à identifier ses signaux de satiété, donc elle ne sait pas vraiment si c'est la faim qui la pousse à manger. En outre, elle doit apprendre à maîtriser le stress quotidien.

13. b

14. b

TRANSCRIPTION :

Journaliste Avec l'anorexie, la boulimie c'est l'une des formes les plus sévères des troubles alimentaires. Le boulimique a un rapport pathologique à la nourriture, qui se manifeste par des ingestions excessives d'aliments, de façon répétitive et durable. Une personne boulimique mange beaucoup, sans nécessairement ressentir la faim, après quoi la plupart du temps elle éprouve un sentiment très fort de colère ou même de dégoût de soi. Du coup l'individu boulimique arrive à se provoquer le vomissement ou à utiliser de façon inappropriée des laxatifs ou des diurétiques. D'autres se lancent dans des pratiques sportives excessives ou bien s'imposent des restrictions alimentaires très sévères.

Avant d'entamer la discussion avec nos experts de ce soir, je vous propose d'écouter le témoignage de Christine, recueilli par notre envoyé Martin Sachet.

Christine Je m'appelle Christine, j'ai 23 ans et pendant presque trois ans j'ai été boulimique. Chaque jour, je me faisais vivre un cauchemar, car je rejetais la nourriture que j'ingérais lors de mes crises alimentaires. En effet, je mangeais dans le seul et unique but de rendre toute cette nourriture. Une, deux, trois... et puis sept... peut-être huit fois par jour. Et à la fin, mon corps s'est épuisé et j'ai eu mal.

Martin Sachet Un des aspects qui rendent la boulimie encore plus dangereuse, c'est le fait que le boulimique ne se rend pas compte qu'il est malade et qu'il a besoin d'aide. Est-ce que vous étiez consciente de souffrir d'un problème très grave ? Comment vous sentiez-vous ?

Christine J'étais vraiment en train de m'autodétruire. En fait, j'avais envie d'arrêter mais c'était plus fort que moi. Comme... comme... voilà, comme une addiction. Évacuer toutes ces bouchées avalées, grossièrement, mécaniquement et avec dédain, me donnait l'impression d'être vide et libérée. Comme un grand soulagement.

Martin Sachet À quel moment avez-vous pris conscience d'avoir besoin d'aide ?

Christine La dernière année a été pénible. Je m'étais isolée et personne n'était au courant de ma situation.

Alors, j'ai pris contact avec une assistante sociale mais il n'y avait pas de personnel spécialisé pouvant m'aider. Malgré cela, c'était la première fois que... À cette occasion, j'ai dû... j'ai finalement dû parler de mon « cas », mais c'était tellement dur. J'ai... j'ai eu honte.

Mais au fond de moi je voulais m'en sortir. Moi et mon corps allions mourir si je n'agissais pas. Alors je me suis lancée. Voilà. Et... la première fois que j'ai mangé et gardé la nourriture, je me suis... euh... je me suis mise à pleurer, voilà... bon. Mais deux jours plus tard, j'ai rechuté. C'est alors que deux de mes amies me sont venues en aide. Je dois dire que le plus dur a été de tout leur avouer et de leur demander de l'aide.

Martin Sachet Chaque année, entre 5 et 10 % de Français sont touchés par des pathologies alimentaires telles que l'anorexie ou la boulimie. Heureusement un grand nombre d'entre elles parviennent à s'en sortir grâce à des soins efficaces et au soutien de leurs familles. Dans votre cas, que s'est-il passé après que vous avez pris la décision de parler de vos problèmes avec la nourriture ?

Christine Aujourd'hui cela fait cinq mois que la boulimie ne fait plus partie de mon quotidien. La boulimie, c'est un mécanisme de défense, un vrai mécanisme de défense, qui est complexe. À chaque fois que je mange, je ne suis pas certaine d'avoir faim. J'ai encore des difficultés à identifier mes vrais signaux de satiété. J'ai quand même appris à écouter mon intuition et ce que mon corps a besoin d'exprimer. Mais le danger reste le stress quotidien. Et chez moi, cela passe par les aliments.

Il faut dire que... voilà... un long travail sur moi-même m'a permis de comprendre que mon état était lié à ma relation avec ma mère. Quand je vomissais, j'avais l'impression de me libérer de ce manque d'affection. Laisser de côté ma mère a été terriblement difficile mais vital à la fois. De temps en temps, j'ai le sentiment que son absence entraîne l'association de la nourriture au réconfort, au support émotionnel que je n'ai pas.

Martin Sachet Comment est-ce que vous voyez votre avenir aujourd'hui ?

Christine Je sais que la bataille n'est pas terminée. Certains ont des problèmes de dépendance liés à la cigarette ou à l'alcool.

Et pour moi, ce sont les aliments. Pendant longtemps malheureusement, j'ai... j'ai pensé que me faire vomir était un moyen de me libérer, voilà.
Aujourd'hui je me dis que le plus dur est passé. Je suis motivée et j'ai vraiment envie de commencer une nouvelle vie. Je sais, enfin... je sens que je suis sur la bonne voie. Parce que cela fait tellement longtemps que je ne me suis pas sentie aussi vivante et vraie.

D'après www.psychologies.com

Compréhension des écrits

Exercice 1 (page 161)

Corrigés :

1. b
2. C'est le dernier album de la collection Astérix, le 36^e de la série, qui vient de sortir.
3. a. Vrai
Justification : ... il semble maintenant être enfin entré dans ce millénaire, s'est félicité ...
Der Tagesspiegel.
b. Vrai
Justification : Doublepolémix, directement inspiré de Julian Assange, le fondateur de WikiLeaks.
c. Vrai
Justification : Un chiffre qui n'atteint pas toutefois le succès de la saga *Harry Potter*.

4. b - *Je suis très content, j'ai éprouvé du plaisir.*
5. J.-Y. Ferri est le scénariste, D. Conrad est le dessinateur.
6. Une faute, un manquement, dans une carrière brillante ; ce qui ternit la réputation de quelqu'un.

Exercice 2 (page 163)

Corrigés :

1. b
2. a
3. a. Les téléphones mobiles et Internet permettent à n'importe qui de nous joindre à tout moment, où que nous soyons.
b. La possibilité de changer de profil à son gré est dangereuse parce que les partenaires virtuels vivent dans un état d'idéalisation constante ; ils risquent de ne jamais connaître la véritable nature de l'autre.
4. a. Vrai
b. Vrai
c. Faux
d. On ne sait pas
5. a
6. c

Production écrite

Écrit argumenté (page 164)

Réponse personnelle

Unité 1

Les pronoms personnels compléments

Activité 1 (page C2)

Corrigés :

1. Ils ne vont pas tout de suite leur annoncer leur mariage.
2. Ne l'écoutez pas : c'est un menteur !
3. Vous en avez trouvé une ?
4. En cas de besoin, vous devriez vous adresser à eux.
5. Pourquoi lui interdisez-vous de sortir ?
6. Prenez-les et suivez-moi.

Activité 2 (page C2)

Corrigés :

1. Nous allons les y accompagner tout de suite.
2. Dites-le-nous ou bien allez-vous-en !
3. Tu ne la leur as pas prêtée ?
4. Elles leur en ont parlé hier.
5. Ne les y emmène pas !
6. Vous ne pourriez pas nous les présenter ?

Activité 3 (page C2)

Corrigés :

1. Oui, nous y avons déjà pensé.
2. Non, il ne les leur présentera pas.
3. Oui, il le leur a montré.
4. Oui, il vient de m'y accompagner.
5. Oui, il devrait y en avoir beaucoup.
6. Non, il ne vont pas les inviter.

L'accord du verbe avec le sujet : les noms collectifs

Activité 4 (page C2)

Corrigés :

1. va
2. ont participé
3. avaient assisté
4. a été bloqué / ont été bloqués
5. couvrait
6. ont retardé

Activité 5 (page C2)

Corrigés : 1. b ; 2. e ; 3. d ; 4. f ; 5. a ; 6. c

La mise en relief

Activité 6 (page C3)

Corrigés :

1. Je vous parle !
2. On peut compter sur cette personne.

3. On ne découvre les vrais amis qu'avec le temps.
4. Je n'ai pas compris ces phrases.
5. J'ai passé mon enfance dans ce village.
6. Voyager est la seule chose qui m'intéresse.

Activité 7 (page C3)

Corrigés :

1. C'est la sœur de Philippe qui m'a offert ce cadeau pour mon anniversaire.
C'est ce cadeau que la sœur de Philippe m'a offert pour mon anniversaire.
C'est pour mon anniversaire que la sœur de Philippe m'a offert ce cadeau.
2. C'est quand j'étais enfant que je venais souvent ici avec mes parents.
C'est moi qui, quand j'étais enfant, venais souvent ici avec mes parents.
C'est ici que, quand j'étais enfant, je venais souvent avec mes parents.
C'est avec mes parents que, quand j'étais enfant, je venais souvent ici.
3. C'est nous qui nous sommes adressés à Gérard afin qu'il nous donne un coup de main.
C'est à Gérard que nous nous sommes adressés afin qu'il nous donne un coup de main.
C'est afin qu'il nous donne un coup de main que nous nous sommes adressés à Gérard.
4. C'est Simon qui t'a parlé de ce projet le mois dernier.
C'est à toi que Simon a parlé de ce projet le mois dernier.
C'est de ce projet que Simon t'a parlé le mois dernier.
C'est le mois dernier que Simon t'a parlé de ce projet.

Activité 8 (page C3)

Corrigés :

1. *Correcte*
2. Ce qu'il faut combattre, c'est le racisme.
3. Je viens de rencontrer notre ancien prof d'anglais : vous **vous en** souvenez ?
4. Rendez-**les-moi** tout de suite !
5. *Correcte*
6. *Correcte*
7. *Correcte*
8. Seulement 3 % des Français ne **possèdent** pas de téléphone portable.

Activité 9 (page C3)

Traduire.

Unité 2

Les pronoms démonstratifs

Activité 1 (page C4)

Corrigés :

- | | |
|--------------------------|-----------------|
| 1. celles-ci / celles-là | 4. la, celle |
| 2. les | 5. celui |
| 3. ceux | 6. celui-là, le |

Activité 2 (page C4)

Corrigés :

- | | |
|--------------|----------|
| 1. celui-là | 5. cela |
| 2. ceci | 6. celui |
| 3. ce / cela | 7. ça |
| 4. de celui | 8. ce |

Les indéfinis - L'identité

Activité 3 (page C4)

Corrigés :

1. n'importe quoi
2. n'importe qui
3. n'importe lequel
4. quiconque
5. quelconque
6. n'importe quel

Activité 4 (page C5)

Corrigés :

1. autrui
2. un certain
3. quelque
4. des autres

5. un tel
6. d'autres

Le pronom soi

Activité 5 (page C5)

Corrigés :

1. soi
2. elles
3. elle
4. eux
5. soi
6. lui
7. soi

Activité 6 (page C5)

Corrigés :

1. *Correcte*
2. ... il vous faut **d'autres** explications ?
3. ... moins nombreuses que **les** fausses.
4. **N'importe qui** aurait eu des difficultés avec cette traduction.
5. La croissance économique a été inférieure à **celle qui a été prévue**.
6. *Correcte*
7. Les documents que vous avez présentés ne sont pas **ceux qu'on a / qui ont été demandés**.
8. Si on veut progresser, il faut savoir mettre le passé derrière **soi**.

Activité 7 (page C5)

Traduire.

Unité 3

L'accord du participe passé

Activité 1 (page C6)

Corrigés :

1. Ils ont connu la directrice.
2. Des exercices, elle en a fait plusieurs.
3. Elles sont parties à 14 heures.
4. Est-ce que tu les as invité(e)s à ta fête ?
5. Nous nous sommes beaucoup amusé(e)s.
6. Elle s'est demandé pourquoi.
7. Quels modèles tu as choisis ?
8. Nous avons été surpris.

Activité 2 (page C6)

Corrigés :

- | | |
|-------------|----------------|
| 1. venue | 11. trahie |
| 2. reçu | 12. trahie |
| 3. laissé | 13. lu |
| 4. refermé | 14. venu |
| 5. monté | 15. hypnotisée |
| 6. éteintes | 16. figé |
| 7. apparu | 17. calmé |
| 8. maquillé | 18. regardé |
| 9. passé | 19. prise |
| 10. été | 20. traînée |

Le passé simple

Activité 3 (page C6)

Corrigés :

1. j'entrai
2. tu commenças
3. il fallut
4. nous fûmes
5. vous réussîtes
6. ils vinrent
7. je compris
8. tu connus
9. elle vit
10. nous ouvrîmes
11. vous eûtes
12. elles moururent
13. on put
14. Paul écrivit
15. Anne répondit

Les indéfinis - La quantité

Activité 4 (page C7)

Corrigés :

1. quelques-uns
2. quelques

3. aucun
4. différents

5. certains
6. personne

Activité 5 (page C7)

Corrigés :

1. toute
2. chacune
3. aucune
4. Chaque
5. rien
6. nulle

Activité 6 (page C7)

Corrigés :

1. Elle s'est **demandé** mille fois pourquoi elle avait été choisie pour ce rôle
2. Mes anciens camarades ? J'en ai retrouvé **quelques-uns** sur Facebook, mais pas tous.
3. Personne **n'a** compris ce qu'il a dit.
4. *Correcte*
5. *Correcte*
6. Aucune des lettres que j'ai **reçues** n'était signée.

Activité 7

Traduire.

Unité 4

C'est / Il est

Activité 1 (page C8)

Corrigés :

1. c'est, ils sont
2. ce sont, elles sont, elles sont
3. Elle est, C'est, Elle est
4. c'est, C'est
5. Il est, c'est, c'est
6. Il est / C'est (informel), c'est

Le passif

Activité 2 (page C8)

Corrigés :

1. Une nouvelle loi sur le droit d'asile vient d'être approuvée par le Parlement.
2. Je parie que d'ici deux ans cette chanteuse sera connue de tout le monde.
3. Il est possible que ce document n'ait pas été envoyé parce qu'il n'avait pas été signé par le responsable.
4. Sarah a été amenée à l'hôpital parce qu'elle a été mordue par un chien.
5. Je pense que toute décision devrait être précédée d'une analyse approfondie.

Activité 3 (page C8)

Corrigés :

1. Les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.
2. Des phénomènes d'une aussi grande ampleur ne s'étaient jamais vus.
3. Ces problèmes se sont réglés sans difficulté.
4. Cette expression ne peut pas se traduire mot à mot.

Activité 4 (page C8)

Corrigés :

1. Il a été demandé une petite contribution financière à tous les participants.
2. Il sera effectué plusieurs vérifications préalables.
3. Il lui avait été conseillé de modifier quelques passages de son texte.
4. Il sera fait un effort pour limiter le réchauffement climatique.

Exprimer la cause

Activité 5 (page C8)

Corrigés :

1. Achetez vite vos billets en raison du nombre limité de places.

2. Parlant très mal français, la Ministre a demandé une interprète.
3. Normalement, ils travaillent peu ; aujourd'hui, ils travaillent d'autant moins qu'ils ne sont pas motivés.
4. Puisqu'il y a une grève, tous les vols sont annulés.
5. Un coureur a été exclu du Tour de France pour s'être dopé.

Exprimer la conséquence

Activité 6 (page C9)

Corrigés :

1. Dès lors que vous n'avez pas la permission de sortir, il est inutile d'insister.
2. Il n'a pas arrêté de crier, si bien qu'il n'a plus de voix.
3. Loïc a un tel charme que tout le monde l'aime.
4. On m'a tellement parlé de lui que j'ai l'impression de le connaître.

5. Ta proposition présente trop d'inconvénients pour qu'elle puisse être acceptée.

Activité 7 (page C9)

Corrigés :

1. Ce documentaire russe est sous-titré, de sorte que tout le monde a pu comprendre.
2. Il ne viendra pas : non qu'il n'en ait pas envie, mais parce qu'il se trouve à l'étranger.
3. Ça fait deux jours qu'il n'a pas dormi, c'est pourquoi il est crevé.
4. On peut comprendre qu'elle se sente affligée, compte tenu de ce qu'elle a vécu.
5. Son projet n'était pas très clair ; d'où notre décision de voter contre.
6. Suite à une coupure de courant, mon disque dur a été endommagé.

Activité 8 (page C9)

Traduire.

Unité 5

Exprimer le but

Activité 1 (page C10)

Corrigés :

1. Ce manuel est organisé de manière à atteindre le niveau B2.
2. Elle nous a envoyé un mail de sorte que nous connaissions l'heure exacte du rendez-vous.
3. Il a fait relire sa traduction par un ami français de crainte qu'il y ait des erreurs.
4. Je leur ai envoyé un sms afin qu'ils sachent ce qui s'est passé et qu'ils agissent en conséquence.
5. Les Croisades furent organisées dans le dessein de libérer les chrétiens d'Orient.
6. Ma grand-mère a éteint la clim de peur d'attraper un rhume.
7. Nous leur avons donné des instructions très précises, de façon à ce qu'ils ne reproduisent plus les mêmes erreurs à l'avenir.
8. Paul est en train de rédiger l'intervention en vue de sa présentation au prochain colloque sur l'art baroque.

Le discours et l'interrogation indirects

Activité 2 (page C10)

Corrigés :

1. Elle annonça qu'elle ne savait pas encore si elle serait libre ce jour-là (le jour même) ou le lendemain.
2. Ils m'ont confirmé qu'ils étaient venus ici pour nous demander de les aider.
3. Elle nous demanda de faire des photocopies de nos documents et de les lui envoyer avant la semaine suivante.
4. Un prof voulait savoir de ses élèves pourquoi ils ne voulaient pas participer à ce projet et ce qui pourrait les motiver.
5. Le commissaire lui demanda où il était la semaine précédente (d'avant) et ce qu'il avait fait la veille au soir.
6. Il déclara qu'il était chez des amis et qu'il n'avait pas vu le temps passer.

Activité 3 (page C10)

Corrigés :

1. il n'a pas précisé

- il avait murmuré
- il nous révélerait
- s'exclama-t-il
- le ministre de la Justice a annoncé
- il a ajouté

Exprimer les relations temporelles

Activité 4 (page C11)

Corrigés :

- Une fois que vous aurez supprimé le fichier, vous ne pourrez plus récupérer les données.
- Cette photo a été prise lors de notre victoire du championnat.
- Cette solution est provisoire, en attendant que le nouveau règlement soit prêt.
- Au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la côte, le climat devient de moins en moins doux.
- La route est bloquée jusqu'à ce que les travaux soient terminés.
- Au moment du décollage (de l'avion), nous avons entendu un drôle de bruit.
- Tout allait bien, jusqu'au moment où Vicky a commencé à montrer des signes de fatigue.

Activité 5 (page C11)

Réponse possible :

En 1886, Rodin écrivit à Camille Claudel que sa pauvre tête était bien malade et qu'il ne

pouvait plus se lever le matin. Il ajouta que ce soir-là il avait parcouru (des heures), sans la trouver, leurs endroits. Il s'exclama aussi que la mort lui serait douce et que son agonie était longue. Il voulut savoir pourquoi elle ne l'avait pas attendu à l'atelier et où elle allait. Il se demanda à quelle douleur il était destiné. Il déclara avoir des moments d'amnésie où il souffrait moins, mais que ce jour-là l'implacable douleur restait. Il lui demanda pourquoi elle ne le croyait pas. Il annonça qu'il abandonnait son Salon, la sculpture. Il souhaita pouvoir aller n'importe où, un pays où il oublierait... mais il constata qu'il n'y en avait pas ! Il affirma qu'il y avait des moments où franchement il croyait qu'il l'oublierait, mais qu'en un seul instant il sentait sa terrible puissance. Il la somma d'avoir pitié et lui avoua qu'il n'en pouvait plus, qu'il ne pouvait plus passer un jour sans la voir, sinon, c'était l'atroce folie. Il lui révéla que c'était fini, qu'il ne travaillait plus et que, pourtant, il l'aimait avec fureur. Il conclut en disant à Camille d'être assurée qu'il n'avait aucune femme en amitié, et que toute son âme lui appartenait.

Activité 6 (page C11)

Traduire.

Unité 6

Exprimer la comparaison

Activité 1 (page C12)

Corrigés :

- Cette méthode-là est moins bonne que celle-là.
- Elle aime autant les chiens que les chats.
- Tu connais ce milieu mieux qu'eux.
- Elles ont plus de courage que de talent. / Elles ont moins de talent que de courage.
- Pierre a fait autant de fautes que Paul.

Activité 2 (page C12)

Corrigés :

- les meilleurs
- le plus de chances
- maîtrise le mieux
- la moins difficile / la plus facile
- le plus souvent

L'hypothèse avec si

Activité 3 (page C12)

Corrigés :

- devrons
- dirais
- envoyez
- aurais accepté
- irions

Activité 4 (page C12)

Corrigés :

- commence
- prends
- pouvait
- souhaitez
- te chargeais

Exprimer l'hypothèse et la condition

Activité 5 (page C12)

Corrigés :

1. Supposé que le TGV de 10h30 soit complet, avons-nous un plan B ?
2. Fais attention où tu mets les pieds, sinon tu risques de glisser.
3. Les gens seraient plus gentils avec vous pour peu que vous fassiez un sourire.
4. Sans ses lunettes, mamie ne peut pas lire.
5. En réservant avant le 10 octobre, vous bénéficiez d'une réduction de 10 %.

Activité 6 (page C13)

Corrigés :

1. parviens
2. ne recevrait pas
3. parlerait
4. sont
5. suit

Le mode dans les subordonnées relatives

Activité 7 (page C13)

Corrigés :

1. a salués

2. prenne
3. trouvera
4. soit
5. ait (jamais) connu

Activité 8 (page C13)

Corrigés :

1. Le prof d'anglais est **aussi sévère que** le prof de maths.
2. *Correcte*
3. Si elle continue à être aussi désagréable envers tout le monde, elle **risque** de se retrouver toute seule.
4. S'il nous **avait permis** de parler nous aurions pu donner notre version des faits. / S'il nous permettait de parler, nous **pourrions** donner notre version des faits.
5. *Correcte*
6. Elle devrait nous rejoindre vers 20 heures, à moins qu'elle ne **change** d'avis.
7. Merci ! C'est vraiment le plus beau cadeau que vous **puissiez** me faire !

Activité 9 (page C13)

Traduire.

Unité 7

Les adverbes de manière

Activité 1 (page C14)

Corrigés :

- | | |
|-----------------|---------------------|
| 1. abondamment | 7. faussement |
| 2. concrètement | 8. follement |
| 3. confusément | 9. instinctivement |
| 4. entièrement | 10. patiemment |
| 5. étonnamment | 11. poliment |
| 6. évidemment | 12. silencieusement |

Activité 2 (page C14)

Corrigés :

1. seulement
2. brillamment
3. habituellement
4. absolument
5. récemment
6. sèchement
7. brièvement

Indicatif ou subjonctif dans les subordonnées

Activité 3 (page C14)

Corrigés :

1. fasse
2. sache
3. avaient triché
4. va
5. vouliez
6. puisses
7. connaissait

Activité 4 (page C14)

Corrigés :

- | | |
|---------------------|-------------|
| 1. devienne | 4. trouvera |
| 2. recevions | 5. est |
| 3. prends / as pris | 6. plaise |

Exprimer l'opposition et la concession

Activité 5 (page C14)

Corrigés :

1. quelle que soit
2. Loin d'
3. tandis que
4. pourtant
5. À la différence de
6. en revanche

Activité 6 (page C15)

Corrigés :

1. Au lieu de bavarder, viens me donner un coup de main !
2. Mon boulot serait moins bien payé, je ne changerais pas.
3. Le médecin a beau lui conseiller de se reposer, il travaille toujours comme un fou.
4. Tout en étant très confortable, cet hôtel garde un prix raisonnable. / Tout en gardant un prix raisonnable, cet hôtel est très confortable.
5. Autant j'adore la couleur, autant je n'aime ni le jaune ni le fluo.
6. À l'inverse de l'année dernière, où j'ai pris mes congés en été, cette année j'irai en vacances en décembre.

La concordance des temps

Activité 7 (page C15)

Corrigés :

1. La police confirma que l'assassin avait été capturé.
2. Il était incroyable qu'elle ait gardé / eût gardé son secret aussi longtemps.
3. J'étais sûr que vous aimeriez ce livre.
4. J'avais bien peur qu'elle ne soit / fût en retard.
5. Louis Pasteur démontra que la fermentation est l'œuvre de micro-organismes.
6. Nous avons toujours pensé qu'il était juste d'intervenir.

Activité 8 (page C15)

Corrigés :

1. *Correcte*
2. *Correcte*
3. J'aurais préféré qu'il nous **dise** tout de suite la vérité.
4. Napoléon mourut sur l'île de Sainte-Hélène en 1821, plus **précisément** le 5 mai, à l'âge de 51 ans.
5. *Correcte*
6. *Correcte*

Activité 9 (page C15)

Traduire.

Unité 8

Les formes en *-ant*

Activité 1 (page C16)

Corrigés :

- | | |
|------------------|-------------------------|
| 1. glissantes | 5. participant |
| 2. surprenante | 6. sachant |
| 3. vivant | 7. vivants, inquiétants |
| 4. convaincantes | 8. ayant |

Activité 2 (page C16)

Corrigés :

1. en cherchant
2. Étant
3. en faisant
4. Ne pouvant pas
5. S'étant réveillées
6. finissant / étant fini
7. En travaillant / Travaillant
8. en mangeant

L'accord du participe passé : cas particuliers

Activité 3 (page C16)

Corrigés :

- | | |
|---------------|---------------|
| 1. fait | 4. laissé(e)s |
| 2. ci-annexés | 5. ci-joint |
| 3. mis | 6. entendu |

Activité 4 (page C16)

Corrigés :

- | | |
|----------------|--------------|
| 1. salons | 5. chansons |
| 2. architectes | 6. choristes |
| 3. fille | 7. grandir |
| 4. mère | 8. abattre |

Ne explétif

Activité 5 (page C17)

Corrigés :

- | | |
|-------------|-------------|
| 1. explétif | 3. explétif |
| 2. fautif | 4. fautif |

5. obligatoire
6. explétif

7. obligatoire
8. explétif

8. confrontés
9. abouti
10. acquises
11. économisées
12. mises
13. intéressants
14. ci joint
15. élaborée

Activité 6 (page C17)

Corrigés :

1. décevants
2. vu
3. intimidantes
4. écrites
5. s'entendant
6. contrevenant
7. dit

Activité 7 (page C17)

Traduire.

2

Tests

Test de grammaire - Unité 1	80
Test de grammaire - Unité 2	81
Test de bilan - Unités 1/2	82
Test de grammaire - Unité 3	84
Test de grammaire - Unité 4	85
Test de bilan - Unités 3/4	86
Test de grammaire - Unité 5	88
Test de grammaire - Unité 6	89
Test de bilan - Unités 5/6	90
Test de grammaire - Unité 7	92
Test de grammaire - Unité 8	93
Test de bilan - Unités 7/8	94
Corrigés	96

L'accord du verbe avec le sujet : les noms collectifs

1 Conjuguez les verbes entre parenthèses à la forme indiquée. .../20

1. Ce modèle est bien trop cher pour que la plupart des gens (pouvoir / subj. prés.) s'en offrir un.
2. Une équipe de médecins (partir / futur) ce soir pour aller porter secours aux victimes.
3. Notre sondage indique qu'une bonne moitié des Belges ne (pratiquer / indic. prés.) pas ou peu de sport.
4. Il semble que 15 % des électeurs (subir / subj. passé) des pressions.
5. Une vingtaine de tableaux (être / condit. prés.) bel et bien des faux.
6. La liste des invités ne (cesser / indic. prés.) de s'allonger.
7. Plus d'un témoin (reconnaître / indic. plus-que-parfait) le suspect.
8. Un groupe de manifestants (bloquer / passé composé) le passage du Premier ministre.
9. Je suis sûr qu'une infinité de téléspectateurs (changer / futur proche) de chaîne.
10. La masse de documents qui (consulter / passé composé passif) par les enquêteurs est impressionnante.

La mise en relief

2 En utilisant des phrases clivées, mettez en relief les mots soulignés comme dans l'exemple. .../20

0. Ils vont partir dans un mois. → C'est *dans un mois qu'ils vont partir*
1. Elle est arrivée en retard parce qu'elle a manqué son train. → C'est...
2. Ils ont choisi cette option. → Voici...
3. Les routes sont bloquées à cause de la neige. → C'est...
4. Pierre est en train d'arriver. → Voilà...
5. Nous t'avons consulté pour connaître ton avis. → C'est...
6. Nous venons de leur demander de l'aide. → C'est...
7. On devra revenir ici ? → C'est...
8. Tu as dit à maman que j'ai eu une mauvaise note ? → C'est...
9. Vous devez les interroger tout de suite. → Ce sont...
10. Vous vous adresserez à cette personne en cas de besoin. → Voilà...

3 Mettez en relief les mots soulignés comme dans l'exemple. .../10

0. J'aimerais faire du cinéma. → *Du cinéma, c'est ce que j'aimerais faire. / ... Ce que j'aimerais faire, c'est du cinéma.*
1. Son comportement m'inquiète beaucoup.
2. Je tiens beaucoup à votre amitié.
3. J'apprécie particulièrement ta disponibilité.
4. L'orgueil lui a fait commettre bien des erreurs.
5. Il faut se battre en faveur de la justice.

Les indéfinis - L'identité

1 Choisissez l'option correcte.

.../20

1. Certains ont trouvé son dernier film excellent, *autres / d'autres / des autres* ont été déçus.
2. Cette réduction s'applique à *n'importe qui / n'importe quel / n'importe lequel* de nos modèles.
3. Elle ferait *quelque chose / n'importe quoi / n'importe laquelle* pour gagner.
4. Il est prêt à tout pour obtenir ce qu'il veut, souvent même aux dépens *de quiconque / d'autres / d'autrui* !
5. Je prévois qu'il sera difficile de trouver un accord dans *telles / de telles / n'importe quelles* circonstances.
6. Il ne doit rendre compte de ses décisions à *qui que ce soit / quiconque / quelconque*.
7. *Quiconque / Quelconque / Qui que ce soit* aura obtenu à l'écrit une moyenne de 10/20 sera admis à l'épreuve orale.
8. Rangez ces livres à côté de *tels / d'autres / des autres* qui sont déjà sur l'étagère.
9. Sa simplicité d'utilisation met cet outil à la portée de *n'importe qui / quelqu'un / quelconque*.
10. Tu sais bien que tu peux compter sur moi dans *quelconque / n'importe quelle / quelque* situation.

2 Complétez avec un adjectif ou un pronom de la liste. Attention : il y a des intrus.

.../10

la même • n'importe laquelle • n'importe quelle • n'importe qui • n'importe quoi • quelconque • quiconque • une telle

1. On ne l'a pas reconnue et on l'a traitée comme une cliente
2. de ces solutions vaut mieux qu'aucune solution !
3. Ils sont trop naïfs, il se laissent convaincre par
4. Notre association est ouverte à s'intéresse à la langue française.
5. Pour aller au musée, vous pouvez prendre ligne de bus.

Le pronom *soi*

3 Complétez avec *soi* ou *lui, elle, eux, elles*.

.../20

1. Avant de critiquer les autres, il faut être critique envers-même.
2. C'est en restant fidèle à-même que Béa a convaincu l'assistance.
3. Ce tutoriel montre comment construire-même sa cabane en bois.
4. Claudine et Françoise ne parlent pas très volontiers d'-mêmes.
5. En conduisant en état d'ivresse, ils représentent un danger pour-mêmes et pour les autres.
6. Il a besoin de surmonter ses peurs et de retrouver confiance en-même.
7. Il est certes normal de s'intéresser à, mais cela risque de dégénérer en narcissisme.
8. Ce n'est pas en restant chez que l'on trouvera du travail.
9. Il n'arrêtait pas de regarder autour de, comme s'il attendait quelqu'un.
10. S'ils veulent comprendre les autres, ils doivent d'abord se comprendre-mêmes.

TOTAL / 50

NOTE / 10

TESTS
Test de grammaire
Unité 2

COMPRÉHENSION ÉCRITE**Introduction au droit d'auteur**

Le droit d'auteur en France est régi par la loi du 11 mars 1957 et la loi du 3 juillet 1985, contenues dans le Code de la propriété intellectuelle.

La loi reconnaît en tant qu'auteur toute personne physique qui crée une œuvre de l'esprit quels que soient son genre (littéraire, musical ou artistique), sa forme d'expression (orale ou écrite), son mérite ou sa finalité (but artistique ou utilitaire).

Le droit d'auteur couvre donc toute création de l'esprit, qu'elle soit une œuvre littéraire (livres, journaux, pièces de théâtre, logiciels, site web, etc.), une œuvre d'art (peinture, sculpture, photographie, image infographiée, architecture, etc.), une œuvre musicale ou audiovisuelle, dès lors qu'elle est matérialisée, originale et qu'elle est l'expression de la personnalité de l'auteur. Ainsi ne tombent pas sous la protection du droit d'auteur les créations de l'esprit purement conceptuelles telles qu'une idée, un concept, un mot du langage courant, ou une méthode.

D'après les articles L.111-1 et L.123-1 du Code de la propriété intellectuelle, l'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit d'un droit de propriété exclusif dès sa création, sans nécessité d'accomplissement de formalités (dépôt ou enregistrement), pendant toute la durée de sa vie et même au-delà puisque pendant les soixante-dix années qui suivent son décès, ses ayants droit bénéficient encore de ce droit. Au-delà de cette période, les œuvres entrent dans le domaine public. Toutefois, en cas de litige, il est nécessaire de pouvoir apporter une preuve de l'existence de l'œuvre à une date donnée, soit en ayant effectué préalablement un dépôt auprès d'un organisme habilité, soit en ayant rendu l'œuvre publique et en étant en mesure de le prouver.

Article L. 111-1 du Code de la propriété intellectuelle

L'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous.

Ce droit comporte des attributs d'ordre intellectuel et moral, ainsi que des attributs d'ordre patrimonial [...].

Article L. 123-1 du Code de la propriété intellectuelle

L'auteur jouit, sa vie durant, du droit exclusif d'exploiter son œuvre sous quelque forme que ce soit et d'en tirer un profit pécuniaire.

Au décès de l'auteur, ce droit persiste au bénéfice de ses ayants droit pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années qui suivent.

D'après www.commentcamarche.net

1 Répondez aux questions.

.../25

1. Définissez la figure de l'auteur telle qu'elle est reconnue par la loi.
2. Quelles conditions sont nécessaires pour qu'une œuvre soit couverte par le droit d'auteur ?
3. Quelles sont les idées essentielles contenues dans les articles L.111-1 et L.123-1 du Code de la propriété intellectuelle ?
4. Combien de temps dure le droit d'auteur ?
5. Que se passe-t-il quand une œuvre n'est plus soumise au droit d'auteur ?

2 Expliquez le sens des expressions suivantes.

.../12

1. image infographiée
2. accomplissement de formalités
3. les ayants droit
4. tirer un profit pécuniaire

PRODUCTION ÉCRITE

3 Vous avez écrit un roman que vous voudriez publier. Vous l'envoyez donc à des maisons d'édition en l'accompagnant d'une lettre de présentation de votre œuvre où vous précisez le sujet du roman, les motivations qui vous ont poussé à l'écrire et pourquoi selon vous le roman devrait être publié (200 mots).

.../25

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

4  Piste 01 Écoutez et répondez aux questions.

.../18

1. Quel est le titre du livre de Lyliane Mosca qui vient de paraître aux Éditions Presse de la Cité ?..... (2 points)
2. Quelles étaient ses activités préférées pendant ses études ? (2 points)
3. Pourquoi l'écriture est-elle vitale pour Lyliane Mosca ? (2 points)
4. Aime-t-elle lire ? Justifiez votre réponse en citant un extrait de l'audio..... (3 points)
5. Citez six écrivains, classiques ou contemporains, évoqués par l'écrivain. (3 points)
6. Selon vous, que signifie l'expression « manquer de sel » ? Cochez la bonne réponse. (2 points)
 a. manquer de goût b. manquer d'humour c. manquer d'intérêt
7. Pour quelles raisons s'est-elle mise si tardivement à l'écriture ?..... (2 points)
8. Citez trois thèmes abordés par Lyliane Mosca dans ses livres. (2 points)

France Bleu

PRODUCTION ORALE

5 Lisez le texte suivant, dégagez-en le thème principal et exprimez votre opinion sur le sujet en présentant les pour et les contre.

.../20

« Nous sommes nés là où la terre brûle, où les jeunes se sentent vieux très tôt, où c'est presque un miracle lorsque quelqu'un meurt de mort naturelle. Et moi, je veux continuer à croire que, si lui et moi parvenons à nous *parler* vraiment, ce sera la preuve que nous ne sommes pas des peuples condamnés à perpétuité à la haine, sans remise de peine possible. »

Valérie Zanetti, *Une bouteille dans la mer de Gaza*, 2005

TOTAL / 100

NOTE / 10

Le passé simple

1 Conjuguez les verbes au passé simple.

.../20

Le pittoresque village du Faouët, situé au cœur même de la Bretagne, (1) (*voir*) arriver en voiture, un matin du mois de mai, une dame dont l'ample vêtement gris et le voile épais qui lui enveloppait le visage n'empêchaient pas de discerner la grande beauté et la grâce parfaite. Cette dame (2) (*déjeuner*) rapidement à l'auberge principale. Puis, vers midi, elle (3) (*prier*) le patron de lui garder sa valise, (4) (*demander*) quelques renseignements sur le pays, et, traversant le village, (5) (*s'engager*) dans la campagne. Presque aussitôt deux routes (6) (*s'offrir*) à elle, l'une qui conduisait à Quimperlé, l'autre à Quimper. Elle (7) (*choisir*) celle-ci, (8) (*descendre*) au creux d'un vallon, (9) (*remonter*) et (10) (*apercevoir*) vers sa droite, à l'entrée d'un chemin vicinal, un poteau indicateur portant la mention : Locriff, 3 kilomètres.

Maurice Leblanc, *L'île aux trente cercueils*, 1919

Les indéfinis - La quantité

2 Complétez les phrases avec un mot de la liste.

.../20

*aucun • aucune • certains • différents • nombreux •
personne • plusieurs • quelques • quelques-unes • toute*

1. Franchement, j'ai trouvé de tes propos ambigus.
2. – Tu as des problèmes ? – Non, Pourquoi tu me demandes cela ?
3. n'a pensé qu'il y avait aspects à prendre en considération ?
4. On a effectué recherches dans ce domaine, mais seulement ont donné des résultats satisfaisants.
5. Selon le règlement, décision devra être votée et obtenir la majorité au Conseil d'Administration.
6. réclamation ne pourra être examinée passé un délai de deux mois.
7. Il a suffi de réglages pour remettre la machine en marche.
8. La commission d'enquête a décelé de cas de violation des lois et des règlements.

3 Complétez les phrases avec *chaque*, *chacun*, *tout*, *tous les*.

.../10

1. Vous pouvez appeler notre service à moment du jour et de la nuit.
2. Une équipe est formée de trois personnes et joueur dispose de trois boules.
3. Après son opération, il aura un contrôle médical quatre mois.
4. Nous vous invitons à formuler vos remarques et à nous adresser autre commentaire à notre adresse e-mail.
5. Cette fonction permet d'ajouter automatiquement votre signature à la fin de de vos messages.

TOTAL / 50

NOTE / 10

Exprimer la cause et la conséquence

1 Reformulez les phrases en utilisant l'expression proposée.

.../30

0. Sa voisine l'a insultée ; c'est pourquoi Sophie est fâchée. (*parce que*)
.....
Sophie est fâchée parce que sa voisine l'a insultée.
1. Ils ont reçu l'aide de leurs collègues et ils ont donc terminé leur travail à temps. (*grâce à*)
2. Les technologies évoluent très rapidement ; du coup la législation a du mal à suivre. (*si... que*)
3. Le test était très difficile, si bien que personne n'a eu la moyenne. (*tant*)
4. Nous pourrons faire un grand voyage l'année prochaine puisque nous faisons des économies. (*de sorte que*)
5. Ces élèves travaillent peu et encore moins quand les activités ne sont pas motivantes. (*d'autant moins que*)
6. Nous vivons les fenêtres fermées parce que les voitures font trop de bruit. (*participe présent*)
7. Mon patron a refusé d'augmenter mon salaire en invoquant la crise. (*sous prétexte de*)
8. Nous avons pris un taxi car nous étions en retard. (*comme*)
9. Il n'a pas suffisamment d'expérience. Par conséquent les recruteurs ne sont pas intéressés par sa candidature. (*pour que*)
10. Cette société a beaucoup de problèmes financiers. Elle devra licencier un quart des salariés. (*tel... que*)
11. Vous ne pouvez pas espérer décrocher ce contrat du fait que vous n'êtes pas assez qualifié. (*trop peu... pour*)
12. Nous ne pouvons plus te faire confiance parce que tu as mal agi. (*de telle sorte que*)
13. J'aime ce quartier : il n'est pas beau, cependant il est tranquille. (*non que... mais*)
14. Simon a fermé son blog suite aux insultes qu'il a reçues. (*dès lors*)
15. Ils ont refusé de collaborer avec les enquêteurs : de cette manière ils ont aggravé leur situation. (*gérondif*)

2 Choisissez l'option correcte.

.../20

1. Ce magasin est fermé depuis une semaine *vu / par / pour* raison de santé.
2. Elle a *tellement / si / trop* insisté qu'elle a réussi à passer avant tout le monde.
3. Il est une heure du matin ! *De cette manière / Au point que / Voilà pourquoi* je tombe *de / à cause de / par* sommeil.
4. J'ai raté mon examen : *non que / ce n'est pas parce que / ce n'est pas que* je n'ai pas étudié, mais parce que les questions étaient mal posées.
5. Le match a été suspendu *faute de / à cause de / grâce à* la neige.
6. Léo a reçu un gros héritage, *si bien qu' / tellement qu' / puisqu'* il n'a plus besoin de travailler.
7. Nous n'avons pas réservé *comme / car / du coup* nous n'avons pas trouvé de places.
8. *Par manque de / Sous prétexte de / Du fait de* son état de santé, il doit absolument se reposer.
9. Tu dois me croire : en te mentant, j'ai agi *par / d' / pour* amitié.

TOTAL / 50

NOTE / 10

COMPRÉHENSION ÉCRITE**Comment les robots vont encore tout chambouler**

L'intelligence artificielle est une révolution sans précédent depuis la machine à vapeur.

C'est la deuxième lame de fond du grand bouleversement en cours, une mutation qui va là encore modifier radicalement le capitalisme, notre façon de travailler, et même de vivre. Erik Brynjolfson et Andrew McAfee, les patrons du *Center for Digital Business* du *Massachusetts Institute of Technology*, racontent dans leur livre *Le deuxième âge de la machine* (Odile Jacob) - le premier étant celui de la machine à vapeur - comment la révolution technologique en cours va tout faire chavirer. Ils nous emmènent dans les laboratoires ultra-secrets de la Silicon Valley, au volant d'une voiture autonome, nous racontent comment les robots vont remplacer l'homme pour à peu près tout et imaginent l'économie du monde d'après. Aussi fascinant que dérangeant.

La fin du travail

L'élément qui va sans doute le plus changer, non sans présenter d'ailleurs un certain nombre de problèmes, n'a pas encore été mentionné : aujourd'hui, dans les économies capitalistes, la plupart des individus acquièrent de l'argent pour consommer en vendant leur travail à l'économie. Nous sommes pour la plupart d'entre nous des travailleurs, pas des propriétaires de capital. Si nos hypothèses sur le développement de la pensée androïde sont correctes, cet échange ancestral devrait pourtant être de moins en moins viable avec le temps. Compte tenu de la place croissante prise par le travail numérique, compte tenu des compétences et de la puissance en augmentation constante des ordinateurs et des réseaux, les chefs d'entreprise voudront de moins en moins payer des salaires permettant aux salariés de maintenir le niveau de vie auquel ils sont habitués. Quand cela arrivera, ces salariés resteront sans emploi. C'est une mauvaise nouvelle, car un niveau élevé de chômage signifie une faible demande de consommation et un ralentissement de la croissance. Cette faiblesse de la demande risque à son tour de provoquer une dégradation supplémentaire des salaires, de l'emploi et de l'investissement en capital humain et matériel. C'est le cercle vicieux.

Certains économistes redoutent le possible échec de ce type de capitalisme. Beaucoup proposent une solution simple : donner aux gens de l'argent. Le moyen selon eux le plus commode serait que l'État distribue une somme égale à chaque habitant chaque année, sans essayer de savoir qui en a besoin ou s'il faut en donner plus à certains et moins à d'autres. Ce « revenu de base », disent ses défenseurs, est relativement facile à gérer. Il préserve ce qui marche dans le capitalisme et permet de répondre à une réalité problématique : certaines personnes ne peuvent pas gagner leur vie en vendant leur travail. Le revenu de base garantit à chacun un niveau de vie minimum. Si les gens veulent améliorer ce niveau de vie en travaillant, en investissant, en créant une entreprise ou en se lançant dans toute autre activité capitaliste, ils le pourront assurément ; mais, dans le cas contraire, ils seront toujours en mesure d'être des consommateurs, car ils recevront tout de même de l'argent.

D'après Clément Lacombe, *Le Point*, 31/08/2015

1 Répondez aux questions.

.../30

1. Quels sont les deux âges de la machine ? Par quoi sont-ils caractérisés ?
2. Pour quelles raisons peut-on parler de la fin du travail ?
3. Quelle est la conséquence la plus dangereuse du chômage ?
4. Expliquez le sens de l'expression *cercle vicieux* appliquée à ce contexte.
5. Quelle solution certains économistes proposent-ils ?
6. Cette solution décrètera-t-elle la fin du capitalisme ? Justifiez votre réponse.

2 Expliquez le sens des expressions suivantes.

.../12

1. une voiture autonome
2. le travail numérique
3. revenu de base
4. niveau de vie minimum

PRODUCTION ÉCRITE

3 Connaissez-vous de nouveaux emplois basés sur l'innovation technologique ? Auriez-vous une activité professionnelle novatrice et originale à proposer ? Présentez-la dans un texte informatif en respectant les règles de l'introduction, du développement et de la conclusion (200 mots).

.../25

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

4  Piste 02 Écoutez et répondez aux questions.

.../18

1. Quel est le thème central de cet entretien ? (1 point)
2. Quels sont les effets de l'impesanteur : (2 points)
 - a. sur son visage ?
 - b. sur son sommeil ?
3. Il est très enthousiasmé par son expérience spatiale et s'exprime de manière superlative. Quels mots accentuent sa joie ? (3 points)
4. Combien d'heures de sport doit-il faire par jour ? Pourquoi ?
..... (2 points)
5. Pourquoi aller sur Mars est plus compliqué qu'aller dans l'espace ?
..... (2 points)
6. Expliquez la phrase « il a encaissé ça comme le super-héros qu'il est ».
..... (2 points)
7. Comment se passe le jogging dans l'espace ? (2 points)
8. La microgravité et l'apesanteur sont équivalentes. Vrai ou faux ?
Justifiez votre réponse. (2 points)
9. Pourquoi les astronautes pourraient devenir aveugles ? (2 points)

France Culture / ESA - European Space Agency

PRODUCTION ORALE

5 Lisez le texte suivant, dégagez-en le thème principal et exprimez votre opinion sur le sujet en essayant de présenter les pour et les contre.

.../15

Saviez-vous qu'en Suisse, un adulte sur six ne sait pas lire correctement ? Qu'un tiers de la population est considéré comme « insuffisamment armé pour être à l'aise dans la société moderne » ? Pour remettre en selle ces actifs, une toute jeune start-up, « Y Generation Education » a développé un programme de formation en ligne high-tech. Utilisant les propriétés de l'intelligence artificielle, le cursus s'adapte en temps réel aux difficultés de chacun pour tricoter un cours sur mesure.

Étienne Tellier, News Agency, 24/09/2015

TOTAL / 100

NOTE / 10

Exprimer le but

1 Choisissez l'option correcte.

.../10

1. Elles ne sortent jamais seules la nuit *de crainte d' / de manière à / en vue d' être* attaquées.
2. Nous faisons des économies *de peur des / dans l'espoir des / en vue des* prochaines vacances.
3. Samuel est venu *pour / --- / afin de* nous demander conseil.
4. La prof d'allemand parle très lentement *pour / --- / de peur de* mieux se faire comprendre.
5. J'ai mis deux réveils, *de manière à / de peur de / de façon que* ne pas rater mon avion.

2 Complétez les phrases.

.../20

1. Nous avons créé un site Internet pour que...
2. Élise fait du yoga dans le but de...
3. Serrez-vous de manière que...
4. Nous lui avons demandé un rendez-vous à dessein de...
5. Je viendrai vous donner un coup de main afin que...
6. Vous devez agir prudemment de manière à...
7. Ma sœur a mis un mot de passe à son ordinateur de sorte que...
8. Ludovic a arrêté le basket par crainte de...
9. Taisez-vous, de manière que...
10. J'ai voulu t'inviter personnellement de peur que...

Exprimer les relations temporelles

3 Reliez les deux phrases à l'aide de l'expression proposée.

.../20

1. Elle ne m'a pas fourni de preuves convaincantes. D'ici là, je resterai sceptique. (*tant que*)
2. Je me suis assuré que tout était en ordre. Je me suis finalement reposé. (*après + infinitif passé*)
3. Je vais insister. J'arrêterai quand vous accepterez mon invitation. (*jusqu'à ce que*)
4. La prof de français était en train de corriger des copies. Elle s'est mise à rire. (*gérondif*)
5. Le micro-processeur a été inventé en 1969. Dès lors, les ordinateurs sont de plus en plus performants. (*depuis*)
6. Le problème va être résolu. Entre-temps, nous vous remercions de votre patience. (*en attendant que*)
7. Les enfants ont joué dans la cour. Ils ont arrêté quand leur mère les a appelés. (*jusqu'au moment où*)
8. Les passagers embarquent. Après, le personnel navigant leur précise les consignes de sécurité. (*une fois + participe passé*)
9. Les recherches progressent ; les résultats sont de plus en plus surprenants. (*à mesure que*)
10. Vicky souhaite passer une audition ; entre-temps elle poursuit sa formation d'actrice. (*en attendant de*)

TOTAL / 50

NOTE / 10

Exprimer l'hypothèse et la condition

1 Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent. .../10

1. Mettez-vous à l'aise et faites comme si vous (*être*) chez vous.
2. Supposé que Véronique (*venir*), nous serons 13 à table !
3. Si vous (*déjà avoir*) cette maladie, vous êtes maintenant immunisé.
4. Dans la mesure où ils (*être*) innocents, ils n'ont rien à craindre.
5. Ta plaisanterie serait amusante si je (*ne pas l'entendre*) dix fois !

2 Reformulez les phrases à l'aide de l'expression proposée. .../20

1. S'ils venaient plus tôt, nous pourrions faire une promenade ensemble. (*double conditionnel*)
2. S'ils n'étaient pas à la maison, leurs volets seraient fermés. (*sinon*)
3. Si tu avais suivi mes conseils, tu aurais eu moins de difficultés. (*gérondif*)
4. La chambre sera peinte en bleu si c'est un garçon et en rose si c'est une fille. (*selon que*)
5. Si le gouvernement ne change pas la loi sur l'emploi, les travailleurs sont prêts à descendre dans les rues. (*dans l'hypothèse où*)
6. Les employés peuvent choisir librement leur emploi du temps ; ils doivent tout de même faire 37,5 heures par semaine. (*pourvu que*)
7. J'ai cinq minutes de retard et ma mère s'inquiète. (*pour peu que*)
8. Supposé que Léa vienne elle aussi, j'ai réservé une place de plus. (*au cas où*)
9. S'il n'y a pas de complications, William pourra sortir de l'hôpital dans trois jours. (*à moins que*)
10. Bernard est déterminé à aller jusqu'au bout, même s'il devait payer pour ses erreurs. (*quitte à*)

Le mode dans les subordonnées relatives

3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent. .../20

1. C'est le seul appartement que nous (*pouvoir*) vous proposer à ce prix.
2. Je connais personnellement le technicien qui (*venir*) réparer ton ordinateur : il est très compétent.
3. J'ai dressé une liste de sites Internet pour ceux qui (*vouloir*) éventuellement approfondir ce sujet.
4. C'est un homme dont on (*aller*) beaucoup entendre parler dans les prochains mois.
5. Il est très difficile de trouver quelqu'un qui (*savoir*) affronter ce type de problèmes.
6. Parmi les quatre réponses, il n'y en a qu'une qui (*être*) la bonne.
7. Je recommande vivement ce livre à qui (*avoir*) envie d'une lecture divertissante mais pas banale.
8. Nous avons finalement trouvé quelqu'un qui (*pouvoir*) traduire ce document en japonais.
9. Je préfère que ce soit vous qui (*s'occuper*) de ce projet.
10. Tu n'as pas reconnu la dame qui nous (*faire*) signe de la main ? C'est M^{me} Duroc.

TOTAL / 50

NOTE / 10

TESTS
Test de grammaire
Unité 6

COMPRÉHENSION ÉCRITE**Les plus grands arnaqueurs de l'Histoire**

Ils sont escrocs, faussaires ou arnaqueurs. Des génies de la communication qui sont capables de vendre n'importe quoi à n'importe qui et de duper les plus grands fortunés ou les plus naïfs. Ils présentent bien, sont toujours dignes de confiance, a priori, mais pourtant, ils ont réalisé, par pur machiavélisme ou par opportunisme, les plus grandes arnaques de tous les temps. Leurs exploits ont traversé les âges et si ces escrocs fascinent, ils peuvent aussi surprendre. Loin d'être des Robin des Bois, la plupart gardent soigneusement l'argent des autres pour eux et ont monté des arnaques tellement immenses, que cela en devient presque risible. S'ils peuvent faire sourire, ces petites histoires et ces grands portraits soulignent avant tout la cupidité et la sournoiserie dont ces hommes peuvent être capables. Le culot des escrocs, leur histoire, et parfois leur réussite dans la duperie sont souvent autant d'histoires intéressantes, autant d'anecdotes historiques véridiques et autant de tentatives de faire du profit rapidement sans se soucier des lois ou de leurs victimes. Retour sur deux de ces arnaqueurs qui sont entrés dans la légende.

Louis Einricht et le carburant du futur

L'histoire se passe en 1916 aux États-Unis. Alors que la guerre fait rage en Europe et que le prix du pétrole s'envole, Louis Einricht, un ingénieur américain, convoque la presse pour annoncer une nouvelle incroyable : il vient d'inventer une essence qui coûte trente fois moins cher. Un mélange secret de son propre cru à base d'eau, qu'il teste en faisant démarrer une voiture devant les yeux ébahis des journalistes. L'histoire sort dans la presse et prend alors une proportion incroyable. Louis Einricht reçoit des centaines de lettres, mais c'est avec l'intérêt du célèbre industriel Henry Ford que l'arnaque prend un nouveau tournant. Ford offre à l'ingénieur une voiture neuve et 10 000 dollars – une somme considérable pour l'époque – en guise d'avance pour le futur contrat qui va lui racheter la formule de sa miraculeuse préparation. Un contrat censé rester secret, mais qui fuit dans la presse grâce à Einricht lui-même, qui prévient le *New York Times*. Tout s'emballe ! Un autre industriel lui offre alors un million de dollars pour acquérir son secret. Ford est furieux, mais ses ingénieurs découvrent vite le pot-aux-roses : un mélange d'eau, d'acétone et d'acétylène permet de faire démarrer un moteur de voiture. Or, cette solution est beaucoup plus chère que l'essence et fait même rouiller le métal ! Mais Einricht est déjà loin, et profite de sa Ford toute neuve et de sa fortune au soleil.

Charles Ponzi, l'inventeur de la pyramide financière

Thalès et Pythagore ont leurs théorèmes et Ponzi sa chaîne. Attribuer un nom propre à une grande théorie serait-il un modèle de réussite ? Tout dépend de la finalité ! Si les deux premiers ont fait avancer les mathématiques, Ponzi, lui, a façonné un modèle d'escroquerie en 1919 qui est resté dans l'histoire. Né en Italie en 1882, il débarque en Amérique en 1903 et fait déjà parler de lui. À Boston, il se fait congédier pour vol. Il part pour Montréal et se fait arrêter pour avoir volé un chéquier puis est de nouveau incarcéré aux États-Unis pour avoir fait entrer illégalement des ouvriers italiens sur le territoire. C'est à sa sortie de prison qu'il met alors en place le système financier qui va le rendre tristement célèbre. Le principe est simple : il promet des taux d'intérêts phénoménaux, de l'ordre de 50 % en 45 jours, à toute personne qui lui confie ses économies. Ce système pyramidal fonctionne tant que de nouveaux épargnants lui confient leurs économies, puisque les intérêts sont financés sur l'argent des autres. Lorsque les épargnants veulent retirer leur argent en même temps, il n'y a plus d'argent dans la caisse et le système s'effondre. C'est ce qui s'est passé au bout d'un an, et qui a permis de révéler la supercherie. Au total 40 000 personnes lui avaient confié 15 millions de dollars, dont seulement un tiers a pu être restitué. Il est emprisonné et finit sa vie, complètement ruiné, au Brésil, non sans avoir encore multiplié les arnaques tout au long de sa vie. À noter que la pyramide de Ponzi lui a largement survécu, puisque c'est le même système qui a été mis en place par l'escroc américain Bernard Madoff qui a été arrêté en 2008, et qui portait sur 65 milliards de dollars.

D'après Julien Redelsperger, www.newsly.fr, 20/10/2015

1 Répondez aux questions.

.../50

1. Expliquez qui sont les protagonistes de ce texte en utilisant vos propres mots.
2. Qui est Robin des Bois ? Quel est le sens de l'expression *loin d'être des Robin des Bois* ?
3. En quoi ces histoires sont-elles amusantes ? En quoi sont-elles dramatiques ?

4. Pendant quel grand événement l'histoire de Louis Einricht se passe-t-elle ?
5. Pourquoi M. Einricht prévient-il la presse à propos de son accord avec M. Ford ?
6. Pourquoi le carburant inventé par Louis Einricht n'est-il pas intéressant ?
7. Quelles sont les étapes de la carrière criminelle de Charles Ponzi ?
8. Sur quoi le système de la pyramide financière se base-t-il ? Quand est-ce qu'il s'écroule ?
9. Quel chiffre a-t-on pu restituer aux arnaqués ?
10. Quel lien y a-t-il entre Charles Ponzi et Bernard Madoff ?



PRODUCTION ÉCRITE

2 Pendant une visite au Musée du Louvre avec votre classe, vous découvrez cette statue représentant Apollon tuant Python. Vous décidez d'écrire un article pour le journal de votre lycée pour présenter cette œuvre d'art de façon originale : vous imaginez que celle-ci soit le premier selfie de l'histoire. .../20

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

3 **Piste 03** Écoutez et répondez aux questions. .../16

1. Quel est le métier d'Yvon Savi ? (1 point)
 - a. Il travaille dans une banque.
 - b. Il est éducateur.
 - a. Il travaille pour une start-up.
2. Qu'est-ce que l'argent pour M. Savi ? (1 point)
 - a. Un objectif à atteindre.
 - b. Un instrument pour obtenir ce que l'on veut.
 - c. La cause de beaucoup d'erreurs.
3. À quoi compare-t-il l'argent ? (1,5 point)
4. Quel rapport y a-t-il entre l'argent, une langue et un sport ?
..... (2 points)
5. Quel est le but du parcours Startéo ?
..... (2 points)
6. Expliquez la phrase *l'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître*.
..... (2 points)
7. Que représente l'argent pour les 15-25 ans ? (2 points)
8. Écrivez cinq conséquences du manque d'indépendance financière.
..... (2,5 points)
9. Selon M. Savi, est-il plus important d'avoir ou d'être ? Pourquoi ?
..... (2 points)

Réussirmavie.net

PRODUCTION ORALE

4 Lisez ce commentaire, posté par une jeune fille sur un blog. Dégagez-en le thème principal et exprimez votre opinion sur le sujet en essayant de présenter les pour et les contre. .../14



L'argent, je pense que c'est une source d'ennui. Si tout le monde avait la même somme d'argent par mois ou par semaine, par exemple, tout irait mieux.

TOTAL / 100

NOTE / 10

Exprimer l'opposition et la concession**1 Complétez les phrases avec l'expression manquante.**

.../10

1. La médecine a fait beaucoup de progrès, il y a des maladies qu'on ne peut pas encore guérir.
2. vous, j'ai vraiment envie de m'engager dans ce nouveau projet.
3. Si tu ne veux pas rater ton train, tu ferais mieux de préparer tes bagages rester collé à ton ordinateur !
4. se faire gronder encore une fois par sa mère, Martine ne rangera pas sa chambre.
5. se décourager, Paul a tout recommencé encore une fois.

2 Reformulez les phrases à l'aide de l'expression proposée.

.../20

1. Hervé a 75 ans, il fait tout de même du vélo tous les jours. (*malgré*)
2. Il y a peu de chances de réussir ; pourtant on va essayer encore une fois. (*tout + gérondif*)
3. Il est déterminé à aller jusqu'au bout de son idée, peu importe les moyens à employer. (*quel que soit*)
4. Ils ont beau m'offrir des garanties, je me méfierai toujours d'eux. (*quelque... que*)
5. Même s'il avait raison, il pourrait être moins arrogant ! (*quand bien même*)
6. Je ne vois pas où est l'erreur, et pourtant j'ai refait les calculs plusieurs fois. (*avoir beau*)
7. Même si ces méthodes sont critiquables, elles sont efficaces. (*quelque... que*)
8. Nous n'entendons pas la voix des acteurs bien que nous soyons bien placés. (*si... que*)
9. Bien que je m'entende avec mon frère, je passe mon temps à me disputer avec ma sœur. (*autant... autant*)
10. Prévenez-moi, quelle que soit votre décision. (*quoi que*)

La concordance des temps**3 Mettez les phrases au passé.**

.../20

1. Anne vient de nous confirmer que le musée fermera par manque de subventions. → Anne nous confirma...
2. Il est indispensable que vous le contactiez immédiatement. → Il était indispensable...
3. Ils nous demandent de les prévenir une fois que nous serons arrivés. → Ils nous demandèrent...
4. Ils se sont cachés pour qu'on ne les voie pas. → Ils s'étaient cachés...
5. Je suis certain qu'un jour ou l'autre il comprendra mes intentions. → J'étais certain...
6. Il faut que vous ayez terminé avant midi. → Il fallait...
7. Il me semble qu'ils ne sont pas encore rentrés. → Il m'avait semblé...
8. Je crains qu'elles n'aient fini par renoncer. → Je craignais...
9. Mon grand-père dit toujours que qui se ressemble s'assemble. → Mon grand-père disait toujours...
10. Notre prof exige que toutes les semaines nous apprenions un poème par cœur. → Notre prof exigeait...

TOTAL / 50

NOTE / 10

L'accord du participe passé : cas particuliers

1 Accordez, s'il y a lieu, les participes passés.

.../20

1. Ils avançaient en silence, les mains joint....., sans regarder personne.
2. Tu ne peux même pas imaginer la peine qu'ils se sont donné..... pour m'aider !
3. Je ne compte plus les jours qu'il a fallu..... passer à attendre avant qu'il nous reçoive.
4. La pièce de théâtre que j'ai vu..... jouer était magnifique.
5. Les 1200 euros que cette réparation m'a coûté....., je les aurais dépensé..... plus volontiers pour un beau voyage !
6. Les indemnités compris....., la somme est suffisante pour ce genre de travail.
7. Vous trouverez ci-joint..... des photos prouvant l'ampleur des dégâts.
8. Vos propositions, nous les avons pesé..... avec attention avant de les rejeter.
9. Je vous ai donné toute l'affection que j'ai pu....., mais vous semblez ne pas le reconnaître.

2 Mettez les phrases au passé composé.

.../10

1. Elles se plaignent du bruit des avions.
2. Les dattes que mon cousin fait venir du Maroc sont délicieuses.
3. Les deux frères se succèdent pour veiller sur leur maman qui est souffrante.
4. Nous les observons manger avec joie leur plat préféré.
5. Nos parents ne nous laissent jamais conduire leur voiture.

Ne explétif

3 Complétez, s'il y a lieu, avec ne (obligatoire ou explétif).

.../20

1. Elle nous a appelés de peur que nous ayons oublié notre rendez-vous au cinéma.
2. Hier, les manifestants étaient plus nombreux que la Préfecture l'a prétendu.
3. Il a été obligé de changer de place sans qu'on lui explique les raisons de cette demande.
4. Il faut se battre pour empêcher que la peine de mort soit réintroduite dans notre pays.
5. Je l'ai prévenu avant qu'il soit trop tard et heureusement il a pu s'enfuir.
6. Les conséquences de leur décision sont bien pires qu'ils l'avaient imaginé.
7. Ne craignez-vous pas qu'ils aillent vous dénoncer ?
8. Je ne doute pas qu'il vous rembourse, mais il vaut mieux lui faire signer un papier.
9. Personne interviendra dans cette discussion à moins qu'on demande notre avis.

TOTAL / 50

NOTE / 10

COMPRÉHENSION ÉCRITE

Le hammam

C'est le jour des bains des femmes, et tout le monde va vers l'établissement, en suivant le sentier étroit qui remonte le long de la rivière. [...] La maison des bains est un grand hangar de briques, construit tout à fait à côté de la rivière. C'est là qu'Aamma a emmené Lalla, quand elle est arrivée ici, à la Cité, pour la première fois, et Lalla n'avait jamais rien vu de semblable. Il n'y a qu'une grande salle, avec des baignoires d'eau chaude et des fours où on fait chauffer les pierres. C'est un jour pour les femmes, un jour pour les hommes. Lalla aime bien cette salle, parce qu'il y a beaucoup de lumière qui entre par les fenêtres, tout à fait en haut des murs, sous le toit de tôle ondulée. La maison des bains ne fonctionne que pendant l'été, parce que l'eau est rare, ici. [...]

Il y a quelque chose aussi que Lalla aime bien ici. C'est la vapeur qui emplit toute la salle comme un brouillard blanc, et qui fait des nappes jusqu'au plafond, et qui s'échappe par les fenêtres en faisant vaciller la lumière. Quand on entre dans la salle, on suffoque pendant un instant, à cause de la vapeur. Puis on enlève ses vêtements et on les laisse pliés sur une chaise, au fond du hangar. Les premiers temps, Lalla avait honte, elle ne voulait pas se mettre toute nue devant les autres femmes, parce qu'elle n'avait pas de seins et que sa peau était très blanche. Mais Aamma la grondait, et l'obligeait à ôter tous ses vêtements, puis à relever en chignon ses longs cheveux, en les serrant avec un cordon de toile. Maintenant, ça lui est égal de se déshabiller. Même, elle ne fait plus attention aux autres. [...] Et puis, l'eau est si belle, si pure, l'eau tombée directement du ciel dans la grande citerne, l'eau est si neuve qu'elle doit guérir celles qui en ont besoin.

C'est comme cela, quand Lalla entre dans l'eau de la baignoire, pour la première fois après les longs mois de sécheresse : elle enveloppe son corps d'un coup, elle serre sa peau si fort, sur ses jambes, sur son ventre, sur sa poitrine, que Lalla s'arrête un instant de respirer.

L'eau est très chaude, très dure, elle fait venir le sang sous la peau, elle dilate les pores, elle envoie les ondes de sa chaleur jusqu'à l'intérieur du corps, comme si elle avait la force du ciel et du soleil. Lalla glisse dans le fond de la baignoire, jusqu'à ce que l'eau brûlante dépasse son menton et touche ses lèvres, puis s'arrête juste en dessous de ses narines. Alors elle reste un long moment comme cela, sans bouger, en regardant le plafond de tôle ondulée qui semble avancer sous la nuée de vapeur.

Puis Aamma vient avec la poignée de saponaire et la poudre de lave, et elle frotte le corps de Lalla, pour enlever la sueur et la poussière, sur son dos, sur ses épaules, sur ses jambes. Lalla se laisse faire, parce qu'Aamma sait très bien savonner et poncer ; ensuite, elle va jusqu'au lavoir, et elle se plonge dans l'eau fraîche, presque froide, et l'eau resserre les pores, lisse sa peau, tend ses nerfs et ses muscles. C'est le bain qu'elle prend avec les autres femmes, en écoutant le bruit de cascade de l'eau qui vient de la citerne. C'est cette eau-là que Lalla préfère. Elle est claire comme l'eau des sources de la montagne, elle est légère, elle glisse sur sa peau propre comme sur une pierre usée, elle rebondit dans la lumière, elle rejaillit en milliers de gouttes. [...]

Aamma enveloppe Lalla dans une grande serviette, elle s'enroule elle-même dans une sorte de drap qu'elle noue sur sa poitrine. Ensemble, elles marchent vers le fond du hangar, là où leurs habits sont restés pliés sur des chaises. Elles s'assoient, et Aamma commence à peigner longuement les cheveux de Lalla, mèche par mèche, en les lissant bien entre les doigts de la main gauche pour ôter les lentes. [...]

Ensuite, quand tout est terminé, et qu'elles ont remis leurs habits, ensemble elles vont s'asseoir dehors, dans la chaleur du soleil couchant, et elles boivent de la menthe dans de petits verres ornés de dessins dorés, presque sans se parler, comme si elles avaient fait un long voyage et qu'elles étaient rassasiées de merveilles. [...]

J.M.G. Le Clézio, *Désert*, 1980

1 Répondez aux questions.

.../40

1. À quel moment de la vie de Lalla cet endroit est-il lié ?
2. Qu'est-ce que Lalla aime particulièrement dans cette salle ?
3. Est-ce que Lalla s'y sent à l'aise ? Et est-ce que cela a toujours été ainsi ?
4. Qu'est-ce que l'eau représente pour Lalla ?
5. Quelles sont les différentes phases de ce rite ?
6. Quel est le moment du bain que Lalla préfère ?

7. Quels sont les deux moments qui closent le rite du bain ?
8. Commentez la dernière phrase du texte : *comme si elles avaient fait un long voyage et qu'elles étaient rassasiées de merveilles.*

PRODUCTION ÉCRITE

2 Nos plus beaux souvenirs sont souvent liés à des endroits que nous avons particulièrement aimés. Décrivez un lieu qui vous tient à cœur et expliquez pourquoi il est si important pour vous (200 mots).

.../23

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

3  Piste 04 Écoutez et répondez aux questions.

.../12

1. Quel est le métier d'Henri Houben ? (1 point)
 - a. C'est un romancier.
 - b. C'est un spécialiste d'économie.
 - c. C'est un entrepreneur.
2. Pourquoi, selon lui, faut-il changer de système économique si l'on veut surmonter la crise ? (2 points)
3. Depuis combien de temps y a-t-il la crise ? (1 point)
 - a. Depuis une quarantaine d'années.
 - b. Depuis soixante-dix ans.
 - c. Depuis une dizaine d'années.
4. Quelle est la vraie cause de cette crise continue ? (1,5 point)
5. Comment a-t-on tenté de résoudre le problème aux États-Unis ? (2 points)
6. Qu'est-ce qui s'est passé en 2000-2001 ? (1 point)
 - a. On a créé le système d'endettement.
 - b. Il y a eu un krach de la Bourse.
 - c. On a remarqué une reprise de l'économie.
7. Qu'est-ce que les Américains ont commencé à acheter ? (1,5 point)
8. Quelle est la cause de la crise de 2008 ? (2 points)

Solidaire.org

PRODUCTION ORALE

4 Lisez ce texte posté sur un blog d'aide psychologique. Dégagez-en le thème principal et exprimez votre opinion sur le sujet en essayant de présenter les pour et les contre.

.../25



*Tout ira bien, j'en suis sûr ! Voilà une réponse souvent donnée à ceux qui ne voient dans l'avenir qu'un flou angoissant. Vais-je rester célibataire ? Aurai-je ce job ? Serai-je un jour en difficulté financière ou même, vais-je réussir ma vie ? Tant de questions qui nous freinent ! Mais ces deux mots *mon avenir* nous éclairent au moins sur un point : l'angoisse porte d'abord sur soi-même, et il ne revient donc qu'à nous de ne pas s'y arrêter. Pas si simple... Et pourtant c'est loin d'être impossible.*

viesavie.com

TOTAL / 100

NOTE / 10

Unité 1

Test de grammaire

Activité 1

Corrigés :

- | | |
|---------------|-----------------------|
| 1. puissent | 6. cesse |
| 2. partira | 7. avait reconnu |
| 3. pratiquent | 8. a bloqué |
| 4. aient subi | 9. vont changer |
| 5. seraient | 10. ont été consultés |

Activité 2

Corrigés :

- C'est parce qu'elle a manqué son train qu'elle est arrivée en retard.
- Voici l'option qu'ils ont choisie.
- C'est à cause de la neige que les routes sont bloquées.
- Voilà Pierre qui est en train d'arriver.
- C'est pour connaître ton avis que nous t'avons consulté.
- C'est à eux que nous venons de demander de l'aide.
- C'est ici que l'on devra revenir ?
- C'est toi qui as dit à maman que j'ai eu une mauvaise note ?
- Ce sont eux que vous devez interroger tout de suite.
- Voilà la personne à qui / à laquelle vous vous adresserez en cas de besoin.

Activité 3

Corrigés :

- Son comportement, c'est ce qui m'inquiète beaucoup. / Ce qui m'inquiète beaucoup, c'est son comportement.
- Votre amitié, c'est ce à quoi je tiens beaucoup. / Ce à quoi je tiens beaucoup, c'est votre amitié.
- Ta disponibilité, c'est ce que j'apprécie particulièrement. / Ce que j'apprécie particulièrement, c'est ta disponibilité.
- L'orgueil, c'est ce qui lui a fait commettre bien des erreurs. / Ce qui lui a fait commettre bien des erreurs, c'est l'orgueil.
- La justice, c'est ce en faveur de quoi il faut se battre. / Ce en faveur de quoi il faut se battre, c'est la justice.

Unité 2

Test de grammaire

Activité 1

Corrigés :

- | | |
|---------------------|-------------------|
| 1. d'autres | 3. n'importe quoi |
| 2. n'importe lequel | 4. d'autrui |

- | | |
|--------------------|----------------------|
| 5. de telles | 8. des autres |
| 6. qui que ce soit | 9. n'importe qui |
| 7. Quiconque | 10. n'importe quelle |

Activité 2

Corrigés :

- | | |
|-------------------------|---------------------|
| 1. quelconque | 4. quiconque |
| 2. N'importe laquelle | 5. n'importe quelle |
| 3. n'importe qui / quoi | |

Activité 3

Corrigés :

- | | |
|----------|---------|
| 1. soi | 6. lui |
| 2. elle | 7. soi |
| 3. soi | 8. soi |
| 4. elles | 9. lui |
| 5. eux | 10. eux |

Unités 1/2

Test de bilan

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

- L'auteur est un homme ou une femme qui conçoit et produit une œuvre originale de forme aussi bien orale qu'écrite (par exemple un roman, une chanson, un tableau...). La valeur et le but de l'œuvre ne sont pas fondamentaux pour définir la figure de l'auteur.
- Trois conditions sont nécessaires pour qu'une œuvre soit couverte par le droit d'auteur : d'abord, l'œuvre doit être « matérielle » et non une simple idée ; ensuite, elle doit être originale ; enfin, elle doit représenter la personnalité de son auteur.
- L'article L. 111-1 détermine la propriété exclusive d'une œuvre de la part de son auteur qui peut en tirer des bénéfices intellectuels, moraux et patrimoniaux. L'article L. 123-1 règle la possibilité de la part de l'auteur et, à sa mort, de la part de ses héritiers, d'exploiter son œuvre et de pouvoir gagner de l'argent par cette exploitation.
- Il dure pendant toute la vie de l'auteur et au-delà : ses héritiers peuvent jouir du droit d'auteur pendant soixante-dix ans après son décès.
- L'œuvre entre dans le domaine public.

Activité 2

Corrigés :

- C'est une image créée à l'aide de l'ordinateur.
- Ce sont des actions déterminées par une autorité qu'on doit accomplir pour obtenir quelque chose (dans ce cas pour obtenir la reconnaissance du droit d'auteur, par exemple).

3. Ce sont ceux qui ont le droit légal, par exemple, d'hériter d'un bien ou de jouir d'un bénéfice.
4. Gagner de l'argent.

Production écrite

Activité 3

Réponse personnelle

Compréhension de l'oral

Activité 4

Corrigés :

1. « Les Amants de Maulnes ».
2. L'écriture et la lecture.
3. C'est un besoin parce qu'elle lui permet de dire des choses, de faire passer des émotions, des ressentis.
4. Oui, elle se qualifie de lectrice « vorace », c'est-à-dire qui lit énormément : *Je peux dire que je suis encore, toujours, une lectrice vorace.*
5. Elle cite la Comtesse de Ségur, les sœurs Brontë, Daphne du Maurier, Balzac, Tolstoï, Maupassant, Philippe Besson et Grégoire Delacourt.
6. c
7. Elle pensait qu'elle ne serait jamais éditée et se demandait pour qui elle allait écrire. Par ailleurs, elle avait un travail, des enfants et une maison à s'occuper, donc le temps lui manquait pour écrire.
8. La vie, les histoires familiales, l'amour, la mort.



Piste 01 TRANSCRIPTION :

Journaliste L'écrivain et journaliste native de l'Yonne et désormais Aubeoise de cœur nous reçoit chez elle, près de Troyes, et ce à l'occasion de la sortie de ce nouveau roman aux Éditions Presse de la Cité « Les Amants de Maulnes », et qui ne laissera pas les Icaunais indifférents, j'en suis sûr. Bonjour Lyliane Mosca !

Lyliane Mosca Bonjour.

Journaliste Merci infiniment de nous recevoir chez vous. Avant de parler de votre parcours, votre parcours d'écriture, votre parcours professionnel également, on va parler d'écriture, et ce besoin d'écrire est-ce qu'il a toujours été en vous ou est-ce que vous n'aviez eu de littéraire pendant très très longtemps que ce baccalauréat au final ?

Lyliane Mosca Non en fait j'ai même pas mon baccalauréat mais ça c'est pas grave. J'ai toujours eu beaucoup beaucoup envie d'écrire, enfin il n'y a que ça qui m'intéressait dans les études en fait, l'écriture. L'écriture et la lecture.

Journaliste L'écriture, qu'est-ce que c'est ? Ça vous permet de vous évader, d'améliorer l'ordinaire ou ça permet de dire certaines choses qu'on n'oserait pas dire en temps ordinaire ?

Lyliane Mosca Ça permet oui de dire des choses certainement mais c'est un besoin, c'est

vital pour moi d'écrire. C'est faire passer des émotions, c'est faire passer des ressentis et c'est un moyen merveilleux je trouve.

Journaliste Est-ce que c'est un besoin de communiquer aussi d'une certaine manière ?

Lyliane Mosca Oui, besoin de faire partager des choses, absolument oui.

...
J'aime lire. Les grands récits de chasse. L'odeur de la besace. L'album de la comtesse. Les tresses et la détresse. Les plumes sous les balles. J'aime lire.

...
Journaliste Nous sommes bien souvent ce que nous lisons. Vers quel genre de livres, quel genre d'auteurs vous étiez tournée autrefois ? Est-ce que vous étiez d'ailleurs une lectrice vorace ?

Lyliane Mosca Ah oui, ça je peux dire que je suis encore, toujours, une lectrice vorace. Et j'ai découvert l'écriture avec la Comtesse de Ségur comme beaucoup de petites filles, et ensuite j'ai continué, continué. J'ai aimé lire les sœurs Brontë, j'ai aimé lire Daphne du Maurier. Ensuite au lycée on lit Balzac, tous ces auteurs là, Zola et tout, que j'aimais beaucoup. J'ai aimé Anna Karénine de Tolstoï, Maupassant les nouvelles j'aime beaucoup.

Journaliste Est-ce que ces lectures ont considérablement changé aujourd'hui ou est-ce que vous aimez vous replonger justement vers ces classiques ?

Lyliane Mosca Je m'y replonge parfois mais aussi comme je crée une page littéraire toutes les semaines pour l'Est éclair, j'ai beaucoup de choses nouvelles à lire.

Journaliste Est-ce que vous êtes assez enthousiaste de ce que vous lisez aujourd'hui ou est-ce que vous trouvez que ça manque parfois un petit peu de sel ?

Lyliane Mosca Je pense que parfois ça manque de sel mais y a quand même de bons auteurs. Mon chou chou c'est Philippe Besson. Grégoire Delacourt j'aime beaucoup aussi.

Journaliste « Trop de lecture peut étouffer le génie », c'est ce que disait un philosophe français. Alors si vous n'avez écrit que sur le tard, est-ce que c'est autant par manque d'assurance que par manque de temps, le fait d'avoir beaucoup lu et de se dire « je serai jamais à la hauteur... » ?

Lyliane Mosca Je pense que je croyais que j'étais à la hauteur, ça c'était pas un problème, mais je me disais « ça sert à rien, pour qui je vais écrire, je ne serai jamais éditée ». Et aussi je n'avais pas le temps. C'est vrai que quand on travaille ailleurs, on a des enfants, une maison, c'est pas facile de tout concilier.

Journaliste Et aujourd'hui, est-ce que vous avez, vous, pensé avoir davantage de temps, pour tout écrire, est-ce que vous avez envie de raconter davantage de choses qu'il y a quelques années encore ?

Lyliane Mosca Je crois que j'aurai jamais assez de ma vie pour raconter tout ce que j'ai envie de raconter. J'aime raconter la vie, la vie et les histoires familiales, les choses qui arrivent dans la vie, l'amour, la mort, enfin tout ce qui est source d'émotion.

Journaliste Tabou aussi ? Vous parlez de la mort par exemple.

Lyliane Mosca Mais oui parce qu'elle fait partie de la vie, parce que ça arrive et parce qu'il faut bien l'aborder oui. Faut bien la regarder de temps en temps.

France Bleu

Production orale

Activité 5

Réponse personnelle

Unité 3

Test de grammaire

Activité 1

Corrigés :

- | | |
|--------------|----------------|
| 1. vit | 6. s'offrirent |
| 2. déjeuna | 7. choisit |
| 3. pria | 8. descendit |
| 4. demanda | 9. remonta |
| 5. s'engagea | 10. aperçut |

Activité 2

Corrigés :

- | | |
|-----------------------------|-------------|
| 1. certains | 5. toute |
| 2. aucun | 6. Aucune |
| 3. Personne, différents | 7. quelques |
| 4. plusieurs, quelques-unes | 8. nombreux |

Activité 3

Corrigés :

- | | |
|-------------|-----------|
| 1. tout | 4. tout |
| 2. chaque | 5. chacun |
| 3. tous les | |

Unité 4

Test de grammaire

Activité 1

Corrigés :

1. Ils ont terminé leur travail à temps grâce à l'aide de leurs collègues.
2. Les technologies évoluent si rapidement que la législation a du mal à suivre.
3. Personne n'a eu la moyenne, tant le test était difficile.
4. Nous faisons des économies, de sorte que nous pourrions faire un grand voyage l'année prochaine.

5. Ces élèves travaillent d'autant moins que les activités ne sont pas motivantes.
6. Les voitures faisant trop de bruit, nous vivons les fenêtres fermées.
7. Sous prétexte de la crise, mon patron a refusé d'augmenter mon salaire.
8. Comme nous étions en retard, nous avons pris un taxi.
9. Il n'a pas suffisamment d'expérience pour que les recruteurs soient intéressés par sa candidature.
10. Cette société a de tels problèmes financiers qu'elle devra licencier un quart des salariés.
11. Vous êtes trop peu qualifié pour pouvoir espérer décrocher ce contrat.
12. Tu as agi de telle sorte que nous ne pouvons plus te faire confiance.
13. J'aime ce quartier : non qu'il soit beau, mais il est tranquille.
14. Simon a reçu des insultes, dès lors il a fermé son blog.
15. En refusant de collaborer avec les enquêteurs, ils ont aggravé leur situation.

Activité 2

- | | |
|---------------------------|----------------|
| 1. pour | 5. à cause de |
| 2. tellement | 6. si bien qu' |
| 3. Voilà pourquoi, de | 7. du coup |
| 4. ce n'est pas parce que | 8. Du fait de |
| | 9. par |

Unités 3/4

Test de bilan

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

1. Le premier âge est caractérisé par l'invention de la machine à vapeur alors que le second est celui de la révolution technologique et du numérique en particulier. Le premier âge était centré sur l'axe travail / rémunération alors que le second place au centre le rôle des robots remplaçant une grande partie du travail humain.
2. Parce que le travail numérique a de plus en plus d'importance dans les entreprises vu que les ordinateurs arrivent à accomplir des tâches toujours plus complexes. Donc, les entrepreneurs préfèrent souvent utiliser un robot plutôt qu'un travailleur parce que les coûts sont plus bas. Cela va engendrer beaucoup de chômage et la fin d'une société basée sur l'échange travail / salaire.
3. Sa conséquence la plus dangereuse est la baisse de la consommation.

4. Dans ce contexte, l'expression *cercle vicieux* concerne le lien qui existe entre travail numérique / chômage / consommation. En effet, si des travailleurs perdent leur travail à cause de l'utilisation des robots, ils consomment moins, ce qui provoque une crise de production parce que les entreprises vendent moins de produits. Si les entreprises vendent moins, elles embauchent moins de travailleurs et donc moins de gens achètent leurs produits et ainsi de suite.
5. Certains économistes proposent de donner à chaque citoyen un revenu de base, c'est-à-dire une somme d'argent qui permet de vivre avec dignité et surtout de continuer à être des consommateurs. Si on veut avoir plus d'argent, on peut quand même chercher du travail ou monter sa propre activité productive.
6. Non, d'abord parce que n'importe qui peut continuer à travailler pour augmenter sa richesse et ensuite parce que la société resterait toujours fondée sur le rapport production / consommation qui caractérise le capitalisme.

Activité 2

Corrigés :

1. C'est une voiture qui roule sans chauffeur.
2. C'est le travail lié à l'univers de l'informatique (ordinateurs, robots, intelligence artificielle, etc.).
3. C'est une somme d'argent donnée par l'État à tous les citoyens sans tenir compte de leur richesse préalable.
4. C'est ce qui est nécessaire pour vivre avec dignité (la nourriture, l'habillement, une maison, la possibilité de s'instruire, etc.).

Production écrite

Activité 3

Réponse personnelle

Compréhension de l'oral

Activité 4

Corrigés :

1. Les premières impressions de Thomas Pesquet depuis l'espace et l'intérêt d'un voyage spatial pour les avancées de la recherche scientifique.
2. Son visage est gonflé à cause de l'afflux des fluides et du sang vers le cerveau. Côté sommeil, il dort très bien, c'est très reposant de flotter. Il est accroché au mur grâce à un sac de couchage qui le retient.
3. *Hyper, plein de, absolument*, emploi répété de *très, super, vraiment, tellement plus*.

4. Il doit faire deux heures, deux heures et demie de sport par jour pour éviter que la musculature s'atrophie.
5. Sur Mars, la sensibilité aux rayonnements est très importante et dangereuse, ce qui n'est pas le cas dans l'espace. Par ailleurs, il faudra 900 jours pour aller sur Mars alors que ça ne prend que deux jours pour aller dans l'espace.
6. Il a supporté la souffrance physique comme un être doté de capacités hors-du-commun.
7. Le jogging se déroule de façon verticale, sur un tapis de course parallèle au sol afin de contrer l'apesanteur.
8. Faux : [...] *dans l'ISS on n'est pas exactement en apesanteur, on est en microgravité*.
9. La microgravité provoque une diminution de la vue, à cause des fluides qui se répartissent différemment et qui augmentent la pression crânienne.



Piste 02 TRANSCRIPTION :

Thomas Pesquet On s'est adaptés très vite, finalement travailler en impesanteur, c'est hyper naturel. Au bout de quelques heures, on s'oriente, on prend les virages en trois dimensions, monter, descendre, travailler à l'envers... Je suis un peu gonflé j'imagine parce qu'on a l'afflux des fluides et du sang vers le cerveau au lieu de tomber dans les jambes, mais c'est normal, ça va se résorber au bout de quelques semaines, ou quelques mois. Et puis voilà on s'adapte doucement à la vie ici sur l'ISS. C'est immense, c'est plein d'équipements, y en a absolument partout donc il faut vraiment s'orienter, ça prend un peu de temps. Je dors très très bien, je dors comme un bébé, en fait c'est super agréable, parce qu'on dort en flottant comme ça, on est retenu juste à la paroi de notre petite cabine individuelle avec un sac de couchage qu'est accroché au mur et on flotte comme ça, on a les bras qui flottent un petit peu, c'est super reposant. Quand on arrive ici, ce qui frappe c'est l'impression de liberté, on peut vraiment faire ce qu'on veut. Ce qui frappe c'est une nouvelle façon de travailler aussi, parce qu'il ne faut pas laisser échapper ses outils ou son micro par exemple, parce que sinon on le retrouve à un endroit complètement différent de là où on l'avait laissé. Ce qui m'est arrivé 30 secondes avant de prendre l'antenne. Mais au final je trouve ça très très pratique, c'est vraiment une nouvelle manière de travailler mais qu'est tellement plus confortable que sur Terre.

Journaliste Voilà, extrait de la première conférence de presse vidéo de Thomas Pesquet, notre spationaute français depuis la station spatiale internationale. Thomas Pesquet va réaliser un certain nombre d'expériences, il va être lui-même le cobaye d'un certain nombre d'expériences. Qu'est-ce qui vous... quelles

sont les expériences qui vous paraissent, pour vous, scientifiquement ou humainement ou spatialement je ne sais pas, les expériences les plus intéressantes, Sylvain ?

Sylvain Guilbaud Ben ce qui m'intéresse le plus dans l'ISS, c'est le côté les effets sur la santé de l'humain. Je pense que c'est, vous l'avez dit Thomas Pesquet va être le cobaye de pas mal d'expériences. On va « monitorer » ses paramètres physiologiques, pas en permanence mais presque. Il va devoir se soumettre à des tests réguliers. On sait que dans l'espace il sera obligé de faire du sport en permanence parce que...

Journaliste Deux heures, deux heures et demie par jour pour éviter...

Sylvain Guilbaud ... que la musculature s'atrophie du fait de l'absence de pesanteur. Et en plus ça permet d'étudier – on parlait des possibilités d'aller au-delà ensuite vers la lune ou vers Mars – et là on sait que pour un voyage vers Mars, ce qui pose le plus problème c'est la sensibilité aux rayonnements. Donc là encore c'est des études de long-cours sur les effets du rayonnement. Bon là on est à 400 kilomètres d'altitude.

Journaliste Il est encore protégé par la magnitude terrestre.

Sylvain Guilbaud C'est ça absolument. C'est pour ça que les effets doivent être en fait sur le long terme. Pour comparer un voyage vers Mars à des expériences qui sont faites à 400 kilomètres d'altitude, on n'est pas dans les mêmes conditions. Mais c'est un passage obligé pour espérer aller vers la planète rouge.

Journaliste Patrick, qu'est-ce qui vous intéresse dans les nombreuses et multiples expériences que Thomas Pesquet va mener en impesanteur ou en microgravité ?

Patrick Baud Alors quand on est allés tourner le reportage, il venait de passer une heure à recevoir des chocs électriques et donc il a encaissé ça comme le super-héros qu'il est, il a à peine froncé les sourcils. Et donc sa combinaison est bardée de capteurs qui vont permettre notamment d'aider la recherche sur la myopathie. Et par rapport aux entraînements, donc voilà y a deux heures d'entraînement par jour, donc j'ai pu tester le jogging vertical puisque donc voilà ils vont courir sur un tapis roulant vertical pour contrecarrer effectivement l'effet de l'apesanteur sur les muscles et c'est assez incroyable. Parce qu'on a vraiment l'impression de faire un jogging classique, sauf qu'on est parallèle au sol et c'était assez marrant à faire sur Terre donc j'imagine que dans l'espace ça doit être encore mieux.

Journaliste Olivier ?

Olivier Lascar Oui effectivement en microgravité, parce que dans l'ISS on n'est pas exactement en apesanteur, on est en microgravité, c'est très proche, les muscles ont

tendance à s'atrophier. Quand on peut bouger des centaines de kilos du bout des doigts, ben y a des muscles dans les bras, dans le dos, dans les jambes, qui vont fondre comme neige au soleil. Donc il faut observer cette transformation parce que dans un voyage au long-cours, il faudra 900 jours pour aller sur Mars, quand on pourra aller sur Mars. Il faudra y arriver quand même dans un bon état. Y a un autre effet sur la physiologie, dont paradoxalement on parle assez peu, mais qui peut avoir des conséquences extraordinairement importantes, ce sont les conséquences sur la vue. Parce que, par exemple là dans « Sciences et Avenir » on a une interview de Jean-François Clervoy, qui est astronaute vétérinaire de l'ESA, et qui raconte que sur un astronaute sur quatre, on constate des effets de la microgravité sur la vue. Il voit moins bien. Et ce sont des effets qui sont parfois irréversibles. Donc dans un voyage qui dure longtemps, est-ce qu'on peut se payer le risque d'avoir des astronautes qui arrivent à destination aveugles ? Sans doute pas. Donc il faudra observer ce phénomène avec assez d'acuité.

Journaliste Et on voit oui, d'ailleurs il le disait, on l'entendait là tout à l'heure en disant « je suis un peu gonflé », parce qu'effectivement la microgravité, enfin l'impesanteur fait que les fluides se répartissent différemment dans le corps et ça change la pression crânienne, ce qui serait...

Olivier Lascar C'est cette pression qui a un effet direct sur les yeux. C'est à cause de cette pression à l'intérieur du crâne qui augmente.

France Culture

Production orale

Activité 5

Réponse personnelle

Unité 5

Test de grammaire

Activité 1

Corrigés :

1. de crainte d'
2. en vue des
3. ---
4. pour
5. de manière à

Activité 2

Réponses possibles :

1. ... les jeunes prennent conscience des dangers de l'alcool.
2. ... se détendre.
3. ... tout le monde puisse s'asseoir.
4. ... lui présenter nos projets.
5. ... vous finissiez à temps.
6. ... ne pas éveiller ses soupçons.

7. ... personne n'aille mettre le nez dans ses fichiers.
8. ... une nouvelle blessure à son genou.
9. ... je puisse me concentrer !
10. ... tu (ne) me prennes pour un malotru.

Activité 3**Corrigés :**

1. Tant qu'elle ne m'aura pas fourni de preuves convaincantes, je resterai sceptique.
2. Après m'être assuré que tout était en ordre, je me suis finalement reposé.
3. Je vais insister jusqu'à ce que vous (n') acceptiez mon invitation.
4. La prof de français s'est mise à rire en corrigeant des copies.
5. Depuis l'invention du microprocesseur en 1969, les ordinateurs sont de plus en plus performants.
6. En attendant que le problème soit résolu, nous vous remercions de votre patience.
7. Les enfants ont joué dans la cour jusqu'au moment où leur mère les a appelés.
8. Une fois les passagers embarqués, le personnel navigant leur précise les consignes de sécurité.
9. À mesure que les recherches progressent, les résultats sont de plus en plus surprenants.
10. En attendant de passer une audition, Vicky poursuit sa formation d'actrice.

Unité 6**Test de grammaire****Activité 1****Corrigés :**

1. étiez
2. vienne
3. avez déjà eu
4. sont
5. ne l'avais pas entendue

Activité 2**Corrigés :**

1. Ils viendraient plus tôt, nous pourrions faire une promenade ensemble.
2. Ils sont à la maison, sinon leurs volets seraient fermés.
3. En suivant mes conseils, tu aurais eu moins de difficultés.
4. La chambre sera peinte en bleu ou en rose selon que ce sera un garçon ou une fille.
5. Les travailleurs sont prêts à descendre dans les rues dans l'hypothèse où le gouvernement ne changerait pas la loi sur l'emploi.
6. Les employés peuvent choisir librement leur emploi du temps, pourvu qu'ils fassent 37,5 heures par semaine.
7. Pour peu que j'aie cinq minutes de retard, ma mère s'inquiète.

8. J'ai réservé une place de plus au cas où Léa viendrait elle aussi.
9. William pourra sortir de l'hôpital dans trois jours, à moins qu'il n'y ait des complications.
10. Bernard est déterminé à aller jusqu'au bout, quitte à payer pour ses erreurs.

Activité 3**Corrigés :**

- | | |
|---------------|-----------------|
| 1. puissions | 6. soit |
| 2. viendra | 7. aurait |
| 3. voudraient | 8. peut |
| 4. va | 9. vous occupez |
| 5. sache | 10. a fait |

Unités 5/6**Test de bilan****Compréhension écrite****Activité 1****Corrigés :**

1. Les protagonistes de ce texte s'appellent Louis Einricht et Charles Ponzi. Ils sont devenus célèbres parce qu'ils ont inventé des escroqueries pour gagner de l'argent en abusant de la confiance des autres ou de l'envie des gens de devenir riches rapidement et sans aucun effort.
2. Robin des Bois est un personnage littéraire dont on raconte qu'il volait aux riches pour aider les plus pauvres. L'expression *loin d'être des Robin des Bois* signifie que ces voleurs n'avaient comme but que leur enrichissement personnel et qu'ils n'étaient pas poussés par des sentiments nobles d'égalité et de justice sociale.
3. Elles sont amusantes parce qu'elles mettent en évidence d'une part la naïveté des dupés et de l'autre la créativité des arnaqueurs ; mais elles sont aussi dramatiques – surtout la seconde – parce que ces personnes ne tiennent pas compte des énormes dommages financiers qu'elles ont pu créer avec leurs actions et par conséquent de la douleur qu'elles ont engendrée chez ceux qui ont été escroqués.
4. Son histoire se passe pendant la Première Guerre Mondiale.
5. Il l'a sûrement fait pour stimuler la concurrence et obtenir plus d'argent.
6. Parce que ses ingrédients coûtent plus cher que l'essence et qu'ils endommagent le métal.
7. Dès qu'il arrive en Amérique, il est condamné pour vol. Ensuite, il part au Canada où il continue sa carrière de voleur. Une fois rentré aux États-Unis, il va à nouveau en prison pour des délits liés à l'immigration. Finalement, il commence sa carrière d'escroc qui provoquera un

- nouvel emprisonnement. Il meurt au Brésil complètement ruiné.
8. Ce système fonctionne si les gens qui investissent de l'argent augmentent de façon continue parce que les intérêts sont payés par l'argent des nouveaux investisseurs ; mais il s'effondre lorsque les épargnants demandent de retirer le capital investi.
 9. On a pu restituer aux arnaqués cinq millions de dollars, ce qui correspond à un tiers des investissements effectués.
 10. Bernard Madoff est un Américain qui, en 2008, a monté une arnaque se fondant sur le système inventé par Charles Ponzi.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

Compréhension de l'oral

Activité 3

Corrigés :

1. a
2. b
3. Il compare l'argent à la taille, à un diplôme et à l'eau qui coule.
4. Il affirme que l'argent a des règles d'utilisation qui sont comparables à la grammaire d'une langue ou aux règles du jeu d'un sport qu'il faut connaître et savoir appliquer.
5. Le but de ce parcours est d'aider les jeunes à apprendre les « règles » de l'utilisation de l'argent par l'analyse des manières de gagner de l'argent et de celles d'en dépenser.
6. Cela veut dire que l'argent est très utile pour atteindre des objectifs seulement si on le considère comme un outil et non comme un but. Donc, l'homme doit se servir de l'argent et non le voir comme la valeur principale de son existence en se faisant dominer par la richesse.
7. Il représente, avec l'intelligence, une façon de devenir indépendant, ce qui est important pour construire sa propre identité.
8. D'abord, on ne peut pas faire les investissements que l'on désire ou mettre en œuvre des projets ; ensuite, on ne peut pas aller vivre seul et fonder une famille ; enfin, on ne peut pas décider de déménager.
9. Selon lui, il est plus important d'être et de décider quelles sont à nos yeux les valeurs les plus importantes qui doivent déterminer notre mode de vie. Ensuite, nos caractéristiques personnelles nous permettront d'obtenir ce que nous convoitons.



Piste 03 TRANSCRIPTION :

Journaliste Cadre dans le secteur bancaire, Yvon Savi a lancé Startéo, un parcours d'éducation

sur l'argent pour les jeunes. Épargne, métiers, consommation, réflexion éthique, projet professionnel... tout y passe. Monsieur Savi, bonjour. Pour commencer, quel est le sens de l'argent et comment le situer dans notre vie ?

Yvon Savi Bonjour. Alors, commençons tout de suite par préciser que c'est une erreur de considérer l'argent comme un but, alors qu'il n'est qu'un outil. L'argent est d'abord un moyen d'échange, un progrès considérable par rapport au troc, et c'est aussi un instrument de mesure de valeur marchande, un étalon de référence et de comparaison. Vous comprenez tout de suite qu'on ne fait pas d'une unité de mesure un but. Vous ne dites pas : « Mon but dans la vie est de mesurer 1 mètre 95 », mais : « Si je mesurais 1 mètre 95, je pourrais être basketteur ». De même, quand vous souhaitez avoir un diplôme, c'est pour exercer un métier, je ne sais pas... être avocat, mécanicien, médecin... Il faut donc remettre l'argent à sa place, comme un outil que l'on peut utiliser de différentes façons, plus ou moins judicieuses, en fonction du but à atteindre. Si on veut une image plus... plus... plus... disons « plastique », on pourrait aussi le comparer à une eau qui coule, à un flot. Que va-t-on faire de cette eau ? Va-t-on rester sur la rive, sans se mouiller, pour regarder l'eau passer ? Va-t-on se laisser emporter et engloutir par le flot, au hasard du courant, comme un simple caillou qui tombe au fond du torrent ? Ou bien va-t-on recueillir un peu de cette eau, la canaliser pour irriguer une terre, la stocker comme eau potable et tout cela pour féconder la vie ?

Journaliste Belle image, et claire surtout. Mais comment faire alors pour bien utiliser l'argent, surtout quand on est jeune ?

Yvon Savi D'abord, il faut savoir que c'est un instrument qui a ses règles de fonctionnement, comme une langue a sa grammaire et son vocabulaire, ou un sport ses règles du jeu. Il faut donc apprendre le mode d'emploi de cet outil, et l'appliquer. C'est ce que nous faisons dans le parcours Startéo en passant en revue toutes les façons dont on peut gagner de l'argent et dont on peut le dépenser. Ainsi, c'est vous qui dominez l'outil et non l'outil qui vous domine et vous rend impuissant ; c'est vous qui maîtrisez son utilisation et sa destination, son but. L'argent est un bon serviteur, mais un mauvais maître.

Journaliste Quel est son but alors, à quoi doit-il servir fondamentalement ?

Yvon Savi Pour les jeunes de 15 à 25 ans, et même après, c'est un des moyens, avec l'intelligence, d'acquérir son indépendance et de contribuer à devenir soi-même. Si je suis indépendant financièrement, je peux plus facilement exercer mes propres choix, alors que si je suis dépendant, de ma famille, de mes parents, des aides sociales, je vais juste chercher à survivre. Être indépendant, cela veut dire

pouvoir faire ses propres choix de dépenses, d'investissements, pouvoir faire des projets et les mettre en œuvre, avoir un logement, fonder une famille, décider de déménager, et ainsi de suite.

Journaliste Est-ce qu'on ne retombe pas dans des objectifs très matériels ?

Yvon Savi Non, car il ne faut pas confondre l'être et l'avoir. La plupart des gens pensent qu'ils doivent avoir quelque chose (une maison de rêve, une super moto...) pour être capable de faire ce qu'ils veulent, et que cela leur permettra d'être heureux, ou célèbre, ou créatif, ou généreux, ou important... En réalité, c'est le contraire : la vie est plus facile quand on se concentre sur ce qu'on veut être d'abord : créatif, intelligent, serviable, participatif, efficace, cultivé... et c'est cette façon d'être qui nous permet de faire des choses, d'avoir de grands projets, des ambitions et des métiers qui nous permettent d'obtenir ce que nous voulons (de vrais amis, une reconnaissance sociale, de l'argent), et d'en être fier.

Journaliste Merci, Monsieur Savi.

Réussirmavie.net

Production orale

Activité 4

Réponse personnelle

Unité 7

Test de grammaire

Activité 1

Corrigés :

1. cependant / néanmoins / toutefois
2. Contrairement à
3. au lieu de
4. Quitte à
5. Loin de

Activité 2

Corrigés :

1. Malgré ses 75 ans, Hervé fait du vélo tous les jours.
2. On va essayer encore une fois, tout en sachant qu'il y a peu de chances de réussir.
3. Il est déterminé à aller jusqu'au bout de ses idées, quels que soient les moyens à employer.
4. Quelques garanties qu'ils m'offrent, je me méfierai toujours d'eux.
5. Quand bien même il aurait raison, il pourrait être moins arrogant !
6. J'ai beau avoir refait les calculs plusieurs fois, je ne vois pas où est l'erreur.
7. Quelque critiquables que soient ces méthodes, elles sont efficaces.
8. Si bien placés que nous soyons, nous n'entendons pas la voix des acteurs.

9. Autant je m'entends avec mon frère, autant je passe mon temps à me disputer avec ma sœur.
10. Quoi que vous décidiez, prévenez-moi.

Activité 3

Corrigés :

1. Anne nous confirma que le musée fermerait par manque de subventions.
2. Il était indispensable que vous le contactiez (contactassiez) immédiatement.
3. Ils nous demandèrent de les prévenir une fois que nous serions arrivés.
4. Ils s'étaient cachés pour qu'on ne les voie (vît) pas.
5. J'étais certain qu'un jour ou l'autre il comprendrait mes intentions.
6. Il fallait que vous ayez terminé (eussiez terminé) avant midi.
7. Il m'avait semblé qu'ils n'étaient pas encore rentrés.
8. Je craignais qu'elles n'aient fini (eussent fini) par renoncer.
9. Mon grand-père disait toujours que qui se ressemble s'assemble.
10. Notre prof exigeait que toutes les semaines nous apprenions (apprissions) un poème par cœur.

Unité 8

Test de grammaire

Activité 1

Corrigés :

- | | |
|--------------------|--------------|
| 1. jointes | 6. comprises |
| 2. donnée | 7. ci-joint |
| 3. fallu | 8. pesées |
| 4. vu | 9. pu |
| 5. coûté, dépensés | |

Activité 2

Corrigés :

1. Elles se sont plaintes du bruit des avions.
2. Les dattes que mon cousin a fait venir du Maroc sont (étaient) délicieuses.
3. Les deux frères se sont succédé pour veiller sur leur maman qui était souffrante.
4. Nous les avons observés manger avec joie leur plat préféré.
5. Nos parents ne nous ont jamais laissé conduire leur voiture.

Activité 3

Corrigés :

- | | |
|--------|-----------|
| 1. n' | 6. ne |
| 2. ne | 7. --- |
| 3. --- | 8. ne |
| 4. ne | 9. n', ne |
| 5. ne | |

Unités 7/8

Test de bilan

Compréhension écrite

Activité 1

1. Cet endroit rappelle à Lalla son arrivée à la Cité parce qu'elle n'avait jamais vu un hammam auparavant.
2. Elle aime beaucoup cette salle parce qu'elle est très lumineuse et bien éclairée par la lumière du soleil. Elle aime aussi la vapeur qui se forme à l'intérieur et qui ressemble à une sorte de brouillard blanc qui s'échappe par les fenêtres.
3. Dans les premiers temps, Lalla avait honte de se déshabiller devant les autres femmes présentes dans la salle, tandis que maintenant cela lui est égal.
4. Pour elle, l'eau est une sorte de médicament ayant le pouvoir de guérir tous les maux.
5. D'abord, on se déshabille et on entre dans une baignoire remplie d'eau chaude ayant le but de dilater les pores de la peau ; ici, on se savonne et on se frotte le corps pour bien enlever la poussière et la saleté. Ensuite, on passe au lavoir pour s'immerger dans l'eau froide qui resserre les pores et rend la peau lisse et tonique.
6. Elle aime bien le bain dans l'eau froide qu'elle prend avec les autres femmes.
7. Après le bain, on se sèche, on se coiffe et on s'habille et, finalement, on boit ensemble de la menthe avant de repartir.
8. Le moment du bain est vu comme un parcours physique (on passe d'un endroit à l'autre du hangar), et purifiant, caractérisé par les sensations positives procurées par la lumière et l'eau.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

Compréhension de l'oral

Activité 3

1. b
2. Parce qu'aucun changement dans le système capitaliste ne pourrait éliminer le risque de crise. En effet, selon lui la crise est structurelle au capitalisme et donc inévitable.
3. a
4. C'est la surproduction : on produit plus que ce que les gens peuvent acheter.
5. On a créé une consommation supplémentaire artificielle basée non sur la nécessité de l'acheteur de posséder un bien, mais sur celle

du producteur de le vendre. Pour faire cela, on a poussé les Américains à acheter même sans en avoir les possibilités financières à l'aide d'un large système d'endettement.

6. b
7. Ils ont commencé à acheter des maisons.
8. La cause de la crise de 2008 est une bulle spéculative de l'immobilier.



Piste 04 TRANSCRIPTION :

Journaliste Avec *La crise de 30 ans – La fin du capitalisme ?*, notre invité d'aujourd'hui, l'économiste Henri Houben, n'a certes pas écrit le premier ouvrage sur la crise qui a traversé notre monde. Mais ce livre se distingue des milliers de pages déjà écrites à ce sujet. Henri Houben ne voit en effet aucun salut dans un capitalisme mieux régulé. Selon lui, la crise est inévitable dans le capitalisme et il ne suffit pas de s'en prendre à ses excès. C'est pourquoi il faudrait mettre en place un autre système.

Monsieur Houben, l'économie mondiale se trouve-t-elle réellement dans une situation de crise ininterrompue depuis plus de 40 ans ?

Henri Houben Depuis les années 1970, nous subissons une crise structurelle. L'évolution de l'économie mondiale se caractérise depuis 30 à 40 ans par peu de hauts et beaucoup de bas. Régulièrement, une crise éclate. On cherche alors des solutions, mais chaque « résurrection économique » est suivie d'une nouvelle crise. Depuis 2008, nous connaissons la crise la plus grave depuis la Seconde Guerre mondiale. Nous voyons que la base structurelle ne peut plus surmonter ses contradictions.

Journaliste Heu... Que voulez-vous dire exactement ?

Henri Houben Je veux dire que cette crise est une crise de surproduction. Face à ce que les gens peuvent acheter, il y a un excédent de produits et de capacité de production. Surtout aux États-Unis, on a atténué ce problème structurel en créant une consommation supplémentaire. Mais celle-ci était artificielle, elle a été créée en plongeant les ménages américains dans les dettes. Ce sont non seulement les entreprises américaines qui en ont profité, mais aussi les producteurs en Asie et en Europe qui ont trouvé un important débouché commercial aux États-Unis. Ils ont pu profiter eux aussi des grandes possibilités de consommation des ménages américains. C'est ainsi qu'une croissance économique modeste est restée possible.

Mais, comme on l'a dit, son moteur a été la création de dettes. C'est allé de pair avec une forte reprise des marchés financiers. En 2000-2001, ce système s'est mis à craquer avec le krach de la Bourse de la technologie américaine, le Nasdaq. La Banque centrale américaine a cherché une nouvelle solution et l'a trouvée sous

la forme d'une forte réduction du taux d'intérêt de base. Il en a résulté que le taux d'hypothèque a baissé et qu'à court terme, le marché de l'immobilier s'est accru incroyablement vite. Il est devenu plus attrayant pour une famille américaine de contracter un prêt et d'acheter une maison.

Journaliste Et c'est alors que ça s'est mal passé, sur ce marché américain du logement...

Henri Houben En effet, il est apparu une bulle spéculative. Les agences immobilières ont su convaincre les familles qui, en réalité, ne pouvaient rembourser un prêt hypothécaire, d'acheter quand même une maison. Les agences de crédit leur ont proposé des prêts hypothécaires dont les remboursements ne représentaient rien durant les deux premières années. Mais, à partir de la troisième année, ils devenaient de plus en plus lourds. Cela n'avait pas l'air si grave, on misait sur le fait qu'en cas d'incapacité de paiement, la maison pouvait être vendue avec bénéfice. Les prix des logements allaient quand même continuer à grimper. Mais la bulle a éclaté.

Le taux d'intérêt de base a remonté. De trop nombreuses familles ont dû vendre leur maison, il y a eu une offre excédentaire sur le marché et les prix ont commencé à baisser. Les agences de crédit se sont retrouvées dans la tourmente et une crise gigantesque est apparue dans tout le secteur financier. Et la grande crise de 2008 a éclaté. Le moteur qui assurait la croissance était cassé. Le système s'est effondré. Le problème de la surproduction est réapparu et, depuis, l'économie mondiale cherche en vain un nouveau moteur de croissance. Mais, par manque de solutions, il n'y a pas de véritable relance. C'est pourquoi cette crise est plus grave et plus dangereuse que toutes les autres et le risque d'une nouvelle déflagration, encore plus grave, est donc très probable.

Solidaire.org

Production orale

Activité 4

Réponse personnelle

3

Activités complémentaires

Activité 1	108
Activité 2	110
Activité 3	112
Activité 4	114
Activité 5	116
Activité 6	118
Activité 7	120
Corrigés	122

Le Peintre de la folie

Aujourd'hui mondialement connu, Vincent Van Gogh (1853-1890) reste dans l'Histoire de l'Art l'exemple même du « peintre maudit », voué en son temps au malheur, à l'indifférence et à la solitude.

Ce fils de pasteur hollandais, après avoir lui-même songé à rejoindre la prêtrise, se lance dans les années 1880 dans une carrière tardive de peintre en commençant par prendre pour modèles les paysans miséreux de son pays et en s'inspirant du peintre réaliste Millet.

Par son utilisation du noir, notamment pour souligner les contours, il se range parmi les post-impressionnistes comme son ami Émile Bernard, créateur de l'école de Pont-Aven. Il contribue à la vogue picturale du « japonisme ».

En 1886, fragile physiquement et mentalement, épuisé par les problèmes d'argent, il rejoint à Paris son frère Théo, marchand d'art, et découvre la peinture impressionniste dont il emprunte les thèmes et les couleurs, puis part pour Arles, attiré par la lumière du Sud.

Il se plonge dans le travail pour créer sans répit des toiles où il donne libre cours aux couleurs qui semblent exploser pour mieux remplir l'espace.

Afin d'alléger un sentiment d'exil qui lui pèse, il fait venir auprès de lui Paul Gauguin, artiste auquel il voue une grande admiration. Mais la cohabitation se passe mal et, dans une crise de folie, Van Gogh tente d'agresser son invité avant de retourner un rasoir contre lui-même et de se couper le lobe de l'oreille.

Ses crises psychotiques l'amènent dans la maison de santé de Saint-Rémy-de-Provence avant que son frère dévoué ne lui trouve un refuge à Auvers-sur-Oise, auprès du docteur Paul Gachet, ami des peintres et peintre amateur lui-même.

L'arrivée du chemin de fer en 1846 dans la petite ville d'Auvers-sur-Oise (2000 habitants) y avait amené des peintres attirés par le charme bucolique de la vallée, à commencer par Charles-François Daubigny (1817-1878), artiste qui était particulièrement attiré par la peinture en plein air. Il reçoit dans son atelier Corot ou encore Daumier.

Van Gogh appartient à la génération suivante. Il arrive à Auvers le 21 mai 1890 et prend pension à l'auberge Ravoux. Pendant 70 jours, il peint avec frénésie quelque 78 toiles.

Mais le désespoir devient trop fort et c'est finalement au milieu d'un champ que, le 27 juillet 1890, il se tire un coup de revolver dans le ventre. Il mourra deux jours plus tard après de longues heures d'agonie. Son frère, désespéré et malade de la syphilis, le suit dans la tombe quelques mois après.

Van Gogh, qui n'a vendu qu'une toile de son vivant, n'a survécu que grâce à l'allocation mensuelle de 150 francs que lui donnait son frère. Il mérite plus qu'aucun autre le triste qualificatif d'« artiste maudit ». Mais aujourd'hui ses œuvres (879 identifiées) atteignent des records dans les salles aux enchères et son génie fait l'unanimité.

Herodote.net - <https://www.herodote.net>, 31/10/2015

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1 Répondez aux questions.

1. Pourquoi Van Gogh est-il considéré comme un peintre maudit ?
.....
.....
2. Quelle est son origine familiale ?
.....
.....
3. A-t-il toujours eu une vocation d'artiste ?
.....
.....
4. Quels sont ses premiers sujets ? De qui s'inspire-t-il ?
.....
.....
5. Quelle est la caractéristique de la peinture de ses débuts ?
.....
.....
6. Quel épisode contribue à coller une étiquette de fou à l'artiste ?
.....
.....
7. Qui était Paul Gachet ?
.....
.....
8. Où se rend Van Gogh au début des années 1890 et pour quelles raisons ?
.....
.....
9. Quelles sont les causes de la mort de Van Gogh ?
.....
.....
10. Quelle a été la grande contradiction qui caractérise Van Gogh ?
.....
.....

PRODUCTION ÉCRITE

2 Choisissez l'une des deux pistes de production et développez-la en 300 mots maximum.

- a. Dans la vie de Van Gogh, deux présences ont rendu plus douce sa souffrance intérieure : celles de son frère Théo et celle de son ami Paul Gauguin. Quelles personnes comptent ou ont compté le plus dans votre vie et dans vos choix personnels ? Racontez.
- b. Dans ses *Histoires grotesques et sérieuses* (1865), le célèbre écrivain américain Edgar Allan Poe écrivait : « Les hommes m'ont appelé fou ; mais la science ne nous a pas encore appris si la folie est ou n'est pas le sublime de l'intelligence ». Commentez cette affirmation dans un paragraphe argumenté.

Climat : le monde suspendu au bon vouloir de Donald Trump

Pour la première fois dans l'histoire du G7, son unité s'est brisée le 27 mai 2017 à Taormina, en Sicile, sur la question cruciale du climat, face à un Donald Trump plus résolu que jamais à jouer sa partition.

Les dirigeants du G7 ont reconnu samedi 27 mai 2017 à Taormina, en Italie, leur incapacité à trouver un terrain d'entente avec les États-Unis sur la lutte contre le réchauffement climatique, et en prendront acte dans leur déclaration finale. Dans un tempo surprenant, le président américain Donald Trump annonçait, au même moment, d'un tweet, qu'il trancherait « *la semaine prochaine* » sur un éventuel retrait de l'accord de Paris, source du désaccord avec ses partenaires européens.

« *La discussion sur le sujet du climat a été très difficile, pour ne pas dire pas du tout satisfaisante* », a affirmé la chancelière allemande Angela Merkel. « *Nous avons une situation à six contre un, ce qui signifie qu'il n'y a encore aucun signe quant à savoir si les États-Unis resteront ou non dans l'accord de Paris sur le climat* », a-t-elle ajouté. Le climat et le commerce international constituent les deux grands points de divergence entre les États-Unis et ses partenaires du G7 (Grande-Bretagne, Allemagne, France, Canada, Italie, Japon), réunis depuis vendredi à Taormina, en Sicile. M. Trump, qui avait averti avant le G7 qu'il ne déterminerait sa position qu'après ce sommet, n'a pas varié dans sa position, malgré les plaidoyers des six autres dirigeants en faveur de l'accord de Paris.

Trump est « pragmatique » selon Macron

L'Élysée se refuse à parler d'« *échec* », même s'il reconnaît que « *ce n'est pas une formulation idéale* ». Donald Trump est un homme « *pragmatique, et je suis sûr qu'il confirmera son engagement* » dans l'accord de Paris, a estimé le président français Emmanuel Macron, plutôt satisfait après des « *progrès* » à Taormina dans les discussions sur le climat. « *Si Donald Trump décide de retirer son pays des accords de Paris sur le climat, cela provoquera une forte réaction de nombreux États américains, de villes et d'acteurs économiques qui sont engagés dans le développement des énergies renouvelables* », a estimé pour sa part Nicolas Hulot, ministre de la Transition énergétique, dans un entretien au *Parisien*.

L'accord de Paris, conclu en novembre 2015, vise à contenir la hausse de la température mondiale sous la barre des 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels. Les États-Unis pourraient sortir purement et simplement de cet accord âprement négocié ou rester mais annoncer une révision à la baisse de leurs objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre. L'administration Trump estime que les niveaux sur lesquelles l'administration de Barack Obama s'est engagée constitueraient un frein à la croissance économique américaine, une analyse qui ne fait pas, loin s'en faut, l'unanimité parmi les économistes.

Extrait de Olivier Lascar, *Sciences et Avenir*, 28-05-2017

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1 Répondez aux questions.

1. Qu'est-ce qui a eu lieu en mai 2017 ? Où ?
.....
.....
2. Quelle problématique mondiale a été discutée ?
.....
.....
3. Pourquoi les différents dirigeants ne sont-ils pas d'accord ? Quels sont leurs deux principaux sujets de désaccord ?
.....
.....
4. Quels sont les sept pays membres du G7 ?
.....
.....
5. Pourquoi le président français Emmanuel Macron reste optimiste ? Savez-vous s'il a eu raison ?
.....
.....
6. Quelles seraient les conséquences d'un retrait des États-Unis selon Nicolas Hulot ?
.....
.....
7. De quand date l'accord de Paris ? En quoi consiste-t-il ?
.....
.....
8. Quelles sont les deux issues possibles pour les États-Unis ?
.....
.....
9. Pourquoi l'administration Trump est en désaccord avec celle d'Obama ?
.....
.....

PRODUCTION ÉCRITE

2 Choisissez l'une des deux pistes de production et développez-la en 300 mots maximum.

- a. Pensez-vous que le débat sur le climat soit important pour le futur de notre planète ? Comment contribuez-vous à la résolution des problèmes liés au réchauffement climatique ? Racontez votre expérience.
- b. Dans sa BD *Saison brune*, l'auteur et dessinateur lyonnais Philippe Squarzoni écrit : « Le réchauffement climatique n'est pas uniquement une affaire de comportements. C'est toute l'organisation de notre société qui est en cause. » Partagez-vous cette opinion ? Exprimez votre opinion dans un paragraphe argumenté.

70 ans après le débarquement en Normandie, témoignages

Une mission pour libérer une Europe occupée. De ceux qui ont entretenu le secret autour de la préparation du débarquement aux milliers de troupes alliées qui ont débarqué en Normandie, tous en gardent des souvenirs très clairs, même 70 ans plus tard.

« Je ne savais pas où j'allais. Tout ce que je savais, c'est que j'allais en Europe. Nous étions des milliers, le bateau était bondé », raconte Sergio Moirano, vétéran américain d'Utah Beach. [...]

« Tout ce qu'on a eu, c'est un message d'Eisenhower et de l'amiral, c'est bien documenté. Il a dit : *Priez parce que nous participons à une grande aventure et nous allons libérer l'Europe et je compte sur vous tous pour faire votre boulot* », se souvient Leslie Garrett, vétéran britannique [...].

Eddie Wallace, vétéran britannique a, quant à lui, débarqué à Juno Beach : « Dans la nuit du 5 juin, alors qu'on était en route, je me suis trouvé un filet de camouflage et je me suis allongé pour dormir. Et voilà. C'est tout ce que je pouvais faire. »

Son compatriote Frank Rosier était à Gold Beach : « La plupart d'entre nous étaient dans des couchettes. Et ça remuait sans cesse, j'avais un mal de mer terrible et dès le début, j'étais impatient de descendre de ce bateau, peu importe ce qui m'attendait sur la plage. Je voulais descendre de ce bateau. »

À l'aube du 6 juin 1944, la première vague des forces alliées débarque sur les plages de Normandie. L'opération *Overlord* a commencé. Utah. Omaha. Gold. Juno et Sword. Des noms de code pour des plages témoins de la plus grande invasion surprise de l'histoire des guerres modernes. L'arrivée de plus de 150 000 soldats en l'espace d'un jour.

Malgré l'effet de surprise, ceux qui défendent le mur de l'Atlantique d'Hitler opposent une résistance féroce. D'Utah à Sword, mais surtout à Omaha, les soldats tombent, certains avant même d'atteindre la plage. [...]

« Vous êtes avec une centaine d'hommes de votre âge et vous les voyez tous morts, devant vous. Pourquoi est-ce que je dois aller là-bas ? Et vous entendez ceux qui agonisent et pleurent pour leurs proches. Et vous ne pouvez pas vous arrêter pour les aider. Vous êtes là uniquement pour utiliser leurs corps pour vous protéger. Ce n'est pas bien quand vous voyez des corps partout. Je n'arrive pas à m'enlever cela de la tête. Peu importe ce que vous dites. Je n'y arrive pas », raconte avec émotion Sergio Moirano.

On estime à 10 000 le nombre de soldats alliés tués le 6 juin. Des soldats essentiellement britanniques, américains et canadiens, mais aussi australiens, polonais, norvégiens, entre autres. Sans compter les 177 commandos français qui ont débarqué avec les Britanniques sur Sword Beach. [...]

Le début de la fin. Une fin aigre-douce pour beaucoup, après quatre années d'occupation et de répression. Mais à la fin du jour le plus long, les forces alliées contrôlent les plages, donnant lieu à des scènes presque surréalistes. [...]

Après le succès du débarquement, la bataille de Normandie durera jusqu'à la fin du mois d'août, faisant près d'un demi-million de victimes parmi les soldats alliés et allemands. Aujourd'hui, les vieux ennemis sont réconciliés et l'Europe est en paix. Mais pour ceux qui ont participé au débarquement, le sacrifice en valait-il la peine ?

« Même toutes ces années après je pense que oui », dit Eddie Wallace. « Sinon, ce serait trahir ces gars qui sont enterrés là-bas en Normandie. On ne peut pas faire ça. On ne peut pas. Sinon ils auraient donné leurs vies pour rien. Ce sont eux les héros de cette guerre. »

« Je n'ai jamais considéré que j'avais libéré l'Europe », répond Sergio Moirano. « Non. Je me dis que j'ai été appelé pour faire quelque chose que mon pays me demandait. Et je l'ai fait. C'est tout ce qui comptait pour moi. Mais je ne pensais pas que ce serait si dur. Qu'il faudrait tuer. Ce n'est pas facile de tuer des gens. C'est dur. »

Pour Léon Gautier aussi, ce sacrifice en valait la peine : « Moi, je constate simplement qu'on est en paix. C'est très bien. Parce qu'il ne faut pas oublier. Il ne faut pas pardonner, il ne faut pas oublier, mais il ne faut pas avoir de la haine. »

Aujourd'hui, les plages du débarquement sont en paix malgré les vestiges qui nous rappellent ce qui s'est joué ici il y a 70 ans. Qui rappellent à ceux qui ont pris part au débarquement qu'une Europe en paix ne doit pas être tenue pour acquise.

D'après fr.euronews.com, 30/05/2014

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1 Répondez aux questions.

1. Est-ce que Sergio Moirano était conscient du but de sa mission ?
.....
.....
2. Comment Eddie Wallace a-t-il passé la nuit avant le débarquement ?
.....
.....
3. Pour quelle raison Frank Rosier voulait-il descendre du bateau ?
.....
.....
4. Quelle a été la particularité de l'opération *Overlord* ?
.....
.....
5. Est-ce que cette opération a été un succès facile ? Justifiez votre réponse.
.....
.....
6. Quelle image hante encore aujourd'hui Sergio Moirano ?
.....
.....
7. Expliquez l'expression *le début de la fin*.
.....
.....
8. Combien de temps a duré la bataille de Normandie ?
.....
.....
9. Eddie Wallace est-il fier de ce qu'il a fait ? Pourquoi ? Et Léon Gautier ?
.....
.....
10. Pourquoi est-il important de se remémorer ces événements du passé ?
.....
.....

PRODUCTION ÉCRITE

2 Choisissez l'une des deux pistes de production et développez-la en 300 mots maximum.

- a. L'histoire se raconte souvent à travers le témoignage direct de ses protagonistes. Est-ce que dans votre famille quelqu'un vous a raconté un événement important de l'histoire de votre pays dont il a été témoin ? Racontez.
- b. Le célèbre homme politique sud-africain Nelson Mandela, lauréat du Prix Nobel de la Paix en 1993, a prononcé la phrase suivante : « J'ai appris que le courage n'est pas l'absence de peur, mais la capacité de la vaincre. » Partagez-vous son opinion ? Présentez votre point de vue dans un paragraphe argumenté.

Je m'appelle Saad Saad

Je m'appelle Saad Saad, ce qui signifie en arabe *Espoir Espoir* et en anglais *Triste Triste* ; au fil des semaines, parfois d'une heure à la suivante, voire dans l'explosion d'une seconde, ma vérité glisse de l'arabe à l'anglais ; selon que je me sens optimiste ou misérable, je deviens Saad l'Espoir ou Saad le Triste.

5 À la loterie de la naissance, on tire de bons, de mauvais numéros. Quand on atterrit en Amérique, en Europe, au Japon, on se pose et c'est fini : on naît une fois pour toutes, nul besoin de recommencer. Tandis que lorsqu'on voit le jour en Afrique ou au Moyen-Orient...

10 Souvent je rêve d'avoir été avant d'être, je rêve que j'assiste aux minutes précédant ma conception : alors je corrige, je guide la roue qui brassait les cellules, les molécules, les gènes, je la dévie afin d'en modifier le résultat. Pas pour me rendre différent. Non. Juste éclore ailleurs. Autre ville, pays distinct. Même ventre certes, les entrailles de cette mère que j'adore, mais ventre qui me dépose sur un sol où je peux croître, et pas au fond d'un trou dont je dois, vingt ans plus tard, m'extirper.

15 Je m'appelle Saad Saad, ce qui signifie en arabe *Espoir Espoir* et en anglais *Triste Triste* ; j'aurais voulu m'en tenir à ma version arabe, aux promesses fleuries que ce nom dessinait au ciel ; j'aurais souhaité, l'orgueil comme unique sève, pousser, m'élever, expirer à la place où j'étais apparu, tel un arbre, épanoui au milieu des siens puis prodiguant des rejets à son tour, ayant accompli son voyage immobile dans le temps ; j'aurais été ravi
20 de partager l'illusion des gens heureux, croire qu'ils occupent le plus beau site du monde sans qu'aucune excursion ne les ait autorisés à entamer une comparaison ; or cette béatitude m'a été arrachée par la guerre, la dictature, le chaos, des milliers de souffrances, trop de morts. [...]

Je m'appelle Saad Saad, ce qui signifie en arabe *Espoir Espoir* et en anglais *Triste Triste*.
25 Parfois je suis Saad l'Espoir, parfois Saad le Triste, même si, aux yeux du plus grand nombre, je ne suis rien.

Au terme de ce voyage, au début d'un nouveau, j'écris ces pages pour me disculper. Né quelque part où il ne fallait pas, j'ai voulu en partir ; réclamant le statut de réfugié, j'ai dégringolé d'identité en identité, migrant, mendiant, illégal, sans-papiers, sans-droit,
30 sans-travail ; le seul vocable qui me définit désormais est clandestin. Parasite m'épargnerait. Profiteur aussi. Escroc encore plus. Non, clandestin. Je n'appartiens à aucune nation, ni au pays que j'ai fui ni au pays que je désire rejoindre, encore moins aux pays que je traverse. Clandestin. Juste clandestin. Bienvenu nulle part. Étranger partout.

Certains jours, j'ai l'impression de devenir étranger à l'espèce humaine...

35 Je m'appelle Saad Saad mais ce patronyme, vraisemblablement, je ne le transmettrai pas. Coincé dans les deux mètres carrés à quoi se réduit mon logement provisoire, j'ai honte de me reproduire, et, ce faisant, de perpétuer une catastrophe. Tant pis pour ma mère et mon père qui ont tant fêté mon arrivée sur Terre, je serai le dernier des Saad. Le dernier des tristes ou le dernier de ceux qui espéraient, peu importe. Le dernier.

Éric-Emmanuel Schmitt, *Ulysse from Bagdad*, 2008

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1 Répondez aux questions.

1. Quel est le nom du protagoniste ? Pourquoi en donne-t-il deux traductions ?
.....
.....
2. Expliquez la métaphore de la loterie contenue dans le deuxième paragraphe.
.....
.....
3. Quel est le rêve récurrent que fait le protagoniste et quel est son sens le plus profond ?
.....
.....
4. Quelle version de son nom le protagoniste préfère-t-il ? Pourquoi ?
.....
.....
5. Expliquez la métaphore filée de l'arbre.
.....
.....
6. Qu'est-ce qui l'a empêché de réaliser ses désirs ?
.....
.....
7. Quelles sont les différentes identités du protagoniste ? Aujourd'hui quelle est celle qui s'applique à sa situation ?
.....
.....
8. Pourquoi le substantif « clandestin » est-il connoté négativement selon le protagoniste ?
.....
.....
9. Le protagoniste se réfère à lui-même en utilisant l'adjectif « étranger ». Expliquez pourquoi.
.....
.....
10. Pourquoi le protagoniste ne veut-il pas avoir d'enfants ?
.....
.....

PRODUCTION ÉCRITE

2 Choisissez l'une des deux pistes de production et développez-la en 300 mots maximum.

- a. Vous êtes-vous déjà senti étranger dans un lieu, dans une situation, vis-à-vis de quelqu'un ? Racontez votre expérience.
- b. L'homme politique français François Bayrou affirmait en 2006 : « Il n'y a qu'une politique juste et efficace de lutte contre l'immigration, que nous devrions imposer à la communauté internationale et à l'Europe : c'est de garantir aux Africains qu'ils peuvent vivre convenablement en Afrique, de leur travail, comme des hommes debout. » Partagez-vous son avis ? Est-ce que la situation a changé depuis l'année où ce discours a été prononcé ? Présentez votre point de vue dans un paragraphe argumenté.

Paula Becker, quelle splendeur !

Elle fut l'amie de Rainer Maria Rilke. Pourtant, dans l'ouvrage que ce dernier consacre aux peintres de l'école de Worpswede, village proche de Brême, en Allemagne, l'écrivain ne la cite à aucun moment, préférant évoquer l'œuvre de son époux, Otto Modersohn-Becker. La postérité lui a donné tort puisque aujourd'hui Paula Modersohn-Becker (1876-1907) est largement reconnue en Allemagne, son pays natal, où un musée lui est même consacré. En France, c'est une autre histoire, une longue indifférence qui vient seulement d'être rompue à l'occasion de l'exposition au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris et de la publication d'un livre de Marie Darrieussecq, *Être ici est une splendeur. Vie de Paula M. Becker* (2016).

Issue d'une famille aisée, la jeune femme est partagée entre deux mondes artistiques : celui où elle vit (teinté d'académisme provincial) et celui qu'elle découvre à Paris, où elle séjourne à plusieurs reprises entre 1900 et 1906. Curieuse de tout, elle regarde l'art funéraire du Fayoum au Louvre, les peintres de la Renaissance, Rodin, Cézanne, Gauguin. Elle regarde, mais c'est pour mieux oublier. Son art ne connaît en effet qu'un seul prisme : celui de l'intimité. Les tableaux présentés au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris sont pour la plupart des portraits ou des autoportraits. S'y ajoutent quelques paysages et natures mortes. Les compositions sont dépouillées, les cadrages serrant au plus près le visage des enfants ou des femmes de son entourage. Son audace est fiévreuse, la matière picturale, souvent épaisse, est parfois griffée par le manche du pinceau (comme chez le Norvégien Munch). La couleur, qu'elle soit terreuse ou vive, est toujours subjective : elle ne se soucie pas du réel, elle est là pour affirmer, comme dans un récit, un ton, une expression.

Cet univers, où les figures de maternité sont nombreuses, a incité Marie Darrieussecq à consacrer un récit biographique à cette femme lumineuse. Cette enquête, fruit de ses propres recherches, s'appuie également sur les écrits de la peintre et sur ceux de Rilke. Lumineuse comme son modèle, Darrieussecq compose un merveilleux portrait, une sorte de mélodie vive, dénuée de toute empathie. Le destin de Paula Modersohn-Becker (emportée à 31 ans par une embolie pulmonaire) aurait pu l'inciter à tomber dans ce travers. Elle évite habilement l'écueil : son livre est un chant impétueux, un hymne à la vie et à la quête de la splendeur.

D'après Bernard Génès, *L'Obs*, 19/05/2016

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1 Répondez aux questions.

1. Quels étaient les rapports entre Paula Becker et Rainer Maria Rilke ?
.....
.....
2. De quel courant de peintres faisait-elle partie ?
.....
.....
3. De son vivant, quelle était sa popularité en Allemagne ? Et aujourd’hui en France ?
.....
.....
4. Qui est Marie Darrieussecq ?
.....
.....
5. Quels sont les deux univers artistiques de Paula Becker ?
.....
.....
6. Paula Becker a-t-elle un artiste de référence dans son parcours artistique ? Justifiez votre réponse.
.....
.....
7. Quel est le point central de son art ? Et par quel genre de peinture s’exprime-t-elle le plus ?
.....
.....
8. Qu’est-ce qui la rapproche du peintre Munch ?
.....
.....
9. Quel est chez elle le rôle de la couleur ?
.....
.....
10. Sur quels documents l’œuvre de Marie Darrieussecq se base-t-elle ?
.....
.....

PRODUCTION ÉCRITE

2 Choisissez l’une des deux pistes de production et développez-la en 300 mots maximum.

- a. Depuis le début de xx^e siècle, comment a changé le rôle de la femme, et comment a évolué son importance ? Quelles ont été les grandes conquêtes et qu’est-ce qui reste encore à faire ?
- b. Dans *Noces de sang*, le célèbre écrivain espagnol Federico Garcia Lorca écrivait : « Naître femme est le pire des châtiments ». Commentez cette affirmation dans un paragraphe argumenté.

Il faut sauver la mondialisation !

La crise des classes moyennes conduit au repli protectionniste des pays développés. [...]

Aujourd'hui s'ouvre une nouvelle ère placée sous le signe d'une menace de démondialisation. Le commerce mondial progresse moins vite (2,4 %) que la croissance mondiale, qui montre une inquiétante atonie (2,9 %). Les tentations protectionnistes se font de plus en plus vives, comme en témoignent le blocage de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), le refus du Congrès des États-Unis de ratifier le pacte transpacifique, et les oppositions croissantes sur les deux rives de l'Atlantique au projet de grand marché du TTIP (partenariat transatlantique de commerce et d'investissement). Les États cherchent à reprendre en main les marchés et le secteur numérique en multipliant les réglementations et les taxes. Les politiques se renationalisent, y compris au sein de l'Union européenne [...]. La zone euro et l'espace Schengen craquent. Les frontières sont de retour et se hérissent de murs sur tous les continents, à l'exception de l'Amérique latine : on en dénombre ainsi 66, contre 11 en 1945. La montée des tensions géopolitiques, sous l'effet du réveil des empires et du fanatisme religieux, entraîne une fragmentation de l'espace mondial.

De manière symbolique, les oppositions les plus virulentes à la mondialisation et au libre-échange se situent désormais dans les pays développés. La démondialisation devient le cheval de bataille des forces populistes, réconciliant les passions nationalistes et anticapitalistes. Alors qu'elle a inventé la mondialisation, l'Amérique s'est convertie au néo-isolationnisme avec Barack Obama [...].

La démondialisation naît de la crise des classes moyennes, qui constituent le socle des nations libres. Elle cristallise les peurs de déclassement, le désarroi identitaire et l'inquiétude devant la remontée des risques sécuritaires. La mondialisation est désormais accusée d'être à l'origine de la crise des démocraties. L'essor des pays émergents, Chine en tête, expliquerait la désindustrialisation et les délocalisations, donc le chômage. La concurrence entre les systèmes fiscaux et sociaux serait à l'origine du surendettement des États et de l'implosion des systèmes de protection sociale. L'immigration pousserait les salaires à la baisse tout en forçant l'évolution vers une société multiculturelle. Le contournement des États par les acteurs économiques et sociaux provoquerait l'impuissance de la politique et le dessaisissement de leur destin par les citoyens.

Le cours tragique du xx^e siècle rappelle pourtant que la démondialisation est beaucoup plus dangereuse que la mondialisation. Le déchaînement des nationalismes en 1914 a cassé la dynamique de la seconde révolution industrielle et enclenché le cycle tragique des guerres mondiales et de la lutte à mort entre la démocratie et les totalitarismes, qui ne se dénoua qu'en 1989 avec l'effondrement de l'Union soviétique.

Le recours au protectionnisme appelle des représailles commerciales et monétaires. Il provoquerait la désintégration du système des échanges et des paiements mondiaux, comme on l'a vu en 1930 [...].

La chute des flux financiers internationaux alimenterait l'instabilité, comme le démontrent les secousses monétaires et boursières créées par l'hypothèse du Brexit. La conséquence immédiate serait le blocage de l'essor des pays émergents, de l'investissement et de l'innovation, donc de la croissance et de l'emploi. La démondialisation est par conséquent indissociable d'une nouvelle grande dépression. Par ailleurs, l'exacerbation des tensions économiques et sociales ne manquerait pas de durcir les affrontements diplomatiques. La dynamique de la fermeture, des peurs et des haines renforcerait inéluctablement les risques de guerre.

Voilà pourquoi il faut lutter contre la démondialisation. Pour endiguer les passions nationalistes et protectionnistes, il faut produire de la stabilité et de la sécurité. D'où l'urgence de conforter les États autour de leur mission de réassurance des risques. De là l'impératif de mieux associer les pays émergents à la gouvernance mondiale, ce qui implique en retour qu'ils partagent la responsabilité et les coûts de la réassurance du capitalisme et de la société ouverte. Tous doivent comprendre que la mondialisation est le bien commun des hommes du xxi^e siècle.

D'après Nicolas Baverez, *Le Point*, 25/05/2016

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1 Répondez aux questions.

1. Qu'est-ce qui caractérise la période historique que nous sommes en train de vivre selon le journaliste qui a écrit cet article ?
.....
.....
2. Comment les États essaient-ils de faire redémarrer les marchés ?
.....
.....
3. Expliquez le sens de l'expression *les politiques se renationalisent*.
.....
.....
4. Pourquoi parle-t-on de *fragmentation de l'espace mondial* ? Quel est le symbole de cette fragmentation ?
.....
.....
5. Qui prône la démondialisation et où en particulier ?
.....
.....
6. Quelle est la cause profonde de la démondialisation ?
.....
.....
7. De quoi sont accusés les pays émergents ?
.....
.....
8. Qu'est-ce que l'histoire pourrait nous enseigner à propos du débat pour ou contre la mondialisation ?
.....
.....
9. Quelle pourrait être la grande conséquence de la démondialisation et pourquoi ?
.....
.....
10. Quel est le devoir des États selon le journaliste ?
.....
.....

PRODUCTION ÉCRITE

2 Choisissez l'une des deux pistes de production et développez-la en 300 mots maximum.

- a. Vous êtes né(e) dans une Europe sans frontières et vous vous retrouvez aujourd'hui à la veille de votre entrée dans le monde de l'université ou du travail dans un monde divisé par des murs. Quelles sont vos sensations, vos considérations, vos peurs ? Racontez-les en partant, si possible, de quelques expériences personnelles.
- b. « Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. » Commentez cette célèbre phrase d'Isaac Newton dans un paragraphe argumenté.

Villa triste

Que faisais-je à dix-huit ans au bord de ce lac, dans cette station thermale réputée ? Rien. J'habitais une pension de famille, les Tilleuls, boulevard Carabacel. J'aurais pu choisir une chambre en ville, mais je préférais me trouver sur les hauteurs, à deux pas du Windsor, de l'Hermitage et de l'Alhambra, dont le luxe et les jardins touffus me rassuraient.

- 5 Car je crevais de peur, un sentiment qui depuis ne m'a jamais quitté : il était beaucoup plus vivace et plus irrationnel, en ce temps-là. J'avais fui Paris avec l'idée que cette ville devenait dangereuse pour des gens comme moi. Il y régnait une ambiance policière déplaisante. Beaucoup trop de rafles à mon goût. Des bombes éclataient. Je voudrais donner une précision chronologique, et puisque les meilleurs repères, ce sont les guerres, de quelle guerre, au fait,
- 10 s'agissait-il ? De celle qui s'appelait d'Algérie, au tout début des années soixante, époque où l'on roulait en Floride décapotable et où les femmes s'habillaient mal. Les hommes aussi. Moi, j'avais peur, encore plus qu'aujourd'hui et j'avais choisi ce lieu de refuge parce qu'il était situé à cinq kilomètres de la Suisse. Il suffisait de traverser le lac, à la moindre alerte. Dans ma naïveté, je croyais que plus on se rapproche de la Suisse plus on a de chances de s'en sortir. Je ne savais
- 15 pas encore que la Suisse n'existe pas.

- La « saison » avait commencé depuis le 15 juin. Les galas et les festivités allaient se succéder. Dîner des « Ambassadeurs » au Casino. Tour de chant de Georges Ulmer. Trois représentations d'*Écouter bien Messieurs*. Feu d'artifice tiré le 14 juillet du golf de Chavoire, Ballets du marquis de Cuevas et d'autres choses encore qui me reviendraient en mémoire si
- 20 j'avais sous la main le programme édité par le syndicat d'initiative. Je l'ai conservé et je suis sûr de le retrouver entre les pages d'un des livres que je lisais cette année-là. Lequel ? Il faisait un temps « superbe » et les habitués prévoyaient du soleil jusqu'en octobre.

- Je n'allais que très rarement me baigner. En général, je passais mes journées dans le hall et les jardins du Windsor et finissais par me persuader que là, au moins, je ne risquais rien.
- 25 Quand la panique me gagnait - une fleur qui ouvrait lentement ses pétales, un peu plus haut que le nombril - je regardais en face de moi, de l'autre côté du lac. Des jardins du Windsor, on apercevait un village. À peine cinq kilomètres, en ligne droite. On pouvait franchir cette distance à la nage. De nuit, avec une petite barque à moteur, cela prendrait une vingtaine de minutes. Mais oui. J'essayais de me calmer. Je chuchotais en articulant les syllabes : « De nuit,
- 30 avec une petite barque à moteur... » Tout allait mieux, je reprenais la lecture de mon roman ou d'un magazine inoffensif (je m'étais interdit de lire les journaux et d'écouter les bulletins d'information à la radio. Chaque fois que j'allais au cinéma, je prenais soin d'arriver après les Actualités). Non, surtout, ne rien savoir du sort du monde. Ne pas aggraver cette peur, ce sentiment de catastrophe imminente. Ne s'intéresser qu'aux choses anodines : la mode, la
- 35 littérature, le cinéma, le music-hall. S'allonger sur les grands « transats », fermer les yeux, se détendre, surtout se détendre. Oublier. Hein ?

- Vers la fin de l'après-midi, je descendais en ville. Avenue d'Albigny, je m'asseyais sur un banc et suivais l'agitation du bord du lac, le trafic des petits voiliers et des pédalos. C'était réconfortant. Au-dessus, les feuillages des platanes me protégeaient. Je poursuivais mon
- 40 chemin à pas lents et précautionneux. Place du Pâquier, je choisissais toujours une table en retrait de la terrasse de la Taverne et commandais toujours un Camparisoda. Et je contemplais toute cette jeunesse autour de moi, à laquelle, d'ailleurs, j'appartenais. Ils étaient de plus en plus nombreux à mesure que l'heure passait. J'entends encore leurs rires, je me souviens de leurs mèches rabattues sur l'œil. Les filles portaient des pantalons corsaires et des shorts en vichy. Les garçons ne dédaignaient pas le blazer à écusson et le col de chemise

45 ouvert sur un foulard. Ils avaient les cheveux courts, ce qu'on appelait la coupe « Rond-point ». Ils préparaient leurs surboums. Les filles y viendraient avec des robes serrées à la taille, très amples, et des ballerines. Sage et romantique jeunesse qu'on expédierait en Algérie. Pas moi.
Patrick Modiano, *Villa triste*, 1975

COMPRÉHENSION ÉCRITE

1 Répondez aux questions.

1. Où se trouve le protagoniste ? Qu'est-ce qu'on sait de lui ?
.....
.....
2. Quelle est la raison pour laquelle il se trouve dans cet endroit ?
.....
3. Qu'est-ce qu'il n'aimait pas de Paris ?
.....
4. Pendant quelles années et à quel moment de l'année l'action se déroule-t-elle ?
.....
5. Pourquoi ce lieu est-il particulièrement intéressant aux yeux du protagoniste ?
.....
.....
6. Quels genres d'activités étaient proposés aux « habitués » ?
.....
.....
7. Comment le protagoniste occupait-il ses journées ?
.....
8. Le narrateur utilise une métaphore pour expliquer un état d'âme. Dites de quel état d'âme il s'agit et expliquez-en la métaphore.
.....
.....
9. Quels étaient les intérêts du protagoniste et pourquoi ?
.....
.....
10. En quoi le protagoniste se sentait-il différent des autres jeunes ?
.....
.....

PRODUCTION ÉCRITE

2 Choisissez l'une des deux pistes de production et développez-la en 300 mots maximum.

- a. Il y a certainement un endroit où vous vous sentez en sûreté, peut-être lié à votre enfance ou aux vacances d'été. Décrivez-le et racontez pourquoi il tient une place importante dans votre vie.
- b. Le lauréat du Prix Nobel de la Paix, Martin Luther King affirmait : « Ce qui m'effraie, ce n'est pas l'oppression des méchants, mais l'indifférence des bons. » Partagez-vous son avis ? Présentez votre point de vue dans un paragraphe argumenté.

Le Peintre de la folie

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

1. Parce que de son vivant il n'a pas été compris de ses contemporains et qu'il a vécu seul et malheureux.
2. Son père était un pasteur hollandais.
3. Non, au début il aurait voulu devenir pasteur comme son père. Il a commencé à peindre tard, dans les années 1880.
4. Ses premiers sujets sont les paysans les plus pauvres de son pays et sa source d'inspiration est le peintre réaliste Millet.
5. Il utilise beaucoup la couleur noire surtout pour les contours, ce qui le rapproche des peintres post-impressionistes.
6. C'est l'agression du peintre Paul Gauguin qu'il avait invité chez lui : il tente de le blesser avec un rasoir mais, comme il n'y parvient pas, il se blesse lui-même en se coupant le lobe d'une oreille.
7. Paul Gachet était médecin et peintre amateur.
8. En 1890, Van Gogh va à Auvers-sur-Oise chez le docteur Gachet. Là, il commence à peindre dans le but de se remettre en forme après une période d'hospitalisation dans une maison de santé, suite à sa crise de folie.
9. Van Gogh meurt à cause d'un coup de revolver qu'il se tire dans le ventre.
10. De son vivant, Van Gogh était très pauvre (il vivait grâce à l'argent que lui donnait son frère) mais après sa mort, ses œuvres ont pris de la valeur et ont été vendues très cher. De plus, pendant sa vie il avait été considéré comme un fou, alors que maintenant son art est apprécié de tout le monde.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

Climat: le monde suspendu au bon vouloir de Donald Trump

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

1. Un rassemblement du G7 a eu lieu en mai 2017 à Taormina en Sicile. Il s'agit d'un groupe de discussion et de partenariat économique de sept pays parmi les plus grandes puissances économiques mondiales.
2. Durant cette réunion, la question du climat a été abordée par les dirigeants des 7 pays, en particulier les moyens de lutter contre le réchauffement climatique.

3. Six dirigeants sur sept ont prononcé leur engagement dans l'accord de Paris, seul Trump a laissé sa décision en suspens concernant le retrait ou non des États-Unis de l'accord de Paris. Le climat et le commerce international sont leurs principaux sujets de désaccord.
4. Les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France, le Canada, l'Italie et le Japon.
5. Emmanuel Macron qualifie Trump de « pragmatique » et pense qu'il va confirmer son engagement. Il constate également des progrès dans la discussion sur le climat, d'où son optimisme. Malheureusement, le président français a eu tort puisque Donald Trump a annoncé le retrait des États-Unis de l'accord de Paris le 1^{er} juin 2017.
6. Nicolas Hulot pense que les villes, États ou acteurs en faveur des énergies renouvelables réagiraient vivement à un retrait des États-Unis.
7. L'accord de Paris date de novembre 2015 et vise à limiter la hausse de la température mondiale.
8. Les États-Unis pourraient soit sortir de l'accord de Paris, soit s'y engager mais en exigeant une révision à la baisse de ses objectifs.
9. Trump s'oppose à l'administration de Barack Obama parce qu'il considère que les engagements du précédent président des États-Unis sont un frein à la croissance économique américaine.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

70 ans après le débarquement en Normandie, témoignages

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

1. Non, il savait seulement que l'Europe était sa destination.
2. Il a dormi parce qu'il ne pouvait rien faire d'autre.
3. Parce qu'il souffrait du mal de mer.
4. Sa particularité était d'être une attaque surprise menée par un grand nombre de soldats (150 000) sur plusieurs plages en l'espace d'un seul jour.
5. Non, parce que les Allemands ont défendu la côte et qu'il y a eu 10 000 soldats alliés tués le 6 juin.
6. C'est l'image de tous les soldats morts ou agonisants, la plupart de son âge, qu'il doit

abandonner pour continuer sa course vers la terre ferme et qu'il utilise aussi comme une sorte de bouclier pour se défendre des Allemands.

7. Cette expression signifie que cette opération marque le début de la fin de la Seconde Guerre mondiale et de l'occupation nazie.
8. Elle a duré un peu moins de trois mois, du 6 juin jusqu'à la fin du mois d'août 1944.
9. Eddie Wallace est fier de ce qu'il a fait même s'il pense que les vrais héros de cette bataille, ce sont tous les soldats qui ont donné leur vie pour que la guerre soit gagnée par les Alliés. De même Léon Gautier qui met en évidence que le fruit de tous ces sacrifices a été la paix pour l'Europe.
10. Il ne faut pas oublier parce que cette paix dont nous jouissons aujourd'hui ne doit pas être considérée comme acquise à jamais.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

Je m'appelle Saad Saad

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

1. Il s'appelle Saad Saad qui en arabe signifie « Espoir Espoir ». Il donne aussi la traduction en anglais (« Triste Triste ») pour souligner les deux sentiments qui l'habitent.
2. Par cette métaphore, le protagoniste veut souligner que la vie est marquée par le hasard qui est représenté par le lieu où on naît : si le hasard nous fait naître dans un pays riche, on aura la possibilité d'exploiter ce que la vie nous offre ; si, par contre, on « atterrit » dans un pays pauvre ou en guerre, il sera bien plus difficile de s'épanouir là où on est venu au monde et il faudra repartir à zéro ailleurs.
3. Il rêve de pouvoir changer sa destinée sans pourtant changer de famille ni de personnalité. Cela confirme qu'il est convaincu que ses souffrances dépendent du lieu où il est né.
4. Il préfère la version arabe parce qu'il aurait préféré grandir dans son pays et en être fier au lieu de devoir le quitter.
5. Cette métaphore met en relief le désir du protagoniste de vivre dans son pays et de fonder une famille, d'avoir des enfants et de mourir entouré des gens qu'il aime et qui appartiennent à son peuple.
6. Ce qui l'a empêché de réaliser son rêve, c'est qu'il vit dans un pays en guerre avec toutes les conséquences d'un conflit, c'est-à-dire

la famine, le désordre politique et social, la mort.

7. Il a d'abord demandé à être reconnu comme réfugié, mais souvent il a été traité de « migrant, mendiant, illégal, sans-papiers, sans-droit, sans-travail » (ligne 29). Aujourd'hui, on le considère comme un clandestin.
8. Être un clandestin fait de lui un homme qui n'appartient plus à aucun peuple.
9. Il se sent étranger partout parce qu'aucun pays ne l'accueille et qu'il n'est le bienvenu nulle part.
10. Il ne veut pas avoir d'enfants d'abord parce que ses conditions de vie sont trop dures et précaires pour fonder une famille et ensuite parce qu'il ne veut pas que ses enfants connaissent la douleur associée à la vie de clandestin.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

Paula Becker, quelle splendeur !

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

1. Ils étaient amis.
2. Elle faisait partie de l'école de Worpswede.
3. En Allemagne, elle n'a pas été considérée en tant qu'artiste avant sa mort. En France, c'est encore pire, parce qu'elle vient à peine d'être découverte grâce à une exposition et à un livre qui lui sont dédiés.
4. C'est l'auteure du livre *Être ici est une splendeur. Vie de Paula M. Becker*.
5. D'un côté, il y a le monde artistique traditionnel qui correspond au milieu social où elle est née ; de l'autre, on trouve l'innovation qu'elle découvre à Paris au début du xx^e siècle.
6. Non, elle aime tout connaître et tout expérimenter, mais en réalité elle ne regarde l'art des autres que pour mieux l'oublier.
7. Le point central de son art est l'intimité, l'intériorité ; elle s'exprime au mieux par l'art du portrait et de l'autportrait.
8. Comme Munch, elle utilise souvent le manche du pinceau pour étaler la couleur sur la toile.
9. La couleur ne représente pas des réalités objectives, mais elle sert à définir le style du tableau.
10. L'auteur a utilisé les écrits de la peintre elle-même et aussi ceux de son ami Rilke.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

Il faut sauver la mondialisation !

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

1. Selon lui, notre époque se caractérise par la démondialisation.
2. Les États mettent en œuvre des politiques protectionnistes en gérant directement les marchés et le secteur de l'informatique. Pour cela, ils augmentent les règlements et les taxes.
3. Cela signifie que les différents pays organisent leur politique sur la base de leurs seules exigences internes sans tenir compte des alliances économiques telles qu'elles existent par exemple dans l'Union européenne.
4. Parce qu'au lieu de s'unir pour faire face aux problèmes on crée des divisions et on rétablit les frontières en s'appuyant, par exemple, sur les différences de religion. Le symbole de cette fragmentation sont les murs que l'on construit un peu partout dans le monde et qui marquent les frontières de manière nette.
5. Ce sont les forces politiques populistes qui exhortent à la démondialisation, surtout aux États-Unis.
6. La cause profonde de la démondialisation est la crise de la classe moyenne qui craint de perdre son niveau de vie et avec cela de perdre son identité.
7. Les pays émergents sont accusés d'être la cause de la désindustrialisation et donc du chômage dans le monde occidental, surtout à la suite de la délocalisation. De plus, on accuse ces pays d'être aussi à l'origine du surendettement de l'Occident, ce qui mine les systèmes fiscaux et sociaux. Enfin, l'immigration déstabilise le système salarial et tout cela fait en sorte que les citoyens ne se sentent plus représentés par la classe politique.
8. L'histoire nous montre que l'excès de nationalisme a brisé le cours positif qui avait débuté avec la seconde révolution industrielle et qu'il a été l'une des causes de la Première Guerre mondiale, qui n'a été que le début d'une lutte entre la démocratie et les régimes totalitaires. Cette lutte a duré jusqu'à la chute de l'Union soviétique.
9. Il pourrait y avoir des conséquences financières très sérieuses et surtout un

arrêt de la croissance des pays émergents et des financements pour l'innovation et l'investissement. Donc, il y aurait moins d'emploi et une nouvelle grande dépression.

10. Les États ont le devoir de travailler pour la stabilité de leurs systèmes économiques et politiques et pour la sécurité de tous leurs citoyens afin de lutter contre les positions nationalistes et protectionnistes.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

Villa triste

Compréhension écrite

Activité 1

Corrigés :

1. Le protagoniste se trouve dans une localité non précisée au bord d'un lac à la frontière avec la Suisse. On déduit, donc, qu'il se trouve dans une des localités balnéaires du Lac Léman. De lui, on connaît seulement son âge : dix-huit ans.
2. Il est ici parce qu'il ne se sentait pas en sûreté à Paris et qu'il avait peur.
3. Il pensait que Paris était une ville dangereuse à cause des rafles et des actes terroristes qu'il y avait souvent durant la période de la guerre d'Algérie.
4. Nous sommes au début des années soixante, en plein été.
5. Dans cet endroit il se sent tranquille parce qu'il pense pouvoir aisément s'enfuir en Suisse en cas de danger. Pour le protagoniste, en effet, la Suisse représentait une sorte de « bouée de sauvetage » à atteindre même à la nage, si nécessaire.
6. On offrait beaucoup d'activités mondaines comme des dîners, des concerts, des représentations théâtrales, outre les traditionnels feux d'artifice le jour de la Fête Nationale.
7. Le protagoniste n'allait que rarement se baigner dans le lac. Il préférerait rester dans le hall ou dans les jardins de son hôtel et seulement en fin d'après-midi, il descendait en ville où il aimait s'asseoir sur un banc au bord du lac puis se rendre toujours dans le même café Place du Pâquier.
8. Le sentiment dont il parle est la panique et la métaphore est celle d'une fleur qui éclot dans son ventre.
9. Il s'intéressait à des sujets comme la mode ou l'art en général pour éviter de penser à l'actualité qui lui faisait peur avec ses nouvelles angoissantes.

- 10.** Il ne vivait pas avec la même légèreté que la jeunesse qui l'entourait, surtout parce qu'il ne voulait pas être obligé de partir en guerre en Algérie comme les jeunes de son âge.

Production écrite

Activité 2

Réponse personnelle

4

Diplôme d'études en langue française DELF B2 Épreuve blanche

Compréhension de l'oral	129
Compréhension des écrits	131
Production écrite	135
Production orale	136
Corrigés	139

Les audios pour la compréhension orale sont téléchargeables gratuitement sur le site des éditions Didier : www.editionsdidier.com/fr/sous-collection/generation-B2

DIPLÔME D'ÉTUDES EN LANGUE FRANÇAISE

DELFB2

Version scolaire et junior

Niveau B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues

Nature des épreuves	Durée	Note sur
<p>Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents enregistrés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - interview, bulletin d'informations, etc. (une seule écoute) ; - exposé, conférence, discours, documentaire, émission radiophonique ou télévisée (deux écoutes). <p><i>Durée maximale des documents : 8 minutes</i></p>	30 min environ	/25
<p>Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents écrits :</p> <ul style="list-style-type: none"> - texte à caractère informatif concernant la France ou l'espace francophone ; - texte argumentatif. 	1 h	/25
<p>Production écrite Prise de position personnelle argumentée (contribution à un débat, lettre formelle, article critique, etc.).</p>	1 h	/25
<p>Production orale Présentation et défense d'un point de vue à partir d'un court document déclencheur.</p>	20 min <i>Préparation : 30 min</i>	/25

Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : 50/100
 Note minimale requise par épreuve : 5/25
 Durée totale des épreuves collectives : 2 h 30 minutes

Note totale :	/100
----------------------	-------------

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 points



Piste 05 ■ Exercice 1

(5 points)

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions. Répondez en cochant (☒) la bonne réponse. Lisez maintenant les questions.

1. Ce document concerne la présentation : (1 point)
 - a. d'un film documentaire.
 - b. d'un livre sur les cinéastes engagés.
 - c. d'un festival de cinéma.

2. Selon François Forestier : (1 point)
 - a. les films traditionnels devraient s'intéresser davantage aux problèmes réels.
 - b. les films documentaires constituent la catégorie la plus vitale du cinéma actuel.
 - c. aujourd'hui on produit plus de films documentaires que de films de fiction.

3. Le film qui aborde le sujet de la souffrance psychologique des immigrés s'intitule : (1 point)
 - a. *Dustur*.
 - b. *La Permanence*.
 - c. *Roméo et Kristina*.

4. La valeur des films documentaires réside : (1 point)
 - a. dans la force des images.
 - b. dans la professionnalité des acteurs.
 - c. dans la sensibilité des réalisateurs.

5. *Innocence of Memories* est : (1 point)
 - a. le titre d'un roman d'Orhan Pamuk dont on a tiré un film.
 - b. un film basé sur le roman *Mon nom est Rouge* d'Orhan Pamuk.
 - c. un film qui raconte l'exil du romancier turc Orhan Pamuk.

L'Obs



Piste 06

Exercice 2

(20 points)

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 4 minutes environ. Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Ne cherchez pas à prendre des notes.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

1. Pour quelle raison a-t-on invité Boris Cyrulnik ? (1,5 point)
.....
2. Quel est le titre du livre écrit par Boris Cyrulnik ? (1 point)
3. En France, les cellules d'aide psychologique ont été créées en : (1 point)
 a. 1985. b. 1995. c. 1996.
4. Pourquoi a-t-on créé ces cellules ? (2 points)
.....
.....
5. Quels troubles peuvent se manifester chez les personnes qui ont vécu un événement dramatique ? (3 points)
.....
.....
6. À qui la journaliste compare-t-elle les personnes ayant subi un drame ? (1,5 point)
.....
7. Un « débriefing » est : (1 point)
 a. un ensemble de soins médicaux urgents.
 b. une occasion de parler des sentiments que l'on éprouve.
 c. le moment culminant d'un drame.
8. Quelles sont les deux conséquences négatives d'un « débriefing immédiat » ? (2 points)
.....
.....
9. a. À quoi compare-t-on la négation temporaire d'une douleur ? (1 point)
.....
 b. Quelle est sa fonction ? (1 point)
.....
10. Quel est le deuxième problème évoqué par Boris Cyrulnik ? (1 point)
 a. Le manque d'information.
 b. Une information excessive.
 c. Une information incorrecte.
11. Quels sont les deux termes que Boris Cyrulnik n'aime pas ? (2 points)
.....
12. Pourquoi les journalistes devraient-ils être discrets lors d'un drame ? (2 points)
.....
.....

Sophie Viguié-Vinson, *Top Santé*

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 points

■ Exercice 1

(13 points)

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

Médicaments trop chers : la Ligue contre le cancer dénonce des prix « injustes »

Les nouveaux médicaments contre le cancer sont beaucoup trop chers. La Ligue contre le cancer lance une pétition exigeant une baisse des prix et réclame que cette problématique soit au cœur de la prochaine réunion du G7.

Des prix « exorbitants » et « injustes »

« Face à l'inflation des prix pratiqués par des laboratoires pharmaceutiques enclins à optimiser leurs gains, des menaces réelles pèsent sur l'équité d'accès des patients aux traitements innovants des cancers et sur la pérennité de notre système de santé solidaire » indique la Ligue, une association forte de plus de 600 000 adhérents, qui soutient les personnes atteintes de cancer et finance des programmes de recherche.

La Ligue espère rassembler plusieurs centaines de milliers de signatures avec sa pétition qui critique notamment « l'opacité de la fixation des prix » et interpelle les pouvoirs publics pour « qu'ils résistent à la pression des laboratoires pharmaceutiques ».

Un nouveau médicament à 100 000 euros par an

« Le cancer touche chaque jour 1000 nouvelles personnes, 400 en décèdent chaque jour » rappelle la pétition. Elle estime que « les médicaments innovants ne sont pas des biens de consommation comme les autres » et qu'ils « relèvent d'une nécessité et non d'un choix pour les personnes malades ». La Ligue rappelle que l'industrie pharmaceutique détermine ses prix « en fonction des capacités économiques du marché ».

Parmi les prix « exorbitants », la Ligue cite le cas d'un nouveau médicament efficace contre le mélanome (cancer de la peau), dont le coût est estimé à plus de 100 000 euros par an et par patient. « À court terme, le traitement d'un patient pendant un an équivaldra au revenu moyen de trois ménages français » avertit la pétition, réclamant que la question des prix des médicaments innovants « fasse partie, à la demande de la France, de l'ordre du jour du prochain G7 ».

07/04/2016, www.lexpress.fr, Afp, 07/04/2016

1. Ce texte pourrait appartenir à la rubrique : (1 point)
- a. faits divers.
 - b. société.
 - c. politique.

2. De quoi s'occupe la Ligue contre le cancer ? (2 points)
-
-

3. Vrai ou faux ? Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. (4,5 points)

	Vrai	Faux
a. L'augmentation du prix des médicaments empêche certains malades de bénéficier des soins les plus modernes.		
<i>Justification :</i>		
.....		
.....		
b. Selon la Ligue, les paramètres utilisés pour déterminer le prix des médicaments ne sont pas clairs.		
<i>Justification :</i>		
.....		
.....		
c. Cette question a été présentée à une rencontre internationale en 2016.		
<i>Justification :</i>		
.....		
.....		

4. À quoi ces prix exorbitants sont-ils dus, selon la Ligue ? (1,5 point)

- a.** Aux décisions des laboratoires pharmaceutiques.
- b.** Au nombre élevé de patients atteints de cancer.
- c.** Au système de santé publique.

5. Justifiez votre réponse en relevant une phrase du texte : (1 point)

.....

6. Pourquoi ne peut-on pas comparer les nouveaux médicaments contre le cancer à des biens de consommation ordinaires ? (1 point)

.....

.....

7. Expliquez l'expression *optimiser leurs gains*. (2 points)

.....

.....

■ Exercice 2

(12 points)

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

Les enjeux éthiques de la gestation pour autrui

Ils seraient une centaine de couples à se rendre chaque année à l'étranger pour solliciter une gestation pour autrui (GPA), selon un rapport parlementaire de juin 2008. Bien davantage, selon certaines associations. Une chose est sûre, en tout cas : le débat sur les mères porteuses est relancé en France, où cette pratique est interdite.

Plusieurs éléments alimentent ce débat. Tout d'abord, le vote de la loi sur le « mariage pour tous », qui a conduit à s'interroger sur l'accès aux techniques de procréation hors stérilité. Ensuite, les difficultés administratives des enfants nés par GPA, une fois de retour en France.

Pour les partisans d'une légalisation, le désir d'enfant de certains couples justifie le recours à une telle pratique. Il leur est toutefois difficile de défendre une GPA « à l'américaine », où des agences privées mettent en rapport des couples et des mères porteuses moyennant plusieurs dizaines de milliers de dollars. Sans parler des « modèles » indien et ukrainien, où des femmes pauvres acceptent de louer leur utérus pour satisfaire la demande de couples occidentaux fortunés. D'où l'idée de promouvoir une GPA « éthique ».

Dans une tribune publiée par *Le Monde* il y a un an, la philosophe Élisabeth Badinter et la sociologue Irène Théry plaidaient pour une discussion sans tabou : « Ce débat », écrivaient-elles, « devra dénoncer avec force tous les cas où des femmes sans droits, poussées par le besoin dans les griffes d'intermédiaires sans scrupules, sont privées de leur pouvoir de décision. Mais [il] devra aussi permettre une analyse approfondie des pratiques dans les pays où le cadre légal de la GPA repose sur le respect des valeurs et des droits fondamentaux. Il devra faire connaître à nos concitoyens la réalité de ces GPA éthiques qui sont aussi contraires à la marchandisation des femmes que l'adoption est contraire aux enlèvements d'enfants, et le don d'organes au trafic d'organes. »

L'idée est loin de faire consensus. Car, dans ce domaine, il n'est pas seulement question de « modalités », destinées à éviter les dérives observées dans des pays où la gestation pour autrui est un scandale sanitaire et social ; son principe même doit être interrogé.

Rémunérée ou non, « la GPA est une forme inédite de mise à disposition d'un être humain au profit d'un autre, répondant aux nouveaux besoins de matériaux biologiques », fait remarquer Muriel Fabre-Magnan, professeur à Paris I-Sorbonne. « Demander à une femme d'enfanter à la place d'une autre signifie concrètement qu'elle doit transformer son corps en instrument biologique du désir d'autrui », fait aussi remarquer la philosophe Sylviane Agacinski.

Au nom de quoi, alors, frustrer des couples en mal d'enfants ?, se demandent les partisans de la gestation pour autrui. Pour Philippe Rollandin, ancien porte-parole de l'APGL (Association des parents et futurs parents gays et lesbiens), on ne peut nier l'ardent désir de couples de même sexe d'avoir des enfants et jeter un voile pudique « sur les dérives auxquelles s'exposent ceux qui ont recours à la GPA "low cost", notamment en Inde ». Le militant estime qu'il vaut mieux répondre à la demande de façon encadrée, sur notre territoire.

Enfin, sans nier ce désir, Muriel Fabre-Magnan estime pourtant qu'il ne saurait justifier le recours à la gestation pour autrui, car cette pratique repose sur une réification de l'enfant. « Quelles que soient les bonnes intentions mises en avant, la réalité est celle-ci : les enfants deviennent des objets que l'on commande, que l'on fabrique et que l'on livre. »

« L'enfant devient une marchandise », s'alarme en écho Sylviane Agacinski.

D'après Marine Lamoureux, www.lacroix.com, 03/02/2014

**DELF B2
ÉPREUVE BLANCHE
Compréhension
des écrits**

1. Quel est le but de cet article ?

(1 point)

- a.** Définir les différentes typologies de maternité.
- b.** Présenter les arguments pour et contre la maternité de substitution.
- c.** Commenter les lois qui contrôlent la GPA en France.

2. Dans l'article on parle de « gestation pour autrui ». Cela signifie que : (1,5 point)
- a. une femme enfante un enfant pour un couple qui ne peut pas en avoir.
 - b. un couple qui ne peut pas avoir d'enfant en adopte un dès sa naissance.
 - c. une femme s'occupe de l'enfant d'une mère qui ne peut pas le garder.

3. Répondez avec vos propres mots sans reprendre les phrases du texte.
- a. Quelles sont les causes de ce débat ? (1,5 point)
-
-

- b. Quelle est la motivation à la base d'un choix de GPA ? (1,5 point)
-
-

4. Vrai, faux, on ne sait pas ? Cochez la case correspondante. (4 points)

	Vrai	Faux	On ne sait pas
a. Les défenseurs français de la GPA admirent l'exemple américain.			
b. Les partisans de la GPA éthique sont contraires à l'exploitation des femmes.			
c. En Inde, le prix d'une mère porteuse est plus bas qu'aux États-Unis.			
d. Rendre légale la GPA permettrait de réduire le trafic d'organes.			

5. Ceux qui sont pour la GPA : (1,5 point)
- a. veulent répondre au désir d'avoir un enfant qui appartient à tout être humain.
 - b. mettent les droits de l'enfant au centre de l'affaire.
 - c. appartiennent exclusivement à la communauté homosexuelle.

6. Quelle est la conclusion de ce texte ? (1 point)
- a. Il faut absolument adopter une loi qui autorise la GPA.
 - b. La GPA n'a rien de positif.
 - c. Quelle que soit la décision, il ne faut pas transformer la vie humaine en une marchandise.

PRODUCTION ORALE

25 points

30 min de préparation

20 min de passation

Vous tirerez au sort un document parmi ceux que vous présente l'examineur. Vous dégagerez le problème soulevé par le document, puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière argumentée. Si nécessaire, vous défendrez votre opinion au cours du débat avec l'examineur.

Document 1

L'ordinateur médecin

L'intelligence artificielle ne fait qu'améliorer l'existence : elle peut aussi sauver des vies. Après avoir gagné à un jeu télévisé américain de culture générale, par exemple, le superordinateur Watson a suivi des cours de médecine. Pour être plus précis, son concepteur a appliqué les innovations qui avaient permis de répondre correctement à des énigmes à une tâche autrement plus sérieuse : aider les médecins à mieux diagnostiquer les pathologies des patients. Watson n'engrange pas pour ce faire d'énormes volumes de connaissances générales mais la totalité des informations médicales de qualité publiées dans le monde. Il a été programmé pour comparer ces informations aux symptômes, à l'histoire personnelle des patients et aux résultats des tests, puis pour formuler un diagnostic et une proposition de traitement. La quantité d'informations exigées par la médecine moderne donne à ce type d'innovation une importance considérable. Son concepteur estime qu'il faudrait à un médecin 160 heures de lecture par semaine, jusqu'à la fin de sa vie, pour se tenir informé de la nouvelle littérature publiée dans le domaine médical.

D'après *Le Point*, 27/08/2015

Document 2

L'activité physique prolonge l'espérance de vie

De nombreux travaux ont révélé la relation entre activité physique et réduction de la mortalité prématurée, et ceci quelle qu'en soit la cause. Selon l'expertise de l'INSERM, les études portant sur 5000 personnes de différents pays révèlent un taux de mortalité diminué chez les personnes physiquement actives par rapport aux personnes inactives. Ces résultats ne sont pas influencés par l'âge et la cause du décès. Les hommes semblent plus concernés que les femmes. La diminution de la mortalité prématurée varie de 2 à 58 % selon le type et le niveau d'activité et selon les études. Il semble qu'une dépense de 1000 à 1700 Kcal par semaine serait associée à une prolongation de l'espérance de vie.

Toutefois, selon l'expertise de l'INSERM, l'une des études révèle que les activités passées ne sont pas à elles seules protectrices et que le bénéfice est perdu lors de l'arrêt du sport.

D'après www.journaldesfemmes.com, juin 2014

Document 3

Frontières

L'UE a été créée pour abaisser les barrières commerciales et renforcer la coopération entre les États membres. Cependant, le rôle des frontières nationales est aujourd'hui devenu si flou que les tensions s'intensifient dans plusieurs domaines.

L'essor de l'économie numérique, en transcendant les frontières physiques, a conduit à la remise en cause des politiques accommodantes pratiquées par certaines économies (dont l'Irlande et le Luxembourg) en matière de Prix de Transfert. De même, les conséquences négatives du visa à entrée unique instauré dans l'Espace Schengen sont exacerbées par l'afflux de milliers de migrants fuyant les conflits en Afrique du Nord.

Enfin, le principe de libre circulation des travailleurs au sein du continent est pointé du doigt par les partis politiques populistes qui souhaitent limiter l'immigration.

D'après www.grant-thornton.fr

Document 4

Aux États-Unis, un jeune noir a cinq fois plus de risques qu'un jeune blanc d'être tué par la police

Ils ne constituent que 2 % de la population américaine. Pourtant, en 2015, les hommes Afro-Américains âgés de 15 à 34 ans ont représenté plus de 15 % des 1134 personnes tuées par les forces de l'ordre. Ce sont les chiffres publiés, jeudi 31 décembre, par *The Guardian*.

Selon les données du quotidien britannique, un jeune homme noir avait l'an dernier neuf fois plus de risques que n'importe quel autre Américain d'être tué par les forces de l'ordre, et cinq fois plus qu'un autre Américain du même âge.

Il y a quelques jours, les autorités américaines ont annoncé que le policier blanc qui a abattu dans l'État de l'Ohio Tamir Rice, un garçon noir de 12 ans, alors qu'il brandissait un pistolet qui était un jouet, ne serait pas poursuivi par la justice.

D'après Big Browser, www.lemonde.fr, 01/01/2016

Document 5

Pour un Noël solidaire

Ils aident leur célèbre collègue en rouge. Les Pères Noël verts du Secours populaire lancent leur grande opération. Leur objectif : faire passer un Noël joyeux à ceux qui ne peuvent pas s'offrir des fêtes de fin d'années dignes de ce nom. Ainsi, les Pères Noël verts vont parader dans les rues du pays pour récolter des fonds. Ils s'installeront à l'entrée des magasins pour recevoir des jouets neufs, mais aussi dans les grandes surfaces, afin de récupérer auprès des clients des mets raffinés (saumon, chocolats...) au profit des plus démunis. Les familles dans le besoin pourront ensuite bénéficier de ces cadeaux pour vivre un vrai Noël. Le Secours populaire avait pu offrir son aide, l'an dernier, à près de 146 000 foyers.

D'après *Direct Matin*, 07/12/2015

Document 6

Au Japon, les cerfs sont des citoyens comme les autres

À Nara, ancienne capitale du Japon, et sur l'île de Miyajima, considérée comme une île sacrée, les cerfs sont protégés comme un trésor national. Se sentant en sécurité, ils occupent l'espace urbain de ces sites et deviennent à part entière des « habitants » de la ville. Leur nombre est en constante augmentation et génère des polémiques dans certaines régions à cause des dégâts provoqués par leur présence, notamment pour l'agriculture.

D'après www.lemonde.fr, 01/01/2016

Compréhension de l'oral

Ex. 1

Corrigés :

1. c ; 2. b ; 3. b ; 4. c ; 5. a



Piste 05 TRANSCRIPTION :

Speakerine Et maintenant la rubrique cinéma de François Forestier.

F. Forestier C'est sans doute dans l'univers du cinéma documentaire que le cinéma est le plus créatif aujourd'hui. La fiction, souvent épuisée, se noie sous les remakes et les comédies laborieuses : la facilité procurée par l'apparition du numérique a multiplié les œuvres (souvent inintéressantes) et presque anéanti le concept d'auteur.

Dans le documentaire, en revanche, la légèreté des nouvelles caméras, la possibilité de toucher le public par l'intermédiaire d'Internet, ont démultiplié l'élan créateur. Il n'est plus d'événement sans images. Le témoignage est devenu universel et accessible. C'est donc dans une manifestation comme cette 38^e édition du *Cinéma du réel* qu'il faut chercher le cinéma, le vrai cinéma.

Sur les 41 films présentés cette année, venus de tous les pays, voilà notre petite sélection.

Tout d'abord *Dustur* de l'italien Marco Santarelli : l'action se situe dans le pénitencier de Bologne, où des médiateurs, des prêtres et des détenus se concertent pour essayer de marier la Constitution de la République italienne et la charia. La question est : est-ce que cela est possible ?

Autre film intéressant, *La Permanence* d'Alice Diop qui est centré sur la figure d'un médecin qui ausculte les migrants illégaux, sonde les cœurs et les reins, tente de guérir les plaies. Certaines blessures demeurent pourtant inguérissables...

Quant à Nicolas Hans Martin, avec *Roméo et Kristina*, il nous invite chez les Roms pour une love story qui se développe entre Marseille et Sofia. Le choc entre les familles rappelle celui de la tragédie shakespearienne.

Le film *La Balada del Oppenheimer Park*, de Juan Manuel Sepúlveda nous présente, lui, une poignée d'Indiens d'Amérique qui plantent leurs tentes dans un parc public, à Vancouver, pour rappeler que le Canada est né d'un génocide. Tout comme les États-Unis d'ailleurs...

Enfin, *Reveka* de Benjamin Colaux qui raconte la quête de quatre mineurs boliviens dans la montagne, à la recherche des âmes des morts. Tout est là : les problèmes du monde traversent ces écrans. Il y a une pâte humaine, un regard d'empathie, une connexion du cœur : ce cinéma-là, souvent sous-estimé, est nécessaire. Il est toujours porté par une conviction, un combat.

Signalons enfin la présence du plus grand romancier turc, Orhan Pamuk, qui viendra présenter un film basé sur l'un de ses livres,

Innocence of Memories. Ceux qui ont lu le magnifique *Mon nom est Rouge* ne manqueront pas de rencontrer cet immense écrivain contraint à l'exil parce que menacé de mort par les extrémistes turcs. C'est l'une des grandes plumes du siècle : sa présence, à la 38^e édition du *Cinéma du réel*, est exceptionnelle.

Ex. 2

Corrigés :

1. Pour parler des cellules d'urgence médico-psychologique qu'on met en place régulièrement lors d'un événement traumatisant collectif.
2. *Je suis victime*.
3. b
4. Parce qu'on s'était rendu compte que lorsqu'on vit une expérience traumatisante on n'a pas seulement besoin de soigner les blessures physiques, mais aussi les douleurs psychologiques.
5. Ces personnes peuvent souffrir de tremblements, de perte d'appétit ou de sommeil ou encore elles peuvent avoir des retours d'images.
6. Elle les compare aux militaires ayant subi les mêmes traumatismes dans les zones de guerre.
7. b
8. D'un côté, le débriefing immédiat risque d'enfermer les victimes dans un scénario immuable, d'autre part, il peut provoquer une amplification des sentiments négatifs éprouvés à chaud, et donc une grande difficulté à surmonter la douleur.
9. a. On la compare à un plâtre ayant comme but de consolider une fracture.
b. Celle de protéger de l'excès de douleur.
10. b
11. Il n'aime ni le mot « victime » ni l'expression « prise en charge ».
12. Parce que le public cultive une sorte d'intérêt morbide envers ce genre d'événement et cela peut avoir de graves conséquences psychologiques sur les personnes concernées par les drames.



Piste 06 TRANSCRIPTION :

Journaliste Attentats, accidents, catastrophes naturelles... aussitôt, les autorités mettent en place une cellule d'urgence médico-psychologique. Est-ce toujours nécessaire ? Pour répondre à cette question, nous accueillons aujourd'hui sur notre plateau le psychiatre Boris Cyrulnik, l'un des auteurs de *Je suis victime*, un livre qui a pour but de faire le point sur ce type d'aide très médiatisée. Docteur Cyrulnik, bonjour.

B. Cyrulnik Bonjour.

Journaliste Entrons tout de suite dans le vif du sujet : les cellules d'aide psychologique ne sont-elles pas une bonne initiative ?

B. Cyrulnik Ben écoutez, leur création, en 1995 en France, a marqué un grand progrès. Les autorités ont alors pris conscience que les personnes touchées n'avaient pas seulement besoin de soins physiques, mais aussi d'être aidées du point de vue psychologique. Elles étaient dans un état de choc et semblaient coupées d'elles-mêmes. Les examens d'imagerie cérébrale ont d'ailleurs révélé qu'au moment du traumatisme les aires cérébrales sont « éteintes ». Les réactions qui peuvent survenir dans les semaines qui suivent (comme... euh... tremblements, perte d'appétit et de sommeil, retour d'images), eh bien, elles aussi ont été analysées et on a découvert qu'un soutien adapté après un drame permet de les limiter.

Journaliste Un peu comme ce qu'on fait pour les militaires qui sont fréquemment confrontés à de telles situations ?

B. Cyrulnik Oui, oui, oui, tout à fait ! Disons que les cellules d'urgence médico-psychologiques ont été organisées pour apporter du réconfort et proposer un... un... « débriefing »... voilà... afin de faire parler les gens et de les sortir de la sidération, c'est-à-dire d'un profond état de stupeur.

Journaliste Mais alors, qu'est-ce qu'on leur reproche aujourd'hui ?

B. Cyrulnik Vous savez, comme pour la mise au point d'un médicament, il est important de rechercher les effets secondaires en vue d'améliorations. C'est justement ce que nous proposons aujourd'hui. La psychologie et la psychiatrie d'urgence ont évolué, et nous savons maintenant que le débriefing immédiat et systématique n'est pas toujours la meilleure option. Certes, la personne sort de sa torpeur en racontant ce qu'elle a vécu, mais les mots risquent de l'enfermer dans un scénario et même d'amplifier les émotions négatives, surtout quand l'envie de parler n'est pas là. En effet, le déni temporaire a une fonction de protection, un peu... un peu comme... comme un plâtre nécessaire pendant la consolidation d'une fracture. Or, dans certaines cellules d'urgence, le protocole pousse les gens à parler, à raconter tout de suite leur expérience. Certains patients ont ensuite témoigné de la souffrance engendrée par cette exposition à chaud de leurs sentiments.

Journaliste Et c'est le seul problème ?

B. Cyrulnik Non, l'autre problème de taille, c'est la surmédiation de ces cellules, la mise en scène de ces drames à travers les photos de presse ou les reportages. Je dirais même l'instrumentalisation politique de certaines situations. Toutes ces dérives finissent par « victimiser » les personnes, qui auraient pu remonter la pente, bien sûr avec l'aide nécessaire, mais sans ces excès ! C'est pourquoi je n'aime pas les termes de « victime » ou de « prise en charge »

qui sous-entendent une passivité préjudiciable. Il suffit d'être plus discret, parce qu'au-delà de la pure information sur les faits, on entretient surtout la fascination morbide du public et les premiers concernés en payent le prix fort.

Journaliste Merci à Boris Cyrulnik. Je vous rappelle les références de son livre : *Je suis victime* publié par les éditions Philippe Duval. Bonsoir à tous et on se retrouve demain soir, avec un autre invité et un autre thème...

Sophie Viguier-Vinson, *Top Santé*

Compréhension des écrits

Ex. 1

Corrigés :

1. b
2. La Ligue contre le cancer s'occupe de soutenir les malades de cancer et de financer des recherches dans ce domaine.
3. a. Vrai – *des menaces réelles pèsent sur l'équité d'accès des patients aux traitements innovants des cancers*
b. Vrai – *l'opacité de la fixation des prix*
c. Vrai – *« À court terme, le traitement d'un patient pendant un an équivaldra au revenu moyen de trois ménages français » avertit la pétition, réclamant que la question des prix des médicaments innovants « fasse partie, à la demande de la France, de l'ordre du jour du prochain G7 ».*
4. a
5. La Ligue [...] critique notamment « l'opacité de la fixation des prix » et interpelle les pouvoirs publics pour « qu'ils résistent à la pression des laboratoires pharmaceutiques ».
6. Parce que les patients ne peuvent pas choisir quels médicaments utiliser.
7. Gagner plus en produisant des médicaments utilisés par un grand nombre de patients.

Ex. 2

Corrigés :

1. b
2. a
3. a. Ce débat part de la constatation que des couples vont à l'étranger pour avoir recours à la GPA, étant donné qu'en France elle est illégale.
b. C'est le désir d'avoir un enfant de la part de couples qui ne peuvent en avoir.
4. a. Faux
b. Vrai
c. Vrai
d. On ne sait pas
5. a
6. c